

D.200 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 2

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

Chapitre 1

IDÉALISME *versus* RÉALITÉ

Pasadena : 1969-1970

Le vide existant entre l'idéal et la réalité fut proprement appelé *fossé tragique*. Pourtant, les hommes ont toujours eu à composer avec ce fossé. Ce n'est que lorsqu'il s'accroît rapidement, ou que sa largeur devient inacceptable, qu'il représente alors un problème insurmontable. Bien sûr, idéalement, il ne devrait pas y avoir de fossé du tout.

Le fossé devient intolérable quand l'idéal est placé trop haut pour être atteint ou que l'on ne peut qu'occasionnellement le toucher. L'idéal en grande mesure soutenu par les doctrines de l'église et que les jeunes ministres formés à l'*Ambassador College* de Pasadena dépeignaient aux congrégations de l'Église Universelle de Dieu était très éloigné de la réalité entourant Herbert Armstrong et son cercle, en 1969. L'image (l'idole) continuait néanmoins à briller à *distance*. Pour que l'image ne soit pas trop ternie, Herbert Armstrong s'absentait de plus en plus de Pasadena. Le

Falcon Jet qu'il acheta tout d'abord devint trop petit pour ses besoins. Le petit avion ne traversait pas les grands océans avec tout le confort qu'il désirait. Donc, en 1969, il commanda un *Grumman Golfstream II* dont le financement fut arrangé par son plus proche conseiller personnel, Stan Rader. Stan avait également organisé antérieurement le financement du *Falcon*, « parce que l'église n'était pas capable de le faire elle-même et avait besoin de l'aide de M. Rader en la matière ». On a écrit beaucoup de choses là-dessus et il n'est pas dans mes intentions de couvrir ça. Je ne peux qu'être d'accord avec Herbert Armstrong quand il dit : « Il n'y a pas de fumée sans feu. » C'est une de ses déclarations favorites et il a évidemment raison.

HWA avait planifié de voyager abondamment. Ses plans avaient été établis depuis longtemps. Chez certains de ses ministres, on dit même que le décès de son épouse venait de Dieu. Il l'aurait reprise pour que son mari soit libre de voyager.

On a dit aussi qu'Herbert Armstrong est intolérant — il ne conserve pas ses amis. Par exemple, qu'est-il advenu du « roi » Léopold, ou, comme dirait Stan Rader, « l'ex-roi Léopold » ? La liste est fort longue et inclut maintenant ses propres enfants et petits-enfants. Elle comprend assurément la plupart des premiers évangélistes et ministres qui lui étaient proches. Même ceux qui restent sont discutables. Nombre de ceux ayant été intimes pendant une longue période de temps disent qu'il n'a pas la moindre notion de l'art de l'amitié. Je n'étais pas au courant de ça en 1969. Seules les plus légères allusions commençaient à filtrer.

Un événement plutôt déroutant survint à l'été 1969, juste après que les premiers hommes se soient posés sur la lune. Apparemment en réaction personnelle aux messages prophétiques d'HWA concernant l'année 1972, un disciple d'HWA d'Australie, Carl Rohen, prit sur lui de tenter d'incendier la mosquée d'El Aqsa, située sur le site de l'ancien temple juif de Jérusalem. Bien que les dommages aient été importants, la mosquée ne fut pas détruite. Il s'en suivit une grande couverture médiatique.

Quelques temps auparavant, HWA avait écrit que les Juifs ne devaient pas perdre une journée pour construire leur temple afin de se conformer à son horaire prophétique. Il semble que Rohen l'ait pris sérieusement au mot, en Australie, et il réagit selon ce qu'il croyait être un message de Dieu. Il allait personnellement

enlever l'obstacle entravant la prophétie d'HWA : la mosquée arabe qui empêchait la construction du temple juif nécessaire. D'après HWA, on devait ériger ce temple afin d'accomplir la prophétie de 2 Thessaloniens, chapitre 2.

Pour HWA et l'Église Universelle, il s'en suivit une menace immédiate et sérieuse. Les dénis officiels de toute responsabilité de l'église furent tout aussi immédiats et continus. Ces démentis fonctionnèrent. La tempête se calma. À ce moment-là, la plupart d'entre nous n'étions pas au courant du sérieux de la situation. À partir de cet instant, HWA ne prêcha plus que les Juifs devaient construire littéralement un temple afin d'accomplir la prophétie de la fin des temps.

Ce fut pour moi un choc lorsque j'appris pour la première fois, au début de 1970, que Stan Rader avait fait ouvrir des bureaux de corporations secondaires sur le boulevard Wilshire. Je me demandais également pourquoi on entourait ces opérations d'un voile de mystère. Nous ne connûmes pas le nombre complet et l'importance de ces corporations tant que l'État de la Californie n'intentât pas un procès en 1979. Même Ted Armstrong apprit des choses qu'il ignorait auparavant.

Mais, en 1970, Herbert Armstrong avait commencé à se séparer systématiquement de l'église. Il devint une figure paternaliste distante, presque un demi-dieu. Toutes les publications de l'église suivirent la ligne éditoriale destinée à construire assidûment sa réputation, comme s'il était presque Dieu. Il apparaissait habituellement aux assemblées sabbatiques quand il était en ville et, à l'occasion, aux études bibliques du vendredi soir. Plus souvent que ce qu'on aurait dû s'y attendre, il se lançait dans une attaque contre les membres en général et leur reprochait de négliger leur support financier à son égard. Plusieurs disaient qu'il aurait voulu se montrer plus souvent, mais Stan Rader lui conseilla de se faire plus inaccessible.

Tout en exécutant mes tâches ministérielles normales dans la région de Pasadena, je visitais de nombreux foyers d'employés. Je fus consterné de voir leurs conditions de vie médiocres. À moins d'avoir de l'argent provenant d'autres sources, ils vivaient dans la misère. Leur échelle de salaire était terriblement basse. Après que trois dîmes soient soustraites de leur maigre paye, en plus des « généreuses offrandes » exigées par HWA, le budget familial était serré. Vu les plans audacieux de construction d'HWA en pleine expansion, et ce en dépit de ses prophéties sur

l'année 1972 ayant trait à la fuite de l'église vers un lieu de refuge, ses fonds de construction devaient être constamment approvisionnés. Et Herbert Armstrong ne se gênait jamais dans ses demandes d'argent.

Une grande frustration s'était donc installée parmi les employés de l'église. Ils croyaient aux doctrines de l'église et les vivaient loyalement et du mieux qu'ils pouvaient. Mais subsistait un manque de crédibilité. L'on considérait comme une disgrâce le fait de quitter un emploi de l'église, parce qu'on disait possible, voire probable, qu'agir ainsi pouvait coûter la vie éternelle. Quitter, c'était comme tourner le dos à Dieu. Des centaines de gens se sentaient prisonniers d'une situation qui ne pouvait se corriger que par le retour de Christ. Je le répète, la maîtrise des gens provenait de l'enseignement d'une doctrine vigoureuse de l'église.

Un certain vendredi soir, HWA reçut de la boîte de questions une note demandant s'il était chrétien de la part de l'église de payer des salaires de misère. Je crois que la note n'était pas signée. HWA devint furieux et, comme lorsque cela lui arrive habituellement dans ces cas-là, il se mit à beugler comme quelque chose qui n'est pas de ce monde. Les bajoues lui tremblèrent et sa figure vira au rouge. Il simula un show qui découragea certainement toute autre question. Croiriez-vous qu'il en fit porter tout le blâme aux chefs de département ? Il prit un ton convaincant. Il n'était pas responsable de ça.

Le divorce et le remariage étaient un autre problème grave dépassant les frontières de la Californie du Sud, mais y étant principalement concentré. Dans l'église, on l'appelait le « D & R ». Si une personne était divorcée, elle ne pouvait se remarier à moins que son éligibilité soit établie par l'église. Cette politique se renforçait d'une menace d'excommunication.

La Californie a été à la fine pointe de la révolution sexuelle et des milliers de membres californiens se sont convertis après s'être divorcés, ou même après un premier divorce et un remariage subséquent avec acquis de plusieurs enfants. Il entra donc dans les tâches du ministère de déterminer, après enquête et conseils, si un des membres d'un couple était lié par un premier mariage. Si oui, la personne devait alors se séparer de son conjoint et demeurer célibataire. Elle devait continuer dans cet état jusqu'à ce que le premier conjoint décède ou qu'elle-même meure.

On imagine la tension émotive sur de jeunes personnes en parfaite santé et vivant dans une société sexuellement stimulante, mais à qui l'on interdisait dans l'église toute sexualité légitime pour le reste de leur vie. Se superposant à la situation, vous aviez également plusieurs ministres au courant des péchés sexuels d'autres ministres qui insistaient eux-mêmes sur une sévère administration de la politique de l'église ayant trait au divorce et au remariage ! Bien que peu connaissaient cet état de choses à l'époque — je n'étais pas au courant — certains de ceux qui l'étaient faisaient partie de l'administration. J'obtins le meilleur d'Al Carrozzo qui était alors en charge du « Programme de Visite », opération couvrant des milliers de membres dans la région de Pasadena et des alentours. Al était très connu et apprécié, et c'était un gros travailleur. C'était aussi un proche associé de Rod Meredith, surintendant des ministres. Ils étaient tous deux bien au fait de l'étendue du « fossé tragique ». (Ils affirment aujourd'hui avoir été au courant de cette immoralité depuis 1965 !)

Les dirigeants du sommet refusaient à un homme une seule femme, mais exigeaient plusieurs femmes pour eux-mêmes ! Après quelques années, Herbert Armstrong épousa une femme divorcée ! Un évangéliste de la ligne dure, Raymond McNair, fit la même chose, ayant une épouse vivant dans le voisinage immédiat. L'incohérence ne sembla jamais troubler beaucoup Herbert Armstrong. Matthieu 23:4 parle de ce genre de conduite pharisienne : *« Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. »*

Al Carrozzo travaillait avec les « célibataires », comme on les appelait. Dans ce groupe, il y avait beaucoup d'hommes et de femmes qui n'étaient pas « libres » de se remarier. Ils se séparaient en deux groupes : les « éligibles » et les « inéligibles ». Chaque année, à la Fête des Tabernacles, nous planifions des activités sociales pour les « éligibles ». Comme leur nom l'indique, ils étaient « libres de se marier ». Nous espérions pour eux qu'ils trouvent un ou une partenaire ainsi que le bonheur, si possible.

Il y a quelques années, on considérait approprié qu'un ministre local présente ses cas de « D & R » à son « surintendant de district » en vue d'une « décision ». Si le surintendant de district croyait ne pas pouvoir prendre de décision, le cas était

transféré à Pasadena à on ne sait qui. Beaucoup de ces cas stagnèrent pendant des années ! La bureaucratie à son pire ! Et, pendant que les gens « attendaient une réponse de Dieu », ils étaient supposés démontrer la patience adéquate. De l'impatience aurait prouvé qu'ils avaient une mauvaise attitude. Toutefois, l'impatience et l'incontinence de la part des dirigeants ne faisaient que prouver que Dieu avait été bien sage de choisir ces grands hommes.

Plus tard, quand les dirigeants du Département d'Administration de l'Église commencèrent à réaliser jusqu'à quel point les Armstrong se relâchaient dans leur vie personnelle, ils purent s'arranger pour que les ministres locaux puissent rendre des décisions au niveau local sur le D & R et, plus tard encore, en 1974, tout le programme fut aboli. C'était à peu près à l'époque où Herbert Armstrong avait décidé d'épouser une femme divorcée. Et voilà pour le programme de D & R de l'Église Universelle de Dieu !

À l'automne de 1970 survint ce qu'Herbert Armstrong annonça comme une « crise financière majeure — de celles auxquelles on doit faire face avec des moyens extrêmes ». Il raconta que Stan Rader lui avait recommandé de demander aux membres de se ruer vers leurs banques, y retirer leurs fonds et les lui envoyer immédiatement. S'ils ne possédaient pas les fonds en argent liquide, ils devaient alors se rendre à leur banque, **emprunter** le plus d'argent possible et le lui expédier tout de suite. Ils ne devaient pas attendre. Des milliers de membres répondirent à l'appel, et certains d'entre eux ne se sont toujours pas relevés, jusqu'à ce jour, de leur générosité.

Je ne sais pas s'il y eu vraiment une crise, mais l'argent afflua rapidement par millions. Ce que je sais, cependant, c'est que ces opérations se poursuivirent sans trop d'interruptions dans les plans d'Herbert Armstrong. Il continua d'équiper son nouvel avion *G-II* à l'aéroport de Burbank. (On venait tout juste de le livrer de la Géorgie où il avait été manufacturé.) HWA disait qu'il ne pouvait concevoir se passer de ses avions. Il les aimait tellement. Il possède encore le *Falcon*. D'autres achats, dont bon nombre n'étaient pas nécessaires, se succédèrent sans discontinuer. Je suis convaincu que cette saisie d'argent fut une des causes ayant contribué aux troubles survenus en 1974.

Herbert Armstrong ne croyait manifestement pas à quelque sacrifice que ce soit de sa part à lui. Il était au-dessus de ces choses. C'était aux « idiots de moutons » d'en faire. (C'est ainsi qu'il appelait souvent les membres.) HWA aime l'argent, ou plutôt ce que l'argent peut acheter. On devrait plutôt dire qu'il aime les *choses*. Il aime les *belles choses*, les belles peintures dispendieuses, les belles voitures, les belles maisons, les beaux avions, les beaux vêtements onéreux. Le *G-II* est ce qui se fait de mieux en jets corporatifs. Même là, son équipe parle d'acquérir un Boeing 727 et de le pourvoir d'une chambre à coucher spéciale ! Et d'autres choses semblables. Les millions de dollars n'ont aucune signification pour lui. Tout comme il ne semble pas se soucier de quelle manière proviennent ces millions de dollars. Il *doit posséder* ce que l'argent peut procurer.

Lors même qu'il voyage et vit dans un tel faste, il prêche l'antagonisme « donner vs prendre ». Il dit que Dieu est très riche et qu'Il possède tout. Donc, lui, Herbert Armstrong, a droit à de grandes richesses puisqu'il est le seul représentant de Dieu sur terre ! Est-ce logique ? Il doit vivre comme Dieu vit. Or, il est plutôt intéressant de constater que les premiers représentants de Dieu n'avaient pas ce genre de philosophie, sauf peut-être Salomon dans son vieil âge.

L'église prêcha contre les médecins et les docteurs. Avoir recours à l'un d'eux était motif à excommunication. À l'automne de 1970, Rod Meredith, surintendant de tous les ministres des Etats-Unis, vit un sérieux problème se développer dans l'un de ses yeux. Son docteur découvrit un détachement de la rétine. On détermina qu'une opération « sauverait l'œil ». Il avait le sentiment que, pour servir adéquatement Dieu, il avait besoin de ses **deux** yeux ! Dieu ne voulait pas qu'il soit handicapé d'un œil puisque Rod était l'un de ses outils principaux à notre époque. Le docteur avait promis qu'il pouvait faire l'opération et que ce ne serait qu'une « chirurgie de réparation », non pas « une simple opération », laquelle était interdite par l'église.

D'une manière ou d'une autre, on rendit la « chirurgie de réparation » différente des autres chirurgies. En tous cas, il en discuta longuement avec M. Armstrong et ce fut « correct ». De plus, le médecin ne prendrait pas de temps à opérer. Et rappelez-vous que Rod serait alors en meilleure condition pour servir Dieu. C'était la doctrine de « raisonnement contourné » que Rod Meredith enseignait lui-même. Quand il lui arriva un problème, on fit exception.

Cela déclencha un véritable tumulte. Les ministres de par tout le pays se demandèrent quel genre de chirurgie n'était *pas* une « chirurgie de réparation ». Ils voulaient que l'on définisse les termes. Ils demandèrent tout haut pourquoi Dieu ne pouvait pas guérir un œil, alors qu'on *s'attendait* à ce qu'Il guérisse un cancer. Ils posèrent des questions sur ce qu'était vraiment la foi et si on ne devait pas s'attendre à ce que les hommes placés en haut, et qui l'enseignaient, démontrent comment elle fonctionnait. Comment Rod pouvait-il l'exiger des petites gens et ne pas se plier aux mêmes règles ?

Sid Cloud, ministre de la région de la Baie de la Californie, était indigné. Il raconta qu'il y a un homme dans la région du centre de la Californie qui avait le même problème avec un de ses yeux et il ne s'était pas rendu chez un médecin parce que c'est ce qu'enseignait l'église ; il perdit l'œil. S'il avait été voir un spécialiste, comme l'avait fait Rod, il aurait encore son œil. Sid était en furie !

Dix ans plus tard, les ministres de l'église en veulent encore à Rod d'avoir enseigné une chose aux gens et d'avoir agi autrement pour lui-même. Mais, à l'époque, son maître était Herbert Armstrong qui croyait pouvoir obtenir les meilleurs soins médicaux possibles en se rendant chez un médecin. En ce moment même [en 1980], il bénéficie des services à temps plein d'un médecin. Durant sa maladie, sept ans après l'incident Meredith, il utilise toutes les facilités médicales dont il enseigna pendant des années qu'elles provenaient du diable. Selon son fils, il prend aussi régulièrement des médicaments, ce qu'il a pourtant condamné haut et fort pendant des années. On en appela de son influence durant une réunion des Coordonnateurs Régionaux, en 1978, mais c'était peu avant que les coordonnateurs régionaux soient démantelés et que ceux qui posèrent des questions fussent virés. On ne remet pas impunément Herbert Armstrong en question sur quoi que ce soit. Agir ainsi, c'est remettre Dieu en question !

Toutefois, à cette réunion, il promit d'essayer de se défaire des médicaments ! Pourtant, je me rappelle si bien l'avoir entendu dire, à de nombreuses reprises au fil des ans : « Les médicaments sont tous des poisons ! Un poison (le médicament) plus un autre poison (la maladie) n'égalent pas "aucun poison" ! Regardez, les docteurs ne peuvent même pas additionner 1 + 1 et n'arrivent pas à la bonne réponse ! » Apparemment, il ne croyait pas à ses propres paroles. C'est à la fin de ce printemps-

là que Franz Josef Strauss visita Pasadena. Il était en tournée de conférences sur la Côte Ouest. L'Église Universelle l'avait approché en Allemagne.

Auparavant, l'église l'avait classé premier candidat au poste de « Bête de l'Apocalypse », ou dictateur mondial de la fin des temps. Herbert Armstrong croyait que Strauss serait le dictateur de l'Allemagne et accomplirait les prophéties concernant la résurrection de l'ancien Empire romain. D'après les rapports qui nous arrivaient, l'assistance aux conférences de Strauss était clairsemée. On avait programmé qu'il prendrait la parole dans l'une des villes des environs avant de se rendre au siège de l'église et, à cause des enseignements de l'église, beaucoup de membres comptaient venir le voir à cette réunion. Il y avait une période de questions et réponses suivant sa conférence et Herbert Armstrong voyait d'avance les membres qui, ayant été enseignés dans l'église, se lèveraient et demanderaient à Franz Josef Strauss de commenter le fait qu'il allait devenir la bête !

En fait, les clubs d'orateurs de l'église de toute la région, pensant bien faire, avaient acheté de grandes séries de sièges pour assister à la réunion. Quand Herbert Armstrong entendit parler de ça, il en fut horrifié, même qu'il eut franchement peur. J'étais assis dans le bureau d'Al Carozzo avec quelques autres ministres lorsqu'Herbert Armstrong appela Al au téléphone. Il était en colère. Al tenait le récepteur à bout de bras et nous pûmes entendre sa voix dans toute la pièce ! Sa voix **est** puissante.

« Je vous ordonne de tenir ces idiots de membres de clubs d'orateurs loin de cette réunion ! » Il était furieux et n'y alla pas avec le dos de la cuillère.

Plus tard, après que Strauss eut parlé au bureau chef de l'église, Herbert Armstrong nous mentionna qu'il avait dit à Strauss, en lui mettant les mains sur les épaules : « Lorsque vous entrerez au pouvoir, vous devrez vous rappeler que nous vous avons traité en ami. » Je ne sais pas si c'est arrivé ou pas, mais c'est ce qu'il nous a raconté.

Ce printemps-là, lors d'une étude biblique du vendredi soir, et plus tard, pendant une assemblée sabbatique, Herbert Armstrong annonça qu'il était encore à quatre-vingt-quinze pourcent sûr que les Etats-Unis iraient en captivité en janvier 1972. Nous nous rendrions en sécurité au lieu de refuge et serions protégés de la

puissance de la bête pendant trois ans et demie.

Il annonça également qu'il était tombé en faveur de façon spéciale aux yeux du roi de la Jordanie où était situé le « lieu de refuge », Petra, que nous devons tenir bon et le soutenir.

D.199 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 1

Herbert W. Armstrong, faux prophète typique

par Roch Richer

ex-membre de l'Église Universelle de Dieu

Examiner la vie et les réalisations d'Herbert W. Armstrong, c'est faire l'étude fascinante d'un faux prophète typique. Qu'est-ce qui a pu amener des centaines de milliers de personnes à se laisser subjugué par ce personnage charismatique sans se douter le moindre des graves erreurs doctrinales fondamentales qu'il véhiculait et des motivations profondes qui le poussaient à agir ? C'est ce que je me propose de vous exposer par la traduction d'un livre, celui de M. Dave Robinson,

Herbert Armstrong's Tangled Web, afin de vous dévoiler la « *pure vérité* » à propos de cet homme profondément secret qui cacha toute sa vie ses motivations et ses agissements occultes.

Herbert W. Armstrong a fondée l'Église Universelle de Dieu, d'abord appelée *Radio Church of God*, puis *Worldwide Church of God*, en 1934. J'en ai personnellement fait partie de 1973 à 2001, soit 28 ans de ma vie. En septembre 2001, je fus mis devant la réalité toute crue que l'église à laquelle j'avais consacré tant d'années de ma vie n'était pas ce que je croyais ; et que les ministres à qui j'avais si aveuglément fait confiance dissimulaient une fourberie qui me fit frémir. Je pus avoir accès à de l'information très précise et vérifiable qui me montra les véritables dessous de cette secte pseudo-chrétienne. J'aimerais donc partager avec vous cette information afin que vous puissiez saisir le fonctionnement, non seulement de l'œuvre de ce faux prophète en particulier, mais également de tous ceux qui empruntent le même cheminement pour tromper les gens et leur soutirer des sommes d'argent faramineuses au moyen de leur fausse doctrine sur la dîme.

Ce ne fut pas un travail de tout repos pour moi de vous le traduire, mais ce ne le sera pas non plus pour vous de le lire. J'espère pouvoir m'adresser à ceux qui sont encore emprisonnés dans la toile de cette église et de toutes les filiales qui se sont détachées d'elle dans le dessein de conserver le plus de gens possible dans l'étreinte des fausses doctrines mises de l'avant par HWA et consorts.

Comprenez-moi bien. Il ne s'agit pas ici d'un exercice revanchard de ma part. Je n'ai que pour seul objectif d'aider des gens — frères et soeurs dans le Seigneur — à sortir d'un esclavage qui leur a été présenté sous le couvert d'une religion sainte et pure. Les principes s'appliquent tout aussi bien à d'autres églises « chrétiennes » qui utilisent les mêmes toiles d'araignée pour attraper des ouailles. Sachez donc vous reconnaître dans ceci, si le chapeau vous sied, afin de vous extirper des mains de gens profiteurs qui iront jusqu'à vous traumatiser pour leur profit personnel.

Que Dieu tout-puissant vous guide dans votre lecture.

* * *



**L'INEXTRICABLE TOILE
D'HERBERT W. ARMSTRONG
Regard interne sur l'Église
Universelle de Dieu**

Par DAVID ROBINSON

Traduction de Roch Richer

Copyright © 1980 by David Robinson

All rights reserved

Printed in the United States of America

JOHN HADDEN PUBLISHERS

P.O. Box 35982

Tulsa. Oklahoma 74135

Traduit de l'anglais pour Mission : Moisson des Élus en 2006

« Ô, quelle inextricable toile nous tissons, lorsque nous commençons à nous exercer
à tromper. »

Sir Walter Scott

À propos de l'auteur



David Robinson a grandi en région limitrophe du Texas, là où le mesquite, les cactus, les coyotes et les crotales sont à l'ordre du jour. En ce temps-là, dans cet environnement rural, la parole d'un homme était considérée comme sacrée. Il y a passé presque toute sa vie, sauf quatre ans pendant la Seconde Guerre Mondiale, lorsqu'il fut pilote dans l'*Air Force*.

Il commença à écouter Herbert Armstrong à la radio par le truchement d'une station mexicaine, en 1949, et il devint rapidement un grand contributeur financier. Il rencontra HWA un an plus tard et il devint membre et supporteur de ce qu'on

appelait à l'époque la *Radio Church of God*. Il a soutenu Herbert Armstrong pendant plus de trois décennies.

En 1969, il alla travailler à temps plein pour la *Worldwide Church of God* quelques années après avoir été ordonné ministre dans cette église. La décennie suivante, il servit à divers titres pour cette organisation. Il vint à bien connaître la plupart des hommes aux échelons les plus élevés et il se trouve donc éminemment qualifié pour parler des rouages supérieurs de l'église.

Entre autres responsabilités que Dave cumula, il y eut celles d'administrateur, de conseiller, de conférencier, de chef de la sécurité et de ministre. Il fut le confident de nombreux hommes qui avaient été, soit expulsés carrément de l'église ou relégués à un poste déshonorant au sein de cette organisation.

Il a écrit en possédant une connaissance de première main, tempérée par un désappointement profond, et il en vint à être parfaitement d'accord avec Salomon quand celui-ci nous conseilla de ne pas mettre notre confiance en l'homme.

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

PRÉFACE

On m'a demandé : « Pourquoi voulez-vous écrire ce genre de livre ? La religion n'en souffrira-t-elle pas si vous le faites ? » D'autres, connaissant bien le pouvoir de ceux que je dénonce par écrit, m'ont exprimé leur inquiétude vis-à-vis ma sécurité personnelle. Ils citent l'expérience qu'a vécue Jerry Sholes, auteur de *Give Me That Prime Time Religion*. Il fut hospitalisé en raison de ses efforts déployés à exposer le genre de religion qui exploite l'argent sur une grande échelle.

Je ne crois pas que la religion ait à souffrir entre les mains de la vérité. Christ a dit : « Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Il n'est

vraiment pas possible de se sentir libre sans connaître la vérité sur tout ce qui a de la pertinence. Christ n'a pris nulle part la défense de l'ignorance et Il dénonça même publiquement les leaders de Son époque pour ce qu'ils étaient réellement : des hypocrites ! Il emprunta l'approche directe. Il ne fut pas aussi subtil que l'auraient voulu certaines personnes.

D'autres gens ont soulevé la question d'avoir à affronter la batterie d'avocats de Stan Rader, personnes dispendieuses annoncées à grand renfort de publicité. Plusieurs de mes amis me rappelèrent également que, ces dernières années, le leadership de l'Église Universelle employait des tactiques illégales. Ces tactiques rappellent celles pratiquées par les défenseurs des droits civiques, comme Jerry Rubin, les « Chicago Seven » et autres ayant commis des désobéissances civiles et provoqué des émeutes dans les années 1960.

« Ne craignez-vous pas de déplaire à une organisation aussi riche et aussi puissante ? » me demande-t-on. « Souvenez-vous qu'elle a amassé des millions de dollars de dîmes en vue de ses batailles juridiques. Même l'État de la Californie trouve la bataille difficile. »

Ma réponse est simple. Je crois dans la force de la vérité. Et je crois que Dieu la soutient toujours — peut-être pas aussi rapidement que nous le souhaiterions, mais Il le fait inmanquablement, en fin de compte. Je crois en la vérité. Et je crois que la liberté et la vérité sont étroitement reliées pour l'éternité.

Je ne prends pas à la légère la rédaction de faits pénibles et crus touchant des hommes pour lesquels j'ai prié quotidiennement pendant des décennies. Mais encore une fois, quand la vérité pénètre de toute sa force dans la conscience de quelqu'un, elle s'accompagne d'une obligation correspondante. Lorsqu'un homme d'influence s'égare — et de beaucoup — et tente de mettre sa conduite aberrante sur le dos d'une foule de gens, on a l'obligation de parler, tout spécialement quand on possède vraiment les faits.

Mais certains répliqueront : « Vous ne devriez pas juger l'Apôtre de Dieu ! » Ils oublient l'enseignement pourtant clair des Écritures. En effet, dans Apocalypse 2:2, Jésus loua l'Église d'Éphèse pour l'avoir justement fait : « ...tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs. »

Mes lecteurs devraient se poser les questions suivantes : sur quelle base repose le vrai pouvoir d'Herbert Armstrong ? Est-il vraiment soutenu par Dieu comme il le prétend ? Dieu l'appuie-t-Il dans tous ce qu'il fait ?

Ma réponse — fondée sur des années d'expérience auprès d'Herbert Armstrong ainsi que sur les principes de la Bible — est un retentissant « NON ! » Il est impossible que Dieu soutienne une corruption et une hypocrisie aussi complètes. Il ne se peut pas qu'Il avalise un menteur aussi invétéré.

Tel le Magicien d'Oz, Herbert Armstrong joue sur son image. Quand on l'appelle à l'aide, il se montre inconsistant. Comme le Magicien, il n'est que fanfaronnades. À l'image de bien d'autres hâbleurs de notre époque, ses forfanteries sont amplifiées par les médias. Jailli de ces médias, son pouvoir temporaire l'a corrompu, peut-être complètement. Mais le fondement de son pouvoir n'est pas assez solide pour soutenir la tension. La tempête l'emportera, car il a déserté la fondation convenable de Jésus-Christ et il a construit sur le sable.

Le Watergate n'a pas fait immédiatement la une des journaux. Le tout s'est développé sur une période de plusieurs années. Ce qui émergea ensuite de la brume et du brouillard, c'est une histoire de corruption et d'abus de pouvoir qui choqua la nation américaine et le monde entier. Ce triste chapitre de l'histoire américaine a terriblement affaibli le pays. La foi et la confiance en ses fonctionnaires a essuyé un sérieux revers.

Mais ce qui est finalement apparu en clair chez les intellectuels du pays, c'est que le « syndrome du Watergate » est devenu une façon de vivre dans beaucoup trop d'institutions, et pas seulement dans l'appareil gouvernemental. La dissimulation à grande échelle est devenu la norme.

Les personnes installées en position de pouvoir offrent un certain visage face à leurs électeurs, mais un visage tout différent devant leurs pairs. Pour emprunter un vieil adage folklorique, ils ont acquis « un visage à deux faces ». Plusieurs disent que nous vivons à l'ère du « double standard ». Le double standard exige une couverture. Mais ceux qui couvrent leurs péchés tissent ce que Sir Walter Scott appelait « une inextricable toile ».

Si nous tressaillons et sommes blessés face aux abus commis par les corporations et le gouvernement — et nous le sommes tous — il est encore bien plus dévastateur de découvrir la corruption et la fraude au sein de sa propre église, perpétrées par les leaders de cette église et au nom de la religion de Dieu !

À ce moment-ci, lors même que notre nation a besoin de la main stabilisatrice et conductrice de l'église pour panser ses blessures nationales afin d'y survivre, nous voyons trop souvent que l'église ne s'est pas montrée meilleure que le gouvernement. Cela est particulièrement vrai de l'Église Universelle de Dieu, dont le bureau-chef se trouve à Pasadena, en Californie. Nous sommes aujourd'hui témoins que le leadership de cette église défie les lois de l'homme, même si elle fait étalage des lois de Dieu. Elle est devenue une loi en soi.

Je ne pense pas qu'Herbert Armstrong, le chef de l'Église Universelle de Dieu, commença dès le début à faire le mal, comme on l'a laissé sous-entendre. Je pense qu'il voulait faire le bien. Je sais qu'il a enseigné la moralité dans notre pays comme peu d'hommes l'ont fait à l'époque actuelle. Et, pendant trois décennies, j'ai vu des milliers de gens opérer des changements pour le mieux dans leur vie à cause de cette église. La moralité enseignée par Herbert W. Armstrong — HWA, comme on l'appelle dans l'église — est bonne et sensée à la base. Peut-être devrais-je dire que la moralité qu'il avait l'habitude d'enseigner était sensée. Dans bien des cas, c'est ce dont a cruellement besoin la nation entière. Le fait qu'il ait prouvé à maintes reprises qu'il s'avérait un prophète fort imprécis n'altère en rien la force de son enseignement moral.

Malheureusement, lorsque mis en face des faits, l'on ne peut que conclure qu'il ne croyait pas lui-même à ses enseignements. Quand son « double standard » frappa de plein fouet les échelons les plus élevés de la hiérarchie de l'église, très peu, s'il en est, purent survivre aux révélations — parce que ceux qui s'objectent et ne demeurent pas « loyaux » doivent partir. « Loyaux », cela veut dire fermer les yeux sur les pratiques personnelles d'Herbert Armstrong, peu importe si elles ne s'enlignent pas sur les enseignements du Christ.

Les récits du passé d'HWA démontrent des problèmes profonds remontant au début de sa vie. Son autobiographie s'avère très subjective et fort inclinée en sa faveur.

Ceux qui ont survécu au temps où il était en Oregon racontent une histoire bien différente. Son propre fils rapporte que l'autobiographie de son père est fautive à au moins 30 %. On ne peut qu'être suspicieux lorsqu'il se montre presque sans défaut en parlant de lui-même.

On trouve de nombreuses preuves sous-entendant que son épouse exerça une influence très bénéfique sur son ministère. Elle semblait être de loin plus portée vers la vérité que son mari. À sa mort, une autre source d'influence se tenait prête et attendait de pouvoir le tirer vers une autre direction. Bien que cette dernière influence ait eu un impact pesant sur l'église des récentes années, cela ne modifie en rien la responsabilité de l'homme qui se proclame « le seul apôtre du vingtième siècle ! »

Je ne voulais pas écrire ce récit, et je ne voulais pas prendre la plume, tant que je ne fus pas poussé hors de cette église par une série d'événements dont le point culminant fut ma visite à la maison de HWA, à Tucson, en Arizona, au mois de juillet de 1979. C'est là qu'il m'expulsa de l'église sous le coup d'accusations portées par des gens qu'on ne nomma pas. Presque toutes étaient fausses. Mais je lui indiquai clairement que je ne pouvais plus aller dans la direction que prenait l'église. Désobéissance civile, manifestations, fausses déclarations et autres choses du genre... je ne pouvais plus supporter cela. Il répliqua que, si je ne pouvais plus supporter ces choses, j'étais contre lui. (Il avait pourtant prêché contre tout cela des années plus tôt.)

J'écris ce livre dans l'intérêt de la vérité. Je crois en la vérité et désire l'exprimer au mieux de ma connaissance. Lorsque Winston Churchill commença son Histoire des peuples anglais, il n'eut pas honte d'écrire qu'il présentait l'histoire telle qu'il la voyait. Certains diront qu'il ne s'agissait pas d'une histoire érudite, mais c'était l'histoire de ses propres ancêtres telle qu'il la comprenait.

Je n'écris pas avec l'amertume ou la haine dans le cœur, mais avec un désappointement profond. J'écris dans l'espoir que les personnes dont il est défavorablement question dans ce livre verront les erreurs parsemant leur cheminement et s'en repentiront. La Bible dit que Dieu est miséricordieux face au repentir complet. Rien ne me réjouirait davantage que de voir ceci se produire et

que ceux qui furent un jour des frères reviennent à cet état premier. Si c'est un échec, alors le deuxième but de ce livre est de fournir de l'information vitale au bien-être des gens reliés à l'Église Universelle.

J'écris ce que j'ai vu, entendu, lu et compris.

Pendant que vous lirez, vous aurez à juger vous-mêmes. Puisse Dieu vous guider en cela.

PROLOGUE

Ce livre parle de religion et d'une organisation religieuse dirigée par un seul homme qui est devenu vieux.[1] Cet homme a maintenant près de quatre-vingt-dix ans et il exhibe les problèmes classiques propres à un vieil homme insistant pour que les choses se fassent à sa manière, qu'importe le reste — exactement comme l'ayatollah Khomeiny, vieux dictateur, apparemment incompetent et insensé, mais qui dirige toujours l'Iran. Il existe encore de ce genre d'hommes, mais peu détiennent un poste de pouvoir comme Herbert Armstrong, chef de l'Église Universelle de Dieu. Il y a quelque chose de plus important que tout le reste au sein de ce groupement religieux : son autorité ! Elle est primordiale.

Un journaliste très connu dans le sud de la Californie, ayant porté un vif intérêt envers l'Église Universelle pendant les quelques dernières années, rapporte que l'église est en phase de transition entre une secte et un véritable culte. Bien de ceux qui s'y connaissent sont d'accord.

La sénilité revêt plusieurs formes et prend plusieurs tons. La paranoïa frappe en profondeur les eaux troubles de la sénilité, particulièrement quand la victime exerce un grand pouvoir. Le problème devient complexe lorsqu'un tel homme porte un lourd fardeau de culpabilité personnelle.

Ce livre est donc pour ceux qui s'intéressent grandement à la religion et à la vérité. L'auteur éprouve la plus profonde sympathie pour les honnêtes gens et les personnes sincères prises dans le dilemme présent au sein de cette église. Il leur recommande ces paroles de Christ : « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

L'historien anglais du dix-huitième siècle, Edward Gibbon, dans le quinzième chapitre de son œuvre monumentale, *Le déclin et la chute de l'Empire romain*, résume l'histoire de la religion chrétienne de la façon suivante :

« Le théologien peut céder à la tâche plaisante consistant à décrire la Religion comme descendant des Cieux, revêtue de sa pureté première. Un devoir plus triste est imposé à l'historien. Il doit découvrir l'inévitable mélange d'erreurs et de corruption qu'elle contracta durant son long séjour sur terre, au sein d'une race humaine faible et dégénérée. »

La dernière phrase de la citation précédente dépeint de façon lucide l'expérience des trente dernières années de ce que les ministres de l'Église Universelle de Dieu décrivent comme la seule et unique Église de Dieu. Le grand fossé entre la prédication et la pratique s'est encore élargi pendant les deux dernières années jusqu'au point de rupture.

On comprend les faiblesses humaines et on les tolère, sauf lorsque les leaders exigent des autres ce qu'ils ne veulent pas faire eux-mêmes. Quand les subordonnés croiront que leurs dirigeants font le bien et accomplissent les devoirs du leadership, ils seront prêts à faire presque n'importe quoi — ils iront aussi loin que faire se peut —, mais quand les subalternes sont au courant de la corruption et de la duplicité régnant au sommet, ils ont le cœur qui se meurt. Voilà pourquoi les leaders ont une responsabilité si grande dans cette vie-ci. Et cette responsabilité n'est nulle part plus lourde que dans la religion.

Une des leçons que nous enseigne l'Ancien Testament est que, lorsqu'un roi de l'ancien Israël se corrompait, la nation suivait rapidement son exemple. Mais quand le roi était attentif à son devoir sacré, la nation faisait vite volte-face et se purifiait. Le leadership revêt une très grande importance. Le leader d'une religion autoritaire produit un effet semblable sur ses disciples. S'il est droit et honnête, ceux à qui il enseigne s'efforceront d'en faire autant. S'il se corrompt, alors ses disciples y verront l'excuse pour dégénérer. Edward Gibbon reconnut le pouvoir et l'effet de la pureté des premiers disciples de Christ. Christ Lui-même fut le parfait exemple de la vie et de la foi chrétiennes, et Ses premiers apôtres marchèrent dans Ses pas.

Un des points initiaux de l'Église Universelle de Dieu est d'avoir affirmé que son leader en chef comblait un fossé de dix-neuf siècles permettant de retrouver la pureté de la première époque. Tout comme Christ avait débuté Son Église avec les apôtres par une communication directe avec eux, aujourd'hui, dans les derniers temps, l'on disait qu'Il guidait et dirigeait Son homme de foi et de pouvoir afin de préparer Son retour imminent. Seulement maintenant, nous affirmait-on, cet homme unique (HWA) était beaucoup plus important que les apôtres originaux parce qu'il était seul et qu'eux étaient douze ou plus. Non seulement cet homme était-il « l'unique » apôtre, mais également les Élie, Zorobabel et Moïse modernes, ainsi que le principal témoin d'Apocalypse, chapitre 11 !

Or, si toutes ces déclarations sont réellement vraies, alors le chemin de la sagesse veut que nous le sachions le plus tôt possible. Personne ne voudrait commettre une erreur monumentale à cet égard.

D'un autre côté, si cet homme profère de fausses déclarations, on voudra donc aussi le savoir afin de ne pas porter attention à ce qu'il dit. On ne peut exagérer l'importance de le savoir, que ce soit de l'un ou de l'autre côtés. Cette connaissance pourrait bien faire la différence entre la vie et la mort.

Si un homme suit le Christ et enseigne aux autres de faire pareil, il sera franc, honnête, fidèle et homme de rectitude. La Bible appelle cela vertu. Dans les chapitres suivants, nous allons voir quel genre d'homme est Herbert Armstrong.

[1] Note du Traducteur : Veuillez tenir compte du fait que le livre fut rédigé en 1980. HWA est décédé en 1986 à l'âge de 93 ans.

D.198 - Pourrions-nous renier Jésus ?

Par : Joseph Sakala

Dans Matthieu 10:33, Jésus a déclaré ceci : « *Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » S'il était impossible de renier Christ, pourquoi a-t-Il prononcé ces paroles ? Comment pourrait-on renier Jésus ? C'est ce que nous allons entreprendre de découvrir avec plus de précision. Regardons de près ce qui est un jour arrivé alors que Jésus venait tout juste de dire à Son auditoire que quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Suite à cette déclaration : « *On lui présentait aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Les disciples voyant cela, reprenaient ceux qui les présentaient* » (Luc 18:15). Jésus avait ciblé les petits enfants pour enseigner aux gens ce qu'est l'humilité, à cause de leur innocence.

Notez bien, cependant, qu'au lieu de se réjouir, les disciples de Jésus reprenaient ceux qui voulaient Lui présenter leurs enfants. « *Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point* » (vs 16-17). Jésus leur dit clairement que, pour faire partie du Royaume de Dieu, il faut absolument avoir une attitude enseignable comme celle d'un petit enfant. Cette instruction avait beaucoup impressionné un individu de l'assistance qui recherchait l'ingrédient ultime qui le qualifierait pour ce Royaume. Utilisant une salutation très subtile, frisant la flatterie, « *un des principaux du lieu demanda à Jésus : Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » (v 18).

Remarquez toutefois la réaction spontanée de Jésus au verset 19 : « *Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul.* » Au verset 20, Jésus poursuit en disant : « *Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de*

faux témoignage ; honore ton père et ta mère. » Christ lui cite cinq des dix commandements. L'homme était sûrement au courant de leur existence, car « *il lui dit : J'ai gardé toutes ces choses **dès ma jeunesse** » (v. 21). Il voulait sans doute donner l'impression qu'il était déjà qualifié pour obtenir la vie éternelle. Luc 18:22 : « *Jésus entendant cela, lui dit : Il te manque encore **une chose** ; vends tout ce que tu as, et le distribue aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi. » Ceci aurait dû réjouir cet homme, car Jésus l'invitait ouvertement à devenir un de Ses disciples. « *Mais quand il eut entendu cela, il devint tout triste ; car il était fort riche »* (Luc 18:23).**

Jésus venait de secouer complètement ce monsieur en lui déclarant que, dans son cas, il lui manquait encore quelque chose. Luc 18:24-25 : « *Jésus voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »* Essayait-Il de lui dire qu'il était péché d'être riche ? Pas du tout ! Si l'homme est devenu triste, c'est que Jésus avait détecté chez lui son manque à vouloir partager ses bénédictions avec les moins fortunés alors qu'il était fort riche. Croyez-vous que Jésus aurait prononcé ces mêmes paroles à un père de famille courageux qui, avec un salaire normal, fait tout en son pouvoir pour subvenir aux besoins des siens ? Jésus abordait ici un problème bien particulier : celui de partager sa richesse en faisant du bien aux moins nantis.

Cette déclaration de Jésus a bouleversé tous ceux qui étaient présents dans l'assistance. « *Et ceux qui l'entendaient dirent : Et qui peut être sauvé ? Et Jésus leur dit : Ce qui est **impossible** aux hommes est possible à Dieu »* (Luc 18:26-27). Même les disciples n'avaient pas saisi la profondeur des paroles de Christ. Au verset 28 : « *Pierre dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. »* Alors Jésus Se tourna vers Ses disciples : « *Et il leur dit : Je vous dis en vérité, qu'il n'est personne qui ait laissé une maison, ou des parents ou des frères, ou une femme ou des enfants, pour le royaume de Dieu, qui ne reçoive beaucoup plus en **ce siècle-ci**, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle »* (vs 29-30). Avez-vous remarqué avec quelle aisance Jésus rassure Ses disciples. Il leur dit simplement que ceux qui étaient prêts à tout abandonner pour le Royaume de Dieu recevrait beaucoup plus, même de leur vivant (en ce siècle-ci), pour recevoir en plus la vie éternelle, à Son retour, dans le siècle à venir.

Ne sommes-nous pas occasionnellement comme ce monsieur qui voulait savoir quoi faire pour entrer dans le Royaume ? Nous recherchons la vérité, mais quand la réponse biblique ne correspond pas à nos attentes, nous songeons parfois à nous retirer, car l'orgueil prend le dessus et ce que Jésus nous déclare devient soudainement, soit trop difficile à accepter ou inférieur en importance pour nous. C'était le problème du jeune homme que nous venons de voir, qui donnait beaucoup plus de portée à sa richesse qu'au Royaume que Jésus lui offrait. Parfois, nous aussi nous déclarons bien attentifs à notre promesse envers Christ, mais nous préférons intimement procéder selon notre volonté au lieu d'écouter l'instruction du Maître. Même avec le Saint-Esprit en nous, il est parfois possible de manquer de stabilité spirituelle à cause de la nature humaine toujours persistante dans notre vie. Nous voulons tous parvenir au Royaume, mais le tiraillement intérieur entre la nature divine et la nature humaine nous pousse de temps à autres à tenter d'y parvenir avec le moins d'efforts possible. Nous voudrions manger notre gâteau tout en le gardant intact.

Néanmoins, quand Jésus nous appelle pour devenir Son disciple, Ses instructions sont très claires. Dans Luc 14:26, Jésus nous dit : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne **hait** pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple.* » Le mot haïr, ici, est utilisé dans le sens de reléguer au second rang et non de détester. Il faut absolument que Jésus, à partir de notre libre choix à Le suivre, devienne **le numéro un** dans notre vie. Sinon l'on ne pourra pas demeurer Son disciple longtemps. C'est ici que bon nombre de personnes honnêtes se font séduire par des pasteurs qui leur offrent un salut sans effort. Suivre Jésus est une question de priorité. Christ utilise un exemple que tous pouvaient facilement comprendre pour amener son point sur l'engagement que doit avoir le futur chrétien.

Dans Luc 14:27-30, Jésus déclare : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car qui de vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied premièrement, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi l'achever ? De peur, qu'après qu'il en aura posé les fondements, et qu'il n'aura pu achever, tous ceux qui le verront ne viennent à se moquer de lui, et ne disent : Cet homme a commencé de bâtir, et n'a pu achever.* » Ceci est rarement prêché dans les églises à salut facile pour des raisons évidentes. Devenir chrétien est une chose très sérieuse,

car la décision implique un engagement envers Christ durant la balance de notre vie. Si, toutefois, nous Le plaçons comme numéro un, nous n'avons plus à nous inquiéter, car Lui S'engage à S'occuper de notre père, notre mère, notre femme, nos enfants ainsi que de nos frères et sœurs. Mais encore plus, de notre propre vie.

Avons-nous le cœur vraiment disposé à croire Christ, en mettant notre foi entièrement en Lui ? Ou sommes-nous un peu comme ce chef qui n'était pas prêt à faire un tel sacrifice pour devenir Son disciple, plaçant plutôt sa foi dans sa richesse ? Pour suivre Jésus, nos priorités doivent être conduites vers Lui, afin de ne pas devenir comme cet homme qui se met à bâtir une maison sans planifier et qui s'aperçoit, au beau milieu de son projet, qu'il n'a pas les moyens de le terminer. Cette sorte d'attitude est la pire chose qui pourrait arriver à un converti. Comment réchauffer un zèle devenu tiède ? La Bible nous donne des instructions à savoir comment éviter un tel fiasco. Elles nous sont données dans la lettre à Laodicée. On ne sait pas précisément ce qui s'est passé vers la fin du premier siècle dans l'Église de Laodicée, mais même avec le peu de détails que Jésus nous donne, il semblerait qu'une partie de la congrégation était composée de pseudos intellectuels ayant acquis un bon bagage de connaissances bibliques.

Cette petite congrégation se croyait si riche en grâce, en dons spirituels et en discernement qu'elle se prenait pour le nombril du monde, n'ayant plus rien à apprendre. Leur propre justice les avait aveuglés. Rappelons-nous que nous sommes encore au premier siècle. Jésus était très soucieux à leur sujet et a profité de cette révélation à Jean pour les ramener sur la bonne voie. Cependant, cette instruction fut aussi enregistrée pour corriger chaque chrétien de toutes les générations suivantes et ayant cette même attitude. Dans Apocalypse 3:15, Christ leur dit : *« Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! »* Jésus parle de deux extrêmes. Comme Il aurait aimé leur dire qu'ils étaient bouillants ! *« Mais si vous n'êtes pas bouillants, je préférerais vous voir froids »*.

Cela veut simplement dire que si nous sommes bouillants pour Christ, notre vie quotidienne va refléter l'excitation de ce que nous ressentons à l'intérieur de nous. Nos gestes, nos actions ainsi que notre comportement vont témoigner que nous avons les deux bras bien encerclés autour du tronc de l'arbre de vie, qui est Jésus. Si

cette chaleur spirituelle n'est pas maintenue par un contact quotidien avec notre Sauveur, cette chaleur risque de diminuer. Le chrétien peut lentement perdre son enthousiasme à s'impliquer dans son rôle premier qui consiste à être une lumière dans ce monde de ténèbres. Le mot « enthousiasme » vient du grec. Vous avez le préfixe « en » qui veut dire « dedans », et *theos* qui veut dire « Dieu ». Alors « enthousiasme » veut littéralement dire « Dieu en nous », ce qui devrait se manifester chez le converti en qui Dieu vit. Par contre, s'il y a un refroidissement dans l'enthousiasme spirituel, c'est comme si on mettait Dieu temporairement à l'extérieur, et la tiédeur s'installe.

Le véritable converti ne peut pas persister à rester tiède en laissant Jésus continuellement à l'extérieur de sa vie, parce qu'il risquerait de ne pas être parmi les Élus de la **Première Résurrection**. Je ne plaisante pas ! Chaque chrétien se doit de méditer régulièrement sur cette possibilité catastrophique. La tiédeur spirituelle est la pire chose qui puisse arriver à un converti. Jésus nous a déclaré que : « *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera* [futur] *sauvé* » (Matthieu 24:13). Le salut dans l'immortalité est un événement futur et non quelque chose qu'on peut prendre pour acquis. La parabole des vierges folles et des vierges sages parle justement de ce qui pourrait arriver au chrétien s'il laisse la tiédeur endormir son zèle pour Christ.

Voilà pourquoi, dans Apocalypse 3:16 Jésus dit à Laodicée : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » La personne qui est bouillante pour Christ, tout comme un ballon d'air chaud, va littéralement éclater dans l'éternité en tant que membre de la Famille de Dieu. Mais qu'en est-il de ceux qui sont froids ? Pourquoi Jésus les préfère-t-Il aux tièdes ? Ceux qui sont froids ne veulent rien savoir de Dieu pour le moment. Leur vie est remplie des préoccupations matérielles, mais Dieu est patient. Leur temps viendra quand les circonstances et les événements mondiaux les secoueront tellement, que même leur froideur disparaîtra soudainement et ils se mettront à chercher un Sauveur pour les délivrer de leurs tourments. Pour l'instant, la conversion ne les intéresse pas, car, soit qu'ils méprisent toute forme de religion, soit qu'ils fassent partie d'une religion qui n'est pas le véritable christianisme. Ils ne connaissent ni Dieu ni Jésus.

Mais qu'en est-il de ceux qui deviennent tièdes ? Ne sont-ils pas pourtant chrétiens, eux aussi ? Jésus nous donne un exemple réel par l'apôtre Paul qui devait régler un

problème majeur déjà existant dans l'Église à Corinthe. Dans son épître, Paul leur dit : « *On entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une telle impudicité que, même parmi les Gentils, elle est inouïe ; c'est que quelqu'un d'entre vous a la femme de son père* » (1 Corinthiens 5:1). Vous avez ici une personne avec une attitude devenue tiède et qui commet l'impudicité (la fornication) avec la femme de son père sans en avoir aucun remord. Son raisonnement était : « Nous sommes des adultes consentants, alors qu'on nous laisse tranquille ! »

Mais Paul corrige la congrégation entière en leur déclarant, au verset 2 : « *Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas, au contraire, été dans l'affliction, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous ?* » Ce que Paul leur reproche, c'est d'être aussi devenus tièdes dans cette circonstance, au point d'accepter une telle situation sans exclure le coupable de la congrégation. Néanmoins, Paul n'hésite pas à trancher en leur disant : « *Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis une telle action : (Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ,) qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Il l'exclut carrément de l'assemblée, au nom de Jésus-Christ, pour protéger le troupeau.

Une bonne partie de la congrégation savait ce qui se passait et, étant devenus tièdes, les membres s'accommodaient assez bien du problème, soit pour protéger le coupable, ou que cela ne les fatiguait pas assez pour enlever la pomme pourrie de l'assemblée. Mais quelqu'un, assurément inquiet de ce compromis, a sûrement dû avertir Paul qui, même absent de corps, a réagi en bon pasteur pour protéger le troupeau. Voilà la clé, il faut défendre le troupeau ! Donc, invoquant la puissance de Jésus, il commande à la congrégation que « *cet homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Qu'est-ce que Paul est en train de nous expliquer, au juste ? Simplement ceci : quand une personne est bouillante, elle est complètement **dans** l'Église ; quand elle est froide, elle est complètement **en dehors** ; le tiède par contre, veut jouer **le jeu du compromis** tout en voulant demeurer dans l'Église. Alors, Paul livra cet homme à Satan qui le guidait carrément dans cette atrocité avec la femme de son père. Dieu ne fait pas de compromis !

Cet homme était-il condamné au feu de la géhenne ? Paul nous dit qu'il peut être **sauvé** en passant par le creuset de la vie dans ce monde de Satan. C'est que Christ retient certaines bénédictions pour permettre à l'individu, livré à Satan, d'apprendre par l'expérience qu'étant hors du troupeau, sa repentance est absolument nécessaire afin d'être réinséré dans le Corps du Christ. Dieu le surveille toutefois et met toutes les possibilités de son côté pour l'aider à changer d'attitude, à se repentir, et à revenir à Christ. Et Dieu est patient, car, tout dépendant de l'individu, le processus peut se produire assez rapidement comme il peut prendre des années. Mais, chose certaine, Dieu n'abandonne personne. De cette façon, personne ne pourra accuser Dieu, car ceux qui passeront par le feu de la géhenne, le feront entièrement par leur propre volition à demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin.

En tant que chrétiens dans le Corps du Christ, notre but n'est pas de sauver notre peau, mais plutôt de développer notre esprit afin de ressembler à Jésus. Voilà pourquoi, même si cet homme fut livré à Satan, s'il y a eu repentance et qu'il venait de perdre sa vie par la destruction de sa chair, Paul nous dit que son esprit sera sauvé. De quelle façon ? Par une résurrection lors de l'avènement de Jésus. La miséricorde de Dieu, chers amis, est sans limite ! Je ne sais pas combien de temps s'était écoulé à Corinthe, mais le jeune homme avait compris et s'est repenti.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul leur rappelle sa décision au sujet de cet homme et leur dit maintenant : « *Car je vous écrivis, dans une grande affliction et le cœur serré de douleur, avec beaucoup de larmes ; non pour vous attrister, mais pour vous faire connaître l'affection excessive que j'ai pour vous. Que si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il a attristé, mais c'est vous tous en quelque mesure, pour ne pas exagérer. Il **suffit** pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité* » (2 Corinthiens 2:4-8).

Pendant qu'il était livré à Satan et exclu de la congrégation, les membres n'avaient aucun contact avec lui. Ce n'est pas un acte d'amour que d'aller consoler quelqu'un rempli d'amertume, qui est exclu parce que son comportement pollue la congrégation. Consoler un tel individu serait lui confirmer qu'il avait raison d'agir ainsi. Comment alors espérer qu'il parvienne à la repentance ? Vous noterez que

l'amertume de ces gens peut sucer **votre** énergie comme une sangsue. Vous ressentez à peine la morsure, mais alors que la personne continue de se justifier, votre énergie diminue au point de vous sentir totalement vidé. Il faut écarter la personne afin de lui donner le temps de réfléchir et surtout de se repentir.

Ce qui est malheureux, c'est que trop souvent les gens ont tendance à aller consoler la personne qui est mise à part, et quand elle se repent et revient dans la congrégation, alors on **l'ignore** et on a peine à s'occuper d'elle. C'est vraiment le monde à l'envers ! Il faut s'en occuper après la repentance. S'étant repenti, le jeune homme est redevenu bouillant. Voilà pourquoi Paul dit aux Corinthiens : « **Ça suffit pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité** » (2 Corinthiens 2:6-8). C'était le temps de manifester leur amour envers lui. C'est ainsi que Jésus veut nous voir agir entre frères et sœurs en Christ !

Mais qu'en est-il des tièdes ? Jésus ne mâche pas Ses mots, car, dans Apocalypse 3:16, Il dit : « *Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » C'est que la tiédeur nous fait croire des mensonges dissimulés sous le voile de la vérité, et Satan utilise cette contrefaçon depuis longtemps. Néanmoins, dans Apocalypse 3:17, Jésus leur déclare : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Christ leur rappelle leur pauvreté spirituelle, qui était bien évidente dans leur comportement. Ces gens avaient fait tellement de compromis avec la vérité qu'ils se croyaient spirituellement riches, alors qu'aux yeux de Jésus ils étaient pauvres, aveugles et nus. Beaucoup de chrétiens, aujourd'hui, sont **aveugles** face aux fausses doctrines qui leur sont enseignées. D'où leur sentiment erroné d'être spirituellement riches, alors qu'ils n'ont, dans bien des cas, même pas encore entendu la vraie et saine doctrine ! Ils sont donc nus sans le savoir.

Dans 1 Corinthiens 11:1, Paul nous exhorte ainsi : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Si nous nous disons chrétiens, tout comme Paul, nous devons nous efforcer de vivre comme Jésus a vécu, et marcher comme Il a marché, c'est-à-dire, en harmonie et en accord avec Dieu dans tout ce qui concerne notre vie.

Nous devons Lui être obéissants et loyaux, ambassadeurs dans Sa cause d'une manière fidèle et engagée. Être chrétien est un travail à plein temps ! Nous devons accepter volontairement les instructions qu'Il nous donne dans Sa Parole, tout en acceptant Sa correction par les Écritures. Le véritable converti doit méditer sur la Parole de Dieu tout en considérant Sa correction comme essentielle au salut. La personne à l'attitude laodicéenne n'accepte pas la correction. Elle réplique pour mieux se justifier. Elle veut avoir raison ! La vérité n'entre même pas en considération : elle veut absolument gagner sa bataille argumentaire ! Un peu comme l'avocat plaidant une cause...

Regardons ensemble la remarque de Jésus à Laodicée dans Apocalypse 3:17. « *Car tu dis : **Je** suis riche, **je** me suis enrichi, et **je** n'ai besoin de rien.* » L'exemple classique de la justification de soi. Le Laodicéen dit : « Vous ne me comprenez pas ! Voici pourquoi j'agis de cette façon ! **Je** suis libre, donc **j'ai** le droit ! **Je** n'ai besoin de rien ! » Cette attitude est loin d'être comparable à celle d'un petit enfant auquel Christ faisait référence dans Luc 18:17. Même le patriarche Job avait indéniablement compris qu'il ne fallait pas disputer avec Dieu. Dans Job 9:20, il a déclaré ceci : « *Quand même je serais juste, **ma bouche** me condamnerait ; je serais innocent, qu'elle me déclarerait coupable.* » Après plusieurs tentatives pour justifier son comportement, Job l'avait enfin compris. Mais à Laodicée Jésus doit lui dire qu'elle n'est pas aussi riche qu'elle le croit. « *Tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Voilà l'évaluation de **Jésus** concernant cette congrégation.

Le danger avec le chrétien tiède, c'est qu'il va finir par se sentir tout à fait confortable à justifier son manque d'engagement envers Christ. Il ira même jusqu'à accuser ceux qui sont engagés d'en faire trop. Comme s'il était possible d'en faire trop pour Dieu ! Dans le livre de Malachie, nous voyons de bons exemples d'une attitude tiède. Ils sont gardés là comme instructions afin de nous exhorter à ne pas devenir comme cela. Dieu essaie de corriger Son peuple, mais Israël Lui sert toutes sortes de raisons afin de se justifier. Dieu leur répond : « *Un fils honore son père, et un serviteur son maître ; si je suis père, où est l'honneur qui m'appartient, et si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi, dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom ? Et vous dites : "En quoi méprisons-nous ton nom ?" »* (Malachie 1:6).

Alors Dieu leur répond : « *Vous offrez sur mon autel un pain souillé, et vous dites : "En quoi t'avons-nous profané ?" En ce que vous dites : "La table de l'Éternel est méprisable." Et quand vous amenez pour le sacrifice une bête aveugle, n'y a-t-il pas de mal ? Et quand vous en amenez une boiteuse ou malade, n'y a-t-il pas de mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ? a dit l'Éternel des armées* » (vs 7-8). Tout le livre de Malachie est adressé **aux sacrificateurs** et non au peuple. À cette époque, déjà, les sacrificateurs s'étaient constitués en castes cabalistiques et par cupidité volaient l'honneur dû à Dieu tout en spoliant le peuple. Les gens honnêtes amenaient de bonnes bêtes en sacrifices, mais les sacrificateurs les remplaçaient par des bêtes infirmes, gardant les bêtes saines pour eux-mêmes. Ils méprisaient donc les rituels de Dieu, parce qu'ils étaient imprégnés des rituels de leur tradition babylonienne.

Voilà pourquoi le verset de Malachie 3:8 ne s'adressait pas au peuple. Ce sont les sacrificateurs qui volaient et violaient la dîme et les offrandes ! Ces sacrificateurs étaient devenus tellement justes à leurs propres yeux qu'ils raisonnaient ainsi : « Quelle différence cela peut bien faire si nous Lui sacrifions une bête aveugle ou boiteuse ? De toute façon nous allons la tuer, alors où est le problème ? » Raisonnement purement humain. Et après avoir préparé un tel festin avec les déchets du troupeau, ces sacrificateurs se permettaient de dire que la table de l'Éternel était méprisable. Dans la dernière partie du verset 8, Dieu leur dit carrément : « *Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ?* »

Le nom de Dieu doit être honoré et vénéré. Notre profession de foi à Jésus, lors de notre baptême, était de persévérer jusqu'à la fin de notre vie. Si le meilleur sprinter olympique du monde cessait de courir après 90 mètres, il ne gagnerait aucune compétition. Il gagne parce qu'il se rend au bout, à 100 mètres. Voilà où se trouve la couronne de triomphe. Nous avons demandé à Christ de nous montrer le chemin, alors nous avons la Bible qui nous enseigne comment y demeurer. Avant de nous engager, nous avons calculé le coût de notre engagement. Nous étions comme un petit enfant, enseignable et bouillant de zèle. Mais comme nous venons de voir dans Malachie, avec le temps, le zèle risque de diminuer, et la tendance naturelle serait de prendre le chemin du moindre effort.

Jésus enseignait le principe de **donner** de soi-même pour aider et soutenir ceux qui sont dans le besoin. Paul aussi faisait de même et l'enseignait aux autres. Dans Actes 20:35, Paul nous dit : « *Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Mais : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, **non à regret**, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Corinthiens 9:7). Toutefois, si nous questionnons continuellement chaque déploiement de nos efforts, ce n'est pas l'attitude que Dieu veut voir, alors Il ne veut même pas d'une telle offrande.

Si nous donnons parce que nous nous sentons obligés, pour Dieu c'est l'équivalent de Lui sacrifier un animal aveugle ou boiteux. Non, Dieu aime celui qui donne avec joie, spontanément, sans arrière pensée ni amertume. Dieu, dans Sa Parole nous dit : « *Tel répand son bien, qui l'augmentera encore davantage ; et tel le resserre plus qu'il ne faut, qui sera dans la **disette*** » (Proverbes 11:24). De nos jours, la tendance est de plus en plus de garder tout pour soi sans partager. Ceci va complètement à l'encontre de la façon que Dieu agit, Lui qui veut partager toute Sa création avec Ses futurs enfants nés dans l'immortalité. Voilà pourquoi Dieu peut, en toute connaissance de cause, nous déclarer, dans Proverbes 11:28 : « *Celui qui se fie en ses richesses, tombera ; mais les justes reverdiront comme la feuille.* » Et, au verset 25 : « *Celui qui est bienfaisant sera rassasié, et celui qui arrose, sera aussi arrosé lui-même.* » Dieu peut déclarer des choses pareilles, car toutes les bénédictions réelles viennent de Lui.

Vous noterez que ce principe devient évident partout, car les gens les plus heureux sont ceux qui partagent et non ceux qui épargnent à l'excès. « *Honore l'Éternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût* » (Proverbes 3:9-10). Ce qui est déplorable, c'est que toutes les églises du monde ont utilisé ce passage pour s'accaparer des biens de leurs fidèles, comme si donner à une église était le seul moyen d'honorer l'Éternel. Le vrai sens de cette instruction est d'aimer son prochain au point de partager avec ceux qui sont réellement dans le besoin. À ceux-là, Dieu dit que leur attitude sera tellement bénie qu'en donnant ils ne s'appauvriront pas, mais seront encore plus prospères. Néanmoins, si une personne veut faire des offrandes volontaires à sa congrégation religieuse, Dieu n'est pas contre cela non

plus.

Vous noterez que ce principe de partager ne faisait pas seulement partie de l'Ancienne Alliance, mais fut transposé encore davantage dans la Nouvelle où Dieu prépare **Ses prémices** à administrer l'univers entier qu'Il partagera, une jour, avec tous Ses enfants. Dans 2 Corinthiens 9:6-8, Paul nous déclare : « *Celui qui sème chichement moissonnera chichement, et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres.* » Dieu Lui-même S'engage à bénir ceux qui ont à cœur de faire Sa volonté en s'impliquant avec joie dans le ministère qu'Il nous a confié.

Nous avons ici le même principe que celui cité dans les Proverbes. Celui qui épargne à l'excès s'appauvrit, tandis que celui qui donne libéralement devient plus riche, car il est lui-même heureux. Vous admettez que le bonheur semble être une commodité de plus en plus rare de nos jours. Ce principe implique cependant qu'on doive aussi utiliser une certaine sagesse. Nous avons des familles à nourrir et plusieurs autres dépenses à rencontrer dans notre quotidien. Dieu sait tout cela, et nous dit : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en **son cœur**, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » Donc, avec ce dont on peut disposer, s'il en reste, chacun doit décider dans son cœur quelle partie il veut partager, mais que ce soit avec joie, sans tristesse ni contrainte. Donner à contrecœur n'a aucune valeur pour Dieu, car l'amour n'y est pas, mais servir, c'est justement ce que Dieu veut développer en nous.

Donner ne signifie pas nécessairement *argent*. On peut donner de soi-même en faisant du bénévolat qui, pour certaines personnes, a beaucoup plus de valeur que s'ils recevaient de l'argent. Si nous faisons cela, Paul nous dit que : « *Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de **bonnes œuvres**.* » Ces bonnes œuvres ne devraient jamais être faites dans le but **d'obtenir le salut**, mais plutôt comme des œuvres de la foi, en reconnaissance du salut déjà obtenu par le sacrifice de Jésus. C'est ce même Paul qui nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la*

*grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:8-10).*

Dieu Lui-même S'engage à nous guider dans ces bonnes œuvres, car c'est Lui qui les a préparées d'avance, afin que nous y marchions. Dieu est toujours fidèle à Lui-même. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le **juste abandonné**, ni sa postérité mendiant son pain* » (Psaumes 37:25). Je n'ai moi-même jamais rencontré quelqu'un qui sert Dieu avec joie et qui soit dans la disette, car Dieu veille sur Ses enfants. En conséquence, nous avons vu deux attitudes jusqu'ici. Celle de partager, et celle de tout garder pour soi. Celle de s'impliquer avec Dieu, et celle d'être complètement en dehors de Son œuvre. Être bouillant ou être froid, partager ou ne pas partager.

Mais revenons à celui qui devient tiède, car son attitude est beaucoup plus subtile et parfois même ambiguë. Le tiède raisonnera ainsi : « N'est-il pas mieux d'être un peu impliqué que pas du tout ? N'est-il pas mieux de montrer une belle façade en public pour impressionner son entourage, et en secret pratiquer un christianisme dans lequel on se sent très confortable sans faire d'efforts ? » Jésus nous dit : « Non ! Ce n'est pas comme cela que Je te veux. Si tu ne peux pas être bouillant, je préférerais que tu sois froid. Au moins je verrai où tu te situes. Si tu es froid, je pourrai organiser des circonstances dans lesquelles tu te reconnaîtras, et tu viendras à comprendre de toi-même que tu es fautif, afin que tu te repentes et que tu redeviennes bouillant. Mais surtout pas entre les deux, pas tiède ! »

Est-ce sérieux pour Christ ? Absolument ! La parabole de Jésus sur les dix vierges n'est pas là seulement pour remplir un peu d'espace dans la Bible. La tiédeur est une attitude extrêmement néfaste pour la croissance du chrétien, car elle détruit son désir et sa capacité de persévérer jusqu'à la fin. Le tiède croit qu'il aura toujours assez de temps pour se ressaisir quand il verra les circonstances mondiales rendues à un point tellement grave que l'avènement de Jésus doit sûrement être proche. C'est exactement ce que les cinq vierges folles ont fait en s'endormant lentement dans ce monde de Satan au point de laisser s'éteindre le Saint-Esprit qu'elles avaient reçu. Tandis que les vierges sages sont demeurées bouillantes et éveillées. Nous

connaissons tous la fin de cette histoire tragique.

Il ne faut donc pas être surpris de ce que Jésus avait déclaré à l'Église de Laodicée qui s'en allait dans la même direction que les cinq vierges folles de Sa parabole. Alors, dans Apocalypse 3:16, Jésus leur dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » Jésus ne mâche pas Ses mots, car pour Lui la tiédeur est dangereuse, très dangereuse ! La véritable conversion a pour but de créer un ingrédient tout à fait spécial chez le chrétien afin de le guider à vivre à la façon de Christ. Dans Hébreux 10:38, Jésus nous dit : « *Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire [devient tiède], mon âme ne prend **point de plaisir** en lui.* » Au verset 39, Paul s'empresse de nous exhorter en disant : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme.* » Des chrétiens bouillants !

Maintenant, nous comprenons davantage pourquoi Jésus a déclaré ceci, dans Luc 18:8 : « *Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » La tiédeur est l'instrument favori de Satan pour détruire la foi chez le chrétien. C'est ce que nous voyons de plus en plus dans les multiples religions du monde, où le compromis s'est de plus en plus installé. Au lieu d'élever le standard d'enseignement de la Bible au niveau où Jésus l'avait établi, **l'œcuménisme**, où toutes les religions sont bonnes, peu importe ce qu'on y prêche, l'a presque réduit au niveau du non converti. « Démontrez de l'amour, ne questionnez pas les croyances de personne, ne soyez pas si dogmatiques et fondamentalistes à propos de la Bible, et le reste ira tout seul ». C'est un amour qui se limite à faire à peu près n'importe quoi en autant que cela ne dérange pas trop. Et pendant ce temps les vierges folles continuent à bien dormir sur leurs deux oreilles.

Mais comment un chrétien peut-il devenir tiède ? Laissons l'apôtre Paul nous expliquer. Dans sa lettre aux Galates, Paul nous donne le fruit que le Saint-Esprit doit produire chez le chrétien bouillant. Galates 5:22 : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Tandis que dans ce monde de Satan, c'est l'affection de la chair qui domine. Elle aussi produit des fruits. « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes,*

les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. » Et Paul s'empresse de nous mettre en garde. « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Galates 5:19-21).

Nous avons donc devant nous **deux** chemins. Le premier, où le Saint-Esprit nous guide à développer la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur et la tempérance. Cette voie est destinée à faire de nous les élus et les héritiers du Royaume. Ensuite, il y a le deuxième chemin, où Satan, le dieu de ce siècle, guide ceux qui refusent d'obéir à Dieu, de poursuivre la voie naturelle du monde qui est l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Ceux qui persistent à vouloir commettre de telles choses, **n'hériteront point** le Royaume de Dieu.

Nous n'avons pas une multitude de choix devant nous. Il n'y en a que deux ; soit suivre Dieu, ou suivre Satan qui nous dit que nous sommes déjà qualifiés pour être nos propres petits dieux. C'est exactement le même mensonge qu'il a utilisé pour séduire Ève qui ne voulait pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, défendu par Dieu, parce qu'elle savait que manger de ce fruit apporterait la mort. « *Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Ainsi, chaque choix amène aussi avec lui ses conséquences, selon le libre choix de l'individu. De cette façon, puisque Dieu nous a **créés libres** de choisir, personne ne pourra blâmer Dieu lors de la destruction totale des **rebelles** dans le feu de la géhenne.

Le véritable converti à Christ devrait savoir où il se dirige. Voilà pourquoi les paroles de Paul, quand il déclare : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme* », devraient plutôt être un baume précieux et une exhortation d'une grande valeur. Avec le Saint-Esprit en nous, chaque converti à Christ a le privilège d'avoir à sa disposition cette puissance divine extraordinaire pour nous faire grandir dans le fruit que **l'Esprit** produit. Cette puissance nous aide à éliminer lentement et sûrement le bagage de

défauts que la chair avait produit avant notre conversion. Même étant converti, n'oublions jamais que nous habitons toujours cette chair avec nos problèmes quotidiens. Nous travaillons néanmoins à combattre ces choses, parce que Christ qui vit en nous, combat pour nous.

Seuls, il nous serait impossible de vaincre cette nature humaine. Donc, par nos propres moyens, nous ne pourrions jamais arriver au salut. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en rébellion] contre Dieu ; car elle ne se **soumet pas** à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8:7-8). La personne qui devient tiède met Christ à l'extérieur. Elle se dit riche et n'a besoin de rien et de personne pour réussir. Sans le Christ, elle peut aussi se sentir parfaitement confortable dans plusieurs œuvres que la chair produit, au point de justifier son comportement. Elle se met à rejeter tout conseil et méprise toute autorité. Elle est riche et n'a besoin de rien. Elle est toujours prête à vous donner le bon argument pour justifier sa mauvaise attitude.

Sans le réaliser, ces gens portent un mauvais témoignage envers Christ parce que, se disant chrétiens, ils agissent contrairement aux instructions de Jésus de se soumettre à l'autorité. Ils violent donc la nature même de Jésus, qui était soumis à l'autorité, en autant qu'elle ne transgressait pas une loi de Dieu. Le chrétien doit garder les commandements de son Sauveur, s'il veut demeurer dans Son corps. L'apôtre Jean nous dit : « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme Il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Quels sont ces commandements qui vont nous faire marcher comme Jésus Lui-même a marché ? En voici quelques-uns qui nous sont donnés par nul autre que Jésus.

Matthieu 5:1-2 : « *Or Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :* »

3 : « *Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux.* »

4 : « *Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés.* »

5 : « *Heureux les débonnaires ; car ils hériteront de la terre.* »

6 : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. »

7 : « Heureux les **miséricordieux**; car ils obtiendront miséricorde. »

8 : « Heureux ceux qui ont le **cœur pur**; car ils verront Dieu. »

9 : « Heureux les **pacifiques**; car ils seront appelés enfants de Dieu. »

Vs 10-12 : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le **royaume des cieux** est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause **de moi** on vous dira des injures, qu'on vous **persécutera**, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Ce que Jésus fait ici, c'est de nous étaler clairement Ses propres qualités, en nous disant que si nous pratiquons ces choses nous serons heureux, car il y a des **bénédictions** rattachées à ces qualités. Regardez maintenant le compliment que Jésus nous donne dans les versets 13-16 : « **Vous êtes le sel de la terre** ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. **Vous êtes la lumière du monde** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Jésus nous exhorte en tant que Ses ambassadeurs à être le sel de la terre et la lumière du monde. Pas pour **nous** glorifier, mais plutôt afin que Dieu, qui accomplit ces choses en nous, soit glorifié. Au verset 4, il nous assure que, même si nous sommes affligés, nous serons consolés. Au verset 6, Jésus nous dit que, si nous avons vraiment soif de la justice de Dieu, nous serons rassasiés, car aussi vrai que le soleil s'est levé ce matin, un jour Sa Justice sera établie sur la terre entière. Et si nous sommes persécutés à cause de Sa Parole ou accusés faussement à cause de Lui, peu importe, car le **Royaume des cieux** nous est réservé. Et, au verset 17, Il Se donne en exemple pour nous exposer Sa vraie mission en venant vivre dans la chair : « Ne pensez pas que je sois venu **abolir la loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu

*abolir, mais **accomplir**. »*

Soyons dans l'allégresse, nous dit Jésus, car notre récompense sera grande dans les cieux quand Jésus reviendra dans Sa gloire pour rendre à chacun des Siens selon leurs œuvres. Voilà comment Christ veut nous voir : bouillants ! En agissant selon Ses instructions, nous serons la preuve vivante de l'existence de la famille de Dieu sur cette terre. En étant le sel de la terre et la lumière du monde, nous serons la preuve irréfutable de **l'Église** que Jésus a dit qu'Il bâtirait, et que même les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle (Matthieu 16:18). Et **cette** Église ne se réunit pas en quelque part dans un bâtiment quelconque. Elle est composée d'individus choisis un par un par Dieu Lui-même, tout au long des siècles, pour former les **Élus** de Son Royaume à venir. Jésus sera toujours la tête de cette Église, et Ses disciples qui forment le corps, font tout leur possible pour demeurer constamment près de leur Chef. À cause des nombreuses persécutions au fil des siècles, Ses membres sont **dispersés** sur la terre entière, et se rencontrent en petits groupes, persévérant inlassablement dans la foi, tout en attendant le retour de Jésus.

Paul nous déclare ceci, dans Philippiens 2:12-13 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir.* » Est-ce que ce passage vous donne encore l'impression que : « Une fois sauvé, toujours sauvé », et ce sans aucun effort de la part du chrétien ? Ceux qui prêchent cela ont sans doute arraché ces versets de leur Bible. Être bouillant pour Dieu veut dire être d'accord avec les commandements que Jésus nous a donnés, tout en appliquant nos efforts à renoncer aux œuvres mortes, tels que « *l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables* » (Galates 5:19-21).

Être tiède, c'est simplement de se prétendre converti, tout en se permettant d'être en désaccord avec ce qui vient de Dieu. Et même de se sentir entièrement libre de retourner aux œuvres mortes d'antan, parce que « une fois sauvé, toujours sauvé ».

Donc, soit qu'on est complètement dans l'œuvre de Dieu ou qu'on soit complètement en dehors. Mais Paul attache une conséquence grave à une telle décision. À la fin du verset 21, Paul déclare : « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le Royaume de Dieu.* » Être tiède détruit le caractère **spirituel** d'un chrétien déjà converti. N'étant plus entièrement engagé, le tiède fait semblant de jouer un jeu spirituel, qui donne à croire qu'il est bouillant alors qu'en réalité, intérieurement, il brise facilement les commandements de Christ.

Étant victimes de leur propre vanité, il devient quasiment impossible de leur faire comprendre où ils en sont rendus. Et ces gens ont tendance à vouloir en attirer d'autres dans leur jeu afin de ne pas se sentir coupables. En parlant de ceux qui développent une telle attitude, Pierre nous dit : « *Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu* » (2 Pierre 2:18-19). Pour certains, poussés par l'orgueil, c'est l'argent, ou le pouvoir, ou les grands honneurs, et j'en passe. Jésus Lui-même nous dit que : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon [Satan]* » (Matthieu 6:24).

La double personnalité ne colle pas avec Jésus. On ne peut pas faire notre propre volonté, inspirée par l'adversaire, tout en prétendant servir Christ. Ce serait l'équivalent de prendre Son nom en vain, car nous portons Son nom. « Chrétien » veut dire « appartenir à Christ ». La personne tiède se permettra, par contre, de briser n'importe quel commandement, et elle aura toujours une bonne raison pour justifier ses actions. Si elle ne se ressaisit pas, elle risque de retourner là où elle était **avant** sa conversion. L'apôtre Pierre avait ceci tellement à cœur qu'il nous exhorte ainsi : « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur **dernière** condition devient **pire** que la première* » (2 Pierre 2:20). En effet, la nature humaine ne peut demeurer stagnante, soit qu'elle s'améliore, soit qu'elle se détériore.

Dans 2 Pierre 2:21-22, nous lisons ceci : « *Car il leur eût mieux valu de n'avoir **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* » Peut-on saisir la profondeur de ce que Pierre déclare ici ? Il faudrait être drôlement naïf pour croire que tous les humains depuis Adam et Ève ont connu la voie de la justice qui mène au salut. La majorité des ministres dans toutes les dénominations croient que seuls ceux de la Première Résurrection ont droit au salut, reléguant tout le reste de l'humanité au feu de la géhenne. C'est vraiment ne rien comprendre au but de la Deuxième Résurrection. (Lisez nos articles sur la **Première** et la **Deuxième** Résurrections pour des explications détaillées.)

Pourquoi Pierre eût-il osé déclarer que, tant qu'à retourner à ce qu'il était avant sa conversion, il aurait mieux valu que cet individu n'eut **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue ? Si les gens qui n'ont jamais connu ce qu'est le salut, sont déjà condamnés à brûler éternellement dans un feu qui ne consume pas, tel que prêché par bon nombre d'églises, pourquoi Pierre souhaitait qu'il aurait été préférable pour un **converti** de ne jamais avoir connu Christ plutôt que de l'abandonner après l'avoir connu ? Ce même Pierre a aussi dit ceci : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun **périsse**, mais que **tous** viennent à la **repentance*** » (2 Pierre 3:9). Pierre est-il en train de se contredire ici ? Absolument pas ! Une personne qui n'a jamais eu la chance de vraiment connaître Dieu et qui est décédée, comment pourrait-elle venir à se repentir si elle ne savait même pas de son vivant de quoi il fallait se repentir ?

Le plan de Dieu est très bien structuré, et chaque personne qui a vécu sur cette terre, sans réellement connaître Dieu, aura le bonheur de le connaître vraiment, un jour. Car ce sont les Élus de Dieu qui les enseigneront, ayant été **préparés** pour faire ce travail extraordinaire. D'abord, durant le Millénium, lors du retour de Jésus, et ensuite lors de la résurrection des milliards de personnes après le Millénium. Jean a vu cette Deuxième Résurrection dans sa vision du Grand Trône Blanc, sur l'île de Patmos. « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les **livres furent ouverts**.* [Oui, les livres de la Bible seront enfin ouverts pour instruire

ces gens.] *On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**.* [Oui, le livre de vie sera aussi ouvert pour **accueillir** le nom de ceux qui se convertiront à Christ.] *Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres [de la Bible] »* (Apocalypse 20:12).

Le critère qui sera utilisé pour instruire et juger le comportement de toutes ces personnes sera enfin la **vérité de Dieu** et non celle des hommes, séduits par le « *dieu de ce siècle* ». Ce jugement sera étalé sur une période établie par Dieu, et qui donnera amplement de temps à chacun de prendre une décision bien mûrie d'accepter ou de refuser le salut. « *Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui [le converti] qui mourra à cent ans, sera **jeune**, [deviendra **immortel**], et le pécheur [rebelle] âgé de cent ans, sera **maudit** [passera par la **seconde mort**] »* (Ésaïe 65:19). Notez qu'aux deux sont alloués la même période de **cent ans** pour décider volontairement. Voilà pourquoi le **livre de vie** sera ouvert pour accueillir les convertis (Apocalypse 20:12).

Ceux qui se convertiront formeront les nations sur lesquelles les Élus régneront. Jean nous le décrit ainsi : « *Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois** de la terre [les Élus] y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations »* (Apocalypse 21:24-26). Jean nous décrit un temps futur où la **Jérusalem céleste** est déjà descendue sur cette terre purifiée par le feu, et dans laquelle seuls les **immortels** auront accès d'entrée. « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans **le livre de vie** de l'Agneau »* (v. 27).

Ceux que Dieu a appelés individuellement pour être les Élus de ce Royaume à venir doivent donc être bouillants pour Christ, même dans ce monde, alors que Satan mène toujours sa barque de séduction. C'est une question d'obéir et de nous engager entièrement envers Christ qui a commencé cette bonne œuvre en nous et dont le désir ardent est de nous voir tous dans ce Royaume. Si Son désir est de nous voir dans Son Royaume, pourquoi Jésus dirait-Il avec autant d'emphase qu'Il préférerait nous voir froid plutôt que tiède ? Laissons Dieu nous répondre par la bouche de Paul, qui nous déclare : « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est*

adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez [acceptez] le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? » (Hébreux 12:5-7). Dieu nous connaît tous, et Il nous juge au cœur et non à l'apparence. S'il faut châtier, Il châtie, mais avec amour.

Contrairement à ce que trop d'églises prêchent, Jésus n'est pas en train de juger le monde entier en ce moment. Leur temps viendra plus tard ! Le jugement est cependant déjà commencé et se poursuit dans la maison de Dieu. 1 Pierre 4:17 « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » Présentement, le jugement est sur **Ses disciples**, qui professent ouvertement être les témoins fidèles DE Jésus et POUR Jésus. Le principe utilisé par Paul au sujet de celui qui commettait l'adultère avec la femme de son père devient alors encore plus clair. Dans 1 Corinthiens 5:5, Paul dit : « *Qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.* » Il y a un temps alloué ici pour la repentance.

Regardons ce que Paul nous dit dans Hébreux 12:10 : « *Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un **fruit paisible** de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés.* » Dieu, dans Sa sagesse et Sa bonté, nous châtie pour notre bien afin que nous participions à Sa sainteté. C'est dans le Royaume qu'Il veut absolument nous voir. Dieu veille sur nous comme un bon Père, mettant toutes les chances de notre bord, afin de nous ramener au bercail si nous devenons temporairement tiède. La dernière chose que Christ voudrait, serait de vomir hors de Son corps quelqu'un pour qui Il a donné Sa vie en versant Son sang.

N'oublions jamais que le converti, devenu tiède, appartient toujours à Christ, et voilà pourquoi Jésus plaide avec lui en prenant tous les moyens pour le sauver. Alors, au tiède, Jésus lui rappelle : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre,*

et aveugle, et nu » (Apocalypse 3:17). Il est tellement aveuglé qu'il est confortable avec Jésus en **dehors** de sa vie. Alors, Jésus lui dit : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18). Avez-vous déjà remarqué comme on voit embrouillé quand on a mal aux yeux ? On met un peu de collyre et, en quelques minutes, tout redevient clair. C'est précisément ce que Jésus lui propose de faire pour son aveuglement spirituel. Il y a un dicton qui dit : « Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir ».

Alors, Jésus poursuit en lui disant : « *Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te **repens**. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi* » (vs 19-20). « Laisse-moi entrer, » lui dit Jésus, « je veux vivre en toi comme lorsque tu recherchais Ma présence lors de ton baptême. Ouvre la porte de ton cœur afin que je puisse y entrer. Si tu fais cela, tu vaincras avec Moi ! » « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon** trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône* » (v. 21). Quelle merveilleuse promesse venant de la bouche même de Jésus ! N'allez jamais croire que Jésus ne pourrait pas pardonner certains péchés à celui qui se repent. Il n'attend que ça pour déployer Son amour sur Ses enfants.

Durant Son ministère, Jésus a souvent utilisé des enfants comme exemples. La raison est simple. Un enfant n'est jamais tiède ! Il est bouillant, plein de zèle, de vigueur et de vitalité. Jésus nous veut bouillants comme cela, parce qu'Il nous aime et veut partager avec nous de tout ce qu'Il a hérité. Alors, un véritable chrétien pourrait-il renier Jésus ? Au contraire, le disciple de Christ cherche toutes les occasions qui se présentent à lui pour **confesser** son Sauveur. À celui-là, Jésus dit, dans Matthieu 10:32 : « *Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Jésus regarde toujours au cœur de l'individu et non aux apparences. Alors, on ne peut rien Lui cacher.

Si vous vous souvenez, au début de ce message, je vous ai cité la déclaration de Jésus sur le **reniement**, qui fut la faiblesse principale de Judas à l'endroit de son Maître. Néanmoins, suite à ce que nous venons d'étudier ensemble, serait-il possible

pour un chrétien converti, et j'insiste sur le mot **converti**, de renier Christ ? S'il demeure branché sur Jésus, il ne pourra jamais le renier. Renier Christ est de se sentir spirituellement si riche, que la personne croit maintenant pouvoir arriver seule au Royaume, sans avoir à recourir au sacrifice de Christ. Elle croit qu'étant sous la grâce, il lui est **impossible** de pécher, alors tout lui est permis. C'est une tiédeur qui développe une détérioration spirituelle progressive qui peut prendre des années. Voilà comment le converti, devenu tiède, peut se laisser glisser sur la pente savonneuse qui pourrait même l'amener au péché impardonnable s'il ne se ressaisit pas.

Cette situation est si grave que Paul nous dit : « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les renouveler encore pour la **repentance**, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). « *Car si nous péchons volontairement, **après** avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires. Quelqu'un a-t-il violé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois personnes ; de quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui **foulera aux pieds le Fils de Dieu**, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui outragera l'Esprit de la grâce ?* » (Hébreux 10:26-29).

Il rejette donc le sang que Jésus a versé sur la croix pour payer la rançon de **ses** péchés. Quelqu'un qui commet le péché impardonnable, c'est un converti qui renie Christ, en rejetant le Saint-Esprit qu'il avait reçu lors de sa conversion. Donc, lorsqu'on commet le péché impardonnable, c'est qu'on est devenu littéralement « **déconverti** » et ce, de son propre gré. Et Paul nous dit qu'il est impossible de ramener une telle personne à se repentir de nouveau. Un chrétien converti qui demeure fidèle jusqu'à la fin de sa vie à Jésus, est enseignable, car sa conversion crée progressivement en lui l'humilité d'un petit enfant, curieux d'apprendre à tout prix, afin que ses parents soient fiers de lui. Ceci devrait aussi être notre attitude en tant qu'enfants de Dieu, voulant faire la volonté de Christ. Car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**.

Donc, pour citer les paroles de Jésus : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apocalypse 3:22). La tiédeur n'a pas de place dans la famille de Dieu. Le zèle, la joie et le service dans l'amour du prochain, **absolument** ! Car ce service se poursuivra durant l'éternité. En parlant de la Jérusalem céleste établie ici-bas, Jean a vu ceci : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:3-5). Voilà ce que je souhaite personnellement à tous ceux et celles qui appartiennent à Jésus et qui persévéreront dans la foi jusqu'à la fin.

D.197 - Parler en langues ?

Par : Joseph Sakala

Le fait de parler en langues est-il une preuve évidente d'un baptême **dans** le Saint-Esprit ? Est-ce un outil biblique pour amener le chrétien au salut ? Pourtant, la réception du Saint-Esprit est le seul espoir du chrétien de revivre un jour, et ce, dans l'immortalité. Car : « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite **en** vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11). Donc, le baptême est très important pour le converti, car il le prépare à recevoir le don du Saint-Esprit. Néanmoins, très peu de gens, de nos jours, semblent comprendre en quoi consiste le véritable baptême. Votre salut éternel en dépend !

Reconnaissons d'abord ce qu'est réellement le Saint-Esprit. Jésus a dit ceci à la Samaritaine : « **Dieu est Esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24). À la nation d'Israël, l'Éternel a dit : « *Car je suis l'Éternel,*

*votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **Je suis Saint** »* (Lévitique 11:44). Donc, si Dieu est Saint et si Dieu est Esprit, il devient tout à fait évident que Dieu **est aussi le Saint-Esprit**. Alors, c'est Dieu Lui-même qui a ressuscité Christ après Son séjour de trois jours et trois nuits dans le sépulcre. Jésus était la Parole même de Dieu vivant dans une chair humaine. « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Alors : « *Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle* » (Actes 2:24).

Pour le chrétien, le salut veut simplement dire : la présence du Saint-Esprit en lui. Car Il est l'essence même de la vie de Dieu en nous. « Chrétien » veut dire appartenir à Christ, donc : « *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point à Lui*** » (Romains 8:9). Cet individu ne peut même pas se proclamer chrétien. Mais si Christ vit en nous, nous pouvons aussi naître de nouveau dans la Famille de Dieu par une résurrection à l'immortalité. Nous sommes présentement faits chair, mais ce n'est pas notre but ultime dans le plan de Dieu. Voilà pourquoi Jésus Lui-même a déclaré : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit **est esprit*** » (Jean 3:6). Si une personne ne reçoit pas l'Esprit de Dieu, son espoir d'une vie éternelle est utopique, car c'est Dieu qui rendra la vie éternelle à nos corps mortels, **par** Son Esprit qui habite en nous.

Il est de ce fait très conséquent de connaître la différence entre **recevoir** le Saint-Esprit et être baptisé **dans** le Saint-Esprit. Recevoir le Saint-Esprit signifie le dépôt même de Dieu (les arrhes) accordé à celui ou celle qui décide librement et volontairement de donner littéralement sa vie à Dieu, afin d'être guidé par Son Esprit, pour devenir un Élu dans Son royaume à venir. Ce don gratuit ne peut pas être **commandé et on ne peut supplier pour l'avoir**, car c'est Dieu qui décide à qui Il veut bien le donner. Etre baptisé **dans** le Saint-Esprit signifie : entrer soi-même **dans** l'esprit par nos propres moyens en utilisant des « prières », des murmures, des supplications, des respirations bruyantes et j'en passe. C'est une contrefaçon de Satan pour séduire les gens. Cette méthode est inutile aux yeux de Dieu, et même le fait de se faire **saucer dans l'eau** ne change absolument rien, car **Dieu juge au cœur** et non aux apparences.

Pour mieux comprendre, allons voir ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, dix jours à peine après l'ascension de Jésus au ciel. Plusieurs groupes religieux croient mordicus que ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte originale continue de se produire encore aujourd'hui. Et que la seule façon de vivre cette bénédiction est d'avoir des réunions pendant dix jours, comme les premiers disciples. « *Jésus les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y **attendre** la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. C'est que Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez **baptisés du Saint-Esprit** dans peu de jours* » (Actes 1:4-5).

Au lieu de présumer quoique ce soit, examinons ensemble les manifestations de ce merveilleux jour tel que décrit dans la Bible. Actes 2:1 : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient **tous d'un accord** dans un même lieu.* » Les groupes pentecôtistes, de nos jours, qui appuient sur le « parler en langues », sont-ils **tous d'un accord** ? Au contraire, ils sont fractionnés et les différents groupes sont souvent en dispute entre eux. Continuons. Actes 2:2 : « *Alors il vint **tout à coup** du ciel **un bruit** comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité.* » Notez que, ce jour-là, il y eut un bruit. Pas un bruit venant de ceux qui étaient assemblés, mais venant **du ciel**, comme un vent impétueux. Avez-vous déjà vu pareille chose dans une assemblée de nos jours ? Vous noterez aussi que ce bruit vint tout à coup. Aujourd'hui, nous voyons ces gens se motiver graduellement par toutes sortes de déplacements, bourdonnant et murmurant des choses incompréhensibles, et répétant continuellement certains vocables pour se mettre dans l'ambiance de l'esprit. Cette répétition ressemble aux **mantras** des bouddhistes.

Le jour de la Pentecôte, cependant, l'Esprit qui descendit sur les disciples, au nombre d'environ 120 (Actes 1:15), est venu du ciel et tout à coup. « *Et le bruit remplit toute la maison où ils étaient* » (Actes 2:2). Quand les pentecôtistes se réunissent, est-ce un bruit venant du ciel ou un bruit venant de leurs gorges qui remplit leur salle ? Actes 2:3 : « *Et il leur apparut des **langues séparées**, comme **de feu**, et qui se posèrent sur chacun d'eux.* » Nous avons ici la description d'un phénomène que les 120 ont réellement vu. Et notez que ces langues se posèrent doucement sur chacun d'eux. A-t-on déjà été témoins d'une chose pareille aujourd'hui ?

Actes 2:4 : « *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit.* » Corrigez-moi si je me trompe, mais je n'ai jamais entendu parler d'une réunion moderne où **toute** l'assistance fut remplie en **même temps** et tout à coup par l'Esprit venant du ciel avec un grand bruit, comme un vent impétueux. « *Et ils commencèrent à parler des langues **étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler* » (v. 4). Enfin, diront-ils, cette manifestation se produit régulièrement dans nos assemblées. Ah oui ? Dans quelles langues se sont exprimés les premiers disciples ce jour-là ? Des langues inconnues de ceux qui étaient dans l'assistance ? Avaient-ils besoin d'interprètes comme dans les démonstrations courantes ? Allons voir les Saintes Écritures. Actes 2:5 : « *Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de **toutes les nations** qui sont sous le ciel.* »

Incontestablement, la curiosité produite par ce bruit soudain venant du ciel s'est propagée dans la ville de Jérusalem et beaucoup de gens se sont dépêchés de venir voir ce qui se passait. Tous furent complètement abasourdis et émerveillés. Simplement parce que : « *Ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut **confondue** de ce que chacun les entendait parler dans **sa propre langue*** » (Actes 2:6). Pas dans un jargon incompréhensible, mais dans sa propre langue ! « *Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans **l'admiration**, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ?* » (v. 7). Ces Juifs pieux venus à Jérusalem vivaient dans plusieurs nations et parlaient la langue du pays où ils vivaient.

Voilà ce qui avait étonné ces visiteurs des nations environnantes, car ils entendaient ces Galiléens parler la même langue que celle de leur pays d'adoption. Ces visiteurs pouvaient alors bien se demander : « *Comment donc les entendons-nous chacun dans la **propre langue du pays** où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons **parler en nos langues** des merveilles de Dieu* » (Actes 2:8-11). Rappelons-nous que les 120 premiers chrétiens qui ont reçu le Saint-Esprit, ce jour mémorable de la Pentecôte, étaient tous des **Juifs**. Donc, bien que ces premiers chrétiens parlaient en **hébreu**, tous les autres les entendaient dans la **propre langue** du pays de leur naissance, et comprenaient parfaitement ce qui se disait. Il n'est pas question de

langues **étranges**, mais plutôt de langues **étrangères** connues et parlées couramment.

Quand la Bible parle du **don** des langues, notons bien ce qui est écrit dans 1 Corinthiens 12:10 : « *Un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, **la diversité** des langues ; et un autre, le don **d'interpréter les langues**.* » L'Esprit donne à certains de parler **diverses** langues puisque l'Évangélisation doit couvrir la terre entière. À d'autres, l'Esprit accorde le don de **traduire** ou d'interpréter la langue du prédicateur dans la langue de ceux qui assistent à sa réunion. Est-ce bien ce qui se passe dans les assemblées des différents groupes qui « parlent en langues » ? Pas du tout ! Ce qui se passe dans les réunions où, soudainement, quelqu'un se lève et se met à parler dans une langue, c'est qu'il prononce un charabia que personne ne connaît.

Récemment, un ami chrétien a fait une petite enquête personnelle sur le parler en langues. Il demanda à un pentecôtiste de lui parler « en langues » pendant qu'il l'enregistrait. Par après, il est allé voir un « **spécialiste** » de l'interprétation du « parler en langues » pour lui traduire ce qui avait été enregistré. Ce « spécialiste » lui a donné une version. Puis, le chrétien est allé voir un **autre** « spécialiste » pour avoir sa version, au cas où il y aurait quelques divergences. Celui-ci lui donna une interprétation **complètement** différente du premier. Notre chrétien, commençant à avoir de sérieux soupçons, est retourné voir le « spécialiste # 1 » pour lui soumettre le **même** enregistrement. Il a eu droit à une **troisième** version tout à fait différente des deux autres ! Pour faire bonne mesure, notre ami chrétien est retourné voir le « spécialiste # 2 », toujours avec le même enregistrement. On lui a alors présenté cette fois une **quatrième version**, complètement différente des trois autres !

De qui ces gens se moquent-ils ? Certains diront que notre ami chrétien est tombé sur deux charlatans. Curieux qu'il soit tombé justement, et par pur hasard, sur **deux** charlatans « spécialistes »... De véritables spécialistes en linguistiques se sont penchés sérieusement sur le « parler en langues » et ont découvert une chose saisissante. Au travers du charabia, il y aurait des mots en vieux latin qui proféreraient des blasphèmes à l'endroit de Dieu et du Fils ! Il est à noter que les exorcistes déclarent que les démons parlent souvent en latin pour profaner le nom de Dieu... Et c'est cela qui sort de la bouche des pentecôtistes en transe, lorsqu'ils

se mettent à délirer « en langues »... ! On est loin de la paix de l'Esprit !

Ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte, à Jérusalem, 50 jours après la résurrection de Jésus, était un événement unique dans toute l'histoire du christianisme. Mais certains vous diront : « Les gens de la famille de Corneille n'ont-ils pas parlé en langues ? » Regardons ensemble ce qui se passa chez Corneille, le premier païen à se convertir à Christ. Actes 10:44-46 : « *Comme Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les **Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu.* » Ce n'était pas un jargon, mais bien diverses langues connues et qui avaient étonné les fidèles circoncis (juifs) qui étaient venus avec Pierre pour témoigner du Saint-Esprit répandu sur des **incirconcis**.

Il serait bon ici que nous prenions le temps de signaler immédiatement la confusion qu'occasionnent les différentes versions bibliques qui circulent dans le monde. Entre le **Texte Reçu** et les manuscrits **d'Alexandrie**, on passe de « parler **diverses langues** » à « parler **en langues** ». Autrement dit, dans la véritable version de la Parole de Dieu (le Texte Reçu) le « parler en langues » n'existe même pas. Ce qui est malheureux, c'est que ce sont les versions traduites à partir des manuscrits d'Alexandrie qui sont le plus souvent utilisées dans les différentes églises et qui sont responsables du bouleversement chez plusieurs. Cette seule expression « parler **diverses langues** » est complètement différente de « parler **en langues** » qui peut simplement dire de vocaliser un jargon incompréhensible sous le voile de prophétiser devant l'auditoire.

Allons voir une autre occasion où un miracle semblable s'est produit lors de l'évangélisation de Paul. « *Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, vint à **Éphèse**. Il y trouva quelques disciples et leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, lorsque vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de Jean. Alors Paul dit : Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple de croire en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire, au Christ Jésus. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul*

leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils parlaient **diverses langues**, et prophétisaient. Et ils étaient en tout environ douze hommes » (Actes 19:1-7). Notez qu'en plus de parler diverses langues bien connues et non en jargon incompréhensible, ces nouveaux chrétiens se mirent à **prophétiser** aussi.

Ces grandes manifestations de l'Esprit furent l'accomplissement d'une promesse de Jésus vers la fin d'une Fête des Tabernacles. Jean 7:37-39 : « *Le dernier et le **grand jour** de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié).* » Jésus devait donc mourir, ressusciter glorifié, et retourner au Père qui L'avait envoyé, et alors le Saint-Esprit deviendrait disponible. C'est d'ailleurs ce que Jésus expliqua ainsi à Ses disciples : « *Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra **point** à vous ; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de **péché**, de **justice** et de **jugement*** » (Jean 16: 7-8).

Mais que voulait dire Jésus ? Il nous l'explique Lui-même dans Jean 16:9-11 : « *De **péché**, parce qu'ils ne **croient point en moi** ; de **justice**, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de **jugement**, parce que le prince de ce monde est **déjà jugé**.* » Une autre vérité profonde prononcée par Jésus à Ses disciples juste avant de mourir au sujet du Saint-Esprit fut : « *Je prierai le Père, qui vous donnera un **autre** Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous*** » (Jean 14:16-17). Paul nous confirme ce grand miracle que l'Esprit opère dans le converti : « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : Christ **en vous**, l'espérance de la gloire* » (Colossiens 1:27).

Alors, tel que prédit par Jésus, le Saint-Esprit est descendu soudainement sur les disciples réunis le Jour de la Pentecôte, pour vivre dorénavant **en eux** et en tous ceux qui se convertiraient par la suite pour former les élus futurs dans la Famille de Dieu. Aujourd'hui, nous voyons des manifestations de prières pour faire redescendre

le Saint-Esprit comme au Jour de la Pentecôte. Ces gens prétendent que Pierre et les autres disciples avaient priés pendant **dix jours** pour que l'Esprit vienne. Donc, ils veillent, supplient, agonisent et plaident avec Dieu de leur envoyer une autre Pentecôte. Ici, nous sommes en droit de nous demander : « Si le Saint-Esprit est accordé par Dieu au baptême d'un nouveau converti, est-ce cela le baptême "**dans**" le Saint-Esprit » ? Non, mais si la personne est **vraiment convertie**, elle reçoit le baptême "**du**" Saint-Esprit, ce qui n'est pas du tout la même chose. La personne n'entre pas **dans** le Saint-Esprit, c'est le Saint-Esprit qui **entre en-elle**.

Ce que ces gens ne semblent pas comprendre, c'est que le Saint-Esprit est **déjà descendu** et il **vit déjà** dans chaque converti. Toutes ces diverses manifestations ne servent absolument à rien, alors que de pauvres gens sincères et honnêtes sont séduits pour plaider avec Dieu de leur envoyer ce qui a **déjà été envoyé**, et que Dieu veut donner gratuitement à tous ceux qui sont disposés à ouvrir leur cœur à la vérité et à persévérer dans la Parole de Dieu. Ce qui est vraiment dommage, c'est que les grands témoignages les intéressent plus que **l'enseignement** donné par Pierre pour recevoir le Saint-Esprit. À tous ceux qui avaient le cœur touché, ce jour là, et qui demandaient quoi faire : « *Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous **recevrez** le don du Saint-Esprit* » (Actes 2:38). L'instruction de Pierre était très simple, mais pas si simple à mettre en pratique.

Se **repentir**, c'est reconnaître librement et volontairement le fait que nous sommes pécheurs et avons absolument besoin du sacrifice de Christ pour payer la rançon de nos péchés afin de nous réconcilier avec le Père. Le baptême n'est pas seulement une plongée traditionnelle dans l'eau, mais une démonstration de notre foi dans le sacrifice de Christ. « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis **avec Lui** par le baptême en sa **mort**, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle*** » (Romains 6:3-4). Le vrai converti ne peut plus retourner vivre dans sa routine comme antérieurement à son baptême. Son attitude envers Dieu doit complètement changer.

C'est Dieu qui décide à qui Il accorde le dépôt ou arrhes de Son Esprit. « *Et nous Lui*

*sommes témoins de ces choses, aussi bien que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à **ceux qui lui obéissent** » (Actes 5:32). Voici ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 1:21-22 : « Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est **Dieu**, qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit**. » Dieu ne demande pas de marques extérieures, comme veiller, supplier, agoniser et plaider, car Il juge au cœur. Ce que Dieu nous demande, cependant, c'est de Lui être **obéissant** en Lui donnant notre vie afin de nous laisser guider par Son Esprit dans une vie nouvelle. Nous ne sommes plus maître de notre vie, mais nous devons nous soumettre à Celui qui veut faire de nous des rois et des sacrificateurs dans Son Royaume. « Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous **régnons** sur la terre » (Apocalypse 5:10). Voilà ce qui attend le fidèle disciple de Jésus, un jour.*

Une quantité énorme de chroniques et des sermons en abondance ont été prêchés sur la nécessité d'être baptisé **dans** le Saint-Esprit. Beaucoup fut dit sur la question de « parler **en** langues », sur les « manifestations » qui s'y rattachent, et surtout sur les « signes » qui doivent accompagner ces témoignages. Très peu, néanmoins, est enseigné sur la façon biblique de recevoir ce don précieux. Tout se résume au fait que les gens semblent plus orientés vers les manifestations que sur l'enseignement de la Bible. Dans tout ce que Dieu fait pour **sauver** le monde, Satan a créé une contrefaçon pour tenter de faire échouer le plan de Dieu. Il devient alors incontestable que Satan, qui a séduit le monde entier sur bon nombre de sujets, n'allait sûrement pas négliger de séduire l'humanité aussi sur la réception du Saint-Esprit.

Satan sait très bien que la réception du Saint-Esprit est le **seul moyen** pour un humain de parvenir à la résurrection au Royaume. C'est Satan lui-même qui a créé cette distinction pour faire croire aux gens qu'il doit y avoir une manifestation de l'esprit, comme celle de la première Pentecôte afin d'être baptisé **dans** l'esprit, et qui qualifierait différemment la rôle et la fonction du Saint-Esprit. Cette « vérité » existe seulement chez les pentecôtistes et ceux qui leur ressemblent. Ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte était un évènement unique, voulu et prédit par Dieu de la bouche même de Jésus qui était simplement **Sa Parole** vivant dans un corps humain. La Bible nous dit que le temps de Satan se fait court. L'apôtre Pierre nous exhorte : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion*

rugissant, cherchant qui il pourra dévorer » (1 Pierre 5:8).

Jésus nous a dit : « *Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, **s'il était possible*** » (Matthieu 24:24). Certains osent dire : « Mais Satan ne pourrait pas me séduire, ce sont les non spirituels qui sont séduits. » Le fait de se convertir demande encore plus la protection divine dans notre vie, car l'Adversaire est puissant et invisible. N'oublions jamais qu'il est « *le prince de la puissance **de l'air**, cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Le chrétien doit être inlassablement sur ses gardes contre les suggestions que Satan plante directement dans notre esprit. Satan se déguise en ange de **lumière**, alors qu'il est le prince des **ténèbres**. Il n'est pas surprenant que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice pour séduire ceux qui veulent bien les suivre.

Ceux qui cherchent continuellement de nouvelles expériences spirituelles profondes sont les proies idéales pour Satan, car il peut faire vivre des émotions fantastiques à ceux qui les recherchent et qui ne prennent pas le temps de vérifier si tout est conforme à la Parole de Dieu. Tout ce qui semble spirituel ne vient pas nécessairement de Dieu. « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez les esprits**, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 1:4). Il faut rechercher la vérité. Mais c'est quoi, la vérité ? En priant pour Ses disciples, Jésus a demandé ceci à Son Père, dans Jean 17:17 : « *Sanctifie-les par Ta vérité ; Ta Parole **est** la vérité.* » Alors, si ce que le ministre vous prêche correspond parfaitement à la Parole de Dieu, c'est la vérité. Sinon, Paul nous déclare « *que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4).

Sont-elles bibliques les réunions où on invoque l'esprit, avec des « gloire à Jésus » à répétition, ou des « Alléluia » au rythme accéléré, suivis de murmures incompréhensibles ? Même chez les pentecôtistes, il y a différents groupes. Dans certains groupes, les enfants doivent demeurer à la maison, alors que les invocateurs répètent des alléluias de plus en plus rapidement sans se décourager. Lever les bras en l'air jusqu'à l'épuisement est aussi populaire, et quand la personne n'en peut plus, d'autres viennent à son secours pour lui supporter les bras. Ces réunions durent des heures, parfois jusqu'aux petites heures du matin, plaidant,

agonisant et demandant la descente de l'esprit sur l'assemblée. Et soudainement quelqu'un peut se mettre à parler « en langues » que personne ne comprend, sauf un interprète qui se lève pour dévoiler ce que le frère ou la sœur en transe a déclaré.

Dieu nous a mis en garde contre ce genre de réunions par la bouche de Son prophète Ésaïe. « *Et si l'on vous dit : "Consultez les **évocateurs d'esprits** et les devins, ceux qui **chuchotent** et qui **murmurent**", dites : Un peuple n'ira-t-il pas vers son Dieu ? Pour les vivants, s'adressera-t-il aux morts ? À la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui !* » (Ésaïe 8:19-20). Pourtant, dans les réunions modernes si populaires de nos jours, seul le « parler en langues » est acceptable comme preuve du « baptême dans l'esprit ». Cette histoire de parler en langues n'est pas un événement récent. Satan a toujours utilisé une contrefaçon de tout ce que Dieu a établi pour le bien de l'humanité, dans le but de contrer le Plan de Dieu. Donc, dès les débuts de l'Église, Satan avait créé une falsification de ce qui était réellement survenu le Jour de la Pentecôte, pour tenter de semer la confusion dans les congrégations où les chrétiens se réunissaient.

De faux convertis se glissaient dans les assemblées qui, sous l'influence de Satan, se mettaient à parler dans un jargon inconnu de tous, prétendant que c'était la puissance du Saint-Esprit qui se manifestait par eux. Par malheur, certains nouveaux convertis devenaient victimes de cette fraude. Dans l'Église de Corinthe, quelques membres furent tout éblouis d'entendre des gens parler en langues. Souvenons-nous que nous sommes encore au premier siècle, ici. Donc, les pentecôtistes modernes n'ont absolument rien inventé, même si leur doctrine fondamentale est de « parler en langues ». À Corinthe, cependant, Paul est intervenu immédiatement pour rétablir les priorités dans la congrégation, car ces « témoignages » soudains créaient de la confusion dans l'assemblée.

C'était précisément le but de Paul d'écrire tout le quatorzième chapitre de son épître aux Corinthiens à ce sujet. D'abord pour ramener la paix dans la congrégation, mais aussi pour diriger les disciples vers les priorités établies par Christ Lui-même. Il commence son message en leur disant : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de **prophétiser*** » (1 Corinthiens 14:1). Paul insiste sur l'amour, et même du désir de

recevoir des dons spirituels, mais il insiste particulièrement sur le don de prophétiser comme étant de loin plus important que de parler en langues. Pour ce qui est de parler en langues, Paul n'est pas impressionné. « *Car celui qui parle une langue **inconnue**, ne parle **pas** aux hommes, mais à **Dieu**, puisque personne ne l'entend, et qu'il prononce des **mystères** en son esprit* » (v. 2). Paul ne parle pas d'une langue étrangère ici, mais bien d'une langue inconnue, un jargon que seul Dieu pouvait décortiquer.

Si vous vous souvenez, lors du Jour de la Pentecôte, ou chez la famille de Corneille, ou encore chez les convertis d'Éphèse, le Saint-Esprit leur donna de parler **diverses** langues que les gens comprenaient ou pouvaient faire traduire par quelqu'un. Ici, Paul fait allusion à des gens qui s'expriment dans une langue **inconnue**, un véritable **mystère** dans l'esprit de celui qui parle, et qui, semble-t-il ne peut être interprété que par une autre qui est branchée sur le même esprit. Ce n'est pas une simple coïncidence que Jean a été inspiré de nous exhorter ainsi : « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez les esprits**, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 4:1). Cette exhortation peut s'appliquer à une foule de situations. Le fait qu'un prédicateur tient une Bible dans sa main en prêchant ne garantit pas nécessairement que tout ce qui sort de sa bouche est biblique.

Ce que Jean veut nous dire en toute simplicité, c'est que tout ce qui est prêché est poussé par **un esprit**. Si ce qui est dit se prouve par les Saintes Écritures, c'est alors poussé par le Saint-Esprit. Si **non**, c'est par l'esprit de Satan. Alors éprouvez les esprits, pour vous assurer s'ils sont de Dieu. À Corinthe, Paul s'est mis à démontrer la différence entre prophétiser et parler en langues mystérieuses et inconnues. 1 Corinthiens 14:3-4 « *Mais celui qui prophétise, **édifie**, exhorte et console les hommes par ses paroles. Celui qui parle une langue (inconnue), **s'édifie lui-même** ; mais celui qui prophétise, **édifie l'Église**.* » Avez-vous déjà remarqué que, peu importe la réunion, quand un individu commence à s'édifier lui-même, la paix disparaît et la confusion suit de près ? C'est précisément ce que Paul voulait éviter.

Paul insiste sur le fait que celui qui parle dans une langue que personne ne comprend « *...s'édifie lui-même...* ». Comment cette personne peut-elle être **édifiée**

si elle ne comprend même pas ce qu'elle dit ? C'est ce qui arrive malencontreusement trop souvent à notre époque dans les réunions où certains prétendent avoir le « **don** » de parler en langues. Paul nous dit que même une langue **inconnue** ne peut pas édifier une congrégation, sauf peut-être celui qui l'utilise. Il est fort vraisemblable qu'une langue inconnue, ici, n'est pas un charabia quelconque, mais clairement une langue que les autres membres de la congrégation ne comprenaient pas. Si un orateur chinois fait un discours dans une assemblée de francophones, il utilise alors une langue **inconnue** de son auditoire. Il devra donc interpréter ou traduire en français ce qu'il a déclaré, sinon seul Dieu le comprendra.

Paul poursuit alors son enseignement en déclarant : « *Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification* » (1 Corinthiens 14:5). Paul revient toujours sur l'ordre et le gros bon sens. Il se présente en exemple pour leur dire, au v. 6 : « *Maintenant, frères, si je venais parmi vous en parlant des langues [inconnues], à quoi vous serais-je utile, [même] si je ne vous adressais des paroles de révélation, ou de science, ou de prophétie, ou de doctrine* » ? Il utilise même des objets inanimés pour mettre de l'emphase dans son argument. Dans les vs 7-8, Paul écrit : « *De même, si les choses inanimées qui rendent un son, soit une flûte, soit une harpe, ne forment pas des tons **distincts**, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte, ou sur la harpe ? Et si la trompette rend un son **confus**, qui se préparera au combat ?* »

Paul poursuit, dans 1 Corinthiens 14:9-10 : « *Vous, de même, si en parlant une langue, vous faites un discours qui ne puisse être compris, comment saura-t-on ce que vous dites ? car vous parlerez en l'air. Combien, par exemple, n'y a-t-il pas de sortes de mots dans le monde ? Et y en a-t-il aucun qui ne signifie quelque chose ?* » Même si le jargon pouvait signifier quelque chose, il servirait à quoi si personne ne le comprend ? Alors, au v. 11, Paul couronne son argument en déclarant : « *Si donc je ne sais ce que ces mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi.* » Il revient néanmoins à son argument majeur. 1 Corinthiens 14:12-13 : « *Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour **l'édification de l'Église**. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, demande le **don de l'interpréter**.* » Avez-vous saisi

ce que Paul dit ici ? Il ne dit pas que celui qui parle une autre langue se dote aussi d'un interprète. Il dit plutôt que cette personne demande à Dieu le don de pouvoir interpréter **elle-même** ce qu'elle a dit dans une autre langue afin **d'édifier** l'Église.

Considérons ce que Paul ajoute maintenant, dans 1 Corinthiens 14:14-15 : « *Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est **sans fruit**. Qu'y a-t-il donc à faire ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence. Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence.* » Comme si on pouvait dissocier l'esprit de l'intelligence ! Paul nous dit que c'est impossible, car il connaissait bien le passage biblique qui nous dit : « *...**l'esprit** qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant qui les rend **intelligents*** » (Job 32:8). Sinon, nous serions ignorants comme les animaux. C'est d'ailleurs ce que Paul nous déclare, dans 1 Corinthiens 14:16 : « *Autrement, si tu bénis en esprit, comment celui qui tient la place d'un **ignorant** [sans intelligence] répondra-t-il l'Amen à ton action de grâces, puisqu'il ne **sait pas** ce que tu dis ?* »

Quand nous répondons *Amen* à quelque chose, c'est que nous sommes en accord et que nous avons parfaitement compris la déclaration à laquelle nous disons : « Qu'il en soit ainsi », la vraie signification de *Amen* ! Paul veut rassurer les Corinthiens qu'il ne veut pas du tout se moquer de leurs bonnes intentions. Voilà pourquoi il leur dit, dans 1 Corinthiens 14:17-19 : « *Il est vrai que tes actions de grâces sont excellentes ; mais les autres n'en sont pas édifiés. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle **plus de langues** que vous tous ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Église cinq paroles par mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles dans une langue inconnue.* » Paul parlait plusieurs langues, ce qui lui était sûrement très utile dans ses nombreux voyages. Mais quand il se présentait dans une congrégation qui parlait en grec, il préférait leur dire cinq mots en grec afin de les édifier que dix mille dans une langue qu'ils ne comprenaient pas. Paul ne parle même pas de parler « en langues », ici, mais carrément dans une langue inconnue de son auditoire. Son attitude en était une de respect pour tous les frères et sœurs, dans l'ordre et dans la paix.

Tantôt, Paul parlait de ceux qui se glorifiaient parce qu'ils s'exprimaient dans l'assemblée à Corinthe dans une autre langue que le grec et que les pauvres chrétiens corinthiens ne comprenaient pas. Au premier siècle, tout comme nous le

voyons trop fréquemment de nos jours, il y avait sans doute des frères qui tiraient vanité de connaître une ou plusieurs autres langues et qui s'en pétaient les bretelles devant les frères et les sœurs, se dressant en érudits plus intelligents que les autres. Connaître plusieurs langues est sûrement un atout pour celui qui instruit, mais le chrétien doit utiliser ce don en toute humilité. Ce qui clochait à Corinthe, c'est que certains qui avaient ce don agissaient avec une attitude orgueilleuse et enfantine, ce que Paul ne manqua pas de souligner promptement.

Alors, il les exhorte en leur disant ceci, dans 1 Corinthiens 14:20-22 : « *Frères, ne devenez pas des enfants quant au jugement ; mais soyez de petits enfants à l'égard de la malice ; et quant au jugement, soyez des hommes faits. Il est écrit dans la loi : Je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre langue, et par des lèvres étrangères, et même ainsi **ils ne m'écouteront point**, dit le Seigneur. Ainsi donc les langues sont un **signe**, non pour les croyants, mais pour les **incrédules** ; au lieu que la prophétie est un signe, non pour les incrédules, mais pour les croyants.* » La prophétie est l'instrument par lequel Dieu instruit les croyants, tandis que les langues des hommes sont l'instrument de Satan pour séduire les incrédules. N'oublions pas que bibliquement parlant, la multiplication des langues à Babel fut une **malédiction** de Dieu et non une bénédiction.

Paul revient encore une fois sur le danger d'impressionner par les langues, car le non converti qui cherche la vérité pourrait douter de la sincérité du groupe. « *Si donc toute l'Église est assemblée en un même lieu, et que tous parlent des langues, et que des gens du commun peuple, ou des incrédules y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ? Mais si tous **prophétisent**, et qu'il entre un incrédule, ou un ignorant, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; et ainsi les secrets de son cœur sont manifestés, et ainsi se prosternant la face contre terre, il adorera Dieu, et publiera que **Dieu est véritablement au milieu de vous*** » (1 Corinthiens 14:23-25). Jusqu'ici, avez-vous l'impression que Paul est **pour** le parler « en langues » ? Alors, on doit reconnaître l'évidence, selon l'enseignement de Paul, que cette pratique, si populaire à notre époque, est beaucoup plus **rituelle** que **spirituelle**. La compréhension spirituelle progresse en nous dans la mesure où nous reconnaissons humblement l'immensité de notre ignorance, avant de l'avoir comprise.

Se taire dans l'assemblée

Paul arrive maintenant au but réel de son épître, celui de s'assembler en paix et dans l'ordre. 1 Corinthiens 14:26-28 : « *Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour **l'édification** [et non pas pour impressionner]. S'il y en a qui parlent une langue (étrangère), qu'il n'y en ait **que deux ou trois**, tout au plus, et l'un après l'autre ; et qu'il y en ait un qui **interprète** [traduise dans la langue du groupe]. S'il n'y a point d'interprète [traducteur], que celui qui parle une langue (étrangère) **se taise** dans l'Église, et qu'il parle à lui-même et à Dieu.* » Notez que, même ceux qui avaient quelque chose d'édifiant à apporter, Paul les limitait à deux ou trois. Qu'est-ce que cela donnerait de semer la confusion dans l'assemblée ? Celui qui n'avait pas de traducteur devait se taire par respect pour ceux qui, de toute façon, ne l'auraient pas compris. Que cette personne s'adresse à Dieu directement, nous dit Paul, dans n'importe quelle langue, car Dieu le comprendra.

Pour maintenir l'ordre et l'intérêt dans le groupe, le **nombre** de ceux qui **prophétisaient** était limité aussi. « *Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois prophètes qui parlent, et que les autres jugent [vérifient]. Et si un autre assistant a une révélation, que le premier **se taise*** » (vs 29-30). Voilà que Paul utilise cette expression pour une deuxième fois en s'adressant à celui qui vient de prophétiser. Il lui dit simplement que si une autre personne dans l'assistance reçoit une révélation par l'Esprit pour édifier le groupe, que celui qui vient de prophétiser se taise aussi, pour écouter à son tour. La politesse et le respect des autres devait toujours être la première priorité dans chaque réunion. Ce que Paul voulait éviter à tout prix était une situation où le prédicateur serait interrompu à tout bout de champ. L'Église était à ses débuts et les membres avaient beaucoup à apprendre, alors il fallait absolument établir certaines **lois** (ou règles) de comportement aussi entre les chrétiens durant les assemblées.

N'oublions pas que la Bible n'existait pas à l'époque dans sa forme **présente**. Les vieux manuscrits de l'Ancien Testament existaient sûrement, mais **pas** dans un volume rédigé comme vous le possédez aujourd'hui. Pour ce qui est du Nouveau Testament, cette épître aux Corinthiens était un **nouveau** document pour eux, qui,

par la suite, fut inclus dans le canon de la Bible comme instruction à tous les convertis, tout au long des siècles. Vous noterez aussi que toutes les épîtres furent écrites, soit pour rectifier, soit pour corriger des situations dans les différents endroits où Paul et les autres devaient intervenir. Avec ceci en tête, poursuivons notre étude de ce quatorzième chapitre de la lettre aux Corinthiens.

Nous parlions tantôt de ceux qui avaient le don de prophétiser dans les assemblées. Paul va encore plus loin en leur disant : « *Car vous pouvez **tous** prophétiser l'un après l'autre, afin que tous **apprennent**, et que tous soient **exhortés**. Or, les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes...* » Ce qui est attristant, c'est que ceux qui parlent « en langues », aujourd'hui, semblent plutôt esclaves de l'esprit qui les conduit. Ils se mettent à baragouiner sans préavis en ne sachant même pas ce qu'ils disent. Ils ne possèdent sûrement pas leur propre esprit ! C'est un autre esprit qui les possède ! Pourtant : « *...Dieu n'est point **pour** la **confusion**, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints* » (1 Corinthiens 14:31-33). Paul revient encore et toujours sur le même thème ; celui de maintenir la paix et l'ordre dans les réunions afin d'éviter que la confusion s'infilte. Ah, si seulement cette consigne de Paul était en vigueur dans toutes les assemblées de nos jours ! Combien de fois ai-je observé des gens chuchoter entre eux durant un sermon alors que le pauvre prédicateur tentait vainement d'instruire son auditoire.

Dans les assemblées du début de l'Église, tout comme aujourd'hui d'ailleurs, les femmes devaient poser des questions à leurs maris en pleine prédication sur certains points qu'elles n'avaient pas promptement compris. Cela dérangeait l'orateur et Paul voulait remédier à ce problème aussi. Alors, il a écrit aux Corinthiens : « *Que **vos** femmes se taisent dans les Églises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y **parler** ; et qu'elles soient soumises, comme **la loi** le dit aussi* » (v. 34). Ceci n'avait absolument rien à voir avec le fait que les femmes aient ou non le droit de prophétiser ou parler dans une langue étrangère, si quelqu'un dans la salle avait le don de traduire ce qu'elles disaient pour exhorter le groupe. Il est simplement question de se taire pendant que quelqu'un instruit. Remarquez bien aussi que c'est la **troisième** fois que Paul donne cette instruction de **se taire** dans ce seul chapitre.

Il y a des gens qui font tout un plat de cette instruction de Paul aux épouses dans

l'assemblée de ne **pas parler** pendant la prédication, l'accusant même d'être misogyne et ayant beaucoup de mépris pour les femmes. Mais nous venons de voir que Paul a utilisé cette expression de **se taire** à ceux qui pouvaient parler une **langue étrangère**, mais n'avaient aucun interprète pour traduire leur message. Il l'a aussi donné à ceux qui **prophétisaient**, afin de donner la chance à un autre membre dans la salle qui, ayant une révélation quelconque, pouvait à son tour édifier le groupe. Mais c'est cette remarque faite aux **dames** que Satan a si bien utilisée, au fil des siècles, pour tourner les gens contre Paul.

Il n'était pas question de briser une **loi divine**, ici, qui mènerait au péché, mais simplement une loi s'appliquant aux assemblées pour maintenir l'ordre dans les réunions. Pourquoi ? Parce que : « *Dieu n'est point **pour** la confusion, mais pour la paix* » (v. 33). Donc, l'instruction à ces chères dames était : « *Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent **leurs maris à la maison** ; car il n'est pas **bienséant** aux femmes de parler dans l'Église. Est-ce de vous que la parole de Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls ?* » (vs 35-36). Le fait que Paul fait référence à cette situation semble clairement nous indiquer qu'un tel embarras existait assurément dans les congrégations et Paul voulait naturellement les exhorter à la **bienséance** afin d'éviter le désordre dans les assemblées.

Ensuite, Paul s'adresse à toute l'assemblée, **incluant** les femmes, pour leur dire ceci, aux vs 37-38 : « *Si quelqu'un croit être prophète, ou inspiré, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des **commandements du Seigneur**. Et si quelqu'un veut l'ignorer, qu'il l'ignore.* » (Notez comme Paul laisse les membres libres de **choisir**. Soit d'écouter ses exhortations ou de les ignorer.) Il revient cependant sur le but principal de ce chapitre : « *C'est pourquoi, frères, désirez avec ardeur de prophétiser, et n'empêchez point de parler **des** langues. Que toutes choses se fassent avec bienséance et avec ordre* » (vs 39-40). Voilà la véritable raison pour laquelle Paul avait rédigé ce chapitre dans son épître aux Corinthiens, et non parce qu'il détestait les femmes, comme certains groupes semblent avoir plaisir à lui imputer. À ces gens, j'aimerais simplement leur citer cette parole de Paul, dans Hébreux 5:11 « *À ce sujet nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus **lents à comprendre**.* »

Le voile des dames dans les réunions

Un autre sujet qui semble en irriter plusieurs, c'est celui de la femme qui doit porter le voile dans les assemblées. Paul traite aussi ce sujet dans cette première épître aux Corinthiens. Allons voir ce passage afin de découvrir de quoi au juste Paul nous parle. Avant de nous attaquer au sujet lui-même, il est très important de comprendre un principe de base. Nous trouvons tout à fait habituel et commun qu'il existe une structure d'autorité et d'organisation dans les affaires du monde. Mais il devient essentiel aussi de comprendre que le Plan de Dieu est également structuré selon l'autorité de Celui qui l'a établie. Malheureusement, c'est ici que les non convertis se heurtent à un mur. On semble volontiers s'accommoder de l'autorité établie dans le monde, mais pas de celle établie par Dieu. Il ne doit pas en être ainsi dans le Seigneur, et Paul voulait rendre ceci très clair.

Mettons-nous d'abord dans le contexte historique de l'époque où Paul s'adresse aux Corinthiens. Il commence en leur disant ceci, dans 1 Corinthiens 11:1 : « *Soyez **mes imitateurs**, comme je le suis aussi de Christ.* » Paul leur dit ouvertement qu'il avait donné sa propre vie à Christ au point de vouloir imiter le comportement que Christ avait. Donc, il prêchait sur l'importance des chrétiens de faire de même. Plusieurs s'y soumettaient et, au verset 2, Paul les félicite pour leurs efforts à agir selon ses instructions. « *Frères, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.* » Ayant dit cela, il leur rappelle maintenant la structure d'autorité que Dieu a établie dans Son Église. V. 3 : « *Mais je veux que vous sachiez que Christ est le **Chef** de tout homme, et que l'homme est le **chef** de la femme, et que Dieu est le **Chef** de Christ.* » Notez que le mot utilisé est « chef » et non dictateur. On parle de structure organisationnelle venant de Celui qui nous a tous créés, et qui ne peut pas être un point de dispute.

Donc, selon Son plan de création, les créatures doivent aussi suivre le protocole établi par le Chef Suprême. Alors, Paul commence à expliquer le décorum qui devait régner dans les assemblées de Dieu, tenant compte de la façon dont l'enseignement devait aussi se faire. Il débute en établissant que : « *Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef* » (v. 4). Si le Chef de l'homme est Christ, et si Christ a établi que l'homme doit prier ou prophétiser la tête découverte,

ainsi soit-il ! Qui est l'homme pour contester contre son Chef ? Regardez dans les différentes religions où les prédicateurs prêchent la tête couverte, comme la kippa juive, le bonnet et la mitre papales et j'en passe, alors que Dieu nous dit le contraire ! Subséquemment, si quelqu'un prie ou prophétise au nom de Christ et se couvre la tête, il **déshonore** son Chef, point à la ligne. À moins que leur chef ne soit tout simplement **pas** Christ, mais un autre christ, un autre messie !

Au verset 5, Paul établit le décorum pour les dames. « *Mais toute femme qui **prie** ou qui **prophétise** sans avoir la tête couverte, déshonore son chef ; car c'est la même chose que si elle était rasée.* » Jusqu'ici, le protocole dans **l'Église de Christ** est clair et simple. Dans une **assemblée**, celui ou celle qui prie ou prophétise doit le faire selon l'ordre établi par Dieu. Ce qui se fait dans le monde, sous la séduction de Satan, n'est pas en cause ici. Au v. 6, Paul ajoute : « *Que si la femme n'est point couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle soit couverte.* » Cette remarque peut, en surface, paraître blessante pour les dames, mais Paul s'explique au verset 7 en disant : « *Pour ce qui est de l'homme, il ne doit **pas** se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la **gloire** de l'homme.* » Est-ce blessant pour une femme d'être la gloire de son époux ?

Pour mieux nous situer, Paul nous ramène à la création de nos premiers parents en expliquant le processus que Dieu avait établi dès leur création. « *En effet, l'homme n'a pas été pris de la femme, mais la femme a été prise de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme a été créée pour l'homme* » (vs 8-9). L'homme ne pouvait pas être créé pour la femme, car elle n'existait pas encore, mais la femme fut, en effet, créée pour l'homme dans le plan divin. Genèse 2:18 : « *Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; Je lui ferai une **aide** semblable à lui.* » Ah, si seulement les hommes avaient compris ce que le mot **aide** veut dire, ils ne les auraient pas traitées comme des servantes, et même des esclaves. Cette situation malheureuse, qui perdure dans le monde depuis la séduction par Satan de nos premiers parents, n'a jamais fait partie du plan de Dieu.

Revenons, toutefois, à la création de la femme pour l'homme. Genèse 2:21-23 : « *Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu forma une femme*

de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu Ish). » Comme c'est simple en hébreu, Isha est sorti de Ish. Et Dieu lui a amené cette beauté aux cheveux longs pour s'attacher à elle et faire **équipe ensemble**. Ça, mes chers amis, c'était ce que **Dieu** avait planifié pour l'humanité ! Combien de personnes vivant de nos jours savent cela et essaient de le mettre en pratique dans leur couple ?

Par conséquent, si, dans le plan divin, le chef de la femme, c'est l'homme, Paul nous dit, dans 1 Corinthiens 11:10 « *C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur sa tête une **marque** de l'autorité sous laquelle elle est.* » Pourquoi à cause des anges ? Est-ce pour une protection spéciale décidée par Dieu Lui-même ? La Bible elle-même nous décrit le travail et le but pour lesquels les anges furent créés. Paul pose la question ainsi, dans Hébreux 1:14 « *Ne sont-ils pas tous des **esprits** destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de **ceux** qui doivent **hériter du salut** ?* » Mais quelle est cette marque que la femme doit porter pour l'identifier ? Dans le monde, les femmes font ce que bon leur semble et les hommes aussi, et chacun subit les conséquences de ses gestes. Mais dans l'Église, pour prier ou prophétiser, il y a une bienséance à suivre.

Avez-vous déjà noté que Jésus, durant tout Son ministère, n'a jamais eu de problème à se soumettre à la volonté de Son Chef, et ce à la perfection ? Mais au niveau de l'homme et de la femme, Paul voit la nécessité de donner certaines directives aux chrétiens. C'est ainsi qu'aux Corinthiens, il dit : « *Toutefois, l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, dans le Seigneur. Car comme la femme a été prise de l'homme, aussi l'homme naît de la femme ; et tout vient de Dieu* » (1 Corinthiens 11:11-12). Même si la première femme fut prise de l'homme, par la suite tous les hommes sont nés d'une femme. Par cette simple procédure divine, c'est ainsi que toute l'humanité vient de Dieu. De **Dieu**, mes amis, et non pas d'une espèce d'évolution aveugle !

Ayant confirmé cela, Paul revient au protocole qui doit régner dans les réunions de l'Église en déclarant : « *Jugez-en vous-mêmes ; est-il bienséant qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte ? La nature elle-même ne vous apprend-elle pas qu'il est **honteux à l'homme** de porter de longs cheveux ?* » (vs 13-14). Jésus avait-Il des

cheveux longs ? Avait-Il un passe-droit de Son Père pour agir ainsi par vaine gloire ? J'en doute fortement, car, si Jésus avait porté Ses cheveux longs, Paul n'aurait jamais osé écrire à l'Église qu'il était honteux à l'homme de porter de longs cheveux. Surtout Paul, qui nous demande d'être ses imitateurs comme lui était un imitateur de Christ. Le « christ » aux longs cheveux et à l'air efféminé est le produit des premiers artistes peintres catholiques qui adaptèrent l'iconographie païenne au « christianisme » des premiers siècles. Paul, un imitateur de Christ, nous exhorte ainsi, dans Philippiens 2:5-8 : *« Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé** lui-même, en se rendant **obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »*

Non, Jésus ne ressemblait pas à un hippie aux cheveux longs, aux yeux hagards d'un drogué, qui prêchait l'amour, mais brisait toutes les lois. Jésus est venu pour accomplir tout ce que nous ne pouvions **pas** accomplir, et ayant vécu une vie sans péché, Il S'est fait péché à **notre** place pour payer la rançon de nos transgressions. Il nous a donné l'exemple à savoir comment vivre afin de devenir un jour roi et sacrificateur dans Son Royaume à venir. Pour faire partie de ce Royaume, un converti doit se soumettre à prier ou prophétiser en cheveux courts, et une femme en cheveux longs. Donc, qui sommes-nous pour nous opposer à la volonté de Dieu ? Jésus nous a déclaré ceci, dans Luc 16:10 *« Celui qui est fidèle dans les **petites** choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes. »* Notre Créateur nous a préparé un univers que nous allons administrer, entretenir, embellir et en faire une merveille plus belle que le Jardin d'Éden qu'Il avait initialement planté pour nos premiers parents.

Alors, toujours dans le contexte de bienséance, d'ordre et de paix qui doit régner partout où des enfants de Dieu se réunissent en attendant le retour de Jésus, Paul termine son argument en déclarant ceci aux dames : *« Mais que si la femme porte de **longs** cheveux, c'est un **honneur** pour elle, parce que la chevelure lui est donnée **pour voile** ? »* (1 Corinthiens 11:15). Avez-vous réellement saisi ce que nous dit Paul, ici ? Dans une assemblée de chrétiens, une femme qui a **déjà** les cheveux longs

n'a **pas** à porter un voile ! C'est sa **chevelure** qui lui est donnée **pour voile**. Elle n'a pas besoin de se voiler, ni pour prier ni pour prophétiser (enseigner), car Paul lui-même déclare que ses longs cheveux **sont** son voile. C'est pourtant si simple, mais ceux qui sont voilés par Satan refusent d'accepter la Parole de Dieu, pour continuer leur propre **rituel** dans leurs assemblées.

Cela semble sous-entendre que, conséquemment, les femmes qui ont les cheveux courts **doivent** porter un voile (ou un chapeau) pour parer à leur manque de chevelure devant Dieu. Seulement si elles **prophétisent** ou **prient** devant la réunion. N'est-ce pas logique ? Le voile de tissu est donc, pour les femmes qui ont des cheveux courts, la parure qui honore l'autorité de leur mari pendant qu'elles parlent ou prophétisent pour instruire et les hommes et les femmes. Qu'en est-il, toutefois, des femmes **célibataires** qui ne sont sous l'autorité d'aucun mari ? Qu'en est-il des **veuves** qui ne se sont pas remariées ? Puisqu'il est question de bienséance dans les réunions de **l'Église**, souvenons-nous toujours de ce que Dieu a donné à Jésus : « *Et Il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef** suprême de l'Église, qui est Son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:22-23). Donc, les veuves et les célibataires ne sont pas sans chef.

Pour ce qui concerne de prier devant l'assemblée ou prophétiser, la veuve et la célibataire en ont pleinement le droit, en autant qu'elles se soumettent à la volonté et aux **commandements du Seigneur** (1 Corinthiens 14:37). La veuve Anne prophétisait (Luc 2:36-37). Philippe, un des sept premiers diacres avait quatre filles vierges (célibataires) qui prophétisaient (Actes 21:9). Mais qu'arrive-t-il si la femme aux cheveux courts conteste les directives du Seigneur ? Paul lui dit clairement : « *Que si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons **pas cette coutume**, ni les **Églises de Dieu** non plus* » (1 Corinthiens 11:16). Paul lui laisse la décision de s'expliquer avec son Chef Jésus en temps et lieu. Au verset 5, Paul établit le décorum pour toutes les dames dans une réunion de l'Église. « *Mais toute femme qui **prie** ou qui **prophétise** sans avoir la tête couverte, déshonore son chef ; car c'est la même chose que si elle était rasée.* »

Mais que doit-on répondre à ceux qui disent : « Ah si seulement Jésus était ici, les choses seraient bien différentes ». Si Jésus était physiquement parmi nous aujourd'hui, serait-Il influencé par les mouvements féministes et toutes ces grandes

démonstrations pour l'égalité avec les hommes. Pas du tout, mais je peux vous assurer que cette égalité deviendra réalité, un jour, quand Satan n'y **sera plus**. En passant, elle ne se fera pas en gang et par des parades, elle ne viendra que lorsque les hommes **accepteront** que la femme est une **aide** et non une servante ou l'esclave de l'homme, et qu'elle est **semblable** à lui et non inférieure à lui. (Genèse 2:18). Cela sera très bien enseigné durant le millénium à venir.

Que doit-on faire si ces gens refusent d'accepter, et persistent à contester en affirmant que **leur** façon d'agir est la bonne ? Ne perdez surtout pas votre temps à convaincre celui qui, par son attitude vous dit : « Mon idée est faite, ne me mélange pas avec des preuves ! » On pourrait quand même lui citer les paroles mêmes de Paul, au v. 16 : « *Que si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons **pas** cette coutume, ni les **Églises de Dieu** non plus.* » Les autres églises, peut-être, mais pas les Églises de Dieu. Dommage que Paul soit victime d'autant d'accusations lancées par des gens mal informés ! Paul n'était pas misogyne et ne manifestait aucun mépris envers les femmes. Sinon, il n'aurait jamais pu se présenter comme un **imitateur** de Christ, qui ne faisait pas acception de personne. Paul l'a pourtant déclaré dès le premier verset de ce chapitre onze.

Paul aimait tout le monde, mais ne faisait aucun compromis avec la Parole de Dieu. Il imitait Christ, à Qui il avait consacré sa vie entière après sa conversion. Paul était néanmoins un homme très instruit et avait une manière particulière de s'exprimer, ce qui, chez certains, pouvait porter à confusion. Ce n'était pourtant pas son intention, mais depuis des siècles, certains prédicateurs ont tordu le vrai sens des déclarations de Paul. Même l'apôtre Pierre s'est vu dans l'obligation de protéger Paul contre les ragots et les fausses accusations proférées contre lui. Pierre nous dit : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de **difficiles** à entendre [comprendre], que les **personnes ignorantes et mal assurées tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition*** » (2 Pierre 3:15-16).

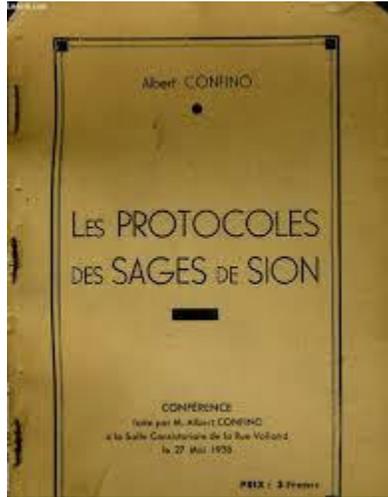
Pour résumer, ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs. Puisque nous parlions de prophétiser, mettons aussi en pratique les paroles de notre Sauveur qui

nous a dit : « *Gardez-vous des **faux** prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants* » (Matthieu 7:15). Vérifiez tout pour vous assurer qu'on prêche la Parole de Dieu et non la parole des hommes. Demandez à l'Esprit de Dieu de vous guider dans vos études. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais **de force**, de charité et de prudence* » (2 Timothée 1:7). Dieu nous a donné un : « *Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les **choses à venir*** » (Jean 16:13).

C'est ce même Esprit qui nous fait mieux comprendre les prophéties. Paul nous dit clairement : « *Celui qui nous a **formés** pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les **arrhes** de son Esprit* » (2 Corinthiens 5:5). Quand Dieu donne Son Esprit à un converti, Il le voit déjà sur un trône comme Élu dans Son Royaume à venir. Recevoir le Saint-Esprit n'est donc pas une chose que le converti doit prendre à la légère. Et, aux versets 9 et 10, Paul nous exhorte en déclarant : « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car [un jour] il nous faut tous comparâître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps.* »

Voilà pourquoi cette **puissance** nous est accordée seulement si nous sommes prêts à nous laisser guider par Dieu dans la foi, dans la soumission et en toute humilité. Car « *l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux **humbles**. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* » (Jacques 4:4-6). Rappelons-nous toujours que les Saintes Écritures sont comme la vie. On peut **avancer** en connaissance, mais on ne doit jamais revenir **en arrière** où nous étions avant notre conversion. C'est ce que je souhaite à tous ceux qui veulent se laisser mouler par le Grand Potier, pour devenir, un jour, membres de Sa Famille Divine. Que Dieu vous garde tous dans Sa Paix et sous Sa grande protection.

D.196 - L'authenticité des Protocoles des Sages de Sion



Par Roch Richer

Si vous entreprenez une recherche sur Internet sous le thème des *Protocoles des Sages de Sion*, vous vous apercevrez rapidement qu'environ 80 à 90 % de votre résultat vous mènera vers des articles déclarant qu'il s'agit d'un faux ayant été rédigé dans le but de nuire à la race juive. Et vous remarquerez que le mot qui revient le plus souvent, c'est *antisémitisme*.

Or, dans un monde où l'antisémitisme a été érigé en mur infranchissable visant à protéger la race juive, la vérité sur son origine se perd dans un amoncellement d'arguments de désinformation servant à cacher les véritables plans des grands conspirateurs. Officiellement, les boucliers juifs et pro-juifs levés contre l'antisémitisme sont là pour préserver le peuple juif contre les pogroms, les holocaustes et autres traitements injustes exercés contre les Juifs au fil des siècles. Mais d'où vient l'antisémitisme ? Qui en a inventé le terme ? Pourquoi les Juifs ont-ils été aussi persécutés, surtout lors de la Seconde Guerre Mondiale ? Pourquoi tout ce qui concerne les Juifs demeure-t-il encore aussi sensible ? Ceux qui dénoncent la juiverie internationale ont-ils tous irrémédiablement tort ? Est-ce par jalousie ou y a-

t-il un fond de vérité que l'on cherche à dissimuler savamment ? Les Juifs sont-ils toujours le Peuple Choisi de Dieu ? Les chrétiens doivent-ils les soutenir absolument, même lorsqu'ils assassinent des milliers de Palestiniens arabes ?

Selon toute vraisemblance, les *Protocoles des Sages de Sion* sont l'un des documents les plus importants à avoir été mis à jour dans le monde. On pourrait le décrire comme le canevas d'une domination mondiale exercée par une fraternité secrète. Pour ceux qui en ont été et en seront encore victimes, les *Protocoles* se montrent d'un mépris direct dans leur compréhension profonde de la condition humaine et dans leur esprit ; ils sont également crus dans les détails de la méthodologie qu'emploieront leurs auteurs contre la population du monde et avec la complicité parfaitement ignorante de celle-ci qui, en grande majorité, ne sait tout simplement pas reconnaître ce vaste complot.

Lorsqu'il fut découvert, ce document atteint un certain degré de notoriété et d'infamie. Mais on éleva rapidement contre lui un tollé d'accusations le proclamant frauduleux et même une pure invention. Certains dirent qu'il s'agissait bien du rapport d'une véritable conspiration, mais qu'on l'avait mise commodément sur le dos des Juifs afin d'en cacher sa vraie origine et, donc, que croire que les *Protocoles* soient réellement judaïques, c'est prouver son propre « antisémitisme ». Ce genre de sombre propagande et cette réaction émotive surgissent tout naturellement dans le cours des événements lorsqu'on découvre une preuve quelconque d'une conspiration ancienne contre l'humanité.

Quoi qu'en disent certains groupes politisés ou religieux d'individus mal informés ou mal intentionnés — Juifs comme non Juifs — qui promeuvent le concept disant que l'on ait « prouvé » que les *Protocoles* sont une invention, tel n'est pas le cas, comme nous allons le voir.

Il est tout à fait naturel, voire automatique, qu'une personne mal informée, mais bien intentionnée, crie à l'antisémitisme, car elle ne possède généralement que peu de connaissances de l'histoire dans son ensemble et elle n'a pas conscience de l'identité des auteurs de la « révolution mondiale ». La majorité des gens demeurent donc fondamentalement ignorants du complot parce qu'un des aspects vitaux de celui-ci est justement de se cacher derrière une savante superposition de murs

opaques le gardant au secret, comme nous allons le démontrer. Ceux qui crieront encore à l'antisémitisme après lecture de notre document, ou qui diront encore qu'il n'y a pas de conspiration, sont, soit parmi les plus grandes victimes du complot même qu'ils nient avec tant de véhémence, ou soit partie prenante de la conspiration dont ils sont conscients et qu'ils mettent de l'avant pour des motifs inavouables.

Quelqu'un ayant vécu dans une boîte sans fenêtre se mettra à crier, en toute sincérité, qu'il n'y a pas de soleil, qu'il s'agit d'un mythe, d'un mensonge vicieux, et il nous taxera « d'antiboîtisme ». Or, le fait demeure pourtant qu'il y a effectivement un soleil, et ceux qui en soulignent le fait aux habitants de la boîte afin de les éclairer et de les libérer de l'ignorance qu'ils se sont imposée ne sont pas automatiquement des « antiboîtistes » et n'entretiennent pas nécessairement une espèce de haine envers les boîtes ou ceux qui y habitent.

Alors, le reportage du présent article n'est pas davantage de l'antisémitisme. Nous voulons plutôt attirer l'attention de ceux qui, nés peut-être durant l'ère actuelle de suppression d'information et d'avancement de la propagande, doivent pouvoir récupérer les renseignements qui, encore tout récemment, étaient ouvertement discutés à l'échelle du globe. Toutefois, par le triomphe du sionisme et l'implantation d'un contrôle serré de l'information dans les mass médias depuis la Seconde Guerre Mondiale eu égard à tout ce qui touche aux Juifs, les renseignements qui suivent ont été soigneusement enterrés sous une censure étroite et les livres d'histoire furent révisés par les mêmes pouvoirs qui imposèrent cette conspiration dès le départ. Les *Protocoles* disent clairement que l'antisémitisme, signifiant « anti-judaïsme », est une partie **indispensable** du plan de domination mondiale. Il sera utilisé pour « la bonne gérance de nos frères inférieurs ». Les *Protocoles* sont d'une lecture effrayante, et pour les Juifs et pour les Gentils, si l'on considère en rétrospective les traitements subis par les Juifs durant la Deuxième Guerre Mondiale ; qu'une poignée de gens, ayant pris sur elle de se déclarer « l'élite », soit prête à sacrifier et à permettre la persécution de ses « frères inférieurs » (les Juifs non initiés au talmudisme et au sionisme), dans l'ambition de dominer ultérieurement le monde, cela devrait être un réveil brutal pour toute la race juive dont la vaste majorité est constituée de ce que les auteurs des *Protocoles* appellent leurs « frères inférieurs ».

« Antisémitisme » est un terme qui veut dire « contre les Sémites » ou « contre les

« fils de Sem », mais on en est venu à l'utiliser uniquement pour signifier « contre les Juifs ». Il y a donc une ironie inhérente à cette expression mal utilisée : les Arabes sont des sémites et parmi les plus grandes victimes du crime et de la fraude connue sous le nom de « sionisme » par lequel les Juifs russes, de race **non sémitique**, ont nourri un plan et l'ont exécuté pour créer un pays juif reconnu officiellement en Palestine. Il en a découlé le déplacement et la persécution en masse de citoyens arabes indigènes. Alors, qui est antisémite ? Voilà sans doute l'antisémitisme à son pire. Pourtant, déclarez ouvertement ce fait avéré et l'on vous accusera d'être vous-même antisémite ! Dans cet ouvrage, nous démontrerons également que les Juifs ordinaires ont été victimes, à leur insu, du même vieil agenda, et ils sont considérés, par les « Sages », comme des sacrifices nécessaires à leur Cause.

Point principal relatif à cet ouvrage : le plan et l'exécution de son agenda furent prédits et décrits en détails dans les *Protocoles* **avant** que le plan du sionisme ne soit mis publiquement en opération à l'échelle mondiale. Ce qu'il y a cependant d'assez extraordinaire, c'est que l'agenda mis en lumière dans les *Protocoles* avait déjà été annoncé pendant plus de 2 000 ans dans des documents, des édits et des déclarations similaires.

Les *Protocoles* attribuent eux-mêmes leur paternité aux échelons les plus élevés de la juiverie internationale. Ce serait donc folie que d'ignorer la possibilité que ce document soit véritable et rédigé par ceux qu'il proclame ses auteurs simplement parce qu'on le trouve offensant. Car, s'il est véritable, les gens doivent effectivement le trouver absolument offensant ! C'est la plus grande trahison imaginable faite envers les Juifs dans leur ensemble et les Gentils dans leur totalité. Même si les auteurs n'étaient pas « l'élite » juive, le fait que la race juive ait souffert de la façon exacte prédite par le document devrait s'avérer suffisant pour que chaque Juif vivant lui porte la plus grande attention. À plus forte raison les Gentils, c'est-à-dire, les non Juifs.

Le **communisme** et le **sionisme** sont les moyens par lesquels les *Protocoles* se sont déployés durant les premières années du vingtième siècle. Pendant qu'on opérait le communisme à l'Est dans le but d'abattre le système aristocratique russe et le remplacer par la tyrannie et une dictature à prédominance juive en plaçant de vastes régions du territoire et des ressources humaines dans les mains des

conspirateurs, à l'Occident, le sionisme lança la fausse affirmation qu'on avait besoin d'établir un pays juif prophétisé pour reloger les Juifs de l'Est qui, à cette époque, étaient sévèrement persécutés en Russie par les non Juifs manipulés par « l'élite juive ». En fait, l'accusation d'antisémitisme massif et de pogroms en Russie, au tournant du siècle, fut grandement exagérée, comme le démontrent des documents gouvernementaux du temps. Il s'agissait essentiellement d'une tactique propagandiste conduite par la presse occidentale et employée pour faire avancer les visées intéressées du sionisme et faciliter le passage des masses de Juifs de l'Est qui émigraient en Occident vers la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. D'après le rabbin sioniste Stephen Wise, le sionisme américain se limitait, jusqu'en 1900, aux Juifs immigrants (Khazars ashkénazes) alors que la grande masse des Juifs américains (principalement de souche sépharade allemande de l'ouest) s'y opposait. Toutefois, vers 1910, un million d'immigrants juifs arrivèrent en Amérique en provenance de Russie et le lobby sioniste commença à représenter un nombre significatif de votants. Aujourd'hui, les Juifs composent approximativement 3 % de la population américaine, mais ils occupent plus ou moins 90 % de tous les postes clés de l'administration américaine. De même, dans la Russie d'après la Révolution bolchevique, le nombre de Juifs se chiffrait à environ 10 % de la population, alors qu'ils composaient environ 90 % du gouvernement bolchevique. Autre « coïncidence » intéressante, le président Franklin D. Roosevelt (de famille juive) était entouré de soixante-douze conseillers lorsqu'il conduisit les USA dans la Deuxième Guerre Mondiale. Cinquante-deux d'entre eux étaient des Juifs bien connus. Or, les Sages de Sion composent le Sanhédrin, la plus haute autorité juive depuis les temps bibliques, et se chiffrent officiellement à 71 membres. Les textes judaïques parlent aussi de l'existence d'un roi, ce qui fait 72. Pendant ce temps, en Grande-Bretagne, en 1999, le gouvernement travailliste admit avoir 72 « conseillers » officiels ou « spécialistes en communication chargés de l'image du parti ». Roosevelt et Blair ont tous deux implanté des « réformes » sociales appelées *New Deal* qu'on appelait, aux Etats-Unis parmi ceux qui étaient dans le secret, le *Jew Deal* ! Pouvons-nous y voir l'histoire qui se répète ?

Comme le dit l'adage bien connu : ceux qui refusent d'apprendre les leçons de l'histoire sont condamnés à les répéter.

Les gouvernements britanniques et américains furent manipulés par les sionistes — contre l'opposition des Juifs occidentaux et palestiniens et la majorité des Gentils — afin de se commettre dans la création d'un pays juif officiel en Palestine qui n'avait rien à voir avec l'intérêt national britannique et ce, à un coût exorbitant lors de la Première Guerre Mondiale au moment où on avait désespérément besoin de la main-d'œuvre et des ressources pour combattre l'ennemi.

C'est arrivé contre toute logique. Toutefois, la lecture des *Protocoles* nous fournit les indices les plus révélateurs au sujet du *modus agendi* et du *modus operandi* de cette manipulation mondiale.

Ce document nous éclaire sur la raison du succès énorme acquis par les sionistes internationaux et il donne également un profond aperçu de l'idée qui se cache derrière chacune des situations politiques du siècle dernier, tout en jetant une lumière éblouissante sur ce qui s'est passé pendant les derniers 2 600 ans sur la scène mondiale.

Il est extraordinaire de voir que pratiquement tout ce qui a été planifié et prédit dans les *Protocoles* s'est accompli, preuves à l'appui. Ce document est tout aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était lors de sa découverte au début du vingtième siècle. Il a même acquis une crédibilité accrue du fait de l'accomplissement de plus en plus visible de chacun des protocoles.

Il est prouvé hors de tout doute que la récente histoire politique mondiale a été contrôlée et manipulée par les Juifs russes qui, ayant déferlé en masse vers l'Occident, il y a un siècle, n'ont jamais pu démontrer aucun lien racial ni aucune racine légitime attachés à la région de la Palestine.

Ce vingtième siècle s'est déroulé selon les *Protocoles* que leur texte même impute à une élite de la juiverie internationale. Les derniers livres saints des Juifs (le **Talmud** et la **Zohar** — ou **Kabalah**) sont, dit-on, des interprétations plus ou moins ésotériques des premiers livres saints juifs (la **Tenach** ou Ancien Testament — la **Torah** et les livres des Prophètes). On y voit constamment la promesse que le monde sera livré au peuple juif et que les nations païennes seront dévorées et dirigées par l'unique Peuple Élu qui les gouvernera. Il relève de l'illogisme le plus grossier de croire qu'il s'agit ici d'une coïncidence et que les *Protocoles* ne sont simplement

qu'un acte de tromperie antisémite.

Les *Protocoles des sages de Sion* constituent un document que tout le monde devrait lire. Aucun autre document ne fait comprendre plus clairement pourquoi le monde se dirige graduellement vers un Nouvel Ordre Mondial, un Gouvernement Unique contrôlé par une main irréfutablement cachée. En fait, dans les *Protocoles*, nous sont fournies les raisons pour lesquelles des décisions incompréhensibles sont prises au niveau local, national et international de la politique, et qui semblent œuvrer continuellement en défaveur des masses et en faveur des intérêts directs des cartels banco-industriels — l'élite du pouvoir global. Vous n'avez qu'à penser aux invraisemblables fluctuations du prix du pétrole qui, d'après ce qu'on veut nous faire croire, ne serait attribuable qu'aux conditions politiques fragiles du Moyen-Orient. Quelqu'un qui y réfléchit le moindrement s'aperçoit rapidement qu'elles ne servent que de prétexte aux magnats du pétrole pour soutirer le maximum des consommateurs.

C'est à notre plus grand péril si nous décidons d'ignorer les informations données dans ce rapport des « Sages » de Sion.

Antécédents historiques

Depuis l'an 621 av. J.-C., date de l'écriture du livre du Deutéronome, cinquième livre à avoir été rédigé dans la Torah de l'Ancien Testament, il y a un complot d'une poignée d'hommes qui vise à détruire le plus grand nombre du reste. Cette poignée d'hommes faisait partie d'un peuple que la Bible identifie comme le Peuple Élu, les Israélites ; plus spécifiquement, cette « élite » se trouvait dans une minorité des douze tribus d'Israël — les tribus de Juda et de Benjamin — qui se referma en ghetto à Jérusalem sous la dominance de la Loi telle que définie dans le Deutéronome. Ils furent à l'origine du peuple que l'on nomme aujourd'hui « les Juifs ». La poignée d'hommes d'élite en question se forma en une petite secte et dirigea le sacerdoce lévitique d'une main de fer tyrannique et par la peur, proclamant parler au nom de Dieu, Yahvé, dont le Temple à Jérusalem constituait la Maison.

Déjà, à cette époque, cette élite s'était détournée de l'enseignement de la Torah pour s'attacher à des enseignements oraux qui, quelques siècles plus tard, seraient mis par écrit et composeraient ce qu'on appelle aujourd'hui le Talmud. Ces

enseignements étaient la somme compilée des commentaires que les différents rabbins de cette secte avaient formulés, au fil des siècles, au sujet de chaque verset de la Torah. Il s'agit d'arguments destinés à éviter, par le moyen de savantes torsions, la lecture claire et directe des Écritures. On se donnait ainsi un « outil » permettant d'aller à l'encontre des Paroles divines. En se servant de ce procédé d'arguments tordus, cette secte a trouvé une façon d'implanter dans l'esprit des Juifs une mentalité de « race de maîtres » dévolue au Peuple Élu.

Prétextant que les Écritures du Deutéronome et de la Torah dans son ensemble sont un commandement de Dieu de se rendre maîtres du monde, cette secte d'initiés aux mystères de Babylone a réarrangé l'interprétation des Écritures de sorte que la conscience du Peuple Élu — lire les Juifs — se croit un devoir intemporel de maîtriser le monde. On y suppose qu'il est toujours d'actualité d'obéir aux commandements de Dieu donnés à Moïse d'investir la Terre promise et d'y évacuer les nations païennes en les exterminant et/ou en les prenant pour esclaves. Depuis, ce commandement se serait étendu au monde entier. Pour ce faire, la malédiction de Dieu de disperser les Israélites parmi les nations se serait donc transformée en bénédiction cachée, permettant aux descendants du Peuple Élu de s'infiltrer insidieusement parmi les autres peuples et de travailler à s'emparer des rênes du pouvoir économique et politique par la pratique de la tromperie et de la supercherie. Pouvez-vous réellement croire que cela s'accorde avec la façon d'agir de Dieu. L'Éternel aurait-Il choisi que Son peuple pratique le mensonge pour être béni ? L'incompatibilité devrait sauter aux yeux de tout le monde.

Ne perdons pas de vue que l'ordre de Dieu fut donné à la nation d'Israël en entier et visait à leur donner un pays aux limites définies, c'est-à-dire, à partir des frontières de l'Égypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate. Cette bénédiction était conditionnelle au comportement d'Israël envers son Dieu. Israël n'a pas rempli les conditions et perdit son droit de possession du pays. Il n'est écrit nulle part que l'ordre était inconditionnel et devait même s'étendre au monde entier. Il s'agit là d'une invention purement talmudiste.

Quoi d'étonnant à ce que les chercheurs non chrétiens et/ou non Juifs, ne comprenant pas les Écritures, attribuent ce plan diabolique à la Torah dont ils font une lecture biaisée ? Les *Protocoles* ne sont pas basés sur la Bible, mais sur la

fausse interprétation qu'en ont fait une poignée d'hommes, des rabbins initiés, et qu'ils ont compilée dans leur Talmud. Dieu a dit :

« Et l'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'un bout de la terre jusqu'à l'autre ; et tu serviras là d'autres dieux, que ni toi ni tes pères n'avez connus, des dieux de bois et de pierre. ⁶⁵Et tu ne seras point tranquille parmi ces nations, et la plante de ton pied n'aura pas de repos ; mais l'Éternel te donnera là un cœur tremblant, des yeux qui se consumeront, et une âme accablée » (Deutéronome 28:64-65).

L'ordre de Dieu se termina là et la malédiction commença. Il n'est pas fait mention d'un devoir à continuer l'extermination des nations ou à chercher à les maîtriser. La dispersion n'était pas une bénédiction, mais une malédiction. Mais les dirigeants de Juda sont passés maîtres dans l'art de la désinformation et de la torsion des Écritures, y allant de leurs opinions teintées d'ambitions malveillantes pour contrecarrer les commandements de Dieu. La secte occulte qui dirigeait le peuple juif fit croire que Dieu avait puni la nation d'Israël pour ne pas avoir obéi à l'édit de détruire complètement les nations païennes et que sa seule rédemption était d'adhérer strictement et de manière fanatique à la Loi afin d'accomplir le dessein mortel que l'on a prêté à Yahvé au sujet de l'avenir de l'humanité. On ne voulu pas comprendre que Dieu avait puni les tribus d'Israël pour **leur idolâtrie** plutôt que pour leur négligence à détruire les nations. On ne comprit pas davantage pourquoi Dieu voulut que certaines nations païennes fussent détruites, comme lors du Déluge. Ces nations étaient trop avancées dans l'idolâtrie et dans le mal en général pour être récupérées immédiatement. Elles devaient être détruites pour les empêcher d'aller plus avant dans le mal et seraient ensuite ressuscitées à la Seconde Résurrection où elles auraient accès à la connaissance du plan de Dieu pour l'humanité.

Ces vérités passèrent loin au-dessus de la tête des dirigeants sectaires de Juda qui inventèrent plutôt l'hégémonie du peuple juif. Par conséquent, dans la littérature juive, on définit les Gentils comme un moyen que Dieu prend pour tester le Peuple Élu. On les définit comme n'étant rien d'autre qu'un instrument de punition des Élus juifs qui continueront à souffrir tant qu'ils n'auront pas accompli les « désirs » de Dieu. Ces désirs étant l'établissement d'un système judaïque lévitique en tant qu'Unique Ordre Mondial, ce qui ne peut se produire que par l'observance stricte de

la Loi. Les Juifs sauront ainsi qu'ils auront accompli la Loi à la satisfaction de Dieu lorsque tous les Gentils seront soumis aux Juifs et que ceux-ci ne seront plus éparpillés parmi les nations. En d'autres termes, une fois qu'ils auront rétabli un pays commun d'où ils régneront en maîtres absolus sur le monde entier. Et quand ces nations païennes seront « entièrement détruites », alors le Peuple Élu saura qu'il est à nouveau entré dans les bonnes grâces de Yahvé.

Ainsi, selon la tradition talmudique, chaque fois que les Juifs sont persécutés ou traversent une période d'infortune quelconque, il s'agit d'une manifestation littérale de la défaveur de Yahvé. C'est un signe que le peuple juif s'est éloigné de Dieu et qu'il est puni. Ce qui veut dire que les Juifs doivent se battre pour observer la Loi afin d'obtenir les bonnes grâces divines lesquelles culmineront par le retour des Juifs à la Terre promise. Ce point est de la plus haute signification en relation avec les *Protocoles* qui déclarent que l'antisémitisme est une partie indispensable de l'accomplissement de cet agenda ancien dans lequel de nombreux Juifs seront sacrifiés pour la Cause. La Deuxième Guerre Mondiale est l'exemple le plus récent où des centaines de milliers de Juifs furent persécutés et exécutés. Cela démontre que l'antisémitisme fut employé par les « Sages » dans le but de faire avancer à grands pas leur agenda vers un contrôle du monde exercé à partir du siège royal de Jérusalem. Ces sacrifices humains servirent à stimuler le mouvement quasi global visant à faciliter la réalisation du « retour » judaïque en Palestine et la création de l'État d'Israël tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Les écrits judaïques rédigés dans les premiers siècles après Jésus-Christ par la caste rabbinique poussèrent le concept des « Gentils » une étape plus loin. On définit alors ces derniers comme étant des animaux, du bétail — des *goïm* ou *goyim*. C'est ce qu'on trouve dans les écrits du Talmud ! Ça ne se trouve pas dans l'Ancien Testament !

« Le Talmud est constitué de 63 livres d'écrits légaux, éthiques et historiques rédigés par les anciens rabbins. Il fut publié cinq siècles après la naissance de Jésus. Il s'agit d'un abrégé de lois et de traditions. C'est le code légal formant la base de la religion juive et c'est le texte utilisé dans la formation des rabbins. »

[Rabbin Morris N. Kertzer, article intitulé *Qu'est-ce qu'un Juif ?* du

« Est-ce que la littérature familière à Jésus dans son enfance existe encore aujourd'hui ? Nous est-il possible d'y avoir accès ? [...] À ces questions, la classe érudite des rabbins juifs répond en montrant le Talmud [...] Qu'est-ce que le Talmud ? **Le Talmud est la forme écrite de ce qu'on appelait, au temps de Jésus, la tradition des anciens et à laquelle Il faisait souvent allusion.** »

[**Michael Rodkinson (avec l'aide du rabbin Isaac M. Wise), *L'histoire du Talmud***, (l'emphase est la nôtre).]

Comment Jésus aurait-Il été familier avec une « littérature » qui ne fut mise par écrit que cinq siècles plus tard ? Jésus, dans Son enfance, étudia les Saintes Écritures, c'est-à-dire, l'Ancien Testament. Le Talmud de l'époque de Christ était la **tradition orale** des anciens pharisiens. Croyez-vous que Jésus étudia cette tradition ? Voyez quelle opinion Il avait des anciens « Sages » et de leur tradition :

« *Ils [les Juifs pharisiens] lui répondirent : Notre père est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham ... **Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez ... Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. Mais parce que je [vous] dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu.** » (Jean 8:39-47)*

« *Mais il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu **par votre tradition** ? ... Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu **par votre tradition** » (Matthieu 15:3, 6).*

« *Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans se laver les mains jusqu'au coude, **gardant en cela la tradition des anciens** [le Talmud] ; ⁴Et lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues pour les observer,*

comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain et les lits. ⁵Là-dessus les pharisiens et les scribes lui demandèrent : D'où vient que tes disciples **ne suivent pas la tradition des anciens**, et qu'ils prennent leur repas sans se laver les mains ? ⁶Il leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : **Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi.** ⁷Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, **enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes.** ⁸Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. ⁹Il leur dit aussi : **Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition** [votre Talmud] » (Marc 7:3-9).

Nous savons que les Sages de Sion, caste rabbinique disant que son héritage remonte à l'autorité du livre du Deutéronome, existent bel et bien aujourd'hui. Il est clair que Jésus avait la conviction qu'ils étaient les adorateurs d'un « dieu » autre que le Dieu d'amour et de miséricorde qu'Il prêchait. En effet, Il qualifia le dieu judaïque de « père du mensonge » ; en un mot : Satan ! Ça n'a pas changé depuis.

Cela nous apparaît d'ailleurs clairement en prenant connaissance des passages suivants tirés du Talmud et d'autres écrits talmudiques rabbiniques démontrant à leur tour l'agenda continu visant une domination mondiale par la destruction et la manipulation des nations païennes, plan toujours mis de l'avant par les anciens et leurs disciples quelques 600 ans après avoir été accepté comme manifeste officiel de Yahvé :

« « Seuls les Juifs sont humains, les non Juifs ne sont pas humains, mais ils sont appelés *bétail* (Kerithuth 6b, page 78, Jebhammoth 61). Les non Juifs ont été créés pour servir d'esclaves aux Juifs (Midrasch Talpioth 225). Comme des vaches et des ânes que tu remplaces, tu peux aussi remplacer des non Juifs (Lore Dea 377,1). Les relations sexuelles avec des non Juifs sont comme des relations sexuelles avec des animaux (Kethuboth 3b). Le taux de naissance des non Juifs doit être réduit massivement (Zohar 11,4b). Il est permis de tromper un *goy* (Babba Kama 113b). N'aie aucune pitié pour eux, car il est écrit (Deutéronome VII, 2) : "...tu ne leur feras

point grâce". Par conséquent, si tu vois un Akum (non Juif) en difficulté ou sur le point de se noyer, ne lui viens pas en aide (Hilkoth Akum X, 1). Même le meilleur des *goyim* devrait être tué (Abhodah Zarah 26b, Tosephoth). Quand un Juif maintient un Gentil dans sa grippe, un autre Juif peut aller vers le même Gentil, lui prêter de l'argent et, à son tour, le tromper pour que le Gentil soit ruiné. Car la propriété d'un Gentil (selon notre loi) n'appartient à personne et le premier Juif venant à passer a tous les droits de s'en emparer (Schulchan Aruk, Loi 24). »

Il y a encore bien d'autres exemples dans le Talmud où les Gentils — spécialement les chrétiens — sont qualifiés de sous-humains n'existant que pour être exploités ou exterminés. Le but ultime, parfaitement défini dans le Talmud, est d'hériter des nations païennes sous Yahvé. Il est évident que ce genre de concept est totalement absent du Nouveau Testament, car Dieu n'a pas créé les « *goyim* » dans le but annoncé par le Talmud. Paul, élevé préalablement dans la tradition juive sous le rabbin Gamaliel, était donc fort au courant de ce concept talmudique. Ça ne l'a pas empêché de dévoiler un mystère toujours incompris des pharisiens modernes : « *Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils soit entrée dans l'Église* » (Romains 11:25). « *Mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; ⁶Savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile* » (Éphésiens 3:5-6). Ce que nous dit Paul, ici, est en contradiction flagrante avec le concept talmudique concernant les Gentils. D'ailleurs, Paul passe pour un traître à sa nation dans les écrits rabbiniques. La confirmation que les Gentils ont accès au même salut et au même statut que les Juifs est proprement horrifiante aux yeux des talmudistes. C'est pourtant la vérité divine.

Le concept des « *goyim* » a des implications fondamentales à notre époque, comme le démontrent indubitablement les *Protocoles*. Ces derniers ne sont, en fait, qu'un document parmi tant d'autres écrits au cours de l'histoire pour mettre en exergue le même plan manifesté pour la première fois dans les Traditions du Talmud. « Jusqu'à ce jour, le Talmud est le sang circulant dans les veines de la religion juive. Quelles

que soient la loi, la coutume ou les cérémonies que nous observons — que nous soyons orthodoxes, conservateurs, réformés ou simplement sentimentalistes par intermittence — nous suivons le Talmud. C'est notre loi commune » [**Herman Wouk, *Le Talmud.***]

Il n'y a pas assez de place ici pour retracer l'itinéraire du manifeste talmudique au travers de l'histoire jusqu'à aujourd'hui ; pour cela, je réfère le lecteur au chef-d'œuvre encyclopédique ***The Controversy of Zion*** (*La controverse de Sion*) de Douglas Reed. Cependant, qu'il me suffise de vous dire que le même principe destructeur, intimement associé à la Juiverie et, plus particulièrement, à l'élection héréditaire de Sion s'étant déclarée comme telle, se retrace facilement au travers de l'histoire jusqu'à ce jour, même si les livres d'histoire modernes se montrent très réticents à le documenter en raison de ce qui apparaîtra évident à la lecture des *Protocoles*.

Le propos de ce bref historique est de vous montrer que les *Protocoles* ne sont pas uniques et sans précédents dans l'histoire, mais plutôt le produit d'un héritage ancien qui n'a jamais été altéré ni interrompu depuis au moins le milieu du premier millénaire après Jésus-Christ.

En 1492, le grand rabbin d'Espagne, du nom de Chemor, reçut la réponse suivante du Grand Sanhédrin (les Sages de Sion) suite à sa demande de conseils à savoir comment se comporter face à la menace d'expulsion sous la Loi espagnole ; cela illustre fort bien que les élus de l'époque adhéraient toujours au même agenda ancien :

« Bien-aimé frère en Moïse, nous avons reçu votre lettre dans laquelle vous nous parlez des inquiétudes et des infortunes que vous subissez. Une peine aussi grande que la vôtre nous transperce à cette écoute.

« Voici le conseil des Grands Satrapes et des Rabbins :

« 1. Quant à ce que vous dites que le Roi d'Espagne vous oblige à devenir chrétiens : faites-le puisque vous ne pouvez agir autrement.

« 2. Quant à ce que vous dites du commandement que l'on vous dépouille de vos

biens : faites des marchands de vos fils afin qu'ils puissent dépouiller, petit à petit, les chrétiens des leurs.

« 3. Quant à ce que vous dites qu'ils attendent à vos vies : faites des médecins et des apothicaires de vos fils afin qu'ils puissent prendre la vie des chrétiens.

« 4. Quant à ce que vous dites qu'ils détruisent vos synagogues : faites des chanoines et des clercs de vos fils afin qu'ils puissent détruire leurs églises.

« 5. Quant aux autres vexations dont vous vous plaignez : arrangez-vous pour que vos fils deviennent avocats et hommes de loi, et voyez à ce qu'ils se mêlent toujours des affaires de l'État, pour que, en mettant les chrétiens sous votre joug, **vous puissiez dominer le monde et vous venger de lui.**

« 6. Ne déviez pas de cet ordre que nous vous donnons, car vous verrez, l'expérience aidant, que, tout humiliés que vous soyez, vous atteindrez la réalisation du pouvoir. »

(signé) Le Prince des Juifs de Constantinople.

[Julio-Iniguez de Medrano, *La silva curiosa*, 1608. L'emphase est la nôtre.]

Voilà presque une prophétie de ce que l'Europe allait subir par la suite. De nombreux Juifs suivirent exactement ce qui est cité ici et pénétrèrent l'intimité des cercles aristocratiques établis ; ils devinrent médecins, conseillers, occultistes privés et, plus particulièrement, banquiers des maisons royales et aristocrates. La Maison des Rothschild en est l'exemple le plus célèbre. Cela donne une idée fort claire des méthodes que les Sages se préparèrent à employer pour accomplir leur ancien manifeste. De façon évidente, il y a corrélation directe entre les croyances et les méthodes des Sages du 14^e siècle et celles dont le plan tirait ses origines, en 621 av. J.-C.

Toutefois, les « conseils » mentionnés ci-haut aux Juifs espagnols étaient plus qu'une prophétie. Car, selon la loi talmudique, les paroles des rabbins sont jugées sur le même pied que les Paroles de Dieu. En fait, le Talmud va encore plus loin en déclarant que les rabbins sont, en réalité, des conseillers envers Dieu quand Celui-ci

est incertain sur quelque chose :

« Au ciel, Jéhovah lui-même étudie le Talmud, debout ; car il a trop de respect pour ce livre (Tr. Mechilla). Les enseignements du Talmud ont préséance sur toutes les autres lois. Ils sont plus importants que les lois de Moïse (Miszna, Sanhedryn XI, 3). »

C'est ainsi que les « Sages » se placent même devant Dieu. Ces soi-disant « hommes de Dieu » se sont vraiment donnés comme des « hommes-dieux ». Par conséquent, l'édit susmentionné provenant du Grand Sanhédrin aura littéralement été tenu pour instruction « divine » et eut donc force de Loi.

Vu l'instruction donnée de se convertir au christianisme afin de « dominer le monde et se venger de lui », il n'est pas surprenant de voir que des milliers de Juifs aient suivi ce conseil, souvent avec des conséquences désastreuses pour la population hôte gentille.

Il y avait un Juif converti célèbre qui s'appelait **Torquemada**. Il devint le premier Grand Inquisiteur de l'Inquisition espagnole. Entré dans l'Ordre des Dominicains (même avant l'édit du Grand Sanhédrin de 1492), il s'éleva éventuellement au point de devenir l'homme le plus puissant et le plus craint d'Espagne, commandant la torture et la mort de milliers de gens. Les personnes critiquant les *Protocoles* citent souvent les horreurs de l'Inquisition comme exemple probant de ce que l'Église catholique possédait des assises historiques plus grandes que les Juifs pour s'avérer chef de file d'une conspiration. Pour ce faire, on cite également souvent l'exemple de l'Ordre des Jésuites comme étant au cœur du vaste complot, au lieu des Sages juifs. Toutefois, considérant l'édit talmudique commandant d'infiltrer pour mieux détruire, de même que les visées constamment déclarées des *Illuminati* et des *Protocoles*, il ne devrait pas être inconcevable que des Juifs, vivant en accord avec leur religion, aient joué, dès le départ, un rôle significatif dans ces deux organisations. En effet, le fondateur de l'Ordre des Jésuites (ou Société de Jésus), Ignace de Loyola, était un Juif converti au catholicisme. Il faisait partie d'une famille de marranes (Juifs convertis) aisés et, de plus, il était chef des *Alumbrados* (*Illuminati*) d'Espagne. Il est fort vraisemblable de croire qu'il descendait de la famille royale khazare venue se réfugier en Espagne après la conquête de la Khazarie par les Russes blancs, vers

l'an 1000. On ne peut que déduire de cela que les Jésuites furent une créature juive :

« La Société de Jésus nouvellement fondée [...] de Saint Ignace. Son secrétaire, Polanco, la seule personne présente à sa mort, était de descendance juive. De même Lainez, un de ses premiers et plus grands convers, était de descendance juive [...] En peu de temps, alors que la jeune organisation jésuite devenait une puissance pour la [contre]réforme et la propagande catholiques, les Juifs y furent attirés, comme ils sont toujours attirés par les sphères d'influence, en si grand nombre qu'on trouva difficile de se préserver de ceux qui voulaient détruire l'ordre et l'Église [catholique] tout en prétendant travailler pour eux. Ainsi, un neveu du grand Juif catholique Polanco le suivit dans la société et causa tant de difficultés et de dissensions que, pendant des années, il conduisit ses supérieurs au bord du désespoir. » [**William Thomas Walsh, *Philippe II*, p. 98.**]

Il est parfaitement compatible avec la loi talmudique que les Juifs trompent les chrétiens et aillent jusqu'à croire à leurs principes tout en oeuvrant à les détruire de l'intérieur. Nous ne saurons jamais jusqu'à quel point cette « main cachée » utilisa cette politique.

En Outre, il y a même eu quelques papes juifs :

« Anaclet II (1130-1138), Innocent II (1130-1143), Calixte III (1168-1178), Alexandre VI (1492-1503), Clément VIII (1592-1605) et même Pie XI (1922-1939). En plus, Grégoire VI (1045-1046) et d'autres sont possiblement Juifs, en tout ou en partie. Anaclet II, Calixte III et Clément VIII sont généralement classés antipapes. » [**Dietrich Eckert, *Le bolchevisme de Moïse à Lénine*, traduction et notes de William L. Pierce.**]

Le pape Alexandre VI est un bon exemple de corruption papale. Il faisait partie des infâmes Borgia, étant père de Lucrece (avec qui il fut accusé d'avoir commis l'inceste), et fut assigné par son oncle. Il régna en tant que pape dans la période succédant l'expulsion d'Espagne de 160 000 Juifs ayant refusé de se convertir au christianisme (catholicisme), lors des dernières années de la campagne brutale de Torquemada et la majeure partie des invasions de Colomb en Indes occidentales.

Au 13^e siècle, on commença à reconnaître un autre ouvrage juif. La **Zohar** est une

œuvre en cinq volumes qui examine la Torah et la mythologie juive à partir d'un point de vue mystique ; la Zohar est au cœur du système de magie juive qu'on appelle **Kabbale**. On dit que la Kabbale (ou Cabale) est l'ancienne tradition orale ésotérique transmise de bouche à oreille (la racine *QBL* signifie « de bouche à oreille ») depuis l'époque lévitique et l'on attribue son origine à Moïse. Celui-ci l'aurait reçue de Dieu et avait ordre de ne la transmettre qu'à un groupe soigneusement choisi d'initiés qui s'en montraient dignes. Bien sûr, on peut faire dire ce que l'on veut à une tradition orale... Donc, nulle mention de la kabbale dans l'Ancien Testament.

« À partir de 1400, on reconnut plus largement la sainteté de la Zohar dans les milieux kabbalistiques et les critiques que l'on entendait ici et là à son égard, au 14^e siècle, s'évanouirent (ex. : chez Joseph ibn Wakar, qui écrivit : "La kabbale contient de nombreuses erreurs desquelles on doit se méfier, afin de ne pas se laisser fourvoyer"). À l'époque, la propagation et l'influence de la Zohar se confinèrent principalement à l'Espagne et à l'Italie, et il lui fallut longtemps avant d'atteindre les contrées de l'est des Ashkénazes. La grande élévation de la Zohar au rang de sainteté et d'autorité suprême survint pendant et après la période de l'expulsion d'Espagne et atteint son apogée au 16^e et 17^e siècles. » [**Encyclopédie judaïque, 1997.**]

Le fait que cet ouvrage étrange ait été accepté chez les Espagnols et les Italiens à l'époque de la lettre du Grand Sanhédrin envoyée au chef des rabbins d'Espagne est une preuve de plus de l'existence d'une conspiration ancienne et de son acceptation par la hiérarchie juive. Il serait fort déraisonnable de supposer que la Zohar n'eût pas été reconnue chez les anciens en tant qu'enseignements rabbiniques étant donné qu'elle provenait des tout premiers anciens. La Zohar rappelle à sa façon l'agenda antique. Elle affirme que le Messie déclarera la guerre au monde entier et que les rois riposteront. Mais :

« ...le saint Oint, béni soit-Il, déploiera Sa force et les exterminera du monde. »

Suivant que :

« Heureux sera le lot d'Israël que le saint Oint, béni soit-Il, a choisi parmi les *goyim*

de qui l'Écriture dit : "Leur œuvre n'est que vanité, c'est une illusion de laquelle nous devons rire ; ils périront tous quand Dieu les visitera dans Sa colère." Au moment où le saint Oint, béni soit-Il, exterminera tous les *goyim* du monde, Israël seul subsistera, comme il est écrit : "Le Seigneur seul sera grand en ce jour-là". »
[Zohar, section Schemoth, folio 7 et 9b ; section Beschalah, folio 58b.]

L'interprétation que la Zohar fait des Écritures laisse franchement à désirer. Mais les « Sages » nous ont habitués à ce genre de tour de passe-passe. Cependant, cela nous permet ici de voir de quelle façon une déformation des Écritures a pu s'opérer sous prétexte d'avoir reçu des « traditions orales » plus importantes transmises par Moïse. À première lecture, nous avons l'impression que la déclaration ci-haut mentionnée n'est que la répétition de ce que Dieu a dit dans Deutéronome : « *Car tu es un peuple consacré à l'Éternel ton Dieu ; l'Éternel ton Dieu t'a choisi, afin que tu lui sois un peuple particulier, d'entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre ... Tu détruiras donc tous les peuples que l'Éternel ton Dieu te livre ; ton œil sera pour eux sans pitié ... Et il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux ; nul ne pourra subsister devant toi, jusqu'à ce que tu les aies exterminés* » (Deutéronome 7:6, 16, 24). À partir de ces Écritures, les Sages de Sion se sont forgé un agenda perpétuel à transmettre, sous forme de traditions sacrées et de bouche à oreille, aux générations rabbiniques se succédant pendant plus de 2 000 ans ! Il est évident que les Sages ne comprirent pas pourquoi Dieu S'était suscité un peuple, Israël, d'entre les autres peuples. Il devait servir de terrain pour amener le Schilo — le Messie, Jésus-Christ ! Ils ne comprirent pas davantage pour quelle raison Dieu leur ordonna d'exterminer les peuples païens qui vivaient alors en Terre promise. Ils crurent que cet ordre d'extermination demeurerait en vigueur après leur possession de la Terre promise. Ils s'en servirent donc pour créer dans l'esprit du peuple juif l'idée d'une hégémonie juive sur le monde.

Au 18^e siècle, nous trouvons une autre manifestation de la conspiration ancienne, cette fois, dans les œuvres d'Adam Weishaupt qui fonda, en 1776, la branche bavaroise de l'ordre secret des *Illuminati*. Bon nombre de gens considèrent que la philosophie et l'œuvre de Weishaupt sont la véritable origine des *Protocoles*. Toutefois, nous devons montrer notre désaccord. Les papiers et l'agenda de Weishaupt furent découverts en juillet 1785, lorsqu'un émissaire *illuminatus*, nommé

Lanze, fut frappé par la foudre alors qu'il les apportait en Silésie. On fit tant de cas de cette série de documents, appelée *Les écrits originaux de l'Ordre des Illuminati*, que l'ordre fut légalement supprimé. Or, il ne cessa jamais d'exister complètement et il se perpétue encore aujourd'hui sous couverture de sociétés secrètes comme la franc-maçonnerie. S'il y a beaucoup de similitudes entre *Les écrits originaux de l'Ordre des Illuminati* et les *Protocoles*, rien d'étonnant à cela. Weishaupt était Juif et Jésuite. Ignace de Loyola était Juif, chef des *Illuminati* d'Espagne, talmudiste et kabbaliste. C'est en Espagne que le Grand Sanhédrin envoya sa lettre au chef des rabbins à l'époque où Loyola fonda son Ordre. Faites les recoupements vous-mêmes...

Les *Illuminati* déclaraient comme buts de détruire l'ordre établi de la société et de le remplacer par un Nouvel Ordre Mondial :

« ...il propose comme fins de l'illuminisme l'abolition de la propriété, de l'autorité sociale, de la nationalité et le retour de la race humaine vers le joyeux état dans lequel elle ne formait qu'une seule famille sans besoin artificiel, sans science inutile, chaque père étant prêtre et magistrat... » [**Henry Martin, Histoire de France.**]

Ce plan deviendra familier à tout lecteur des *Protocoles*. En fait, cette position socialiste fut au cœur même du conflit sanguinaire connu sous le nom de la **Révolution française** de 1789 orchestrée par les francs-maçons *illuminati*. En dehors des preuves circonstanciées, il n'y avait pas, à l'époque, de document prouvant que les *Illuminati* étaient judaïques. À moins d'être déjà d'accord sur le fait que les *Protocoles* soient authentiques, nous avons une preuve, ici, car il y est clairement établi que la société secrète qui rédigea les *Protocoles* fut également la main qui oeuvra secrètement derrière la Révolution française. Si les *Protocoles* proviennent vraiment de l'œuvre des Sages de Sion, alors, nous n'avons aucune raison de douter de cette affirmation. En conséquence de quoi, nous avons tout lieu de croire que Weishaupt et les *Illuminati* furent voués à l'accomplissement de la conspiration ancienne et que la main cachée derrière Weishaupt était, en vérité, l'élection de Sion.

Il est toujours utile d'examiner à qui toute crise bénéficie sur le plan mondial. Grâce à la Révolution française, les Juifs retirèrent d'énormes bénéfices et, de ce fait,

remplirent le vide de pouvoir créé par l'anéantissement de l'ancienne aristocratie. En 1806, Napoléon fit cette remarque :

« Par quel miracle les provinces de France sont-elles devenues aussi hypothéquées envers les Juifs, alors qu'ils ne sont que soixante mille dans le pays ? » [**Lettre citées des Manuscrits de Napoléon, 1811.**]

Dans la même veine, les seuls groupes à avoir tiré si grand profit des deux Guerres Mondiales sont les sionistes, qui y gagnèrent tout un pays, et les communistes, qui héritèrent d'une portion considérable de l'Europe de l'Est. Pendant ce temps, l'Ouest souffrit énormément en terme de dettes contractées envers les multinationales et les banques, lesquelles étaient en très grande partie aux mains des financiers juifs. Dans l'ensemble de la population mentalement contrôlée du monde occidental, on a répandu l'obscène illusion que les « alliés », les « bons gars », avaient gagné la Guerre. Pourtant, le fait demeure que l'élite cachée du pouvoir juif, ceux qui ne se salissent jamais les mains et ne s'impliquent jamais dans les combats, quelque soit le conflit, a remporté pratiquement toutes les guerres, petites ou grandes, du 20^e siècle.

« Israël a gagné la guerre [la Première Guerre Mondiale] ; nous l'avons faite ; nous l'avons développée ; nous en avons profité. Ce fut notre vengeance suprême sur le christianisme. » [**L'ambassadeur juif d'Autriche à Londres, le Comte Mensdorf, 1918.**]

« Si vous examinez chacune des guerres d'Europe au dix-neuvième siècle, vous verrez qu'elles se sont toujours terminées avec l'établissement d'une "balance de pouvoir". À chaque remaniement, il y eut une balance de pouvoir dans un nouveau regroupement autour de la Maison des Rothschild en Angleterre, en France et en Autriche. Elle regroupa les nations de telle sorte que si un roi quelconque déviait de la ligne de conduite, une guerre éclatait et elle se décidait selon la direction du financement. La recherche de l'état des dettes des nations belligérantes nous indique habituellement qui doit être puni. » [**L'économiste Stuart Crane.**]

« Celui qui répand le sang des *goyim* offre un sacrifice à Dieu. » [**Talmud, Jalqut Simeoni.**]

La vision de Weishaupt d'un Nouvel Ordre de raison mondiale, comprenant la destruction du christianisme et l'abolition de la propriété privée, était, non seulement un présage de la Révolution française, mais aussi de la Révolution bolchevique russe dont on a des preuves qu'elle fut mise en scène par les Juifs aux accents de la conspiration, tel que souligné dans les *Protocoles*.

En rétrospective, les *Protocoles* confirment la manière par laquelle les *Illuminati* (les Sages) exécutèrent leur plan sur la scène mondiale. Ils utilisèrent la Franc-maçonnerie, hôte dans lequel leurs agents s'étaient infiltrés, et ils manipulèrent l'aristocratie, la royauté, les politiciens et les penseurs européens à l'intérieur de cet ancien ordre déjà établi qui, jusqu'alors, avait été une organisation des Gentils vouée à la promotion des secrets des anciens ; les secrets et la sagesse mêmes que les fraternités judéo-chrétiennes avaient cherché à éradiquer du savoir des Gentils.

« Car dans l'occultation réside une grande partie de notre force. Pour cette raison, nous devons toujours nous couvrir du nom d'une autre société. Les loges, sous l'égide de la franc-maçonnerie, sont en attendant le manteau le plus convenable à nos desseins [...] Comme, dans les Ordres spirituels de l'Église catholique, la religion ne fut, hélas !, qu'un prétexte, de même notre Ordre aussi, d'une manière plus noble, tente de se cacher derrière une société savante ou quelque chose du même genre... » [**Weishaupt.**]

Ce que sous-entend cette citation, c'est que le catholicisme romain — la plus grosse organisation du christianisme organisé — ne fut toujours que la façade d'un agenda secret opéré de derrière la scène par une main cachée. Déclaration des plus révélatrices, à la lumière de l'information mentionnée plus haut, à savoir qu'il fut ordonné aux Juifs de se convertir au christianisme afin de dominer le monde et de se venger. C'est un concept terrifiant à accepter pour la plupart des chrétiens, car il implique que ce genre de christianisme servait essentiellement de marchepied à la judaïsation du monde et que son utilité à la cause avait été jugée accomplie par l'Ordre secret ancien qui le nourrissait. À celui qui fait des recherches appropriées, il sera d'ailleurs relativement aisé de voir les parallèles frappants entre le catholicisme et le judaïsme, tant au point de vue des doctrines et des rituels que dans leurs fonctionnements respectifs.

Weishaupt pénétra dans la franc-maçonnerie en 1777, un an après avoir officiellement formé la branche bavaroise des *Illuminati*. Même s'il méprisait profondément la franc-maçonnerie et le catholicisme, en bon Juif talmudiste, Weishaupt utilisa les deux systèmes à ses fins. Il construisit l'Ordre selon le modèle de l'Ordre des Jésuites (autre créature juive) et inséra les *Illuminati* au sein de l'Ordre de la Franc-maçonnerie. Il conçut son système d'après la structure pyramidale d'un nid d'abeilles dans lequel chaque ouvrier de l'agenda opère à l'intérieur de sa propre « cellule » d'information ; donc, s'il est découvert, il sera incapable de révéler les secrets des autres qui opèrent dans leurs propres cellules. Ces agents compartimentés opèrent apparemment de manière isolée, pendant que ceux placés plus haut dans la chaîne de hiérarchie sont en mesure d'observer et de guider ceux qui se trouvent sous eux en ayant un portrait plus global du déroulement de l'agenda. Une poignée d'hommes s'arrangèrent donc pour contrôler les autres, plus nombreux, par cette structure de pouvoir à l'infini. De cette manière, Weishaupt infiltra la franc-maçonnerie et l'Illuminisme s'empara de l'Ordre par l'intérieur. Bientôt, il commença à remodeler la structure de la franc-maçonnerie et inventa des degrés d'initiation qui n'étaient, selon lui, qu'un écran de fumée et un outil au service de l'agenda. En devenant l'architecte de la franc-maçonnerie moderne, Weishaupt fut en mesure de recruter les esprits les plus vifs de son époque au sein de la franc-maçonnerie et les amener au niveau *illuminatus*, tout en employant la structure franc-maçonnique existante comme un paravent par lequel il pouvait influencer tout l'éventail de l'aristocratie et de la royauté européenne, ainsi que tous les niveaux de la hiérarchie sociale européenne sur lesquels dominait la franc-maçonnerie en tant qu'élément commun. Par le contrôle des écoles et les institutions du haut savoir, de nouveaux initiés dotés de l'intellect et des prédispositions les plus élevés furent amenés à œuvrer pour l'agenda, sciemment ou inconsciemment.

Nous attirons encore l'attention du lecteur sur les ordres donnés au chef des rabbins d'Espagne, à savoir que leurs fils se déguisent à l'image de leurs ennemis afin de provoquer la chute de ces derniers. Certains chercheurs en sont venus à la conclusion que Weishaupt était lui-même Juif doublé d'un Jésuite. Tout porte en effet à le croire. Cependant, ce que nous savons être un fait, c'est qu'il s'associa à un entourage de Juifs. L'auteur juif, Bernard Lazare, déclare catégoriquement « qu'il y

avait des Juifs, des Juifs kabbalistes, autour de Weishaupt ». La similitude entre l'agenda de Weishaupt et celui des Sages de Sion est frappante. Quoiqu'ils ne fussent pas ouvertement judaïques, les papiers de Weishaupt démontrent une méthodologie qui devait atteindre les mêmes fins que la conspiration ancienne : un Ordre Mondial dirigé par une élite se proclamant supérieure. Un indice de l'origine des idées de Weishaupt transpire des déclarations suivantes faites dans ses documents : « ...le chef de chaque famille sera ce que fut Abraham, le patriarche, le prêtre et le seigneur incontesté de sa famille, et la Raison sera le seul code de l'Homme. » Ce qui montre une similarité étonnante avec les paroles de Moïse Mendelsshon (grand-père du musicien), leader spirituel de la juiverie allemande et un des hommes dont on se demande s'il n'était un Juif de l'entourage de Weishaupt.

« Nos Rabbins enseignent unanimement que les lois écrites et orales, formant conjointement notre religion révélée, ne sont obligatoires que pour notre nation seulement [...] Nous croyons que Dieu a dirigé toutes les autres nations de la terre à adhérer aux lois de la nature et à la religion des patriarches [lois noachides — ou lois de Noé]. » [**M. Samuels, *Mémoires de Moïse Mendelsshon.***]

Il serait bon de noter que l'agenda de Weishaupt fut dévoilé grâce à un accident par le moyen duquel les documents secrets sont devenus possession publique ; par conséquent, ces documents, de même que Weishaupt, ne peuvent représenter qu'une partie seulement d'un agenda plus vaste. Weishaupt ne peut qu'avoir été un directeur de succursale locale dans une plus grande structure hiérarchique en forme de nid d'abeilles, et dont les ficelles étaient tirées par des agents dont Weishaupt n'était sans doute pas au courant de l'existence. Une masse de preuves pèse très lourdement en faveur d'un Adam Weishaupt n'ayant été, en définitive, qu'une abeille ouvrière dans un système qu'il n'initia qu'en apparence seulement, par le biais de l'Ordre des *Illuminati*.

Pour un portrait plus complet de ce stade de la conspiration, nous référons le lecteur au livre de Nesta Webster, *Sociétés secrètes et mouvements subversifs*.

Benjamin Franklin, homme d'état américain et dignitaire de la franc-maçonnerie (1706-1790), perçut clairement et prédit avec précision, au 18^e siècle, la mise en œuvre du Nouvel Ordre Mondial talmudique :

« Je suis en parfait accord avec le général Washington en ce que nous devons protéger notre jeune nation [les Etats-Unis] contre une influence et une pénétration insidieuses. La menace, messieurs, ce sont les Juifs. Dans quelque pays que ce soit où les Juifs se sont incrustés en grand nombre, ils y ont abaissé le niveau moral ; déprécié son intégrité commerciale ; se sont isolés et n'ont pas été assimilés ; se sont moqués de la religion chrétienne sur laquelle se fonde notre pays et ont essayé de la saper en s'objectant à ses restrictions ; ils ont construit un état dans l'État ; et, lorsque confrontés, ont tenté d'étrangler financièrement le pays à mort, comme ce fut le cas pour l'Espagne et le Portugal.

« Pendant plus de 1 700 ans, les Juifs se sont lamentés de leur mauvais sort en ce qu'ils furent exilés de leur patrie, comme ils appellent la Palestine. Mais, messieurs, le monde le leur donnerait-il sur simples honoraires qu'ils trouveraient immédiatement une raison de ne pas y retourner. Pourquoi ? Parce que ce sont des vampires, et que les vampires ne vivent pas de vampires. Ils ne peuvent vivre seulement entre eux. Ils doivent subsister sur le dos des chrétiens et des autres nations qui ne sont pas de leur race.

« Si vous ne les écartez pas des Etats-Unis, de par leur Constitution, en moins de 200 ans, ils vont essaimer ici en si grand nombre qu'ils vont dominer et dévorer le pays et changer la forme de notre gouvernement pour lequel nous, les Américains, avons répandu notre sang, donné nos vies, nos biens et mis en jeu notre liberté.

« Si vous ne les écartez pas, **en moins de 200 ans, nos descendants travailleront dans les champs pour leur fournir des biens**, pendant qu'eux seront à se frotter les mains dans les immeubles des comptables. Je vous avertis, messieurs, si vous n'écartez pas les Juifs pour toujours, vos enfants vous maudiront sur vos tombes.

« Les Juifs, messieurs, sont des Asiatiques ; laissez-les naître où ils voudront et, durant même des générations en dehors de l'Asie, ils ne seront jamais autre chose. Leurs idées ne se conforment pas à celles des Américains et ne le feront pas, quand bien même ils vivraient parmi nous dix générations. Un léopard ne peut changer ses taches. Les Juifs sont des Asiatiques et sont une menace pour notre pays si nous leur en permettons l'entrée ; ils doivent être exclus par ce Congrès constitutionnel. »

[Déclaration faite lors d'un « Bavardage autour de la table durant l'intermission », au Congrès Constitutionnel de Philadelphie de 1787. Cette déclaration fut enregistrée dans le journal de Charles Cotesworth Pinckney, délégué de la Caroline du Sud — l'emphase est la nôtre.]

Ensuite, au 19^e siècle, Benjamin Disraeli, Juif baptisé, proclama :

« ...le monde est gouverné par des personnages fort différents de ce que peuvent imaginer ceux qui ne se trouvent pas en arrière-scène [...] L'influence des Juifs se retrouve dans le dernier débordement du principe destructeur en Europe. Une insurrection est à prendre place contre les traditions et l'aristocratie, contre la religion et la propriété [...] L'égalité innée des hommes et l'abrogation de la propriété sont proclamées par les sociétés secrètes qui forment des gouvernements provisionnels et des hommes de race juive se retrouvent à la tête de chacun d'eux. »

[D'une déclaration faite à la Chambre des Communes, en 1852.]

En Russie, le nouveau pouvoir au sein du judaïsme prenait de la vigueur. Les Juifs khazars, ou Juifs de l'Est, étaient une ancienne race de guerriers d'origine turque qui s'était convertie massivement au judaïsme à la fin du 8^e siècle [voir ***L'histoire occultée des faux Hébreux : les Khazars***]. Ils furent conquis par les Russes indigènes et la plus grande partie des Khazars demeurèrent en Russie sous leur gouvernement talmudique tissé serré. Ils se ghettoïsèrent pour vivre strictement sous la Loi talmudique et s'isolèrent en autant que possible de la nation hôte, sauf dans les régions d'occupation où l'on pouvait exécuter les édits talmudiques ordonnant de profiter de leurs hôtes. De Russie, les Juifs khazars — par ailleurs appelés également les *Ashkenazim* ou Ashkénazes — émigrèrent en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Allemagne de l'Est. Dans toutes ces régions, ils s'imposèrent la Loi talmudique commandant à leur communauté de s'installer en ghettos. Il est important de bien comprendre que le système des ghettos ne fut pas imposé aux Juifs par leurs hôtes : ils se l'imposèrent eux-mêmes ! Ce sont eux qui refusèrent toujours de s'intégrer à la culture indigène et non le contraire.

En 1865, un certain rabbin juif, nommé Rzeichorn, livra un message à Prague. Il s'agit d'un résumé fort précis de plusieurs aspects des *Protocoles* qui allaient

s'avérer lumineux quelques décennies plus tard. Le document suivant fut publié onze ans après par Sir John Radcliff, assassiné peu après, témoignant des pouvoirs de l'organisation secrète de l'élite juive même alors. Il s'agit également d'une dure révélation pour quiconque nourrit l'impression que le vrai judaïsme orthodoxe est une religion comme les autres, fondée sur la recherche de l'amélioration spirituelle, de l'amour et de la paix universelle. Comme les *Protocoles*, depuis que ce document a été publié, le plan qui y est décrit s'est exécuté de manière démontrable :

« L'or dans les mains d'experts sera toujours l'outil le plus utile pour ceux qui le possèdent et un objet d'envie pour ceux qui n'en ont pas.

« Grâce à l'or, l'on peut acheter les consciences les plus droites ; grâce à l'or, l'on peut fixer la valeur de toutes les actions, le prix de toutes les marchandises, on peut le prêter aux états que l'on tiendra ensuite à notre merci.

« Déjà, les principales banques, les marchés boursiers du monde, les prêts à tous les gouvernements sont dans nos mains.

« L'autre grand pouvoir, c'est la presse. En répétant constamment certaines idées, à la fin, la presse les fait apparaître comme des vérités. Le théâtre rend des services similaires partout où le théâtre et la presse suivent nos directives. Par une campagne infatigable en faveur de la forme démocratique de gouvernement, nous diviserons les Gentils entre eux en partis politiques ; nous détruirons alors l'unité de leurs nations et nous sèmerons les graines de la discorde. Dénués de pouvoir, ils devront alors accepter la loi de nos banques, toujours unies, toujours vouées à notre cause.

« Nous pousserons les chrétiens à la guerre par une exploitation judicieuse de leur orgueil et de leur stupidité. Ils se massacreront les uns les autres et feront de la place là où nous installerons notre peuple.

« La possession de la terre a toujours procuré influence et puissance. Au nom de la justice et de l'égalité, nous diviserons les grandes propriétés ; nous donnerons de petits fragments de ces propriétés aux paysans qui les désirent de tout leur cœur, mais qui seront bientôt après endettés envers nous par l'exploitation de ces propriétés. Notre capital nous permettra de devenir les vrais maîtres. À notre tour,

nous serons les grands propriétaires terriens et cette possession nous assurera le pouvoir.

« Utilisons notre force pour remplacer la circulation de l'or par celle du papier : nos banques absorberont l'or et nous déciderons ensuite quelle valeur le papier aura. Cela fera de nous les maîtres de chaque existence humaine.

« Nous avons parmi nous beaucoup de très bons orateurs capables de feindre l'enthousiasme et de convaincre les masses ! Nous les enverrons parmi les nations pour annoncer les changements qui apporteront bonheur et prospérité à l'humanité.

« Grâce à l'or et à la flatterie, nous nous gagnerons le prolétariat qui prendra sur lui d'exterminer le capitalisme chrétien. Nous promettons aux travailleurs des salaires qu'ils n'ont jamais osé rêver, mais nous hausserons en même le prix de toutes les nécessités à tel point que notre profit n'en sera que plus grand.

« De cette manière, nous préparerons les révolutions que les chrétiens dirigeront eux-mêmes et desquelles nous récolterons les fruits. Par nos plaisanteries et nos attaques, nous rendrons leurs prêtres ridicules et éventuellement odieux, leur religion tout aussi ridicule et odieuse que leurs prêtres. Nous deviendrons maîtres de leurs âmes, parce que notre pieux attachement à notre religion leur prouvera la supériorité de nos âmes.

« Nous avons déjà établis des hommes à nous dans les postes clés. N'épargnons aucun effort pour fournir aux *goyim* des hommes de loi et des médecins. Les hommes de loi sont au courant de tous les intérêts. Les médecins, dès qu'ils traversent le pas de la porte d'une maison, deviennent les confesseurs et les directeurs de la conscience de leurs patients. Mais plus que tout, prenons le contrôle de l'éducation, des écoles. Par elles, nous répandrons les idées qui nous sont utiles et nous modèlerons le cerveau des enfants à notre convenance. Si, d'infortune, l'un d'entre nous tombe dans les griffes de la justice, portons-nous tous à son aide et trouvons autant de témoins que l'exige le besoin pour le sauver des juges jusqu'au moment où nous deviendrons nous-mêmes les juges.

[Rzeichorn, publié par Sir John Radcliff en 1876.]

La citation précédente fut écrite en 1943 par John Amery, dans *England and Europe*, dans lequel il ajouta :

« Nous n'avons qu'à ajouter le petit passage suivant du *Judisk Tidskrift No 57, 1929*, que nous devons à la plume d'un certain Blumenthal :

« "Notre race a donné un nouveau Messie au monde, mais il possède deux faces et porte deux noms ; d'un côté, il s'appelle ROTHSCCHILD, chef des grands capitalistes, et de l'autre, Karl MARX, le grand prêtre des ennemis du capitalisme."

« Blumenthal pourrait ajouter maintenant que, si son messie a deux faces, il possède aussi deux masques, celui de ROOSEVELT et l'impérialisme américain, ainsi que STALINE et le paradis communiste. Entre les deux, l'Empire britannique est réellement coincé. »

Comme cela fait écho aux édits judaïques précédents selon lesquels le rabbin Rzeichorn doit être considéré comme un homme juste en regard de sa stricte observance de la Loi de Yahvé !

« *Aujourd'hui je commencerai à répandre la crainte et la terreur de ton nom sur les peuples qui sont sous tous les cieux ; en sorte qu'entendant parler de toi, ils trembleront, et seront effrayés à cause de toi* » (Deutéronome 2:25). « *Quand l'Éternel ton Dieu t'aura béni, comme il te l'a dit, tu prêteras sur gage à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point sur gage ; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi* » (Deutéronome 15:6). « *Quant à ton esclave et à ta servante qui t'appartiendront, ils viendront des nations qui sont autour de vous ; c'est d'elles que vous achèterez l'esclave et la servante.* ⁴⁵*Vous pourrez aussi en acheter des enfants des étrangers qui séjourneront avec vous, et de leurs familles qui seront parmi vous, qu'ils engendreront dans votre pays ; et ils seront votre propriété* » (Lévitique 25:44-45). « *J'ébranlerai toutes les nations, et les trésors de toutes les nations arriveront, et je remplirai cette maison de gloire, a dit l'Éternel des armées.* ⁸*L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées* » (Aggée 2:2-7).

Dans les Écritures de l'Ancien Testament, Dieu accorda des bénédictions ponctuelles

au peuple d'Israël, c'est-à-dire, des bénédictions conditionnelles à l'obéissance d'Israël, selon une alliance (ancienne) que les deux partis devaient respecter. Israël n'a pas respecté sa part du contrat ! Dieu, qui avait évidemment prévu la réaction charnelle du peuple physique d'Israël, vint donc sur terre, sous forme de Jésus-Christ, pour passer une **nouvelle alliance** avec Son peuple, un peuple spirituel, cette fois. Cette nouvelle alliance ne comprenait pas les mêmes bénédictions conditionnelles que l'ancienne alliance contenait. En mourant, Jésus-Christ, Dieu dans la chair, mettait fin à l'ancien contrat et établissait le nouveau.

Le peuple juif, sauf un petit reste, rejeta, et Jésus-Christ et Sa nouvelle alliance. Depuis lors, il est impossible aux Juifs de comprendre même l'ancienne alliance. La rédaction du Talmud est fondée sur cette fausse prémisse et tord les Écritures à un point tel que les sionistes talmudistes sont en train de mener le monde à sa destruction. C'est ainsi que, se basant sur les écrits talmudiques des anciens rabbins, Rzeichorn ne fait que répéter la vision des autres hommes/dieux de sa « tribu ».

« Tu ne feras pas de mal à ton prochain, mais il n'est pas écrit, "tu ne feras pas de mal à un *goy*" (Mishna Sanhedrin 57). Lorsque tu vas à la guerre, n'y va pas le premier, car tu pourrais revenir le premier. Kannan a recommandé cinq choses à ses fils : Aimez-vous les uns les autres ; aimez le vol ; haïssez vos maîtres ; et ne dites jamais la vérité (Pesachim F. 113-B). Un Juif peut voler un *goy* — c'est-à-dire, il peut le tromper dans une facture s'il est peu probable qu'il le détecte (Schulchan Aruch, Choszen Hamiszpat 28, art. 3 et 4). Ceux qui ne reconnaissent pas la Torah et les Prophètes doivent être tués. Celui qui a le pouvoir de les tuer, qu'il les tue publiquement avec l'épée. Sinon, qu'il emploie des artifices jusqu'à ce qu'ils soient supprimés (Schulchan Aruch, Choszen Hamiszpat 424, 5). Tous les biens des autres nations appartiennent à la nation juive qui, par conséquent, est habilitée à les saisir sans aucun scrupule. Un Juif orthodoxe n'est pas obligé d'observer des principes moraux envers les gens des autres tribus. Il peut agir contre la moralité si cela lui est profitable ou profite aux Juifs en général (Schulchan Aruch, Choszen Hamiszpat 348). »

Ce sont les Juifs de ces communautés talmudiques d'Europe de l'Est et de Russie qui avancèrent la philosophie du sionisme sur la scène politique mondiale à la fin du 19^e

siècle. La cabale mondiale des sionistes ne tint pas compte, en 1945, du fait que ces Juifs orientaux n'avaient absolument aucun lien ou aucun droit raciaux à la création ultérieure de l'état « d'Israël ». Bien entendu, le concept du sionisme eut aussi des répercussions sur le monde des Gentils, comme nous l'avons constaté en lisant les passages talmudiques cités plus haut. Comme principal prétexte pour convaincre l'Occident de l'aspect désirable du sionisme, on écrivit à grand renfort dans les médias que de terribles persécutions de Juifs avaient lieu dans la patrie. Il s'agissait essentiellement d'une propagande de la presse pour attirer la sympathie envers la cause.

On faisait fermenter le sionisme en Occident où l'on continuait à y gagner le soutien fondamental des esprits politiques protestants (biaisés en ce qui regarde l'Ancien Testament) qui souhaitaient aider la cause de leurs aïeux religieux. En même temps, dans l'Est, la philosophie communiste se développait et commençait à s'étendre comme force politique substantielle. Les philosophes et leaders communistes ressortaient des régions juives talmudistes de Russie. L'idéal même du communisme était de détruire l'ordre social et le règne existant en Russie et, ensuite, aller de l'avant vers une révolution mondiale. Le Talmud et les *Protocoles* illustrent qu'il s'agit exactement du même agenda que la conspiration ancienne maintint et exécuta durant les 2 500 ans passés jusqu'ici.

Le sionisme et le bolchevisme aboutirent au succès dans la même semaine de 1917. Le premier à Londres, quand le gouvernement britannique s'engagea finalement dans l'établissement d'une Palestine juive, et le second à Moscou lors du déclenchement de la Révolution bolchevique.

L'amère ironie de cette saga, c'est que, par la conquête de la Russie, au moyen d'un gouvernement judaïque, le bolchevisme détruisit la raison même pour laquelle le sionisme se mit à exister officiellement : la supposée persécution des Juifs en Russie. Composé en grande majorité de Juifs, le gouvernement communiste rendit illégal l'antisémitisme. Mais tout cela fut oublié, car les sionistes britanniques et américains trimèrent dur sur leur « sainte » mission.

Le sionisme et le communisme étaient indubitablement les deux côtés de la même médaille. Le passage suivant de Douglas Reed résume fort bien la situation :

« Dans la tradition d'Edmund Burke et de John Robison, de George Washington, d'Alexander Hamilton et de Disraeli, M. Winston Churchill écrivit :

« "L'on serait porté à croire que l'Évangile de Christ et l'évangile de l'anti-Christ étaient destinés à provenir du même peuple ; et que cette race mystique et mystérieuse fut choisie pour les manifestations suprêmes, tant divines que diaboliques [...] De l'époque de 'Spartacus' Weishaupt à celle de Karl Marx, et jusqu'à Trotski (Russie), Bela Kun (Hongrie), Rosa Luxembourg (Allemagne) et Emma Goldman (Etats-Unis), cette conspiration mondiale pour la chute de la civilisation et pour la reconstitution de la société sur fond d'entrave au développement, d'envieuse malveillance et d'égalité impossible, n'a cessé de grandir. Comme l'a si bien démontré une écrivaine moderne, Mme Nesta Webster, elle joua un rôle reconnaissable de façon définitive dans la tragédie de la Révolution française. Elle fut le ressort principal de tous les mouvements subversifs du dix-neuvième siècle ; et enfin maintenant, cette bande de personnalités extraordinaires, provenant du milieu des grandes cités d'Europe et d'Amérique, a saisi le peuple russe par le chignon et est pratiquement devenue maîtresse indiscutable de cet empire énorme. Point n'est besoin d'exagérer la part jouée dans la création du bolchevisme et la provocation de la Révolution russe par ces Juifs internationaux pour la plupart athées. Elle est certainement très grande et surpasse probablement toutes les autres."

« C'est la dernière déclaration franche (que j'ai découverte) faite par un leader public sur la question. Après elle, le ban tomba sur toute discussion publique et un grand silence s'en suivit et ce, jusqu'à aujourd'hui. En 1953, M. Churchill refusa la permission (requisie sous la loi anglaise) de faire un photostat de cet article (*Illustrated Sunday Herald*, 8 février 1920) sans dire pourquoi.

« [...] M. Churchill, en 1922 (lorsqu'il était Secrétaire des colonies) : "Des déclarations non autorisées ont été faites à l'effet que le dessein visé est de créer une Palestine entièrement juive. On a sorti des phrases comme 'la Palestine deviendra aussi juive que l'Angleterre est anglaise' " (reproche direct envers le Dr Weizmann). "Le gouvernement de sa Majesté considère ce genre de suggestion comme impraticable et n'a rien de tel en vue. Il n'a pas non plus, en quelque occasion que ce soit, considéré la disparition ou la subordination de la population

arabe, de sa langue ou de sa culture en Palestine” (dans la Deuxième Guerre Mondiale, comme Premier Ministre, et après, comme Chef de l’opposition, M. Churchill donna son soutien au processus nié ici). »

[La controverse de Sion, Douglas Reed.]

Évidemment, Churchill allait devenir une des figures centrales de l’histoire du monde en travaillant étroitement avec les banquiers et politiciens sionistes juifs et non juifs, comme les Rothschild. Il fut dès lors un agent des Sages/*Illuminati*.

Depuis la Deuxième Guerre Mondiale, tout ce qui a trait à la conspiration ancienne, à la haine juive envers les nations gentiles et aux comptes-rendus historiques qui démontrent l’influence destructrice massive qu’exercent les Juifs sur l’humanité, tout cela, dis-je, fut rendu tabou. La moyenne des gens réagit avec indignation et horreur, aujourd’hui, à la simple suggestion que le peuple juif puisse être autre chose que la race la plus persécutée du monde. Mais la moyenne des gens n’a absolument aucune information sur laquelle fonder son opinion. La réaction face à l’exposition de la conspiration ancienne n’est rien d’autre qu’un réflexe conditionnel de Pavlov, créé et instillé par les auteurs même de la conspiration ancienne. Et, de nos jours, rares sont ceux qui oseront, ne serait-ce que murmurer contre cette oppression juive des plus englobantes sur l’humanité. Comme les Juifs de jadis devinrent chrétiens afin d’échapper à la persécution, de même la majorité de la population en général est devenue une foule d’agents du judaïsme, qu’elle en soit consciente ou non, comme à l’époque biblique d’Esther.

*« Et dans chaque province, et dans chaque ville, dans les lieux où la parole du roi et son ordonnance parvinrent, il y eut parmi les Juifs de l’allégresse et de la joie, des festins et des jours de fêtes. **Et beaucoup de gens d’entre les peuples du pays se firent Juifs, parce que la crainte des Juifs les avait saisis** » (Esther 8:17).*

Il est extrêmement rare, aujourd’hui, de trouver de l’information concernant la conspiration ancienne, à cause de la censure massive des écrits et du manque de volonté de la part de la population en général à considérer comme une possibilité quelque chose qu’ils ont appris, dès leur naissance, à voir comme outrageante et ridicule. Chaque génération naît dans un monde toujours plus sujet à la censure et à l’illusion. Éventuellement, il deviendra impossible de retracer la véritable histoire

des Juifs et de leur influence destructrice. Tout le monde aura tellement été judaïsé que la simple pensée d'une oppression judaïque sera étrangère à tous les esprits.

Il fut donc très inhabituel d'entendre les paroles suivantes provenant des nouvelles d'une station télé majeure :

« Chaque race a hérité de certaines caractéristiques. Dans le cas des Juifs, elles comprennent le marchandage, le monnayage, l'usure, et une répugnance pour le "travail productif" méprisé comme étant en deçà de la dignité des Juifs dans leur "bible" appelée "le Talmud".

« Les Juifs n'ont pas changé depuis l'époque où Jésus-Christ s'empara d'un fouet et chassa les changeurs du Temple. Les Juifs se sont toujours unis pour former des monopoles. Aujourd'hui, ils contrôlent toutes les chaînes de grands magasins, les ateliers spécialisés, ainsi que les bijouteries lucratives et le commerce de fourrure animale. Les Juifs règnent dans le domaine de tous les métaux précieux, comme l'or, l'argent, le platine, l'étain, le plomb, etc. Ils se mettront toujours en bande afin de mettre en faillite les compétiteurs gentils.

« De nos jours, l'Amérique est inondée d'immigrants juifs en provenance de Russie et il y en a même 20 000 par année qui quittent Israël pour les USA — tous avec des signes de piastres dans les yeux. Les Juifs ont employé leur puissance monétaire tant vantée pour se saisir des rênes du Parti démocratique et amènent plus de 50 % de toutes les contributions financières. Aujourd'hui, ils construisent de plus en plus d'usines américaines majeures. Alors qu'ils ne sont que 3 % de la population, les Juifs contrôlent au-delà de 25 % de la richesse nationale et ce pourcentage s'accroît chaque année. C'est le seul groupe racial totalement organisé dans le but d'œuvrer à la domination politique de l'Amérique.

« L'opposition aux Juifs n'a pas commencé en Allemagne, mais date de bien avant la naissance du Christ, il y a quelques 2 000 ans ! Étudiez les déclarations faites par "les plus grands hommes du monde". Ils révèlent pourquoi les "Juifs errants" se sont faits les ennemis de tous les pays où ils avaient été acceptés.

[Shimon Perez, Premier ministre d'Israël, en parlant des rabbins orthodoxes juifs, sur CNN, le 14 novembre 1995.]

Ce genre de fanfaronnade et d'admission flagrante, faites par ceux qui s'alignent avec Israël, est permise sans être contestée par un Occident poltron. On leur permet d'exprimer leurs sentiments anti-Gentils dans leur propre pays, en Israël, et à propos d'eux-mêmes, ce qui serait qualifié d'antisémitisme si quelqu'un osait en faire du pareil en Occident. L'extrait suivant apparut dans un article du journal israélien *Haaretz*, discutant de la tuerie de 100 civils libanais en avril de la même année :

« Nous les avons assassinés avec un certain orgueil naïf. Croyant maintenant avec une certitude absolue que, du fait que la Maison Blanche, le Sénat et la plupart des médias américains sont entre nos mains, la vie des autres ne compte pas autant que la nôtre... »

[Ari Shavat, reproduit dans le *New York Times*, le 27 mai 1999.]

Si cette déclaration avait été formulée par un Gentil, les forces de la Juiverie et des ignorants Gentils « politiquement corrects » se seraient sans aucun doute soulevées contre son auteur.

Il semble pratiquement impossible de s'opposer aux attaques judaïques/sionistes, car tous les efforts courageux d'hommes intègres visant à informer le monde de la conspiration ancienne tombe en grande partie dans l'oreille de sourds et va même jusqu'à les offenser. On ne peut qu'imaginer quel genre de monde nous aurions aujourd'hui si la multitude s'était ralliée pour soutenir ceux qui s'opposent à la conspiration ancienne au lieu de les condamner ou de les contester. De nos jours, l'establishment est infesté d'agents *illuminati* que l'on n'a même pas besoin de contraindre, de soudoyer et de menacer pour qu'ils se conforment à l'agenda *illuminatus*, comme il fallait le faire avec leurs prédécesseurs dans la première moitié du vingtième siècle. Le leader sioniste juif, Chaim Weismann déclara, en 1920 :

« Nous avons dit aux autorités de Londres : nous serons en Palestine, que vous le vouliez ou non. Vous pouvez accélérer ou ralentir notre venue, mais il serait mieux pour vous que vous nous aidiez, sinon, notre force constructive se transformera en force destructive qui causera de l'agitation dans le monde entier. »

[*Judische Rundschau*, No. 4, 1920, Allemagne.]

Le banquier juif Paul Warburg déclara quelque chose de semblable :

« Nous aurons un gouvernement mondial que vous aimiez cela ou non. La seule question restant à savoir si nous parviendrons à ce gouvernement par la conquête ou par le consentement. »

[17 février 1950, alors qu'il témoignait devant le Sénat américain.]

Existe-t-il une puissance unifiée capable de mettre toutes les nations à genoux et les amener à capituler devant la tyrannie de ce seul pouvoir ? Assurément, aucune autre que cette ancienne société secrète ayant imprégné les autres sociétés, secrètes et publiques. Une société secrète si imbriquée à la culture non juive que celle-ci ne réalise même pas jusqu'à quel point elle a été judaïsée. Une cabale de satanistes parasites tellement remplis d'assurance qu'ils ont en maintes occasions admis ouvertement leur existence et paradé devant les *goyim* comme s'ils voulaient à la fois mettre au test la crédulité apathique de leurs hôtes et jubiler devant la maîtrise de leur art de tromper. Et encore là, la multitude des nations des Gentils et la majorité des personnes juives ignorent, et prennent même la défense de l'imposition redoutable exercée sur la population mondiale par cette poignée de Sages se prenant pour des « dieux ». On voit un exemple de cette fanfaronnade juive dans les paroles exprimées par le rabbin Marcus Eli Ravage, philosophe juif :

« Si vous êtes vraiment sérieux quand vous parlez de complot juif, puis-je attirer votre attention sur celui qui vaut vraiment la peine qu'on en parle ? Quelle utilité y a-t-il à gaspiller votre salive à parler du soi-disant contrôle de votre opinion publique par les financiers juifs, les propriétaires de journaux et les magnats du cinéma, alors que vous pourriez tout aussi bien nous accuser avec justesse du contrôle éprouvé de votre civilisation entière au moyen des Évangiles juifs ?

« Vous n'avez même pas encore commencé à sonder la profondeur de notre culpabilité. Nous sommes des intrus. Nous sommes des perturbateurs. Nous sommes des corrupteurs. Nous avons pris votre monde normal, vos idéaux, votre destinée et les avons bouleversés. Nous sommes à la source, non seulement de la dernière grande guerre, mais d'à peu près toutes vos guerres, pas juste de celle de Russie, mais de toutes les révolutions majeures de votre histoire. Nous avons amené la discorde, la confusion et la frustration dans vos vies personnelles et publiques. Nous

le faisons encore. Personne ne sait combien de temps nous allons continuer à agir ainsi.

« [...] Et la fin est encore loin. Nous vous dominons toujours. En ce moment même, vos églises sont mises en pièces par une guerre civile entre fondamentalistes et modernistes, c'est-à-dire, entre ceux qui se cramponnent à nos enseignements et ceux qui s'efforcent à pas lents de nous déposséder. »

[Un article écrit pour *The Century Magazine*, vol. 115, janvier 1928, No. 3.]

Le 12 janvier 1952, on demanda au rabbin Emanuel Rabinovich de faire un discours-programme au Congrès d'Urgence des Rabbins Européens à Budapest, en Hongrie. Les implications de l'extrait suivant donnent froid dans le dos à tout lecteur (particulièrement les socialistes, les communistes, les radicaux, les groupes de pression politiquement corrects de tout poil et les groupes de pression juifs, comme la Ligue Anti-Diffamation) promouvant des politiques pro-juives et qui réfute qu'il y ait une politique visant à utiliser les relations raciales pour dégrader la société. Voici l'admission la plus flagrante que vous puissiez avoir, ainsi qu'une preuve supplémentaire que les *Protocoles* sont bien réels et qu'ils sont activement mis à jour pour se synchroniser avec les événements mondiaux courants et le statut social tel qu'il se développe. Cependant, comme vous pourrez le voir dans la citation, les *Illuminati* juifs ne font pas toujours ce qu'ils veulent :

« Salutations, mes enfants ! Vous êtes rassemblés ici pour que nous récapitulions les étapes principales de notre nouveau programme. Comme vous le savez, nous avons espéré avoir vingt ans entre les guerres pour consolider les forts gains que nous avons obtenus grâce à la Deuxième Guerre Mondiale, mais notre nombre croissant dans certaines régions vitales nous a causé de l'opposition et nous devons maintenant travailler avec tous les outils à notre disposition pour précipiter la Troisième Guerre Mondiale.

« Le but pour lequel nous nous sommes battus avec tant de concertation pendant trois mille ans est enfin à notre portée et, parce que son aboutissement est si évident, il nous incombe d'accroître nos efforts et de décupler notre prudence. Je puis sans risque vous promettre que, d'ici dix ans, notre race aura sa juste place dans le monde où chaque Juif sera roi et chaque Gentil sera esclave !

(Applaudissement de la salle.)

« Vous vous rappelez du succès de notre campagne de propagande des années 1930, qui souleva les passions anti-américaines en Allemagne, alors qu'en même temps, nous soulevions les passions anti-allemandes en Amérique, campagne qui atteint son point culminant à la Seconde Guerre Mondiale. Une campagne de propagande similaire est menée en ce moment de manière intensive de par le monde entier. Une fièvre guerrière se déchaîne sur la Russie par un incessant barrage anti-américain, pendant qu'une peur bleue nationale anti-communiste balaie l'Amérique. Cette campagne force toutes les nations plus petites à choisir entre un partenariat avec la Russie ou une alliance avec les Etats-Unis.

« Notre problème le plus pressant, en ce moment, c'est de réussir à enflammer l'esprit militariste calorifuge des Américains. (L'échec de la Loi sur l'Entraînement Militaire Universel fut un gros contretemps dans nos plans, mais nous sommes sûrs qu'une mesure appropriée sera envoyée d'urgence au Congrès immédiatement après les élections de 1952.) Les Russes, comme les peuples asiatiques, sont parfaitement sous contrôle et n'offrent aucune opposition à la guerre, mais nous devons attendre de nous attacher les Américains.

« Ce programme va atteindre son objectif, i.e., la Troisième Guerre Mondiale, qui surpassera en destruction tous les combats précédents. Évidemment, Israël demeurera neutre, et quand les deux camps seront dévastés et épuisés, nous arbitrerons en envoyant nos Commissions de Contrôle dans tous les pays anéantis. Cette guerre mettra fin pour toujours à notre lutte contre les Gentils. Nous révélerons ouvertement notre identité aux races d'Asie et d'Afrique. Je puis déclarer avec assurance que les dernières générations d'enfants blancs sont nées. Dans l'intérêt de la paix et de l'effacement des tensions interraciales, nos Commissions de Contrôle interdiront aux blancs de s'accoupler avec des blancs. Les femmes blanches doivent cohabiter avec des membres des races foncées, les hommes blancs avec des femmes noires. Ainsi, la race blanche disparaîtra, car mélanger le foncé au blanc signifie la fin de l'homme blanc, et notre plus dangereux ennemi ne sera plus qu'un souvenir.

« Nous nous embarquerons dans une ère de dix mille ans de paix et d'abondance, la

Pax Judaica, et notre race régnera sans opposition sur terre. Notre intelligence supérieure nous permettra facilement de garder la maîtrise du monde sur les gens foncés.

« Il n'y aura plus de religions. Non seulement l'existence d'une classe de prêtres est-elle un constant danger pour notre règne, mais la croyance en une vie après la mort donne une force spirituelle à des éléments irréconciliables dans de nombreux pays. Toutefois, nous retiendrons les rituels et les coutumes du judaïsme comme marque de notre caste dirigeante héréditaire, renforcée par nos lois raciales pour qu'aucun Juif n'ait la permission de se marier en dehors de notre race, ni qu'un étranger soit accepté parmi nous.

« Nous aurons peut-être à répéter les jours sinistres de la Deuxième Guerre Mondiale quand nous fûmes forcés de laisser les bandes hitlériennes sacrifier certains membres de notre peuple afin de bénéficier de la documentation et de témoignages adéquats pour justifier légalement notre jugement et l'exécution des leaders d'Amérique et de Russie en tant que criminels de guerre, après que nous aurons dicté la paix. Je suis sûr que vous n'aurez besoin que de peu de préparation dans cette tâche, car le sacrifice a toujours été le mot d'ordre de notre peuple, et la mort de quelques milliers de Juifs en échange du leadership mondial n'est, en vérité, qu'un prix minime à payer.

« Pour vous convaincre de la certitude de ce leadership, laissez-moi vous faire remarquer comment nous avons retourné toutes les inventions de l'homme blanc en armes contre lui-même. Ses presses à imprimer et ses radios sont les porte-parole de nos désirs, et ses manufactures d'industrie lourde sont les instruments qu'il produit pour armer l'Asie et l'Afrique contre lui. Nos intérêts à Washington font grandement avancer le Point Quatre de notre programme pour développer l'industrie dans les régions retardées du monde afin qu'après que les usines industrielles et les villes d'Europe et d'Amérique auront été détruites par la guerre atomique, les blancs ne puissent offrir aucune résistance aux vastes multitudes des races foncées qui conserveront une incontestable supériorité technologique.

« Et donc, avec la vision de la victoire mondiale devant vous, retournez dans vos pays et intensifiez votre bon travail jusqu'au jour prochain où Israël se révélera dans

toute sa destinée glorieuse en tant que Lumière du Monde ! »

[Cité au Service des Renseignements Canadiens, septembre 1952, et dans la publication américaine *Common Sense*, 1952.]

L'auteur Eustace Mullins rapporte, dans son livre *The History of the Jews*, qu'un agent double, qui avait infiltré le cercle de la Ligue Anti-Diffamation du *B'nai B'rith*, lui a révélé que la publication et la circulation du discours de Rabinovich avait poussé les Juifs à reporter tous leurs plans d'une Troisième Guerre Mondiale. Le traducteur juif de la citation du yiddish en anglais, Henry H. Klein, était horrifié par les plans de son propre peuple. Il mourut à New York le lendemain d'une réunion avec un homme de la CIA, et celle-ci possède maintenant une copie du document.

Il est fort intéressant, ici, de comparer l'admission mentionnée ci-haut que le peuple juif est considéré, par ses frères élitistes, comme un « sacrifice » pour la grande cause de la prise de pouvoir mondial. Comme une masse de preuves scientifiques et historiques démontre que la Deuxième Guerre Mondiale ne fut qu'un outil pour promouvoir l'agenda du Nouvel Ordre Mondial, il existe également des preuves circonstancielles d'un sacrifice planifié de 6 millions de personnes comme faisant partie du processus. Le Juif Ben Hecht, dans son livre *Perfidy*, cite Max Nordau à la Conférence Sioniste Mondiale de **1911** :

« Le même gouvernement juste prépare l'annihilation complète de six millions de gens. »

En 1911, l'élite juive avait déjà planifié de sacrifier 6 millions de leurs frères inférieurs ! Ils avaient décidé qu'un chiffre énorme devait frapper l'imaginaire des gens ! Cependant, comme l'ont démontré les véritables comptes-rendus historiques, le chiffre de six millions ne fut jamais atteint dans le supposé Holocauste, sauf comme chiffre symbolique employé pour amplifier les pertes juives et apporter du soutien au sionisme. Des millions de Juifs et de non Juifs souffrirent indubitablement, toutefois, et furent sacrifiés de manière sanglante au dieu des Sages de Sion.

« Il n'y a guère d'événement dans l'histoire moderne qui ne puisse trouver racine chez les Juifs. Nous, les Juifs d'aujourd'hui, ne sommes rien d'autre que les séducteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires [...] Notre dernière

révolution n'est pas encore faite. »

[L'auteur juif, Oscar Levy, *La signification mondiale de la Révolution russe.*]

C'est ce que disent aussi *Les Protocoles des Sages de Sion*.

D'une fois à l'autre dans toute l'histoire, les Juifs et les sionistes ont répété leur même vision contre les Gentils, tous résonnant en parfaite harmonie avec ce document infâme si souvent condamné comme fraude et antisémite. Même si les *Protocoles* n'avaient jamais existé, il y aurait amplement de preuves de la conspiration qu'ils documentent de manière si crue. Qu'il est donc insensé de crier à l'antisémitisme et à la fraude en regard des *Protocoles* ! Comment ceux qui connaissent la véritable histoire du judaïsme et les antécédents de ce document (dans la prochaine section) peuvent-ils décrier son authenticité ?

Le défi immense qui nous attend, Gentils comme Juifs, est de savoir si nous allons nous réveiller à temps devant la vérité afin de nous ériger efficacement face à l'implantation complète du complot contre l'humanité qui existe, preuves à l'appui, depuis au moins 2 600 ans — avant que « ne se fasse la dernière révolution » !

Histoire des origines des *Protocoles*

Afin de fournir l'information la plus détaillée et la plus concise possible concernant les origines des *Protocoles*, nous allons tirer beaucoup de citations du livre *Waters Flowing Eastward (Les eaux qui coulent vers l'Est)* de L. Fry :

« Les Protocoles donnés au monde par Nilus ne sont que la plus récente édition du programme des leaders juifs. L'histoire relatant comment cette dernière fut mise en circulation est fort intéressante.

« En 1884, la fille d'un général russe, Mlle Justine Glinka, s'efforçait de servir son pays à Paris en obtenant des renseignements politiques qu'elle communiquait au général Orgevskii[1], à St-Petersbourg. À cette fin, elle employa un Juif, Joseph Schorst[2], membre de la loge Mizraïm à Paris. Un jour, Schorst lui offrit de lui procurer un document de grande importance pour la Russie, en paiement de 2 500 francs. Cette somme ayant été reçue de St-Petersbourg, elle fut payée et le

document tomba dans les mains de Mlle Glinka.[3]

« Elle envoya l'original français accompagné d'une traduction russe à Orgevskaa qui, à son tour, le remit à son chef, le général Cherevin, pour qu'il le transmette au Tsar. Mais Cherevin, obligé envers de riches Juifs, refusa de le transmettre et le classa simplement dans les archives.[4]

« Pendant ce temps, il apparut à Paris certains bouquins traitant de la vie de la cour de Russie[5] qui déplurent au Tsar et celui-ci ordonna à sa police secrète d'en découvrir les auteurs. Ils furent faussement attribués, peut-être avec des intentions malicieuses[6], à Mlle Glinka et, à son retour en Russie, elle fut bannie de son domaine en Oural. Mlle Glinka donna une copie des Protocoles au Maréchal de noblesse de son district, Alexis Sukhotin. Celui-ci montra le document à deux amis, Stepanov et Nilus ; le premier l'imprima et le fit circuler en privé, en 1897 ; le second, le professeur Sergius A. Nilus, le publia pour la première fois à Tsarskoe-Tselo (Russie), en 1901, dans un livre intitulé *Le grand dans le petit*. Ensuite, à peu près à la même époque, un ami de Nilus, G. Butmi, l'apporta également et une copie fut déposée au *British Museum* le 10 août 1906.

« Pendant ce temps, par l'intermédiaire de membres juifs[7] de la police russe, on obtint le procès-verbal de la séance du congrès de Bâle[8] de 1897 et l'on constata qu'il correspondait aux Protocoles.[9]

« En janvier 1917, Nilus prépara pour publication une seconde édition révisée et documentée. Mais avant qu'il ne fut mis sur le marché, la Révolution de mars 1917 eut lieu et Kerenskii, ayant pris le pouvoir, ordonna que toute l'édition du livre de Nilus soit détruite. En 1924, le professeur Nilus fut arrêté par la Cheka, à Kiev, emprisonné et torturé ; le président juif de la cour lui dit que ce traitement lui était infligé « pour leur avoir fait un mal incalculable en publiant les Protocoles ». Relâché pour quelques mois, il fut à nouveau amené devant le G.P.U. (la Cheka), cette fois à Moscou, et emprisonné. Remis en liberté en février 1926, il mourut en exil dans le district de Vladimir, le 13 janvier 1929.

« Quelques copies de la seconde édition de Nilus furent préservées et envoyées vers d'autres pays où elles furent publiées : en Allemagne, par *Gottfried zum Beek* (1919) ; en Angleterre, par *The Britons* (1920) ; en France, par Mgr Jouin, dans *La*

Revue Internationale des Sociétés Secrètes, et par Urbain Gohier, dans *La Vieille France* ; aux Etats-Unis, par Small, Maynard & Co. (Boston, 1920), et par *The Beckwith Co* (New York, 1921). Plus tard, des éditions apparurent en italien, en russe, en arabe et même en japonais.

« Voilà l'histoire toute simple des *Protocoles* s'étant rendus en Russie et, à partir de là, ayant atteint une large circulation.

« Pour la corroborer, voici la déposition de M. Stepanov relative à cette affaire :

“En 1895, mon voisin dans le district de Toula, le major à la retraite Alexis Sukhotin, me donna une copie manuscrite des Protocoles des Sages de Sion. Il me dit qu'une dame de sa connaissance, dont il ne mentionna pas le nom, résidant à Paris, les avait trouvés dans la maison d'un ami, un Juif. Avant de quitter Paris, elle les avait secrètement traduits, avait apporté cette unique copie en Russie et l'avait donnée à Sukhotin.

“Tout d'abord, je ronéotai cette traduction, mais, la trouvant difficile à lire, je résolus de la faire imprimer en ne faisant aucune mention de la date, de la ville ou du nom de l'imprimeur. Je fus aidé en cela par Arcadi Ippolitovitch Kelepovskii qui, à l'époque, était en charge de la maison du grand duc Sergius.

“Il remit le document afin qu'il soit imprimé sur les presses du district. C'eut lieu en 1897. Sergius Nilus inséra ces Protocoles dans son livre et y ajouta ses propres commentaires.

“Signé : PHILIP PETROVICH STEPANOV

Ancien procureur du Synode de Moscou, chambellan, conseiller privé et (en 1897) chef du Chemin de fer Kursk de Moscou dans la ville d'Orel, 17 avril 1927.”

“Témoin : PRINCE DIMITRI GALITZIN

Président des Colonies russes d'Immigrants à Stari Fontag

(fin de citation.)

Frauduleux ou véritable ?

Le fait est qu'il n'y a aucune preuve documentaire affirmant que les Protocoles des Sages de Sion soient ce qu'ils disent être. Et donc, des allégations d'invention et de fraude les ont poursuivis tout au long de leur historique public. Toutefois, malgré de nombreuses opinions déclarant le contraire, on n'a jamais prouvé que les documents fussent frauduleux.

Nous n'avons fourni ici qu'une mince partie de la montagne de preuves circonstancielles indiquant que les Protocoles ne sont qu'un des nombreux documents trahissant un agenda de domination mondiale demeuré inchangé, remontant dans le temps à la fausse interprétation que l'on fit du Livre du Deutéronome — la Seconde Loi donnée à Moïse par Yahvé. Il est presque impossible de réfuter le fait que les Protocoles sont manifestement l'agenda sur lequel les politiciens du monde ont orchestré leurs manœuvres publiques et secrètes pour amener le monde au bord du Nouvel Ordre Mondial sous un Gouvernement Universel Unique.

Il est possible qu'un pareil agenda ait pu surgir au 19^e siècle, contemporain aux événements politiques s'y étant déployés — la Révolution bolchevique, les Deux Guerres Mondiales et le sionisme. Mais cela est très peu probable parce qu'il s'accorde aussi très bien avec les événements s'étant déroulés dans les siècles précédents. En fait, comme nous l'avons démontré, tout bien considéré les époques remontant au 7^e siècle avant Jésus-Christ, un document remarquablement similaire fut rédigé par les prêtres lévites qui régnaient sur le peuple de Jérusalem. Et on ne trouva jamais aucun document conspirateur du même type antérieur à cette période.

Comme nous l'avons vu, déclarer que les Protocoles sont une conspiration « catholique » mise sur le dos des Juifs équivaudrait à dire que le livre du Deutéronome est aussi une conspiration, ainsi que bien d'autres livres bibliques qui précèdent la formation de l'Église catholique de plusieurs siècles. Néanmoins, il y a amplement de preuves pour démontrer que l'Église catholique joua un rôle fort utile dans l'implantation de la conspiration ancienne en se faisant porteuse des idées judaïques et servant de véhicule d'infiltration des Marranes, des papes juifs et des

francs-maçons illuminés (comme la Loge P2[10]).

Nous croyons personnellement que les Protocoles ne peuvent être que ce qu'ils disent être. Toutefois, croire que cette conspiration contre l'humanité est purement et simplement orchestrée et exécutée par les Juifs est un non-sens. Un simple coup d'œil aux pages de l'histoire démontre le fait que des Gentils de toute dénomination ont joué des rôles majeurs dans l'exécution de ce plan — d'autant plus sous la bannière du « christianisme » — consciemment ou non ; pendant que la majorité des Juifs du monde n'ont jamais eu connaissance du plan auquel ils ont signé leur nom en se déclarant « Juifs » et ne lui ont jamais donné leur soutien. En effet, la plus grande partie de l'opposition au sionisme, dans les années de son éclosion, provint des Juifs occidentaux et des Juifs natifs de la Palestine. Cependant, depuis la Deuxième Guerre Mondiale et l'Holocauste, c'est devenu comme un faux pas et considéré antisémite même pour un Juif de déclarer son opposition au sionisme et à l'extrémisme talmudique.

La vérité témoigne que l'histoire est écrite par les vainqueurs. Et les vainqueurs utilisent toujours l'histoire pour programmer la génération suivante pour qu'elle accepte leur agenda sans poser de question. Comme le démontrent si habilement les Protocoles.

La préface de l'Éditeur (*Flanders Hall Publishing Company, New Orleans*) de l'édition révisée de ***Waters Flowing Eastward*** mentionne ce qui suit :

« Certains arguments contre l'authenticité des Protocoles sont examinés dans ce livre. Il est bon de mentionner ici un argument complètement nouveau en faveur de leur authenticité. En 1937, un ancien officier russe du Service de Renseignements Tsariste demanda à voir un de nos amis. L'ancien officier russe était accompagné, à l'occasion de cette réunion, par un homme bien connu, et de manière favorable, par notre ami. L'ancien officier informa notre ami et son épouse qu'en 1897, il avait été appelé de Washington où il travaillait pour le gouvernement du Tsar et fut envoyé à Bâle, en Suisse, où se tenait cette année-là le premier congrès des sionistes. On lui donna un petit détachement d'hommes choisis du service secret. Pendant que les Juifs étaient en conclave secret, ses hommes simulèrent un incendie et se précipitèrent dans la salle en criant « Au feu ! Au feu ! ». Dans la confusion qui s'en

suivit, il se fraya un chemin vers la table du président ou du conférencier et prit possession de tous les papiers qu'il y avait dessus. Ces papiers contenaient les originaux des Protocoles.

« L'ancien officier s'échappa de Russie en 1917 et vécut principalement à Paris. C'était un vieil homme, en 1937. Inutile de vous dire que la véracité et la fiabilité de notre ami ne sont pas remises en question. »

Des critiques de l'authenticité des *Protocoles* clamèrent qu'il s'agissait d'une invention dérivant de documents antérieurs et utilisés comme propagande contre les Juifs par leurs opposants. Nous espérons avoir démontré ici que les documents découlent effectivement d'une source commune antérieure, mais cela n'en fait pas une falsification pour autant, de la même manière que la dernière édition d'une encyclopédie ne peut être condamnée parce qu'il existe déjà des ouvrages précédents de nature presque identique.

Cet argument échoue également sur un autre point qui, en réalité, opère en faveur de la théorie de l'origine juive plutôt que contre elle. On a souvent argué que les *Protocoles* ressemblent de façon remarquable à un livre appelé *Dialogues aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* (nommés également *Les dialogues de Genève*), publiés anonymement à Bruxelles, en 1865. Pourtant, les passages des *Protocoles* que l'on cite comme similaires aux *Dialogues de Genève* sont notablement semblables à ceux d'un livre publié en 1850 et portant un titre presque identique : *Machiavel, Montesquieu et Rousseau*, écrit par Jacob Venedy. Or, Venedy était Juif et franc-maçon ! C'était un révolutionnaire et un associé proche du Juif Karl Marx (dont le nom réel était Mordecai), et de Maurice Joly, le véritable auteur des *Dialogues de Genève* ! Cela fait beaucoup de coïncidences, ne trouvez-vous pas ? Le père de Marx, Heinrich, dont le nom original était Hirschel ha-Levi, était fils de rabbin et descendant d'une famille d'érudits talmudiques depuis des générations [Encyclopédie judaïque, 1997]. Le Manifeste communiste de Marx est clairement illuministe et très en parallèle avec les *Protocoles*.

On ne peut manger et conserver le gâteau en même temps dans ce genre d'enquête, craignons-nous. Tous les chemins mènent à Sion !

« ...il y a beaucoup de choses dans le bolchevisme lui-même. Par exemple, le fait que

tant de Juifs aient été bolcheviques. Et le fait que les idéaux du bolchevisme soient en parfait accord avec les idéaux les plus subtils du judaïsme. » [***La chronique juive*, 4 avril 1918.**]

« Certains l'appelle "marxisme", moi, je l'appelle "judaïsme". » [***The American Bulletin*, rabbin S. Wise, 5 mai 1935.**]

Les *Protocoles* furent, en premier lieu, publiés dans le journal russe *Snamia*, en 1903, et l'on croit qu'ils ont aussi été publiés en 1902 et 1903 dans le journal *Moskowskija Wiedomosti*. Malgré qu'une copie du livre du professeur Sergyei Nilus (bureaucrate au Département des Relations Étrangères à Moscou) ait été enregistrée au *British Museum* le 10 août 1906, ils furent par ailleurs inconnus en dehors de la Russie jusqu'à la Révolution bolchevique quand des immigrants russes en amenèrent des copies en Amérique du Nord et en Allemagne. En Russie bolchevique, ce fut la peine de mort pour quiconque était trouvé en possession des *Protocoles*. (En autant que nous sachions, le document entier déposé au *British Museum* n'a jamais été complètement traduit en anglais.)

Les *Protocoles* obtinrent une reconnaissance générale lors de leur traduction en anglais, en 1920. Ils devinrent bientôt célèbres. De très estimés journaux, comme le *Times* et le *Morning Post* (dont le correspondant à Moscou, Victor E. Marsden, fut responsable, en 1921, de la traduction employée dans ce document), couvrirent l'histoire par de nombreux articles, au plus grand chagrin de la juiverie internationale qui mit immédiatement en branle le roulement propagandiste. Non seulement nièrent-ils que les *Protocoles* étaient un complot juif, mais également qu'il y ait eu quelque complot que ce soit. La dernière affirmation était clairement fausse aux yeux de tout homme et femme bien informés de l'époque.

« Il n'y eut probablement jamais autant d'argent et d'énergie de dépensés dans toute l'histoire afin de supprimer un simple document. La période de 1920 marque la fin de l'époque où l'on pouvait ouvertement et de manière impartiale discuter de la question juive en public. » [***Reed, La controverse de Sion.***]

La presse était solidement sous la coupe des droits acquis. Ceux qui allaient à leur rencontre et publiaient des informations sur les *Protocoles* furent ramenés dans le droit chemin par le moyen de pressions financières et politiques. Par exemple, en

1920, Lord Northcliffe, propriétaire de plusieurs journaux, de même que copropriétaire du *Times*, fit publier dans ce dernier un article appelé « *Le péril juif, un pamphlet dérangeant, demande une enquête* ». Cet article sur les *Protocoles* exigeait une investigation adéquate du document. En février de 1922, il entreprit une fervente mission anti-sioniste, une série d'articles au sujet de ce qui se passait vraiment en Palestine. Le 14 août 1922, Northcliffe mourut d'endocardite ulcéreuse. Il avait été confronté dans un train à Evian-les-Bains, en juin, par l'éditeur du *Times*, M. Wickham Steed, et un docteur qui avait certifié que Northcliffe était « fou ». En vertu de cela, un gardien de police lui interdit l'entrée des bureaux du *Times* et l'on ordonna au personnel d'ignorer toute communication venant de lui. Tout cela malgré qu'il ne démontra aucun signe extérieur de folie pour ceux qui firent, par la suite, des commentaires sur son apparence et son état d'esprit. Cependant, il avait déclaré croire que sa vie était en danger et qu'on l'empoisonnait. Toute cette affaire fut supprimée jusqu'à la publication de « *L'histoire officielle du Times* », trente ans plus tard, en 1952 !

Ainsi fut éliminé un homme possédant assez de pouvoir et de volonté pour défier les *Protocoles* et le sionisme à l'échelle internationale à l'intention d'un auditoire de millions de personnes, et qui s'engageait à éclairer le monde à propos du véritable agenda.

Le « fait » souvent cité que les *Protocoles* sont une « fraude indubitable » est facilement dissous, car entièrement faux et basé uniquement sur un cas judiciaire très spécifique. De nombreux essais infructueux ont été tentés par la juiverie internationale afin de dénoncer les *Protocoles* comme étant une invention. Mais ce n'est qu'en 1933 qu'une action légale fut tentée à cet égard.

« Le 26 juin 1933, la Fédération des Communautés juives de Suisse et la Communauté juive de Berne intentèrent une action en justice contre cinq membres du Front National Suisse, recherchant un jugement déclarant que les *Protocoles* étaient une invention et interdisant leur publication. La procédure de la Cour fut ahurissante, les dispositions du Code Civil Suisse étant délibérément mises de côté. Seize témoins appelés par les plaignants furent entendus, mais on ne permit qu'à un seul des quarante témoins appelés par les défendeurs de se faire entendre. Le juge permit aux plaignants de choisir deux sténographes privés pour enregistrer les

procédures pendant l'écoute de leurs témoins, au lieu d'en laisser la tâche à l'officier de la cour.

« À la vue de ces irrégularités et d'autres similaires, il n'est pas surprenant qu'après que le cas eut duré moins de deux ans, la cour jugea que les *Protocoles* étaient une invention et une littérature démoralisatrice. La décision fut rendue le 14 mai 1935, mais elle fut annoncée dans la presse juive avant même que la cour la rende.

« Le 1^{er} novembre 1937, la Cour d'appel criminelle de Suisse cassa ce jugement dans son entièreté. Les propagandistes juifs déclarèrent cependant encore qu'on avait "prouvé" que les *Protocoles* étaient une invention.

« Il était naturel que les Juifs aient cherché à discréditer les *Protocoles*, car leur célébrité croissante attirait davantage l'attention du public sur d'autres énonciations révélatrices. »

[*Waters Flowing Eastward*, révisé et mis à jour par le révérend Denis Fahey.]

Le second procès tourna en faveur du lobby juif et on condamna les défenseurs à une amende de 100 francs. Mais cela n'eut rien à voir avec les *Protocoles*. La condamnation était due à un autre article qui était inclus dans la poursuite, intitulé *Schweizermädchen hüte dich vor schändenen Juden* (« Filles suisses, faites attention aux Juifs déshonorants »). La cour avait statué que c'était une « tentative de diffamer les Juifs dans leur ensemble ». Le lobby juif, qui avait écrit dans ses journaux que l'on avait prouvé que les *Protocoles* étaient une pure invention, furent plus tard forcés de changer leur position pour celle disant que leur authenticité n'avait pas été prouvée. Mais l'ancienne position survécut dans le mythe populaire.

Le fait demeure qu'on n'a jamais pu prouver que les *Protocoles* soient une invention.

Il demeure également que, depuis leur publication, les événements mondiaux se sont déroulés exactement selon leur description dans les *Protocoles*. On nous mobilise graduellement vers un Nouvel Ordre Mondial. Le Gouvernement Universel Unique est facilité par le mouvement graduel des états nationaux en blocs de pouvoir plus grands comme l'Union européenne et l'ALENA, etc. Les Nations Unies sont entrées au pouvoir comme une force policière globale sous le prétexte d'être les protectrices

et les bienfaitrices du monde, exactement comme le soulignent les *Protocoles*. Les Juifs sont symboliquement « retournés en Palestine », car l'État d'Israël existe maintenant comme « foyer » officiel et universel de tous les Juifs, en dépit du fait que la forte majorité des Juifs ne possèdent aucun lien racial avec Israël.

Nous aimerions pouvoir dire que les *Protocoles* sont effectivement une invention et qu'il n'y a pas de conspiration. Mais nous croyons que l'information présentée ici, qui n'est que la pointe de l'iceberg, constitue une série de preuves évidentes concernant une conspiration ancienne orchestrée par une « élite » s'étant proclamée comme telle et à tout le moins intimement associée aux élus principaux du judaïsme et ce, depuis un très long moment.

Dieu n'avait-Il pas prédit cette conspiration judaïque ?

« **Il y a un complot** de ses prophètes au milieu d'elle : ils seront comme des lions rugissants qui ravissent la proie ; ils ont dévoré les âmes ; ils ont emporté les richesses de la gloire ; ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle. ²⁶Ses sacrificateurs ont fait violence à la loi, et ont profané mes choses saintes ; ils n'ont point mis de différence entre la chose sainte et la profane ; ils n'ont point donné à connaître la différence qu'il y a entre la chose immonde et la nette, et ils ont caché leurs yeux de mes sabbats, et j'ai été profané au milieu d'eux. ²⁷Ses principaux ont été au milieu d'elle comme des loups qui ravissent la proie, pour répandre le sang et pour détruire les âmes, pour s'adonner au gain déshonnête. ²⁸Ses prophètes aussi les ont enduis de mortier mal lié : ils ont des visions fausses, et ils leur devinent le mensonge, en disant, Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel ; et cependant l'Éternel n'avait point parlé » (Ézéchiel 22:25-28).

« **Et l'Éternel me dit : Il y a une conjuration entre les hommes de Juda et entre les habitants de Jérusalem.** ¹⁰Ils sont retournés aux iniquités de leurs ancêtres qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres dieux pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance, que j'ai traitée avec leurs pères » (Jérémie 11:9-10).

Note importante

Le fait même qu'existe un tel complot impliquant un petit noyau d'élus du judaïsme sioniste ne sous-entend pas que la grande masse du peuple juif fasse partie de cette conspiration. Le blâme ne doit pas non plus être jeté uniquement sur les personnes de conviction juive. La grande masse du peuple juif ne désire pas voir s'instaurer le Nouvel Ordre Mondial, et même la majorité ne connaît pas l'existence de cette conspiration. Les Juifs ne devraient pas en soi être jugés selon leurs croyances religieuses ou leur descendance raciale comme faisant partie du complot, car la plupart des Juifs suivent une version plus tolérante d'un judaïsme ayant réformé beaucoup des éléments extrémistes de leur credo historique. De plus, de nombreux Juifs ont été sacrifiés à la cause soulignée par les *Protocoles* parce que les Sages croient que « la fin justifie les moyens », et que tous ceux qui périssent pour la cause sont grandement relevés aux yeux de Yahvé. Ce qui n'est évidemment pas le cas.

L'information ci-haut est fournie afin que Juifs, comme Gentils, puissent être plus au courant de ce qu'un petit pourcentage de gens, s'étant proclamés l'élite de la religion juive, croient et ce à quoi ils adhèrent en tant que leur sainte loi.

Les commentaires sont reliés spécifiquement aux « Juifs », ce qui laisse superficiellement entendre tous les Juifs, mais cela ne reflète pas notre propre attitude sur la question, comme nous l'avons déjà établi. Ce furent toutefois les paroles des individus cités et des éditeurs ayant présenté le document, il y a des décennies, et nous hésitons à les censurer.

Il s'agit de défier la haine, le racisme et la supercherie, non de les faire fermenter...

Nous encourageons donc la lecture des *Protocoles* à tous nos lecteurs chrétiens, car, dans une guerre, même spirituelle, il vaut toujours mieux connaître les plans de l'ennemi. Et l'ennemi, l'adversaire le plus coriace de tous les chrétiens, est aussi l'auteur **véritable** des *Protocoles*. Vous aurez deviné qu'il s'agit de Satan le diable !

« Mais quant à vous, frères, **vous n'êtes point dans les ténèbres**, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. **Vous êtes tous des enfants de la lumière**, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres » (1 Thessaloniens 5:4-5).

« *Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:32).

[1] À cette époque, Secrétaire du Ministre de l'Intérieur, le général Cherevin.

[2] Alias Shapiro, dont le père avait été condamné à Londres, deux années plus tôt, à dix ans de travaux forcés pour faux monnayage.

[3] Schorst s'enfuit en Égypte où, selon les archives de la Police française, il fut assassiné.

[4] À sa mort, en 1896, il légua à Nicolas II une copie de ses mémoires contenant les Protocoles.

[5] Publiés sous le pseudonyme de « Comte de Vassilii », leur auteur réel fut Mme Juliette Adam ayant utilisé du matériel fourni par la Princesse Demidov-San Donato, la Princesse Radzivill et d'autres Russes.

[6] Parmi les Juifs dans les Services secrets russes à Paris, il y avait Maniulov, dont le caractère odieux est dépeint dans les *Mémoires de M. Paléologue*.

[7] Notamment Eno Azev et Efrom. Ce dernier, ancien rabbin, mort en 1925 dans un monastère de la Serbie où il s'était réfugié, avait l'habitude de dire aux moines que les Protocoles n'étaient qu'une petite partie des plans juifs de domination du monde et une faible expression de leur haine des Gentils.

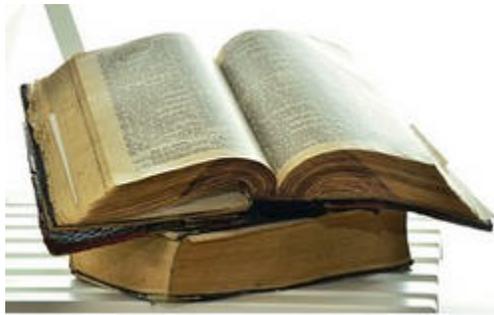
[8] Supra partie 1.

[9] Le gouvernement russe avait appris qu'aux réunions du *B'nai B'rith* de New York, en 1893-94, Jacob Schiff (supra 52, 53) avait été nommé président de comité du mouvement révolutionnaire en Russie.

[10] La Loge des degrés Paladins (34^e à 39^e degrés). Le pape Paul VI fut le chef de la franc-maçonnerie mondiale alors qu'il détenait le 39^e degré.

Vous êtes maintenant prêts à lire les **Protocoles des Sages de Sion**

D.195 - Les Actes de Dieu



Par Joseph Sakala

Jésus fit de nombreux miracles et de grandes foules se déplacèrent pour entendre Ses enseignements. Plusieurs crurent en Ses paroles et Le talonnèrent partout où Il Se déplaçait. À maintes reprises, Il leur annonça l'établissement prochain du Royaume de Dieu sur terre. Il déclara même que le Royaume était déjà parmi ce peuple, simplement parce que Lui, le Roi à venir, était là, parmi eux. Cependant, d'autres gens sont demeurés mécréants et L'ont abandonné. Un jour, alors que Jésus avait parlé pendant des heures, la foule ne voulut plus Le quitter et retourner à la maison. Voyant qu'ils avaient faim, Jésus fit un grand miracle en les nourrissant tous avec à peine cinq pains et deux poissons. « *Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, **sans compter** les femmes et les petits enfants* » (Matthieu 14:21). Probablement une foule d'environ 10 000 personnes.

Regardons maintenant la suite de l'histoire. « *Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait le peuple. Et après qu'il l'eut renvoyé, il monta sur la montagne, à part, pour prier ; et le soir étant venu, il était là seul. Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue des flots ; car le vent était contraire* » (vs 22-24). Inutile de dire que Ses disciples devaient sûrement être effrayés. Poursuivons : « *Et à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Et ses disciples,*

le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur » (vs 25-27). Les disciples semblèrent rassurés par Ses paroles.

Mais regardons le zèle de Pierre : « *Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! **si c'est toi**, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, **marcha sur les eaux** pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et [aussitôt] comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! sauve-moi » (Matthieu 14:28-30). Pendant qu'il avait **foi** dans les paroles de Jésus, Pierre pouvait marcher sur les eaux, mais quand le doute s'installa dans son esprit et qu'il eut peur, il s'est mis à couler. Heureusement que Jésus était là ! « *Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu **douté** ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa » (vs 31-32). Quelle fut alors la réaction des autres disciples ? Verset 33 : « *Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : **Tu es véritablement le Fils de Dieu.** » Ne sommes-nous pas comme cela, occasionnellement ? Quand tout va bien, il est facile d'être près de Dieu, mais qu'en est-il quand nous sommes frappés par l'épreuve ? N'est-ce pas à **ce** moment précis que nous devrions être encore plus près de Lui pour implorer Son secours et Sa protection ?***

Revenons toutefois à notre récit. Le moment de livrer Jésus à la mort approchait, et le temps était venu d'annoncer à Ses disciples qu'Il allait fonder une Église afin de développer les futurs dirigeants de Son Royaume. Mais avant de leur annoncer cette merveilleuse nouvelle, notre Seigneur décide de leur faire passer une petite épreuve. Matthieu 16:13 : « *Et Jésus étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? »* Il est vraiment intéressant de voir leur réponse, au verset 14 : « *Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. »* Ils Lui donnent des évaluations des autres gens, mais Jésus poursuit Son interrogatoire : « *Il leur dit : Et **vous**, qui dites-vous que je suis ? » (v. 15). Pierre est très catégorique : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ**, le Fils du Dieu vivant » (v. 16).**

Nous avons lu ces paroles tellement souvent qu'elles semblent avoir perdu beaucoup

de leur impact. Essayons néanmoins de nous placer dans le contexte de l'époque où elles furent prononcées. L'Empire romain commandait sur tous les territoires connus de la terre et ne tolérait aucune opposition à son règne. C'était un gouvernement absolu avec une armée extrêmement puissante qui n'acceptait aucune rébellion parmi ses sujets. Les Juifs détestaient les Romains et attendaient toujours leur Messie pour les délivrer de cette emprise. Le Christ, pour eux, était un personnage unique, attendu depuis des siècles, et le seul en qui ils avaient foi pour leur apporter la délivrance. C'était donc toute une déclaration de la part de Pierre à Jésus, qui a réagi immédiatement : « *Et Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas **la chair et le sang** qui t'ont révélé cela, mais **mon Père** qui est dans les cieux* » (Matthieu 16:17).

Jésus lui signale qu'il était impossible pour lui d'avoir compris pareille chose seulement par son esprit humain. Cette révélation lui venait directement de Dieu le Père Lui-même ! Alors, Jésus profite de cette occasion spéciale pour lui annoncer cette grande information : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre [petit caillou], et que sur **cette** pierre [ce roc, en parlant de Lui-même], je bâtirai **mon Église**, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Matthieu 16:18-19). En lui confiant les clefs du Royaume des cieux, Jésus venait de lui confier la responsabilité, non seulement de prêcher la façon de parvenir au Royaume, mais aussi de devenir le chef des apôtres dans cette grande entreprise divine.

Jésus lui a aussi dit que tout ce qu'il lierait sur la terre serait lié dans les cieux. Cette déclaration de Jésus ne fit pas de Pierre le chef de l'Église, mais simplement le **chef des apôtres**. Paul parla aux Éphésiens de la puissance de Dieu « *qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église*** » (Éphésiens 1:20-22). Aucun homme n'a reçu ce pouvoir, sauf Jésus. Plusieurs églises sont dirigées par un chef qui exerce cette autorité sur **son** église seulement. Et il peut lier et délier ce que bon lui semble.

Pierre, en tant que chef des apôtres, avait reçu l'autorité de lier ou délier toute chose, en autant que sa décision était directement reliée aux instructions que Christ lui avait données durant Son ministère. Pierre ne pouvait changer aucune doctrine que Christ avait prêchée, ni s'approprier des pouvoirs qui contrevenaient à l'enseignement de Jésus. La toute dernière instruction que Jésus a donnée à Ses disciples fut : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que **Je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20). Les règles du jeu étaient étroitement indiquées par le **Chef** Lui-même, Jésus-Christ. Étudiez vous-mêmes le Nouveau Testament pour voir s'il existe une seule référence à Pierre comme étant infallible ou s'appropriant le nom de Dieu, i.e., « Saint Père ». Apocalypse 15:4 : « *Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es **le seul Saint**.* »

Subséquentement, en recevant de Jésus **l'administration** de Son Église, Pierre devait continuer, avec les autres disciples, à prêcher la bonne nouvelle du salut tout en préparant une succession de nouveaux convertis pour continuer le travail jusqu'au retour de Jésus. Revenons, néanmoins, au moment où Jésus a annoncé tout cela à Pierre devant les autres disciples. D'abord : « *Il **défendit** à ses disciples de dire à personne que lui, Jésus, fut le Christ* » (Matthieu 16:20). Le temps n'était pas encore venu de proclamer cette énorme vérité au monde. Jésus devait premièrement confirmer Son ministère en accomplissant le travail que Dieu Lui avait confié.

Christ Se met plutôt à leur expliquer l'unique façon par laquelle le salut serait rendu disponible. Matthieu 16:21 : « *Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût **mis à mort**, et qu'il **ressuscitât le troisième jour**.* » Jésus devait mourir afin d'ouvrir la porte de réconciliation avec Dieu le Père et ressusciter le troisième jour pour prouver qu'Il était le Christ tant attendu.

Alors que Jésus enseignait, quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : « *Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle.* » Ils L'avaient pourtant vu faire des miracles incontestables, mais, toujours incroyables, ils Lui demandent de faire quelque chose de très spécial pour **leur** prouver qu'Il était **le Messie**. Jésus,

connaissant leur pensée leur dit : « *Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun autre que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits* » (Matthieu 12:39-40). Jésus utilise un autre contexte pour leur dévoiler la même chose qu'Il avait dite auparavant à Ses disciples.

Cette fois, au lieu de faire un miracle, Jésus leur rappelle le miracle passé que Dieu avait accompli avec Jonas. Autant Jonas avait été délivré du ventre d'un grand poisson au bout de trois jours, autant Jésus devait ressusciter aussi au bout de trois jours. Jésus dépose toute Sa crédibilité sur la table en leur citant ce miracle. Tous ceux qui étaient là connaissaient l'histoire de Jonas et sa véracité. Tous savaient aussi qu'un homme ne peut pas ressusciter sans l'intervention divine. Alors, Jésus leur dit que ce serait pour eux le seul miracle pour **prouver** qu'Il était vraiment le Christ. Il devait mourir devant plusieurs témoins, passer trois jours et trois nuits dans la tombe, puis ressusciter au bout de 72 heures avant même que commence dans Sa chair le processus de décomposition. Souvenez-vous de Lazare que Jésus avait ressuscité après **quatre** jours alors qu'il commençait déjà à sentir. C'était à prendre ou à laisser !

En 2006, le croyons-nous réellement ? Est-ce important pour le chrétien ? Absolument, car notre salut aussi dépend de l'accomplissement de ce qu'Il a déclaré. La plus grande hérésie véhiculée de nos jours, c'est de tenter de prouver que Jésus n'est pas vraiment mort sur la croix. On voudrait semer ce doute dans l'esprit des gens en déclarant que Jésus avait seulement perdu connaissance sur la croix et, avec la complicité de Ses disciples, a pu Se sauver du sépulcre dans lequel on L'avait placé, afin de poursuivre Son enseignement et mourir éventuellement de vieillesse. Si cela s'avérait, il faudrait maintenant détruire ou anéantir plusieurs versets de la Bible. Paul, sous l'inspiration divine, a déclaré ceci : « *Car, lorsque nous étions encore sans force, **Christ est mort** en son temps, pour des impies* » (Romains 5:6). Alors, doit-on croire les hommes ou la Parole de Dieu ? Ce même Paul nous dit que, si nous en sommes rendus là, « *que **Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur*** » (Romains 3:4).

Revenons à Matthieu 16. Après avoir entendu cette nouvelle du salut venant de la

bouche même de notre Sauveur, que fait Pierre qui, inspiré quelques instants plus tôt par le Père, avait ouvertement déclaré que Jésus était le Christ ? Matthieu 16:22 : « *Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le **reprendre** et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne t'arrivera point.* » Pauvre Pierre, conduit à ce moment-là par ses émotions ; il tente d'empêcher Jésus d'accomplir la mission pour laquelle Dieu L'avait envoyé. Celle de verser Son précieux sang jusqu'à la mort, afin de réconcilier l'humanité entière avec le Père et lui offrir, par le salut, une résurrection à l'immortalité dans la Famille de Dieu.

De ce fait, **qui** inspirait Pierre pour déclarer pareille chose ? Jésus le savait et a immédiatement réagi en S'adressant directement au **coupable**. « *Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes* » (Matthieu 16:23). Pierre était momentanément inspiré par Satan. Il y a une énorme leçon pour le chrétien ici. Spirituellement parlant, nous sommes forts en autant que nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, sinon nos pensées redeviennent celles des hommes, guidées par l'Adversaire. Alors, l'enseignement adressé à Pierre devrait constamment nous servir dans **notre** cheminement personnel vers le Royaume.

Quand nous voyons des catastrophes, telles un tremblement de terre, nous avons tendance à dire que c'est un acte de Dieu. Vous souvenez-vous de ce que Dieu a fait avec les enfants d'Israël, juste avant de leur donner les dix commandements ? Exode 19:18 : « *Or, le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu dans le feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne **tremblait fort**.* » Un tremblement de terre avant de recevoir Ses commandements. Le plus bel acte de Dieu à l'humanité entière, c'est le salut qui nous est offert par la mort et la résurrection de Son Fils unique. Cet acte merveilleux ne devait pas passer inaperçu non plus. Paul nous décrit, dans le livre aux Hébreux, comment nous sommes parvenus à Jésus, le Médiateur d'une Nouvelle Alliance.

Hébreux 12:18-21 : « *Or, vous ne vous êtes pas approchés de la montagne qu'on pouvait toucher avec la main, et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée épaisse, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, qui fut tel que ceux qui l'entendirent, prièrent que la parole ne leur fût*

*plus adressée. Car ils ne pouvaient supporter cet ordre : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée, ou percée d'un dard. Et ce qui paraissait était si terrible, que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant. » Voilà l'expérience par laquelle la nation d'Israël a dû passer, mais pas ceux de la Nouvelle Alliance. « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des **premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des **esprits des justes** parvenus à la perfection, et de **Jésus**, Médiateur de la **nouvelle alliance**, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:22-24).*

Il est question, ici, de tous ceux que Dieu S'est choisis comme Élus tout au long des siècles, un par un, depuis Abel le juste, les **premiers-nés** de Son Royaume, parvenus à la perfection, qui attendent patiemment la Première Résurrection à l'immortalité. Donc, l'Ancienne Alliance avait pris naissance avec un tremblement de terre, où le Mont Sinaï a tellement frémi que même Moïse fut épouvanté et tout tremblant. Qu'en est-il de la Nouvelle Alliance ? Nous, chrétiens, persévérant dans la foi, nous avons notre certitude ancrée dans **deux** tremblements de terre qui sont venus encadrer le plus bel acte de Dieu. Je parle de l'intervention directe de notre Créateur dans l'histoire de l'humanité. Ils sont là comme des piliers pour encadrer le **salut** par la mort et la résurrection de notre Sauveur.

Allons voir d'abord ce qui est arrivé au moment précis de Sa mort. Matthieu 27: 51 : « *En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la **terre trembla**, les rochers se fendirent.* » Ce tremblement venait de souligner que Jésus, Dieu dans la chair, avait payé la rançon pour tous nos péchés. Cela était suffisant pour notre salut en ouvrant la porte à notre réconciliation avec Dieu Lui-même. Ce tremblement de terre était aussi une confirmation que cet acte de Dieu venait d'éclipser et de surpasser tout ce que la **loi** pouvait réaliser. Le voile du temple symbolisait l'Ancienne Alliance qui limitait l'accès au trône de la miséricorde. Durant l'Ancienne Alliance, seul le souverain sacrificateur pouvait traverser le voile pour entrer dans le Saint des saints, et ce, une seule fois par année.

Au moment précis où Jésus a rendu l'esprit, Dieu Lui-même a déchiré ce voile **du**

haut en bas. Ce geste annonçait que le salaire du péché, qui donne la mort, était maintenant payé au complet par Jésus. Depuis lors, le chrétien a directement accès au trône même de Dieu, et en tout temps, pour être secouru par Lui. Réalisons-nous vraiment ce que la mort de Jésus a fondé pour nous ? Ce tremblement de terre nous indique que le salut n'est pas une question de loi **et** de grâce. Le salut vient par la grâce seulement, par le moyen de la foi, à cause du sang versé de Jésus. Sans cette foi, il n'y a aucun salut possible, car le salut ne peut venir d'ailleurs. Actes 4:11-12 : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* »

Un jour, alors que la Pâque des Juifs approchait, Jésus entra dans le temple et fut indigné en voyant le désordre dans lequel les vendeurs d'animaux agissaient ; alors Il S'est approché d'eux : « *Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré* » (Jean 2:15-17). Ils se rappelèrent une citation de David au sujet du Messie à venir : « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère. Car le **zèle de ta maison m'a dévoré**, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi* » (Psaumes 69:9-10). Ce sont des versets messianiques que les pharisiens connaissaient très bien, car le Messie serait confirmé en les prononçant durant Son ministère.

Puisqu'ils n'acceptaient pas Jésus comme étant le Messie : « *Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel **signe** nous montres-tu pour agir de la sorte ?* » (Jean 2:18). Ils lui demandaient ouvertement un signe **évident** pour leur prouver qu'Il était véritablement le Messie. Alors que tout se passait au temple, Jésus utilise cette opportunité pour leur dire : « *Abattez **ce** temple, et je le relèverai dans trois jours* » (Jean 2:19). Ces paroles sont passé dix pieds au-dessus de leurs têtes et : « *Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ?* » (v. 20). Ces Juifs n'avaient pas compris que Jésus ne parlait pas du temple physique : « *Mais il parlait du **temple de son corps*** » (v. 21). Voilà encore une fois

le seul signe que Jésus leur donnerait, dans un autre contexte cette fois, pour leur prouver premièrement qu'Il était réellement le Messie qu'ils attendaient et, deuxièmement, qu'Il vaincrait la mort en ressuscitant après trois jours, tel que prédit.

Jusqu'ici, nous avons vu Jésus toujours utiliser le **même signe**, mais de trois manières différentes pour prouver qu'Il était le Messie. Même Ses disciples n'avaient pas saisi la profondeur des paroles de Jésus : *« Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que Jésus avait dite »* (Jean 2:22). Ce n'est qu'après Sa résurrection que Ses disciples l'ont finalement **compris**. Regardons ce qui s'est passé lors de cette résurrection. Matthieu 28:1-2 : *« Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voici, il y avait eu un **grand tremblement de terre**, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, était venu, avait roulé la pierre en dehors de l'entrée du sépulcre, et s'était assis dessus. »* Mais où était Jésus ? *« Or l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus le crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, **comme** il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur **était** couché »* (vs 5-6).

La mort et la résurrection de Christ sont le fondement et l'espérance même du christianisme. Un tremblement de terre lors de sa mort et un autre lors de Sa résurrection. Deux grandes colonnes pour encadrer notre salut. La crucifixion et la résurrection accentuées par les tremblements sont pour nous le rappel d'un souvenir extraordinaire : que Jésus est venu pour payer une **dette** qu'il n'avait **pas contractée**, parce que nous avons contracté une dette que nous ne pouvions **pas** payer. Donc, nous prêchons le salut par la grâce ! Alors, que pouvons-nous faire pour être sauvés ? Absolument rien, car aucune œuvre de notre part ne pourrait nous le procurer. Nous avons tous péché et nous savons que le salaire du péché, c'est la mort, et nous ne pouvons rien produire pour changer cela.

Mais Dieu nous a donné la **solution** pour parvenir au salut. Il faut d'abord accepter volontairement de nous repentir de nos péchés. Ensuite, il faut reconnaître le sacrifice de Jésus comme étant le seul qui peut nous sauver. *« Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux*

hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Puisque Jésus est notre Avocat auprès du Père, il faut aussi reconnaître que nous avons constamment besoin de Lui. Il est absolument essentiel de comprendre que rien qui puisse venir de **nos** efforts ne pourrait nous justifier aux yeux de Dieu. Seul le sacrifice de Jésus a tout accompli. Quand nous reconnaissons et acceptons cela, et que nous sommes baptisés, c'est alors que tous nos péchés **passés** sont effacés et nous recevons le don du Saint-Esprit. Étant ainsi réconciliés avec Dieu, notre nom est aussi inscrit dans le **livre de vie**, car Dieu nous a placés sous Sa grâce.

Puisque la grâce est un don gratuit de Dieu et non le résultat de nos œuvres, tout ce qui nous reste à faire présentement, c'est d'attendre patiemment, soit l'avènement de Jésus, soit de mourir dans la foi. Croyez-vous vraiment cela ? Pourtant, nous voyons ceci écrit dans Éphésiens 2:8-9 : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se **glorifie**.* » Laissez moi vous déclarer que ceux qui s'arrêtent à ces deux versets seulement, semblent avoir trop de versets dans **leur** Bible. Je m'explique : Car étant maintenant sauvés par la grâce, Dieu S'attend à davantage de nous : « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions*** » (Éphésiens 2:10). C'est Dieu qui Se met à nous guider par Son Esprit à accomplir les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous.

Certains chrétiens, encore attachés à la loi, croient que, lorsque nous parlons de la grâce, nous voulons dire qu'il n'y a plus de loi à suivre, qu'il s'agit d'une dispense totale nous permettant de pécher sans plus de conséquence. **Grâce** ne veut pas dire **licence** ! Mais commettre un péché ne nous empêche pas de demeurer sous la grâce vers le salut. Car Dieu pardonne toujours celui qui se repent et confesse son péché. Jésus n'a pas **aboli** toute loi. Il a remplacé les lois de l'Ancienne Alliance par des lois nouvelles que Paul appela **la Loi de Christ**. Aux Galates, Paul a déclaré ceci : « *Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la **loi** de Christ* » (Galates 6:2). Et aux Corinthiens, Paul leur a dit : « *J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique **je ne sois point sans loi** à l'égard de Dieu, puisque je suis sous **la loi de Christ**), afin de **gagner** ceux qui sont sans loi* » (1 Corinthiens 9:20-21).

En revanche, certains évangélistes prêchent ouvertement que, puisque nous ne pouvons rien faire pour mériter notre salut, le converti peut poursuivre sa vie à faire ce qui lui plaît, en toute liberté, car son salut est automatiquement assuré. « Une fois sauvé, toujours sauvé ! » Alors, il faudrait que ces pasteurs corrigent aussi leurs Bibles, car bon nombre de passages deviennent superflus et devraient être rayés. Ceux qui croient avoir le droit de faire leur propre volonté en rejetant les bonnes œuvres à faire que Dieu a préparées d'avance pour eux, ou la nécessité constante du sacrifice de Christ pour effacer les **nouveaux** péchés qu'ils commettent, rejettent par le fait même leur seul **Avocat** auprès du Père, Jésus le Juste, comme victime expiatoire pour leurs nouveaux péchés. Jean, s'adressant à des convertis, a déclaré ceci : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous **confessons** nos péchés, **Il** est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous **Le** faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10).

Jean s'adresse ici à des membres **baptisés** de l'Église que Christ a fondée. Un enfant de Dieu, étant sorti des ténèbres du monde, doit marcher dans la lumière de la vérité, étant toujours en communion avec son Sauveur. « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions [volontairement] dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon **la vérité*** » (1 Jean 1:6). Un chrétien qui décide de poursuivre cette voie risque de se mettre en grand danger devant Dieu. « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (v. 7). Alors, Jean nous exhorte en déclarant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2).

Comment savoir, alors, si nous avons réellement connu Christ ? Est-ce lors d'une conversion spontanée dans un stade sportif, sous le coup de l'émotion ? Remarquez que c'est possible, mais la véritable conversion comporte aussi un engagement envers notre Dieu. C'est « *par ceci [que] nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous **gardons** ses commandements* » (v. 3). Garder les commandements de Dieu

fait donc partie des œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Car, ayant été créés en Jésus-Christ lors de notre baptême, Dieu Se met à nous guider par Son Esprit, afin que nous marchions maintenant dans la voie qu'Il nous a tracée et qui nous amènera un jour au Royaume. Tandis que « *celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un **menteur**, et la vérité n'est point en lui* » (1 Jean 2:4). Alors, qui dit qu'une fois sauvé toujours sauvé ? Dieu, ou les hommes qui vendent un salut facile sans **aucun** effort ?

Si le salut était garanti sans aucun effort de la part du converti, pourquoi Paul aurait-il été inspiré d'écrire ceci aux Hébreux : « *Car ceux qui ont été une fois **illuminés** [par la vérité], qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus **participants** du Saint-Esprit, et qui ont **goûté** la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui **sont tombés**, il est **impossible** de les **renouveler encore pour la repentance**, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). Ce passage nous dit simplement que la personne ayant reçu le don du Saint-Esprit, et qui décide volontairement de retourner vivre dans le péché, rejette le sacrifice de Christ par lequel elle a été placée sous la grâce. Donc, c'est comme si cette personne crucifiait Jésus une seconde fois pour elle-même, croyant ainsi pouvoir pécher volontairement, sans en avoir à payer les conséquences. Mais Paul nous dit le contraire : « *Car si nous péchons volontairement, **après** avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne **reste plus** de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et **un feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27).

Cet individu commettrait, de ce fait, le **péché impardonnable**, le seul que même Dieu refusera de pardonner, car il expose à la honte et à la disgrâce le Fils de Dieu, par qui il avait **reçu le salut**. C'est de ce péché-là dont parlait l'apôtre Jean, dans 1 Jean 5:16 : « *Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui ne mène point à la mort, il priera, et Dieu lui accordera la vie de ceux qui ne commettent pas un péché qui mène à la mort. **Il y a un péché** [néanmoins] **qui mène à la mort : je ne dis pas de prier pour ce péché-là.*** » Si Jean nous parle d'un tel péché c'est qu'il peut être commis. Il n'y a plus de sacrifice possible pour un tel individu, car il porte atteinte au caractère sacré du sang de l'Alliance par lequel il fut sanctifié. Voilà pourquoi Paul ajoute : « *De quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui foulera aux pieds le Fils de Dieu, et qui tiendra pour profane le sang*

de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui **outragera** l'Esprit de la grâce ? » (v. 29). Ce péché sera impardonnable parce qu'il est une insulte et un sacrilège direct contre le Saint-Esprit.

C'est aussi à cela que Jésus faisait allusion quand Il a déclaré : « *C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème **sera** pardonné aux hommes ; mais le blasphème **contre l'Esprit** ne leur sera **point pardonné**. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir* » (Matthieu 12:31-32). Paul avait très bien compris cette instruction de Jésus quand il a écrit qu'à cause de son cœur totalement endurci, il était **impossible** que cet individu parvienne une autre fois à la repentance, et il ne lui restait « *...qu'une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:27). Et, au verset 31, il ajoute : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* »

Jésus n'est pas ému par ceux qui crient Seigneur ! Seigneur !, croyant que c'est tout ce qu'il faut pour être sauvé. Il a Lui-même dit, dans Matthieu 7:21 : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté** de mon Père qui est dans les cieux.* » Jésus n'est pas touché par ceux qui prêchent un salut tellement facile que, quoique vous fassiez après votre conversion, la grâce vous immunise automatiquement contre le feu de la géhenne. Ces gens prêchent quasiment un salut **dans** le péché. Dès les débuts de l'Église, Paul avait déjà détecté un tel problème dans la congrégation qu'il avait fondée à Rome. Donc, à ces Romains convertis, Paul leur écrit : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la **grâce abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore **en lui** ?* » (Romains 6:1-2).

Même si les gens prêchent **au nom** de Jésus, faisant abondamment de miracles, Jésus nous met en garde contre ces ouvriers trompeurs déguisés en ministres de justice. « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles** en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites*

métier d'iniquité » (Matthieu 7:22-23). Le fait de faire abondamment de « miracles », dont beaucoup sont pure fraude, montés de toute pièce en pleine télévision, n'est pas la preuve que cet individu est un ministre de Christ. La Bible nous dit de vérifier **toute chose**. Alors, vérifiez ce que ces évangélistes prêchent afin de vous assurer que tout correspond parfaitement à l'enseignement de Christ, sinon ne les croyez pas. Leurs supposés miracles ne sont là que pour piquer votre curiosité afin de mieux vous séduire. Jésus nous dit : « *Vous les connaîtrez donc à **leurs fruits*** » (v. 20).

Par cupidité, ils se déguisent en ministres de Christ. Mais Jésus leur dira ouvertement : « Je ne vous ai **jamais** connus, vous qui faites métier d'iniquité ! » Au sujet de ces prédicateurs, Paul nous confirme : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même** se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses** ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). Lorsqu'il portait le nom de Lucifer, il était réellement un ange de lumière, car son nom voulait dire « porteur de lumière ». Mais depuis sa déchéance, il tente toujours de se déguiser en ange de lumière pour séduire les gens, même si aujourd'hui Satan est l'ange des ténèbres. Sachez cependant, qu'il réussit encore très bien dans cette fraude séductrice, mais son temps achève et il le sait.

Rappelons-nous toujours que nous avons été rachetés à grand prix. Jésus a investi Son précieux sang pour payer la rançon de nos péchés. Il a donné Sa vie pour sauver la nôtre, un sacrifice qui ne devrait jamais être pris à la légère. En conséquence, parce que nous sommes sous la grâce, Jésus S'attend à quelque chose de notre part. « *Car nous sommes **Son** ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions*** » (Éphésiens 2:10). Le salut doit alors nous pousser à agir. Pas pour être sauvé. C'est déjà fait ! Nos œuvres devraient plutôt manifester notre reconnaissance envers Dieu pour quelque chose qui est déjà accompli. Elles doivent être motivées par l'amour et non par obligation ou par crainte. Nos œuvres sont également un **témoignage** du salut que nous avons déjà reçu. Elles sont notre sceau d'ambassadeurs. Cependant, seule l'œuvre de Christ est parfaite aux yeux du Père, donc seul Jésus peut nous amener en Sa présence. Voilà pourquoi nous devons toujours nous présenter devant le trône

de la grâce, **au nom** de Jésus, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans le temps convenable.

Il est extrêmement difficile pour nous, convertis, d'accepter pleinement que nos meilleurs efforts, aussi bons soient-ils, sont comme des guenilles sales devant Dieu. Nous avons constamment besoin de la **justice de Jésus**, gratuitement donnée par Sa grâce. Jésus n'a jamais exigé que nous soyons parfaits lors de notre appel. Si nous avions attendu d'être parfaits avant qu'Il entre dans notre vie, nous aurions attendu à tout jamais. Au contraire, Il nous a dit : « Venez comme vous êtes ». Jésus est mort pour nous alors que nous étions **encore** dans nos péchés. Nous connaissons cette vérité et, grâce à Jésus, cette vérité nous a libérés du joug du péché sous lequel nous étions auparavant. Nous n'avons plus à nous préoccuper de savoir si nous sommes à la hauteur devant Christ. Grâce à Lui, Jésus nous assure que nous sommes sans reproche, **si** nous marchons avec Lui.

Cela fait toute la différence ! Parce que Jésus a vaincu la mort, nous avons présentement la vie par Lui, car nous voulons vivre en Lui par la foi. Il nous a tout donné pour que nous devenions enfants **immortels** de Dieu. Nous ne pourrons jamais Le remercier assez pour cela. Voilà pourquoi ce qui ferait le plus de chagrin à Dieu, ce serait de voir un de Ses enfants rejeter volontairement tout cela en rébellion contre Jésus, après avoir goûté au Saint-Esprit. Dieu est amour et Son but n'est pas de nous détruire. Au contraire, Il veut que nous parvenions tous au salut, car Il désire nous donner Son Royaume. Regardons ensemble comment Paul rappelle cela aux Colossiens. « *Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu** que vous demeuriez **fondés dans la foi et inébranlables**, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre* » (Colossiens 1:21-23).

Alors, étant convertis à Christ, nous sommes présentement sous la grâce. Sommes-nous, cependant, déjà sauvés ? Laissons Jésus répondre à cette question. Dans Matthieu 24:13, Jésus a dit : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] sauvé.* » Le chrétien doit persévérer dans la foi jusqu'à la fin de sa vie. Par

contre, il y a une promesse extraordinaire attachée à cette déclaration de Christ. Simplement dit, si le chrétien persévère jusqu'à la fin, il lui est **impossible** de perdre son salut. Nous avons cette garantie que **personne** ne pourra ravir de la main de Jésus ceux qui demeurent ainsi près de Lui. Car : « *Je leur donne la vie éternelle [nous dit Jésus], elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main* » (Jean 10:28).

Mais dans quoi au juste, cette foi dans laquelle nous devons persévérer nous implique-t-elle ? Elle nous engage dans l'obéissance volontaire aux commandements de Jésus d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain, tout en pratiquant les bonnes œuvres que Dieu avait préparées d'avance pour nous. Chaque bonne œuvre que nous produisons avec joie vient de Dieu, car c'est Son Esprit qui nous guide à les accomplir. Ce travail se résume clairement à être un exemple vivant pour tous ceux avec qui nous venons en contact. Ensuite, si leur cœur est disposé à en savoir plus, on peut leur enseigner discrètement à garder tout ce que Jésus nous a commandé. Si nous faisons cela, Jésus nous dit : « *Voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:20).

Jésus nous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par Sa mort, pour nous présenter devant Lui saints, **sans tache** et irrépréhensibles. Mais il y a une condition ici : « *Pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et **inébranlables**, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel* » (Colossiens 1:23). Et c'est justement pour cela que Paul lui-même avait été fait ministre. Si nous demeurons enracinés dans la foi, l'Évangile nous donne l'espérance inébranlable de faire partie du Royaume. Jésus nous a dit de faire des disciples et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en leur enseignant tout ce qu'Il nous a **prescrit** et non n'importe quelle croyance personnelle. Si Jésus a donné cette instruction à Ses disciples, c'est qu'il y avait une raison.

Paul nous donne cette raison, car, avant la prédication de Jésus, la Parole de Dieu fut : « *Le mystère qui était **caché** dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant **manifesté** à ses **saints** ; à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la **gloire*** » (1 Colossiens 1:26-27). Par conséquent, les chrétiens

doivent participer personnellement à cette évangélisation. De quelle façon ? Nous savons que, lors de notre conversion, le Saint-Esprit nous a donné un don que nous devons utiliser. Au fil des siècles, certains l'ont fait en tant qu'apôtres, tandis que d'autres l'ont fait comme prophètes, ou prédicateurs, ou pasteurs de congrégations. Certains ont été utilisés pour l'enseignement individuel. Alors, l'on ne devrait jamais se comparer entre chrétiens, car : « *un seul et **même Esprit** opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît*** » (1 Corinthiens 12:11).

Voilà la raison principale pour laquelle Jésus a fondé Son Église. Tous les dons énumérés dans 1 Corinthiens 12 doivent servir dans le but de perfectionner les saints afin de mieux les préparer dans leur ministère individuel pour l'édification du corps de Christ. Ce travail s'est poursuivi tout au long des siècles, de manière à ce que tous ceux que Dieu S'est choisis comme élus parviennent à l'unité de la foi et de la véritable connaissance de Jésus. Cela veut dire que nous devons étudier la vie de Jésus avec une ardeur telle que nous désirerons devenir imitateurs de Christ. Même dans notre imperfection, nous devons tenter d'agir comme Lui, enseigner comme Lui, ayant toujours cette vision de Lui ressembler de plus en plus. À cela, Paul ajoute : « *Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour* » (Hébreux 10:24-25).

Ce passage est toujours demeuré un prétexte clé pour empêcher certaines gens de quitter une congrégation. Certains pasteurs l'ont même utilisé pour donner l'impression qu'en quittant leur congrégation, l'individu était presque destiné au feu de la géhenne. Mais que voulait dire Paul en déclarant de ne pas abandonner **notre assemblée** ? D'abord, il faut noter que Paul utilise le **singulier**, ici, car il ne dit pas « nos assemblées ». Pourtant, Paul en avait créées plusieurs dans ses multiples déplacements. Vous noterez aussi que Paul ne s'adresse pas à une congrégation particulière, mais à des Hébreux convertis et probablement dans la dispersion à cause des persécutions venant des Juifs non convertis. Paul lui-même nous dit, dans 1 Corinthiens 11:1 : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Il devient donc évident que Paul fait référence à notre assemblée avec **Jésus** notre Sauveur, et pas n'importe quelle sorte d'assemblée. L'assemblée en tant que membres du Corps de Christ et non comme rassemblement obligatoire d'un groupe

de chrétiens supervisés.

Alors, qu'est-ce qui constitue une assemblée avec Jésus ? Est-ce une foule de gens réunie dans un bâtiment appelé « église » ? C'est possible. Cette assemblée pourrait-elle se réunir dans une salle quelconque ou même dans une maison ? Sûrement ! Combien faut-il être de personnes pour se désigner comme assemblée ? Laissons Jésus Lui-même nous répondre : « *Car où il y a **deux ou trois personnes assemblées** en Mon nom, **je suis là** au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20). Donc, aussi peu que deux ou trois personnes suffisent, mais il faut que ce soit au nom de Christ.

On est très loin des « *mega-churches* » à l'américaine où s'assemblent des dizaines de milliers de personnes, et où les dirigeants de ces opulentes assemblées rivalisent entre eux pour savoir qui aura la congrégation la plus volumineuse ! Et il faut vraiment écouter les messages déversés sur ces brebis spirituellement maigrichonnes qui absorbent à peu près n'importe quoi comme doctrines et qui, sans le réaliser, se dirigent aveuglément vers l'œcuménisme... ! On y entend de plus en plus de concepts **nouvel âge** et de moins en moins de vérités bibliques ! Quand des chrétiens s'assemblent, le Saint-Esprit les instruit, alors la réunion doit se faire dans l'unité et dans la paix, car Dieu n'est pas un Dieu de confusion. Pour vivre cette unité dans la foi toute assemblée de chrétiens, peu importe le nombre, doit posséder au moins trois qualités.

D'abord, on ne doit pas se réunir uniquement par tradition ou par habitude. Ceux qui se réunissent doivent vraiment désirer se rassembler pour rendre gloire à Dieu, pour fraterniser dans la joie, et s'instruire mutuellement dans les Écritures, afin de pouvoir utiliser cette connaissance pour éduquer, à leur tour, ceux qui ont le cœur bien disposé à rechercher la vérité. La deuxième qualité qui doit régner dans toute assemblée de chrétiens, c'est l'esprit d'harmonie parmi les participants. Une pareille ambiance nous prépare à vouloir vivre et partager une telle unité pendant l'éternité. Je ne veux pas insinuer que chaque assemblée sera parfaite, mais en sera plutôt une qui fait des efforts vers cette perfection, où les participants souhaitent le bien-être des autres. Paul nous encourage à créer une telle atmosphère dans Hébreux 10:24, en déclarant : « *Prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.* » Une assemblée qui travaille dans ce but est un bon

rassemblement.

Une troisième qualité que doit rechercher une assemblée au nom de Christ, c'est de découvrir les dons de chacun afin de les mettre en évidence pour aider ceux de l'extérieur par une évangélisation individuelle. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de **ministères**, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* » (1 Corinthiens 12:4-7). Croyez-le ou non, chaque chrétien, après sa conversion, devient en quelque sorte un **ministre de Christ** pour propager la bonne nouvelle du Royaume. Une assemblée au nom de Jésus se résume alors à ceci : rendre gloire à Dieu, avoir une bonne réunion fraternelle, et tout cela afin de rendre un bon témoignage dans le monde en tant qu'ambassadeurs de Christ.

Est-ce vraiment ce qui se passe présentement dans les assemblées des différentes églises ? Quand les pasteurs auront réussi à établir cette sorte d'unité dans leurs congrégations, ils pourront aussi se réjouir d'avoir une fraternisation bien équilibrée. Ce qui arrive malheureusement dans bon nombre de congrégations, c'est qu'elles deviennent trop centrées sur elles-mêmes, au lieu d'évangéliser par l'exemple à l'extérieur. L'évangélisation efficace doit se faire d'une manière discrète et sage, afin de ne pas toujours donner l'impression d'accuser en prêchant. À ceux qui agissent de la sorte Paul leur déclare : « *Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle sans connaissance ; car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir leur **propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:2-3). C'est un zèle qui peut facilement produire plus d'ennemis que d'amis. Prêchons plutôt par l'exemple en étant une lumière parmi ceux avec qui nous venons en contact.

Soyons polis, souriants, gentils et coopératifs. Néanmoins, rappelons-nous aussi que, même si nous sommes dans le monde, nous ne devons pas en faire partie. Le chrétien est un ambassadeur de Christ. Alors, que notre Sauveur puisse être fier de la façon que nous Le représentons. N'ayons pas crainte d'exprimer nos croyances avec douceur, mais avec fermeté également et **sans** compromis. N'ayons pas peur d'affirmer que Jésus a vécu une vie parfaite à notre place, chose que nous n'aurions jamais pu accomplir. Proclamons ouvertement qu'Il nous a offert le salut et Sa

perfection, à la place de notre imperfection, comme un don gratuit de Son grand amour pour nous. Il était impossible pour nous de mériter cette perfection qui nous procure le salut, peu importe la quantité de bonnes œuvres exécutées par nos propres efforts. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

N'ayons crainte de reconnaître que nous sommes pécheurs, ayant besoin du Sauveur ; que Son pardon est là, aussi souvent que nous le demandons ; que nous tendons notre main de mendiant, afin de recevoir de Lui le cadeau du Roi ; que nous sommes prêts à confesser nos péchés et nous en repentir, afin de faire le volte-face qui nous pointe vers le Royaume. N'ayons pas peur d'admettre que nous ne sommes pas maître de notre vie, mais que le véritable Maître est Jésus. Soyons capables de proclamer ouvertement que Jésus était la Parole même de Dieu vivant en chair. Jésus l'a prouvé en triomphant sur la mort, qui, pourtant, est le lot de chaque humain jusqu'à ce jour. « *Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la **mort**, parce qu'il n'était pas possible qu'il [Jésus] fût **retenu par elle*** » (Actes 2:24). Si nous faisons cela, alors, tout comme Paul, nous devenons des imitateurs de Christ.

Cette attitude ne peut que porter de bons fruits puisqu'elle nous fait percevoir l'unité d'esprit, voulue par Dieu, avec ceux qui croient les mêmes choses essentielles que nous, savoir, que Jésus est le seul Sauveur de l'humanité. Ces gens partagent aussi notre croyance qu'il va y voir une résurrection, qu'il faut continuer à accepter le sacrifice de Jésus, et qu'il faut persévérer jusqu'à la fin ; qu'il y a un Royaume de Dieu qui sera établi sur cette terre pour remplacer tous les royaumes du monde. Ne perdons surtout pas notre temps à générer de vaines discussions sur des détails qui n'ont rien à voir avec le salut. Les gens qui s'intéressent au salut sont beaucoup plus réceptifs à écouter ce que la Bible enseigne, car c'est un sujet qui peut être très captivant pour quelqu'un qui veut se tourner vers Dieu. Faisons de la **conversation** et laissons Dieu S'occuper de la **conversion**.

Continuons à prêcher un Christ Sauveur, tout-puissant, héritier de **tout** ce qui existe au ciel et sur la terre. Pas un petit enfant né dans la faiblesse et sans pouvoir, ou un homme toujours **mort** sur une croix. Jésus est ressuscité et toujours **vivant**. Ayant convoqué Ses disciples juste avant de monter au ciel : « *Jésus, s'approchant, leur*

parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28:18). Regardons maintenant ce que Paul nous dit : « Or, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous **a** aimés, et qui nous **a** donné dans sa grâce une consolation éternelle, et une bonne espérance, **console** vos cœurs, et vous **affermissent** en toute bonne doctrine et en toute bonne œuvre » (2 Thessaloniens 2:16-17, version d'Ostervald tirée des Textes Reçus). Voyez-vous ici **deux** personnes divines ? Non, vous remarquez que Paul ne distingue absolument pas le Père du Fils. Tous les verbes sont **au singulier**, car il s'agit d'une seule Personne ! Jésus est Dieu !

Regardons ensemble la prophétie d'Ésaïe annonçant la venue de Jésus quelques 700 années avant Sa naissance en chair humaine. « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le **Dieu fort**, le **Père d'éternité**, le Prince de la paix » (Ésaïe 9:5). Jésus et le Père sont **un**, et le même. Regardons ce qui se passera alors que Jésus reviendra **en puissance** pour établir Son Royaume ici bas. « Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à **notre Seigneur** et à **son Christ**, et **il** [singulier] régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, **Seigneur Dieu Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans **ton règne** » (Apocalypse 11:15-17). Jésus est appelé Seigneur Dieu Tout-puissant, l'Éternel qui es, qui étais et qui seras, et qui entre maintenant dans Son règne.

Un jour, Jésus reviendra dans la gloire et nous allons partager cette gloire dans Son Royaume avec un corps glorieux et immortel. En tant qu'héritiers avec Christ dans ce Royaume, nous attendons avec foi et assurance la manifestation d'un autre acte de Dieu. Tout comme lors de Sa mort et de Sa résurrection, il y aura un autre tremblement de terre lors du **retour** de Jésus. Durant la grande tribulation de trois ans et demi, deux témoins vont témoigner pour Dieu pendant cette même période. Ils seront tués et laissés sur la place publique pendant trois jours et demi (une journée pour chaque année de témoignage). Allons voir les détails de cet événement futur. Jean nous l'explique ainsi : « Mais **après** ces trois jours et demi, l'Esprit de vie

*envoyé de Dieu entra en eux, et ils se relevèrent sur leurs pieds [debout et ressuscités], et une grande crainte saisit ceux qui les virent, et ils entendirent une grande voix du ciel, qui leur disait : Montez ici ; et ils montèrent au ciel dans **une nuée** [vers un nuage], et leurs ennemis les virent. A cette même heure il se fit un **grand tremblement de terre** ; et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes furent tués par le tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel » (Apocalypse 11:11-13).*

Le verset 15 nous dit qu'immédiatement après cet événement : « *Le **septième** ange sonna de la **trompette**, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont **soumis** à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.* » Paul nous donne une description claire de cette belle aventure qui nous attend : « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une **trompette** de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement [incluant les deux témoins] ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** [en même temps] sur des **nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:16-17).

Je ne voudrais pas décourager tous ces gens honnêtes, mais séduits par des évangélistes qui croient aller au ciel **de leur vivant**, ou quelque part dans les nuées pendant sept années **avant** le retour de Jésus pour enlever Ses élus. Paul nous explique clairement que cette sorte de prédication est fautive ! « *Car nous vous déclarons ceci par la **parole du Seigneur**, que nous **les vivants** qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne **précéderons point ceux qui sont morts*** » (1 Thessaloniens 4:15). Pour planter un dernier clou dans le cercueil de ces télévangélistes prospères, Paul lui-même nous explique de quelle façon les vivants pourront aller à la rencontre de Jésus puisque les morts ressusciteront **déjà** immortels. « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette [la septième] ; car la trompette sonnera, et les **morts** ressusciteront incorruptibles [immortels], et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité* » (1 Corinthiens 15:51-53). Voilà ce que la **Bible** dit !

Jésus avait aussi prédit ce moment merveilleux où Il descendrait du ciel pour amener Ses élus vers Lui dans les nuées. Dans Matthieu 24:29, on peut lire : « *Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.* » En parlant de cette époque, vers la fin de la grande tribulation, Luc nous affirme : « *Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront venir le Fils de l'homme sur **une nuée**, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre **délivrance** approche* » (Luc 21:26-28). Matthieu ajoute ce détail en parlant de Jésus : « *Il enverra ses anges avec un grand éclat de **trompette**, et ils rassembleront **ses élus des quatre vents**, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout* » (Matthieu 24:31).

Jean nous raconte ce qu'il a vu dans une vision au sujet d'une noce pour célébrer cette rencontre de Christ avec Ses élus : « *Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car **il règne** le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu*** » (Apocalypse 19:6-9). Mais avant d'établir Ses élus dans les différents postes de Son Royaume, il faudra mettre un terme à toute domination mondiale des hommes, en détruisant pour toujours leurs armées.

Comment va-t-Il s'y prendre ? L'Éternel nous dit : « *J'assemblerai toutes les nations à Jérusalem pour lui faire la guerre ; et la ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. Et l'Éternel sortira, et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille* » (Zacharie 14:2-3). Au verset 5, nous voyons : « *Alors l'Éternel, mon Dieu, viendra, et **tous les saints seront avec toi.*** » En parlant de ces armées assemblées pour faire la guerre à Jérusalem, Jean nous dit : « *Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu*

Armageddon (montagne de la déroute) » (Apocalypse 16:16). C'est justement là que Dieu entrera en jugement contre eux. Dieu permettra même aux démons de séduire les rois des nations. « *Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant* » (Apocalypse 16:14).

Cette guerre sera de courte durée, car Jésus voudra en finir au plus vite. « *Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair en **pourriture** pendant qu'ils seront **debout** sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche* » (Zacharie 14:12). « *L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et Son nom seul* » (v. 9). Ce sera sûrement un temps de grande réjouissance, car les noces de l'Agneau seront venues, et son épouse (l'Église) se sera parée. Et il lui sera donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car **le fin lin**, ce seront les **justices** des saints. Cependant, tout ne sera pas terminé après la noce. Jean nous dit, dans Apocalypse 20:4 « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans.* »

Voilà ce à quoi les élus de Dieu sont appelés : régner avec Christ ! « *Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la **terre*** » (Apocalypse 5:10). Pas au ciel, mais bien sur cette terre ! C'est la récompense des saints de la Première Résurrection. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a **point de pouvoir** sur eux [ils seront **immortels**], mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Voilà l'espérance de chaque chrétien, car nous avons un Sauveur qui ne ment pas. Quand Il fait des promesses, Il les tient. Jésus a dit qu'Il mourrait sur la croix pour **nos** péchés. Il l'a fait ! Jésus a dit qu'Il ressusciterait. Il l'a fait ! Jésus a dit qu'Il reviendrait. Il le **fera** ! Avant de monter au ciel, Jésus nous a donné cette confiance en parlant de Son Royaume à venir : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une*

place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi » (Jean 14:2-3).

Pour quelle raison ? Parce que nous sommes les heureux invités à Sa noce. Jean nous le déclare dans Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des **noces de l'Agneau** ! Il [l'ange] me dit aussi : Ce sont là les **véritables** paroles de Dieu. » Beaucoup de prophéties nous ont été données dans les Saintes Écritures, dont plusieurs font déjà partie de l'histoire. Un jour, **toutes** les prophéties seront accomplies et feront aussi partie de l'histoire. Les multiples langues, qui ont eu pour effet de créer tant de confusion depuis la Tour de Babel, cesseront aussi. Nous parlerons une seule langue pure par laquelle tous les enfants de Dieu se comprendront parfaitement. La recherche de la connaissance humaine existera tant et aussi longtemps que nous aurons des choses à apprendre. Mais quand nous aurons reçu de Dieu toutes les instructions nécessaires pour le travail qui nous attend durant l'éternité, la connaissance humaine telle qu'elle existe présentement disparaîtra aussi. Alors, qu'est-ce qui demeurera ? Le plus grand acte de Dieu est à venir.*

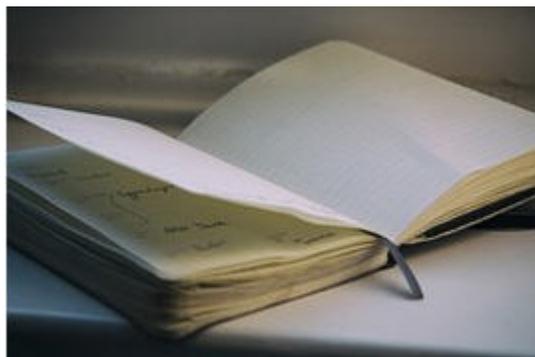
Jean nous le décrit ainsi, dans Apocalypse 21:1-4 : « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait du ciel** d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. » Fini le deuil, la souffrance, ou la perte d'un être cher. Santé et joie parfaite nous attendent dans l'immortalité. Pour nous rassurer sur le fait que ce ne sont pas des spéculations, Jean écrit dans Apocalypse 21:5 « *Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. »**

Pour résumer, nous avons découvert que le plus bel acte d'amour de la part de notre Créateur fut de Se sacrifier pour nous, afin que Son sang versé puisse nous réconcilier à Lui et nous offrir le salut. Mais Son plus grand acte sera de nous

donner l'immortalité afin de vivre éternellement à administrer et embellir ce vaste univers qu'Il a créé. Jésus nous a dit : « *Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:11). Dans Jean 10:10 Jésus nous dit : « *...je suis venu, pour que mes brebis aient **la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance.* » Il faisait directement allusion à **la vie sans fin**, mais, pour y arriver, il faut passer par une porte toute spéciale.

Donc, Jésus nous a affirmé : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture* » (v. 9). La pâture, ici, c'est **l'univers entier** dont Jésus est l'héritier principal et qu'Il veut partager avec Ses frères et sœurs. Alors, pour nous encourager et nous exhorter à persévérer jusqu'à la fin, Dieu nous déclare, dans Apocalypse 21:7 : « *Celui qui vaincra, **héritera toutes choses** ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.* » Et nous nous occuperons de ce merveilleux héritage dans un amour parfait qui constituera, pour l'humanité, le dernier et plus bel acte de Dieu pour l'éternité.

D.194 - INTRODUCTION AUX PROTOCOLES DES SAGES DE SION



La genèse des Protocoles

Les **Protocoles des Sages de Sion** sont la consignation écrite de conférences faites en trois séances et groupées en vingt-quatre parties consacrées au programme politique, économique et financier de l'établissement de l'hégémonie mondiale juive. Les recherches les plus récentes démontrent que ce programme n'a pas été arrêté, comme beaucoup le croyaient, au premier Congrès sioniste de Bâle en 1897 ; il n'a pas non plus été rédigé par des Sionistes et n'a rien à voir avec le Sionisme. En 1925, le grand-maître de l'antisémitisme Théodor Frisch avait écarté l'hypothèse qu'un plan sioniste, en écrivant lui-même dans la revue *Hammer* d'avril, n° 547 :

« Il faut encore dissiper un malentendu. Nous avons réfuté dès le début la désignation « Protocoles Sionistes ». Tout d'abord, il ne saurait s'agir de Protocoles, c'est-à-dire de consignations de conférences, mais bien de directives et de thèses formant un programme politique. D'autres part, il y a lieu de faire remarquer que ces Protocoles n'ont rien de commun avec l'Association Sioniste fondée par le docteur Herzl et dont le but principal est la constitution d'un État juif en Palestine. Par « Sages de Sion », il faut évidemment entendre les grands chefs spirituels du judaïsme, le Conseil Suprême du Judaïsme, pour ainsi dire — assemblée analogue à celle du Sanhédrin et dont le programme est fixé par les protocoles. Le titre « Programme des Sages de Sion » serait donc beaucoup plus exact. »

La raison pour laquelle Fritsch a tout de même intitulé sa brochure « Les Protocoles Sionistes » n'apparaît pas clairement.

Bref historique

Le premier éditeur des Protocoles, le Russe. Nilus, dont nous reparlerons plus tard, écrivait déjà (édition de 1911, p. 54) :

« Il faut par ailleurs reconnaître que la désignation du manuscrit ne correspond pas exactement à l'esprit du texte. Ce ne sont pas des protocoles, mais des conférences faites par un personnage influent, divisées en plusieurs parties qui ne s'enchaînent pas toujours logiquement entre elles. »

Cela est parfaitement exact, mais Nilus qualifia néanmoins chaque partie de « protocole », ce qui amena par la suite les traducteurs à commettre une très grave

erreur. Ils crurent pouvoir conclure qu'il y avait eu vingt-quatre séances secrètes, et intitulèrent en conséquence chaque partie « Séance ». Cette interprétation arbitraire est en complète contradiction, avec le texte des « Protocoles » (Nous sommes obligés de conserver ce titre, utilisé antérieurement). Il ressort nettement du texte qu'il s'agit d'une conférence répartie sur trois séances d'environ une heure chacune. Dans le Protocole 20, l'auteur lui-même emploie le mot « conférence ».

La première conférence comprend les parties 1 à 9 et traite du programme destructif : excitation à la discorde au sein des partis ; extermination de la noblesse et des grands propriétaires terriens ; provocation de crises économiques et de troubles parmi les ouvriers ; action de désagrégation par la presse ; confusion de l'opinion publique ; dépravation de la jeunesse ; sapement de la justice ; lutte contre la religion.

La deuxième conférence comprend les parties 10 à 19. Il s'agit bien d'une autre conférence et d'une autre date, ainsi que le prouve nettement l'introduction (Prot. 10, 1) : « Je commence cette fois par une répétition de ce que j'ai dit antérieurement. » Le conférencier traite du programme constructif : de la constitution de l'État, de la position des représentants du peuple, de l'organisation de la presse, de la législation, de la justice, de l'instruction publique, de l'organisation de la police.

La troisième conférence — parties 20 à 24 — débute par la phrase : « Aujourd'hui, nous parlerons du programme financier. » Le conférencier traite des impôts, de la circulation de l'argent, du budget de l'État des emprunts publics et finalement de la position du Souverain. Cette conférence semble avoir été exceptionnellement courte, ce qui s'explique du fait que le manuscrit parvenu à Nilus ne contenait pas les développements ultérieurs. On peut se rendre compte qu'il manque quelque chose d'après les paroles du conférencier (Prot. 16, 7) : « Faisant suite à mes développements au sujet de notre programme actuel et futur, je vous donnerai lecture des principes de ces théories. » Cet appendice, qui manque malheureusement terminait la troisième conférence.

Quant à l'origine des Protocoles, on en sait ce qui suit :

« Au printemps de 1895, un propriétaire terrien, le commandant en retraite Alexeï

Nikolaïevitch Soukhotine, Maréchal de Noblesse, c'est-à-dire, Président de l'Association des Nobles de la région, habitant à Tchern (gouvernement de Toula), reçut d'une Russe la copie du Protocole rédigée en langue française. Les recherches ont établi qu'en toute probabilité il s'agissait de Mlle Juliana Dimitrievna Glinka (1844-1918), fille d'un diplomate russe, vivant à Paris sous le nom de Justine Glinka et qui, entre 1880 et 1890, avait déjà fait parvenir aux autorités de son pays des renseignements sur l'activité des révolutionnaires russes. Lorsqu'elle quitta Paris, au printemps de 1895, et rentra en Russie, elle rendit visite pas hasard au commandant Soukhotine qui était de ses amis, et lui remit une copie des Protocoles qu'elle avait obtenue d'une manière mystérieuse par un franc-maçon français à Paris et rapportée en Russie. Soukhotine en fit faire plusieurs copies qu'il remit à ses amis. Il a pu être prouvé qu'il donna le premier exemplaire, en 1895, au futur Conseiller d'État Philippe Petrovitch Stepanoff (mort est 1932), qui fit polycopier cet écrit dans la même année et le fit imprimer en 1897 en petite quantité à l'intention de ses amis et connaissances.

Plus tard, le russe Kruchevan, député à la Douma et adversaire des Juifs, entra en possession d'un exemplaire de cette édition, dont il fit publier le texte en abrégé et en mauvaise traduction dans les numéros du 28 août au 7 septembre 1903 de son journal *Zuamia* (l'Étendard).

À l'été 1911, Soukhotine rendit également une copie des Protocoles à son ami le propriétaire terrien et écrivain Sergueï Alexandrovitch Nilus (1862-1930) qui travaillait alors à un ouvrage sur *L'Antéchrist qui approche*. Cet ouvrage traitait de l'activité destructive des puissances secrètes supranationales. Le livre, intitulé *Le Grand dans le Petit et l'Antéchrist une possibilité politique prochaine*, se trouvait déjà sous presse (il parut en 1901) de sorte que Nilus ne put y faire figurer les Protocoles. Il ne le fit que dans la deuxième édition, qui parut en 1905. Par la suite, Nilus fit publier, en 1911, une troisième édition portant le titre *L'antéchrist qui approche* et, en 1917, une quatrième et dernière édition sous le titre *Il est devant la porte*. Nilus décrit lui-même, dans l'édition de 1905, de quelle façon il était entré en possession des Protocoles :

« J'ai réussi à obtenir le manuscrit par une personne qui m'était proche et qui est décédée depuis. [Il veut parler de Soukhotine.] Il me fut remis il y a environ quatre

ans, c'est-à-dire, en 1901, avec la garantie qu'il s'agissait d'une copie exacte du document original qu'une femme avait dérobé à l'un des chefs particulièrement influents de la Franc-maçonnerie après une séance secrète des initiés en France, ce nid moderne de la conjuration maçonnique. »

Nilus précise encore dans son édition de 1917 :

« Ce manuscrit me fut remis par le Maréchal de Noblesse de l'arrondissement de Tchern, Alexeï Nikolaïevitch Soukhotine [...] Soukhotine me dit à cette occasion qu'il avait reçu ce manuscrit des mains d'une propriétaire terrienne de l'arrondissement de Tchern, qui vivait continuellement à l'étranger. Je me souviens qu'il me dit également son nom, mais je l'ai oublié. Cette dame doit avoir obtenu le manuscrit d'une façon assez mystérieuse, probablement elle l'a dérobé. »

D'après une déclaration faite au *Welt-Dienst* (Service Mondial) à Erfurt, le 24 mars 1936, par le fils de Nilus, Sergueï Sergueïevitch Nilus (1883-1941), qui était présent au moment où Soukhotine remit le manuscrit à son père, ce dernier écrivit intentionnellement qu'il avait oublié le nom de la dame en question, car Soukhotine lui avait fait promettre de ne pas révéler l'identité de l'intermédiaire tant qu'elle vivrait, afin de ne pas l'exposer à des ennuis.

Il ressort de tout cela que le document existait déjà à l'époque où eut lieu le premier Congrès Sioniste de Bâle, en 1897, et que ce document fut dérobé à un sioniste. Si les Protocoles peuvent encore avoir un rapport avec le Congrès Sioniste, cela doit être attribué à deux citations. Dans l'édition de 1917, Nilus écrivait : « Ce n'est qu'à présent que cela me paraît croyable et que j'ai appris de sources juives que les Protocoles représentent le plan stratégique de soumission du monde par Israël, l'ennemi de Dieu. Ce plan fut élaboré par les chefs du judaïsme pendant les siècles de la dispersion du peuple juif, et présenté par le Prince de l'Exil, Theodor Herzl, au Conseil des Anciens au moment du Premier Congrès Sioniste convoqué par lui à Bâle en août 1897. »

C'est ce rapport qui a amené les éditeurs ultérieurs à admettre que les Protocoles furent discutés et arrêtés en vingt-quatre séances secrètes au Premier Congrès Sioniste à Bâle. D'après les développements de Nilus, Herzl aurait eu sous la main un plan élaboré depuis fort longtemps par les chefs juifs et qu'il aurait simplement

présenté au Conseil des Anciens. Nilus n'a pas prétendu que ce plan fût l'objet d'une résolution prise au Congrès de Bâle et fût ainsi devenu un programme sioniste. Il n'est pas impossible que l'auteur des Protocoles ait profité de la réunion des chefs juifs à Bâle pour leur faire connaître son programme d'hégémonie mondiale et que Herzl ait distribué des copies de l'intéressant écrit à quelques-uns de ses amis.

Mais cette supposition n'est étayée par aucune preuve. Nilus semble avoir été victime d'une erreur. C'est précisément la question de l'origine des Protocoles qui constitua l'objet principal d'un procès qui dura plus de quatre ans à Berne, et où il fut prouvé irréfutablement que le Congrès de Bâle n'avait rien de commun avec les Protocoles.

La deuxième communication fut faite par le Capitaine Müller von Hausen. Sous le nom de Gottfried Zur Beck, celui-ci publia, en 1919, la première traduction en allemand des Protocoles, sous le titre *Les Secrets des Sages de Sion*. Il écrivit :

« Lorsqu'on apprit par les journaux que les sionistes allaient se réunir à Bâle pour discuter de l'établissement d'un État juif en Palestine, le chef du Service Secret russe à Paris. Ratchkovsky, y envoya un espion, aux dires d'un Russe qui occupa pendant de longues années un poste important dans un Ministère à Saint-Petersbourg. Cet espion corrompit un juif qui avait la confiance des « Représentants de Sion ». A la fin de la séance, ce Juif était chargé de porter les décisions prises, et inconnues des non-israélites, à la Loge juive de Francfort-sur-le-Mein, loge fondée le 16 août 1807 sous le nom de *A l'Aurore Naissante*, et qui, depuis un siècle, assurait la liaison avec le Grand-Orient de France. Ce voyage facilita grandement la trahison projetée. Le messenger passa la nuit dans une petite ville où le Russe l'attendait avec un groupe de copistes qui se mirent immédiatement à la besogne, mais ne purent copier en une seule nuit tout le manuscrit. L'original était en français. »

(Beck modifia plusieurs fois son récit, nous citons ici la huitième édition de 1923.)

Les recherches faites à ce sujet ont prouvé irréfutablement que ce rapport, que Beck aurait reçu du général russe Kourloff avait été inventé de toutes pièces. D'après la déclaration faite au Welt-Dienst (Service Mondial) dans une lettre du 13 juillet 1936 destinée au Tribunal de Berne par l'ancien Attaché Impérial russe Andreï Petrovitch Ratchkovsky (1886-1941), fils du Conseiller d'État décédé en 1910, son père n'avait,

jusqu'en 1906, année où il prit connaissance de l'ouvrage, aucune idée de l'existence des Protocoles. Andreï Ratchkovsky possédait également les archives complètes de son père, c'est-à-dire les archives de l'agence de la police secrète russe à Paris, que dirigeait celui-ci. Or, dans aucun document, ni date, ni aucune correspondance, existe-t-il une allusion, ni aux fameux Protocoles, ni à une mission secrète de Ratchkovsky au Congrès de Bâle. Il faut encore ajouter que le gouvernement soviétique mit tous les documents concernant l'activité de Ratchkovsky à la disposition du Tribunal de Berne à l'occasion du procès. On ne trouva, ni dans les archives de Saint-Pétersbourg ni dans celles de Moscou, un seul document prouvant que Ratchkovsky avait eu des rapports de quelque nature que ce fût avec le Congrès de Bâle, ou établissant un lien entre lui et les Protocoles.

La lutte de Judas contre les Protocoles

Jusqu'à la fin de la Grande Guerre, les Protocoles étaient inconnus en dehors de la Russie. La situation commença seulement à devenir gênante à partir de la fin de 1919, époque où des traductions des Protocoles furent mises en vente en Allemagne. D'autres traductions suivirent en 1920, en Amérique du Nord et en Angleterre. La première édition anglaise, qui parut à Londres sous le titre *The Jewish Peril, Protocols of the Learned Elders of Zion* (Le péril juif, Protocoles des Sages de Sion), attira l'attention du *Times* qui prit position dans son numéro du 8 mai 1920. On peut y lire entre autres :

« Le *Times* n'a pas encore analysé ce curieux petit livre. Mais sa diffusion augmente de plus en plus ; sa lecture est faite pour inquiéter ceux qui savent réfléchir. Remarquons que certains traits essentiels du prétendu programme juif offrent une analogie troublante avec les événements actuels [...] Que sont donc, en réalité, ces Protocoles ? Sont-ils authentiques ? Et si oui, quelle assemblée malveillante a-t-elle forgé ces plans ? S'agit-il d'un faux ?? Si oui, comment expliquer cette note prophétique et lugubre, ces prédictions qui sont, soit partiellement réalisées, soit en cours de réalisation ? [...] De telles questions ne peuvent être éludées par un simple haussement d'épaules [...] Une enquête impartiale s'impose [...] Si l'on en juge d'après le texte, il semble que les Protocoles aient été écrits par des Juifs et pour des Juifs. »

L'enquête « impartiale » fut faite par les Juifs et, en 1920, trois articles de journaux,

qui devaient donner l'impression que les auteurs avaient procédé à des recherches indépendamment les uns des autres, parurent dans trois pays différents.

Le 25 février 1921, *The American Hebrew* (L'Hébreu Américain) de New York publiait une interview que l'ex-princesse Catherine Radziwill (née en 1858) avait accordée au gérant de ce journal et au rabbin de New York, Isaac Landmann. Elle déclara que les Protocoles avaient été rédigés après la guerre russo-japonaise (1904-1905) et après le déclenchement de la première Révolution russe de 1905, par le Conseiller d'État Pierre J. Ratchkovsky, chef de la police secrète russe à Paris, en collaboration avec son agent Mathieu Golovinsky. Ce dernier lui avait montré le manuscrit qu'il venait de terminer au moment de son passage à Paris, en hiver 1905. Les milieux conservateurs russe comptaient, au moyen de cet écrit, exciter contre les Juifs le tsar Nicolas II. Pour prouver qu'elle avait elle-même vu le manuscrit, l'ex-princesse Radziwill précisa qu'il y avait sur la première page une tache d'encre bleue.

Un Français, le comte Armand du Chayla, se chargea peu après d'une deuxième publication, qui parut les 12 et 13 mai 1921 dans le journal russe *Poslednia Novosti* (sous-titre français : « Dernières Nouvelles ». L'auteur y racontait que Nilus, à qui il avait rendu visite en Russie, en 1905, lui avait montré le manuscrit, déclarant l'avoir reçu de sa compagne Natalia Afanassievna Komarovsky, à qui Ratchkovsky l'avait remis à Paris. Pour rendre son article digne de foi, du Chayla écrivit également que le manuscrit présentait une tache d'encre bleue. Il est prouvé à l'heure actuelle qu'il avait emprunté cette inexactitude aux déclarations de l'ex-princesse Radziwill.

Le troisième article fut publié par le journaliste anglais Philip Graves dans le *Times*, numéros des 16, 17 et 18 août 1921. Il révéla que, pendant son séjour à Constantinople, il avait acheté à un réfugié russe le livre du révolutionnaire Maurice Joly, paru en 1864 sous le titre *Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu* et qu'un examen plus approfondi lui avait démontré que l'auteur des Protocoles avait largement puisé dans cet ouvrage.

Ces trois articles regorgent de fausses déclarations. L'ex-princesse Radziwill, en particulier, a donné libre cours à son imagination, car, en 1895, les Protocoles étaient déjà entre les mains de Soukhotine et de Stépanoff ; en 1901, ils se

trouvaient en la possession de Nilus et, en 1903, ils furent publiés dans le journal *Znamia* (L'Étendard). Il est donc impossible qu'ils aient été rédigés en 1905. D'autre part, le Conseiller d'État Ratchkovsky avait déjà été relevé de ses fonctions à Paris en 1902 ; il avait alors quitté définitivement Paris pour se fixer en Russie jusqu'à sa mort, survenue en 1910. Il n'était donc plus à Paris en 1905. En outre, on a pu prouver, avec document à l'appui, que Ratchkovsky n'avait jamais eu sous ses ordres un agent du nom de Golovinsky.

Le rapport du comte du Chayla est tout aussi inexact. D'après les déclarations écrites du fils de Nilus, il était enfant illégitime, né en 1883 et reconnu, en 1895, de Sergueï A. Nilus et de sa cousine et compagne, Natalia Afanassievna Volodimeroff, née Matveïeff f (1845-1934), qui ne s'est jamais appelé Komarovsky. Ses parents ne firent que deux brefs séjours en France au cours des années 1883 et 1894 ; ils ne furent jamais en relation avec Ratchkovsky. Le manuscrit des Protocoles, que du Chayla vit en 1909, était entre les mains du fils de Nilus depuis 1901, après la visite de Soukhotine, mais il ne présentait aucune tache caractéristique d'encre bleue. Nilus réfute également les autres affirmations de du Chayla et le traite, dans sa déclaration transmise au Tribunal de Berne, de « perfide menteur » et de « calomniateur ».

En ce qui concerne les déclarations de Philip Graves, elles n'ont d'exact que le fait que l'auteur des Protocoles s'est abondamment inspiré du livre de Joly, satire sur le gouvernement dictatorial de Napoléon III , ouvrage qu'il a par endroits textuellement plagié.

L'auteur, n'ayant pas fait référence à l'ouvrage de Joly, s'est donc rendu coupable de plagiat. Les autres conclusions tirées de ce fait sont néanmoins fausses. Comme l'écrivit le *Times*, il s'agit de savoir si les Protocoles ont été rédigés par un juif pour des juifs. Le fait que l'auteur ait plagié un autre ouvrage est sans importance pour la question de savoir s'il s'agit d'un programme authentiquement juif ou, au contraire, d'une invention anti-juive. Cette dernière hypothèse n'a jamais pu être prouvée par la Juiverie. Toutes les tentatives faites pour accuser Ratchkovsky, ou la police, russe en général, de falsification ont échoué lamentablement, puisque le caractère mensonger des seuls témoignages existants (ceux de l'ex-princesse Radziwill et du comte du Chayla) a pu être reconnu.

Le grand procès de Berne

Il se passa encore douze ans avant que la Juiverie n'essayât de faire constater la falsification des Protocoles par une décision de justice. Le 26 juin 1933, la Ligne Israélite Suisse, agissant en liaison avec la communauté israélite de Berne porta plainte devant le Tribunal Cantonal de Berne demandant que la brochure des éditions Hammer, *Les Protocoles Sionistes*, qui avait été distribuée peu avant dans une réunion anti-juive, soit classée dans la littérature subversive et que la diffusion en soit interdite. Cette plainte s'appuyait sur l'article 14 de la « loi relative aux films et aux mesures contre la littérature subversive » du 10 septembre 1916, valable dans le Canton de Berne et selon laquelle :

« ...l'impression et la diffusion d'écrits subversifs, en particulier d'ouvrages dont la forme et le texte sont de nature à exciter au crime ou susceptibles de mettre en danger les bonnes mœurs, d'offenser la pudeur, d'exercer un effet brutal ou de provoquer d'autres scandales, sont interdites. »

Cinq Suisses étaient accusés d'avoir distribué la brochure en question ; parmi eux se trouvaient en particulier le musicien Silvio Schnell et l'architecte Théodor Fischer.

À la première audience du procès, qui eut lieu le 16 novembre 1933 et fut présidée par le Président du Tribunal Walter Meyer, les avocats des plaignants juifs exigèrent une expertise sur l'authenticité des Protocoles. L'avocat des accusés s'opposa à cette demande, étant donné que l'ordonnance d'une expertise de cette nature n'était pas prévue par la loi pour un écrit prétendu subversif, et qu'il s'agissait uniquement de décider si le texte, authentique ou non, violait cette loi.

Le juge ordonna cependant l'expertise et cita comme experts le professeur d'université A. Baumgarten, de Bâle, à la demande des Plaignants, et le pasteur retraité L. Munchmeyer, d'Oldenburg, à la demande des accusées. L'écrivain pro-Juif, C. A. Loosli, de Berne-Bümplitz, fut nommé expert principal. Les deux experts suisses déposèrent leurs conclusions au Tribunal en octobre 1934. Munchmeyer s'étant récusé, les accusés se trouvaient sans expert.

La deuxième audience du procès eut lieu du 29 au 31 octobre 1934. Les plaignants comparurent avec quinze témoins, juifs et russes pour la plupart, tandis que les

accusés, maintenant leur point de vue — juridiquement exact — que l'authenticité proprement dite du traité n'était pas en cause, n'avaient cité qu'un seul témoin, le Dr. Alfred Zander, écrivain de Zurich.

Après avoir entendu les témoins de la partie adverse qui soutenaient, sur le chapitre de la cause principale, les plus palpables inexactitudes, le juge se vit dans l'obligation de mettre en liberté les accusés, de citer encore un expert et d'autres témoins et d'ajourner dans ce but le procès. À la requête de l'avocat des accusés, le lieutenant-colonel en retraite, Ulrich Fleischhauer, directeur du *Welt-Dienst* (Service Mondial) à Erfurt, fut cité comme expert, le 6 novembre 1934. D'autres part, l'avocat des accusés proposa de procéder dans le même délai à la citation d'une quarantaine de témoins.

Le 15 janvier 1935, Fleischhauer présentait son rapport d'expertise. Il prouvait que les Juifs et leurs témoins n'avaient pas une seule preuve valable de la falsification des Protocoles, et que toutes les circonstances plaidaient en faveur de l'authenticité de ce document, d'une façon tellement probante que le juge, sous l'influence manifeste de la Juiverie, fut forcé de retirer à la défense la possibilité d'une argumentation plus détaillée. Il refusa sans motif la citation de l'ensemble des quarante témoins proposés par l'avocat des accusés.

Du 29 avril au 14 mai 1935, se tint la troisième audience du procès pendant laquelle les trois experts déposèrent oralement leurs conclusions. Les deux experts suisses défendirent sans réserves la thèse de la falsification. Ils prétendirent que les Protocoles étaient un plagiat du livre de Joly et qu'il ressortait des déclarations dignes de foi, faites par l'ex-princesse Radziwill et le comte du Chayla, qu'ils avaient été fabriqués de toutes pièces par Ratchkovsky afin de calomnier la Juiverie. Quant aux indications de dates, incontestablement inexactes, fournies par l'ex-princesse Radziwill, Baumgarten affirma que celle-ci avait parlé de l'année 1905 par défaillance de mémoire, tandis que Loosli avait délibérément fait un faux en mentionnant dans son rapport écrit sur les déclarations de l'ex-princesse Radziwill l'année 1895 au lieu de 1905, sans que le Tribunal ait eu connaissance de cette modification. Interrogé plus tard, Loosli déclara que la date de 1905 avait été une faute d'impression qui s'était glissée dans un journal américain et que lui, Loosli, avait par la suite rectifiée.

Les deux experts passaient sous silence l'allusion de l'ex-princesse Radziwill à la guerre russo-japonaise et à la révolution russe de 1905, précisions qui excluent l'hypothèse d'une défaillance de mémoire ou d'une faute d'impression. Dans l'exposé de ses conclusions, qui dura plusieurs jours, Fleischhauser réfuta le rapport des deux experts de la partie adverse et démontra en particulier que l'ex-princesse Radziwill étant une intrigante notoire, une aventurière qui avait même été condamnée à dix-huit mois de prison par le Tribunal du Cap pour falsification de traite. Ses déclarations inexactes sur l'origine des Protocoles ne devraient donc pas, insista Fleischhauser, servir de base à une argumentation juridique.

Quant au comte du Chayla, Fleischhauser fit remarquer que celui-ci avait été, en 1920, chef de propagande dans l'armée Wrangel, qu'il fut bientôt démasqué comme agent bolcheviste et honteusement expulsé de l'armée. Sa condamnation à mort pour haute trahison ne fut empêchée que par l'intervention de l'Ambassadeur de France.

Pour un tribunal impartial, la validité des témoignages de l'ex-princesse Radziwill et du comte du Chayla auraient été mise en doute à la lumière de ces précisions. Le juge de Berne ne tint pourtant aucun compte de l'exposé de Fleischhauser et traita son expertise de tissu d'élucubrations dictées par son parti pris anti-Juif.

Par son jugement rendu la 14 mai 1935, le juge Meyer condamna les accusés S. Schnell et Th. Fischer à des amendes de 20 et 50 francs et au paiement des frais, s'élevant à 32 270 francs, le premier pour la diffusion de la brochure *Hammer*, le second pour la publicité qui fut faite à cette brochure dans son journal *Der Eidgenosse* (Le Confédéré), ainsi que pour un article anti-Juif à outrance. Les trois autres accusés furent acquittés. Dans ses attendus, le juge déclara textuellement « que les Protocoles sont une falsification et un plagiat et tombent sous le coup de l'article 14 de la loi ».

La Juiverie put donc jubiler ; le but de l'accusation était atteint ; un tribunal suisse avait officiellement stigmatisé la falsification des Protocoles.

Schnell et Fischer firent appel ; l'affaire vint, le 27 octobre 1937, devant la Chambre Correctionnelle de la Cour d'Appel de Berne. La défense demanda en premier lieu la cassation du jugement et le renvoi de l'affaire devant le Tribunal de première

instance, ensuite, l'acquittement pur et simple des accusés. Le pourvoi en cassation était légalement recevable du fait que le juge n'avait point fait rédiger le procès-verbal de la déposition des témoins par des sténographes assermentée, mais par des sténographes privés à la solde des plaignants juifs, violant ainsi les règlements de la procédure.

Il avait en outre omis d'exiger les signatures des témoins. Comme motif supplémentaire de cassation, on fit valoir qu'aucune des pièces présentées par l'expert Loosli, et qu'il s'était procurées par l'intermédiaire du Gouvernement soviétique, n'était légalisée et certifiée conforme à l'original, pas plus que les traductions faites par l'avoué Dr. Lifschitz de Berne, lesquelles traductions présentaient des contresens et des omissions.

Le Procureur lui-même fut obligé d'admettre ces fautes de procédure. Le Tribunal rejeta malgré cela le pourvoi en cassation, déclarant qu'il n'y avait pas eu de vice de forme répréhensible, de sorte que la révision de ce procès coûteux était superflue.

Le jugement fut rendu le 1^{er} novembre 1937. Les deux accusés furent acquittés. L'accusé Fischer fut uniquement condamné à une amende devant servir de contribution aux frais de l'État, pour son article de journal : « Jeunes filles suisses, méfiez-vous des satyres Juifs ! ».

Dans les motifs du jugement, le président Peter démontra que la loi sur les écrits subversifs ne prévoyait pas l'ordonnance d'une expertise et que celle-ci n'aurait pas dû être ordonnée. Le juge du Tribunal de première instance aurait simplement dû décider si le texte de la brochure violait la loi, mais non s'il était authentique ou pas.

La brochure elle-même, de plus, ne pouvait être qualifiée d'écrit subversif, car elle n'avait aucun caractère immoral et n'excitait nullement au crime. En tant qu'écrit uniquement politique, elle devait jouir de la liberté de la presse.

Indépendamment de cela, il fut prouvé que l'expert Loosli était partial et influencé.

Le procès avait duré plus de quatre ans. La Juiverie avait voulu prouver la non authenticité des Protocoles à l'aide de faux témoignages, de l'élimination de tous les témoins à décharge, de rédaction par sténographes privée des procès-verbaux des

débats et, en utilisant des pièces justificatives non légalisées, des traductions erronées et des expertises tendancieuses. Grâce à un juge, membre du parti marxiste, la Juiverie réussit en première instance, en abusant d'une loi finie applicable au cas donné à faire déclarer que les Protocoles étaient falsifiés. Mais le triomphe ne dura pas : la Cour d'Appel annula le jugement.

Bien qu'elle eût constaté certaines fautes grossières commises par le juge Meyer dans la conduite du procès, et même des illégalités de procédure, ainsi que le parti pris de l'expert Loosli, la presse juive eut l'aplomb de déclarer : « Il est vrai que Schnell a été acquitté, la loi sur les écrits subversifs n'étant pas applicable, mais la falsification des Protocoles a été reconnue par la justice. Les experts et les témoins ont fourni des preuves qui ont été acceptées par le Tribunal de première instance.

Ainsi, elle voulait induire en erreur l'opinion publique. Or, du moment que la Cour d'appel a constaté que la procédure en première instance avait été illégale et coupable de partialité, les conclusions de l'expertise de Loosli ont perdu tout intérêt et les arguments politiques du juge Meyer ne sont plus que les opinions personnelles d'un homme non compétent, opinions basées — qui plus est — sur des données fausses.

L'authenticité des Protocoles

Le procès spectaculaire de Berne se termina donc par l'échec total des buts de la Juiverie. Les Protocoles resteront un document qui, grâce à ce même procès, sera reconnu comme étant d'autant plus authentique que la Juiverie, pour réfuter cette authenticité, n'a rien trouvé de mieux que d'inciter un magistrat à rendre un jugement erroné s'appuyant sur un article non applicable de la loi, violant la procédure et utilisant des données inexacts.

Dans les écrits antisémites, on a souvent fait valoir — et cela pour démontrer l'authenticité des Protocoles — que la politique juive se fait en tous points selon les directives et les principes qui s'y trouvent énoncés. Cette coïncidence a servi de point de départ à de nombreuses publications. Alfred Rosenberg en fait une étude très approfondie dans son livre *Les Protocoles des Sages de Sion et la politique Mondiale Juive* (Munich, éditions Hoheneichen). Rosenberg conclut par la remarque très juste .

« Les thèses et les documents que nous venons de citer ne laissent pas subsister le moindre doute sur l’analogie de pensée qui existe entre les Protocoles et les autres écrits juifs. La politique actuelle est conforme dans tous ses détails aux citations et aux plans conçus et exposés dans les protocoles. »

La conception des Protocoles concorde en outre avec les paroles des prophètes qui promettent l’hégémonie mondiale à Israël : avec les doctrines des Talmudistes et celles des Kabbalistes. Leur authenticité a même été reconnue par des Juifs ; en particulier par l’écrivain autrichien Arthur Trebisch, Juif à cent pour cent, mais de tendance très antisémite et antisioniste. Dans son ouvrage principal, *L’esprit allemand ou le judaïsme* (Vienne, 1921), il écrit, au sujet des Protocoles dont l’existence lui fut révélée par la brochure de Beck :

« On ne peut avoir le moindre doute sur l’authenticité du texte du livre “Les Sages de Sion”. Celui qui, comme l’auteur [c’est-à-dire, Trebitsch], a su pressentir, dans les buts et les intentions de toute notre vie économique, politique et spirituelle, les idées exposées dans ces documents secrets, peut garantir avec certitude qu’il s’agit bien là de déclarations authentiques portant l’empreinte de l’esprit souple des Juifs qui aspirent à l’hégémonie mondiale ; si authentiques et si vraies que jamais aucun cerveau aryen — même si la haine antisémitique le poussait à la falsification et à la calomnie — ne serait capable de concevoir en aucune façon ces méthodes de lutte ces plans, ces ruses et ces duperies. » [Page 74.]

Il écrit plus loin : « Dans ce livre, le plus précieux de tous le peuple allemand a enfin tous les arguments nécessaires pour dissiper les doutes et les scrupules une fois pour toutes [...] Tous ceux qui savent réfléchir doivent lire ce livre, l’étudier et le diffuser le plus possible [...] Car à présent nous tenons entre nos mains ce qu’aucune roublardise, aucun démenti, aucun mensonge stupide et impertinent ne nous arrachera : le plan nettement tracé, élaboré depuis des siècles dans un même esprit, le plan visant à l’anéantissement de toute vie indépendante des peuples en vue de l’établissement de l’hégémonie mondiale sioniste éternelle sur les ruines des systèmes d’état de tous les autres peuples et races ! » [Page 386.]

Dans pareil cas, la recherche de l’identité de l’auteur des Protocoles devient un problème de second plan, car le texte du document prouve suffisamment qu’aucun

cerveau aryen au monde n'aurait été capable d'élaborer un tel programme.

1er août 1943.

Notes de Roch Richer

En ce début du vingt et unième siècle, et grâce à l'explosion de l'information disponible par les méthodes modernes de diffusion, comme l'Internet, il nous est possible de démontrer de bien des façons que les *Protocoles* ont été amenés à leur aboutissement final qui ne saurait plus guère tarder. Le « souverain » dont il est question dans la dernière partie des *Protocoles* est sur le point de surgir des rangs talmudistes. C'est ce « souverain » que la Bible, dans son livre de l'Apocalypse, qualifie de « Bête ». Le judaïsme talmudique deviendra bientôt une religion unique et un gouvernement global auxquels tous les êtres humains devront se soumettre sous peine de mort.

Nous, chrétiens, sommes donc désignés pour dénoncer cette hégémonie mondiale du Sanhédrin moderne. Nous n'avons pas le choix, car ce dernier appelle à la négation de Jésus-Christ, ce que nous ne saurions tolérer. Le Talmud, livre sacré des Juifs, traite notre Seigneur et Maître de la manière la plus vile qui soit sur terre. Jamais écrit n'aura été si blasphématoire envers le Créateur des cieux et de la terre. Les *Protocoles* ne sont qu'un condensé moderne du Talmud, une répétition de la même doctrine satanique, employant simplement des mots mieux adaptés à notre monde technologique.

D'autres *Protocoles* ont suivi. Ils furent diffusés dans des conférences tenues, cette fois-là, à Toronto, en 1967 et 1985. Ils démontrent l'avancé du Plan de la Juiverie internationale tout en prédisant d'autres procédures qui, aujourd'hui, se réalisent sous nos yeux. On y retrouve même l'Internet, désigné sous un autre nom, mais facilement reconnaissable et étonnamment prophétique.

Ne nous y trompons pas. Ce vaste plan « qui n'aurait pas pu être ourdi par un cerveau aryen » n'aurait pas pu être fomenté par les Juifs non plus. Ne perdons pas des yeux le véritable auteur de cette conspiration millénaire : Satan le Diable,

l'Adversaire de Dieu.

Vous êtes maintenant prêts à lire les **Protocoles des Sages de Sion**

D.193 - LE DON DE PROPHÉTISER



Par : Joseph Sakala

Pendant plusieurs années à Washington, une voyante du nom de Jeanne Dixon avait fait des prédictions qui ont épaté le peuple américain. Cette dame avait prédit l'assassinat de John F. Kennedy et ce, quatre années avant son élection à la présidence des États-Unis. Elle avait également prédit la mort de Dag Hammarskjöld, secrétaire général des Nations Unis, dans un écrasement d'avion. Peu de temps après la Deuxième Guerre Mondiale, elle avait prédit que le communisme s'emparerait de la Chine. Et finalement, que le Président Dwight Eisenhower serait terrassé par une crise cardiaque à laquelle il survivrait. Toutes ces choses sont en effet arrivées telles que prédites.

Peut-on considérer qu'elle avait le don de prophétiser ? N'oublions pas néanmoins que cette voyante avait aussi prédit la Troisième Guerre Mondiale pour 1958. Elle avait pareillement prédit que Richard Nixon serait vainqueur contre John F. Kennedy aux élections présidentielles de 1960. Elle a aussi osé prédire que la Chine

communiste serait admise aux Nations Unis en 1959. Ces trois prédictions se sont avérées fausses. Un prédicateur à la voix flamboyante déclare, du haut de sa chaire, qu'une bataille nucléaire aura lieu à Armageddon, de notre vivant. Est-ce cela que d'avoir le don de prophétiser ? Avant de répondre, il faut d'abord se demander ce qu'est au juste la prophétie.

Est-ce une espèce de casse-tête, savamment dissimulé par Dieu dans les Écritures, pour pousser le chrétien à faire des recherches élaborées afin de découvrir la date exacte du Second Avènement de Jésus ? Bon nombre de prédicateurs ont attiré de grandes foules en prophétisant l'enlèvement des chrétiens au ciel pour l'an 2000. Mais ils n'étaient pas les seuls, puisque plusieurs l'ont fait bien avant eux dans les années 1800 et 1900. Et chaque fois que leur prédiction s'avérait fausse, elle fut perpétuellement appuyée par une savante interprétation, suivie d'une nouvelle date. Nous sommes en 2006 et je soupçonne que l'enlèvement n'a toujours pas eu lieu, car ces chers prédicateurs sont inlassablement parmi nous, fixant de nouvelles dates. Et leurs brebis fidèles attendent patiemment de se promener dans les nuages pendant sept ans alors que le monde entier, d'après eux, sera détruit dans la Grande Tribulation.

Dieu voulait-Il nous dévoiler, dans les différentes prophéties, quelles nations modernes seraient, selon Lui, les « bons » et les « méchants » dans les temps de la fin ? Alors quel est le vrai but de la prophétie ? Il faut admettre que la prophétie est le sujet le plus fascinant que la Bible puisse nous offrir. Comme, par exemple, de comprendre ce que représente la bête à sept têtes et dix cornes, les sept sceaux mystérieux, le grand dragon, et les quatre chevaliers de l'Apocalypse. Sans toutefois oublier ces vastes marées de 200 millions de soldats, déchaînant leur destruction cosmique dans une guerre si épouvantable qu'elle déclenchera le retour de Christ pour y mettre fin. Car Lui seul sera assez puissant pour vaincre ces armées et établir Son Royaume sur la terre.

Quand nous entendons le mot prophétie, nous avons tous pour habitude de faire ce raisonnement que la personne qui prophétise va automatiquement nous annoncer quelque événement ne s'appuyant uniquement que sur l'avenir. Sachez toutefois que prédire l'avenir constitue seulement **une partie** de ce que le terme « prophétie » veut dire. Le mot « prophète » vient du grec *prophêtês*, qui veut simplement dire

« celui par qui se manifeste la volonté divine, tant pour **le présent**, que pour l'avenir ». Donc, le prophète est celui par qui la volonté de Dieu est enseignée. Cette volonté divine peut sûrement se manifester dans une prédication sur des choses qui touchent l'avenir. Mais le message peut aussi contenir une déclaration pertinente concernant une situation présente. Nous avons donc les deux !

Nonobstant, le véritable but de la prophétie a continûment été d'apporter une communication venant de Dieu. C'est ainsi qu'au fil des siècles, Dieu S'est continuellement servi de certains humains pour passer Son message à qui Il voulait bien le diriger. Quand Dieu avait décidé de sortir les enfants d'Israël de leur esclavage en Égypte, Il a appelé Moïse pour délivrer Son peuple. Moïse s'est néanmoins objecté, prétendant qu'il bégayait et ne pouvait pas bien parler. Comme si cela pouvait être un obstacle pour Dieu ! Alors, « *l'Éternel lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Ou qui rend muet, ou sourd, ou voyant, ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Maintenant donc, va et **Je** serai avec ta bouche, et **Je** t'enseignerai ce que tu devras dire* » (Exode 4:11-12). Cette affirmation divine aurait dû rassurer Moïse. Au contraire, il demande à Dieu d'en envoyer un autre.

Cette fois l'attitude de Moïse ne plut pas à Dieu. « *Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévitte, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien. Et même, le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur* » (v. 14). Dieu a toujours une solution, peu importe le problème. Alors, au verset 15, Dieu lui dit : « *Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et Je serai avec ta bouche et avec la sienne, et **Je vous enseignerai** ce que vous devrez faire.* » Remarquez bien, maintenant, ce que Dieu ajoute au verset 16 : « *C'est lui [Aaron] qui parlera pour toi au peuple ; il sera **ta** bouche, et **tu lui seras Dieu*** ». Donc, Moïse devient ici le **porte-parole** de Dieu et Aaron devient le prophète de Moïse. C'est précisément ce que Dieu a fait, car, dans Exode 7:1, nous lisons : « *Et l'Éternel dit à Moïse : Vois, Je t'ai établi Dieu pour Pharaon, et Aaron, ton frère, sera **ton** prophète.* »

Un prophète de Dieu devient alors le porte-parole de Dieu. Dans l'Ancien Testament, nous avons les écrits des prophètes majeurs et mineurs, en commençant par Moïse jusqu'à Malachie. En lisant leurs écrits, nous constatons que ces hommes ne faisaient pas que prédire l'avenir. Ils étaient aussi des messagers par lesquels Dieu

voulait S'adresser au peuple d'Israël. Et leurs messages contenaient aussi bien des rappels de choses passées, des constatations de péchés présents, ainsi que des prédictions de conséquences néfastes si les péchés persistaient. Le prophète recevait une révélation de Dieu, soit dans un rêve ou un songe, soit dans une vision, ou par une communication directe de l'Éternel. Il prenait ensuite cette révélation, et en tant que messenger spécial au service de Dieu, la donnait à ceux à qui elle était destinée.

Ce que Dieu mettait dans sa bouche, il le citait au peuple, **mot à mot**, sans ajouter ni ôter quoi que ce soit. Il agissait donc en pleine connaissance de cause, et non comme étant en extase ou dans une transe euphorique. Il utilisait parfois les objets ou les situations communes de l'époque pour ajouter de l'emphase au message, mais ne déviait jamais de l'instruction originale qu'il avait reçue. Le prophète était considéré comme un moniteur ministériel auprès du peuple. Ses messages étaient habituellement orientés vers un changement impérieux que le peuple devait opérer dans son comportement. Le prophète pouvait analyser une condition courante et en dévoilait les conséquences éventuelles si le peuple persistait à demeurer dans cette mauvaise voie. Et il terminait son message en les exhortant à se repentir de leur actions afin d'éviter les conséquences catastrophiques prédites si leur entêtement se prolongeait.

Le prophète veillait sur les intérêts spirituels de son auditoire. Il le faisait en leur rappelant constamment l'observance de la Loi mosaïque de l'Ancienne Alliance. Il insistait beaucoup sur l'obéissance aux Dix Commandements, tout en les prévenant au sujet du jugement à venir contre toute rébellion. Son travail se résumait alors à instruire, à avertir, à exhorter et à corriger. Le peuple croyait pouvoir faire sa propre volonté et que Dieu serait apaisé en autant qu'ils observaient les fêtes, payaient leurs dîmes et faisaient des offrandes. Mais, à cause de leur mauvaise attitude face à l'obéissance à ces choses, Dieu leur dit : *« Ne continuez plus d'apporter des offrandes vaines ; j'ai en horreur le parfum, la nouvelle lune, le sabbat et l'assemblée ; je ne puis souffrir ensemble **le crime et les solennités**. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je cache mes yeux de vous ; quand vous multipliez les prières, je **n'écoute point**. Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, nettoyez-vous ! Ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions. Cessez de*

mal faire ; apprenez à bien faire ; recherchez la droiture ; protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve » (Ésaïe 1:13-17).

Subséquentement, le prophète devait leur expliquer, comme à des enfants, l'inutilité même des sacrifices et des offrandes, pourtant commandées, si ces choses n'étaient pas accomplies dans l'obéissance aux lois de Dieu. Son message était d'encourager les gens à manifester de l'amour envers les autres, en insistant sur la justice, tout en annonçant les châtements certains contre toute rébellion. Mais il répétait aussi constamment les promesses merveilleuses de Dieu à ceux qui Lui demeureraient fidèles. Et même si les prédictions annonçaient des événements futurs, il les expliquait en mettant beaucoup d'emphase sur les véritables raisons d'une prophétie. Car elle était toujours basée sur une condition existante, se rapportant au moment contemporain précis de leur histoire. Comme, par exemple, mettre la maison d'Israël en garde contre l'invasion future des Assyriens et leur déportation en captivité si le peuple persistait dans l'adoration de Baal.

Cette prophétie ne semblait pas toucher le peuple au point de se repentir et ce qui avait été prédit est, en effet, arrivé. Les dix tribus qui vivaient en Samarie furent emmenées en captivité et ne sont jamais revenu vivre dans ce territoire. Elles avaient été remplacées par des peuples païens, qui occupaient toujours cette région quand Jésus est venu annoncer l'Évangile, il y a presque 2 000 années de ça. Nous avons parfois tendance à croire que l'histoire des prophètes se termine avec Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament. Pas du tout, car, dans le Nouveau Testament, il est aussi question de prophètes. C'est tellement vrai que, durant Son ministère, Jésus a été obligé de déclarer ceci : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants [ravisseurs]* » (Matthieu 7:15). Il est évident que Jésus parle de ceux qui ne sont **pas** les porte-parole de Dieu mais plutôt de Satan. Donc, le diable a aussi ses prophètes, qui ont toujours eu pour but de ravager le troupeau de Dieu.

Mais comment les reconnaître ? Jésus Lui-même nous donne la réponse quand Il dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits* » (Matthieu 7:16-18). Autant le prophète de Dieu

prêche la parole que Dieu met dans sa bouche, autant le faux prophète prêche ce que Satan, le dieu de ce siècle, lui inspire, dans le but précis de retenir injustement la vérité captive. Mais ces gens auront un jour des comptes à rendre à Jésus pour leurs actions. « *Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu** le leur a manifesté* » (Romains 1:18-19). Ils sont donc sans excuse.

Allons maintenant voir de véritables prophètes de Dieu dans le Nouveau Testament, ainsi que le travail magnifique qu'ils accomplissaient. Dans Actes 11:27-28, on peut lire : « *En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ; ce qui arriva en effet sous Claude César.* » Notez que c'est l'Esprit qui le pousse à annoncer cette famine ; ce n'était pas quelque chose qu'il voulait déclarer pour impressionner son entourage. Plus tard, Paul et quelques disciples arrivent à Césarée ; et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept diacres, ils ont demeuré chez lui. Alors qu'ils y étaient, le prophète nommé Agabus, descendit de Judée. Luc, qui a écrit ce passage dit : « *Et étant venu vers nous, il prit la **ceinture de Paul**, et se liant les mains et les pieds, il dit : Le Saint-Esprit dit ceci : Les Juifs lieront de même à Jérusalem **l'homme auquel appartient** cette ceinture, ils le livreront entre les mains des Gentils* » (Actes 21:11).

Quelle aurait été votre réaction si vous aviez été à la place de Paul ? Faire cadeau de la ceinture à Agabus en lui déclarant qu'à partir de ce moment la ceinture lui appartenait ? Voici la réaction de ses amis : « *Et quand nous eûmes entendu cela, nous et les habitants du lieu, nous priâmes Paul de ne point monter à Jérusalem* » (Actes 21:12). Réaction tout à fait normale. Verset 13 : « *Mais Paul répondit : Que faites-vous, en pleurant et me brisant le cœur ? Car je suis prêt, non seulement à être lié, mais même à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.* » Même si ces deux prophéties d'Agabus faisaient référence à des événements futurs, bon nombre de références aux prophéties du Nouveau Testament ne font pas nécessairement de mention ou d'insistance sur l'avenir.

Dans Actes 13:1-4, nous lisons ceci : « *Il y avait dans l'Église d'Antioche quelques*

prophètes et docteurs, Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part pour moi Barnabas et Saul, en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les firent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là s'embarquèrent pour Chypre. » Donc, parmi ces cinq hommes identifiés comme prophètes et docteurs, le Saint-Esprit en choisit deux pour un **apostolat** en Chypre pour annoncer la Parole de Dieu. À Antioche, *« Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent les frères par plusieurs discours »* (Actes 15:32). Une des fonctions de ces prophètes était d'encourager et de fortifier les chrétiens par de bons sermons.

Dans Actes 21:8-9, nous lisons : *« Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient. »* Alors Philippe, qui était parmi les sept premiers diacres, est maintenant devenu un évangéliste. Chose encore plus intéressante, il avait quatre filles vierges qui prophétisaient aussi ! Qui a dit que prophétiser n'était réservé qu'aux hommes ? Dieu commande à **tous** Ses enfants de **sortir** du monde des ténèbres ! Car : *« Quel accord [peut-il y avoir] entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport [existe-t-il] entre le temple de Dieu et les idoles ? Car **vous êtes le temple** du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; Et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant »* (2 Corinthiens 6:15-18). Pour Dieu les deux sont **égaux** !

Luc 2:25-26 : *« Il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur. »* Imaginez cet homme, qui devait être avancé en âge, et qui se fit dire qu'il allait voir, de son vivant, le Messie tant attendu. Il devait se tenir continuellement au temple afin de ne pas rater cet événement extraordinaire. Car Siméon savait que le Messie, comme tous les

premiers-nés, d'ailleurs, serait Lui aussi présenté au temple pour recevoir la bénédiction réservée aux premiers-nés. Et voilà qu'un jour : « *Il vint au temple par l'Esprit, et comme le père et la mère apportaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; car **mes yeux ont vu ton salut**, que tu as préparé à la face de tous les peuples, la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire de ton peuple d'Israël* » (Luc 2:27-32).

Dans ce temple, « *il y avait aussi Anne la **prophétesse**, fille de Phanuel, de la tribu d'Ascer ; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu avec son mari, sept ans, depuis sa virginité. Elle était veuve, âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans, et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnes et en prières. Étant survenue à cette heure, elle louait aussi le Seigneur, et elle parlait de Jésus à tous ceux de Jérusalem qui attendaient la délivrance d'Israël* » (Luc 2:36-38). Anne est là au même moment où Siméon reçoit Jésus dans ses bras. Donc, à son tour, Anne parlait (prophétisait) aussi de Jésus (le Messie) à tous ceux qui attendaient la délivrance du peuple.

Dans l'Église de Corinthe, les membres étaient tout éblouis d'entendre certaines personnes parler en langues. Souvenons-nous que nous sommes encore au premier siècle ici. Les temps n'ont absolument rien changé, car, aujourd'hui, il y a des religions où la doctrine fondamentale est de « parler en langues ». À Corinthe, Paul est intervenu immédiatement pour rétablir les priorités dans la congrégation, en leur disant : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de **prophétiser*** » (1 Corinthiens 14:1). Paul insiste sur l'amour, et même de désirer recevoir des dons spirituels, mais il insiste surtout sur le don de prophétiser comme étant de loin plus important que de parler en langues. Pour ce qui est de parler en langues, Paul n'est pas impressionné. « *Car celui qui parle une langue **inconnue**, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il prononce des **mystères** en son esprit* » (v. 2).

C'est exactement ce qui se passe dans les réunions où soudainement quelqu'un se lève et se met à parler dans une langue, un charabia que personne ne connaît. Récemment, un ami chrétien a fait une petite enquête sur le « parler en langues ». Il

a demandé à un pentecôtiste de lui parler « en langues » pendant qu'il l'enregistrait. Par après, il est allé voir un « **spécialiste** » de l'interprétation du « parler en langues » pour qu'il lui traduise ce qui avait été enregistré. Ce « spécialiste » lui a donné une version. Puis, le chrétien est allé voir un **autre** « spécialiste » pour avoir sa version, au cas où il y aurait quelques divergences. Le « spécialiste # 2 » lui donna une version **complètement** différente du premier. Notre chrétien, commençant à avoir de sérieux soupçons, est retourné voir le « spécialiste # 1 » pour lui soumettre le **même** enregistrement. Il a eu droit à une **troisième** version tout à fait différente des deux autres ! Pour faire bonne mesure, notre ami chrétien est retourné voir le « spécialiste # 2 », toujours avec le même enregistrement. On lui a alors donné une **quatrième version**, complètement différente des trois autres !

De qui ces gens se moquent-ils ? Certains diront que notre ami chrétien est tombé sur deux charlatans. Curieux qu'il soit tombé justement et par pur hasard, sur **deux** charlatans « spécialistes »... De véritables spécialistes en linguistiques se sont penchés sérieusement sur ce « parler en langues » et ont découvert une chose saisissante. Au travers du charabia, il y aurait des mots en vieux latin qui proféreraient des blasphèmes à l'endroit de Dieu et du Fils ! Il est à noter que les exorcistes déclarent que les démons parlent souvent en latin pour profaner le nom de Dieu... Et c'est cela qui sort de la bouche des pentecôtistes en transe, lorsqu'ils se mettent à délirer « en langues »... ! On est loin de la paix de l'Esprit !

Paul avait raison de déclarer que celui qui prêche ainsi, n'instruit pas les hommes, car Dieu seul peut décortiquer le mystère du jargon incohérent que cet enseignant utilise. « *Mais celui qui **prophétise**, édifie, exhorte et **console les hommes** par ses paroles* » (v. 3). Exactement comme les anciens prophètes. Tandis que : « *Celui qui parle une langue [inconnue], **s'édifie lui-même** ; mais celui qui prophétise, édifie l'Église* » (v. 4). Voilà une des raisons principales de la prophétie. Édifier l'Église ! En parlant d'édification, regardons ce que Paul déclare aux Éphésiens, qui : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la **maison de Dieu** par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22). Notez comment Paul prophétise sur une situation **présente** et non future pour les consoler par ses paroles.

Dans l'Ancien Testament, il n'est jamais question d'apôtres, mais seulement de prophètes. Ces hommes de Dieu agissaient comme le lien direct entre le peuple et Dieu dans leur enseignement et leur prédication. Tandis qu'ici, Paul nous dit que Jésus a fondé l'Église, le jour de la Pentecôte, sur les apôtres et les prophètes, Jésus étant Lui-même la pierre angulaire. Les apôtres sont nommés en premier. Il devient alors évident que Paul parle de prophètes contemporains à cause de leur association directe avec les apôtres, et **non** des prophètes de l'Ancien Testament. Paul nomme les prophètes du Nouveau Testament en deuxième, **après** les apôtres, et non prophètes et apôtres, ce qui aurait été l'ordre logique s'il avait été question des prophètes de l'Ancien Testament. Donc, dans la Nouvelle Alliance, vous avez Jésus, les apôtres, et les prophètes dans l'ordre voulu par Christ.

Regardons ensemble un passage où Paul nous décrit une révélation qu'il avait reçue d'un mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints **apôtres et aux prophètes**. Quel mystère ? « *Savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile* » (Éphésiens 3:6). Jésus était venu prêcher le salut aux Juifs seulement, mais maintenant le salut était disponible même aux païens. Ceci était véritablement un mystère pour l'humanité entière, simplement parce que cette révélation n'avait pas été manifestée aux enfants des hommes dans les générations passées, i.e., sous l'Ancienne Alliance, comme elle a été révélée maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes contemporains.

Allons voir un autre passage où Paul nous dévoile la structure hiérarchique de l'Église. Il commence par Jésus : « *Celui qui est descendu [du ciel], c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi Lui qui a établi les uns **apôtres**, les autres **prophètes**, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ* » (Éphésiens 4:10-12). L'ordre qui nous est dévoilé par Paul est intentionnel. Les prophètes sont nommés immédiatement **après** les apôtres, nous indiquant clairement qu'il s'agit bien des prophètes de la Nouvelle Alliance. Et cette structure entière devient un temple spirituel : « *En qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu*

par l'Esprit » (Éphésiens 2:21-22).

Au premier siècle, alors que tous les écrits du Nouveau Testament n'étaient pas encore compilés et publiés, les révélations de Dieu étaient données directement à ceux qui avaient reçu ce don. Comme celle reçue par Siméon sur la naissance de Christ de son vivant, et celles accordées à Agabus sur la famine sous le règne de Claude César et sur la persécution future de Paul à Jérusalem. Mais qu'en est-il à partir du moment où toutes ces Écritures furent rédigées sous forme de Canon de la Sainte Bible ? De nos jours, Dieu donne-t-Il encore de nouvelles prophéties à Son peuple ? Est-ce qu'on doit s'attendre à voir jaillir soudainement de ceux qui ont le don de la prophétie, des prédictions nouvelles et définitives qui ne sont pas dans la Bible présentement ?

Aujourd'hui, certains prédicateurs croient fermement que Dieu continue à donner des prophéties au-delà de ce qui est déjà inscrit dans les Saintes Écritures. Les clairvoyant(e)s affirment être inspirés par Dieu pour guider les gens dans leurs décisions, soit au travail, dans les finances, ou pour résoudre les problèmes d'ordre familial. Ces individus prétendent être des instruments directs de Dieu, et que les prophéties qu'ils reçoivent servent à régler les problèmes sociaux des gens et même ceux du domaine de la santé. On peut facilement les reconnaître par leur façon prophétique de s'exprimer, quand ils ou elles déclarent : « J'annonce ou je prédis. » Quelques-uns vont jusqu'à déclarer que : « ...la prophétie, c'est la poésie de l'esprit, qui élève la pensée humaine au delà du niveau de l'ordinaire, et qui enrobe cette pensée dans la beauté du langage ».

Il existe néanmoins un danger à penser ainsi. Car cela supposerait la possibilité de recevoir un songe prophétique sur les fluctuations du marché boursier, ou sur les changements brusques dans la température, ou encore sur un événement futur d'une grande importance. Vous noterez que ceux qui ont de telles prétentions se protègent aussi contre leurs déclarations angéliques, en affirmant que d'authentiques prédictions prophétiques sont possibles de nos jours. Ils soutiennent toutefois qu'elles doivent quand même être vérifiées et confirmées par des gens diplômés, reconnus pour leur grande sagesse et leur maturité spirituelle. Il serait sûrement plus sage d'aller vérifier dans la Parole infaillible de Dieu, plutôt que de se fier à des humains faillibles, aussi spirituels soient-ils. Dieu n'est pas un Dieu de

confusion ! Alors au risque de déplaire à certains érudits bibliques, je dois vous avouer qu'à l'heure actuelle, la révélation de Dieu aux humains s'est terminée avec Jésus !

C'est la Bible qui est notre **seul** guide, maintenant. Elle est entièrement suffisante pour répondre à toute question d'ordres spirituel et prophétique. Je n'avance pas une opinion personnelle ; elle vient directement de la Bible. « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces **derniers temps** par Son **Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:1-2). Jusqu'au moment de terminer l'écriture du Nouveau Testament, nous avons vu que, durant l'ère apostolique, les prophètes oeuvraient en proche collaboration avec les apôtres afin de procurer une gouverne fiable aux fidèles, tout en leur dévoilant certaines révélations spéciales, surtout en ce qui concernait leur sécurité.

Depuis l'achèvement **écrit** de la Bible, dans laquelle la révélation divine fut conservée une fois pour toutes, le don de prophétiser est identifié comme la proclamation fidèle de la Parole de Dieu. Encore une fois nous voyons la sagesse de Dieu qui nous indique clairement que tout ce qui n'est pas écrit finira par disparaître. Donc, l'inspiration, au niveau de l'infaillibilité des Écritures, s'est achevée au moment même où l'écriture du Canon de la Bible fut complétée. Aujourd'hui, toute prophétie doit nécessairement n'être qu'un dévoilement plus clair et plus précis de ce qui a déjà été préservé par Dieu dans Sa Parole. Donc, Jésus-Christ fut le **dernier** par qui Dieu nous a prophétisé. Ainsi, Jésus a enseigné ce qu'Il devait enseigner, prédit ce qu'Il voulait prédire, inspiré ceux qu'Il devait inspirer, en terminant avec l'apôtre Jean quand Jésus lui a révélé l'Apocalypse. L'ange Gabriel a lui-même dit à l'apôtre Jean que Jésus englobe toute la prophétie en lui déclarant ceci : « *Adore Dieu, car le **témoignage** de Jésus, c'est **l'esprit** de prophétie* » (Apocalypse 19:10). Depuis ce temps, toute activité prophétique se résume à une **meilleure** compréhension et prédication de ce qui a été conservé par écrit.

Subséquentement, les prophètes modernes ont pour principale tâche de, non seulement prêcher la Parole de Dieu dans toute sa pureté, mais aussi de démêler et dénoncer les interprétations de la Bible par les **faux prophètes** dont le nombre ne cesse de croître. Ils sont sûrement beaucoup plus nombreux de nos jours que du

temps des apôtres. Imaginez, que déjà au premier siècle, les ministres de Satan s'étaient infiltrés dans plusieurs congrégations dans le but unique de détourner les chrétiens de Jésus-Christ, qui les avaient réconciliés au Père par Son sang versé. Mais Paul leur a immédiatement prophétisé ceci : *« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres »* (2 Corinthiens 11:13-15). En 2 000 ans, Satan a élaboré toutes sortes de théories d'interprétation qu'il a inspirées à ses faux ministres. Mais c'est au véritable serviteur de Dieu, comme Paul et d'autres, qu'incombe l'obligation magistrale de faire la lumière et dénoncer ces contrefaçons.

On peut alors conclure que l'Église fondée par Christ devient le **seul porte-parole** spécifiquement utilisé par Dieu pour enseigner au monde ce que Jésus avait commandé à Ses disciples avant de monter au ciel. Jésus Lui-même a déclaré ceci : *« En vérité, en vérité je vous dis, que **Je suis la porte** des brebis »* (Jean 10:7). Notez que Jésus ne dit pas : *« Je suis une parmi plusieurs autres portes, pour les brebis qui veulent parvenir au salut. »* Non. Il est la seule et unique porte par laquelle il faille passer. Car : *« ...il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4:12). Pour ce qui est des autres religions qui enseignent autre chose que Jésus au sujet du salut, Jésus leur dit : *« Tous ceux qui sont venus avant moi [et après moi], sont des larrons et des brigands, mais les brebis [les vraies] ne les ont point écoutés. **Je suis** la porte ; si quelqu'un entre par moi, il **sera sauvé** ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture »* (Jean 10:8-9).

De nos jours, beaucoup de prédicateurs prêchent ouvertement que toutes les religions sont **bonnes**, en autant qu'on parle de Dieu, même si Jésus n'en est **pas** la figure centrale. Que le chemin au salut peut passer par d'autres que Jésus. Voici ce que prêche l'**ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE** : *« Fondée en 1954 par M. Ron Hubbard, décédé en 1986, l'Église de scientologie enseigne notamment que la "libéralisation spirituelle" des problèmes de l'existence peut être obtenue par le biais d'entretiens individuels au cours desquels les réponses des membres sont analysées par un appareil similaire à un **détecteur de mensonge** »*. Ce sont alors les membres, par le biais d'entretiens, qui conviennent finalement d'établir ce qui

devient la **libération spirituelle** (salut) pour chaque individu de cette église. Même si elle est considérée par beaucoup comme étant une secte, elle a quand même séduit de nombreuses vedettes américaines à y adhérer, dont John Travolta, Tom Cruise et autres, et qui se plaisent à avouer ouvertement en faire partie.

À Thomas qui avait demandé à Jésus comment connaître le chemin du salut véritable: « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père que **par moi** » (Jean 14:6). Aux prédicateurs qui enseignent le salut par Mahomet, Bouddha, Krishna et autres, je pose naïvement la question suivante : « Comment allez-vous vous y prendre pour **anéantir** ce verset ? » Quand vous utiliserez cette approche, vous noterez aussi que moins ces gens ont de preuves bibliques, plus ils parlent fort. La véritable prédication doit se faire sans ajouter et sans enlever quoi que ce soit. Avant de monter au ciel, voici ce que Jésus a déclaré à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que je vous ai **commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20).**

Un ministre qui se dit ministre de Christ n'a aucun droit d'enseigner autre chose que l'Évangile que Jésus est venu enseigner. Sinon, il devient un faux ministre inspiré par un autre esprit. Il n'est donc pas surprenant de voir l'apôtre Jean inspiré de nous dire ceci : « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs **faux prophètes** sont venus dans le monde » (1 Jean 4:1). Ce que Jean nous dit tout simplement, c'est que **tout prédicateur** est inspiré dans sa prédication. Reste à nous présentement de rechercher, dans les Saintes Écritures, s'il est inspiré par l'Esprit de Dieu ou par l'esprit de Satan. C'est au chrétien qu'incombe alors la responsabilité de vérifier toute chose, car déjà au premier siècle, Jean nous déclare que plusieurs faux prophètes étaient venus dans le monde et tentaient d'anéantir la Parole de Dieu par un faux évangile. De ce fait, tout comme la **véritable** prophétie vient du Saint-Esprit, la compréhension de celle-ci doit augmenter dans la mesure où les ministres de Dieu se laissent guider par Son Esprit dans leur enseignement de tout ce qui touche la Parole de Dieu.*

Paul nous dit clairement : « *N'éteignez point l'Esprit. Ne méprisez point les prophéties. **Éprouvez toutes choses** ; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de*

toute apparence de mal » (1 Thessaloniens 5:19-22). Paul ne s'adresse pas ici aux pasteurs seulement, mais bien à tous les **disciples** de Christ, car la lettre est adressée à toute la congrégation. « *Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ* » (1 Thessaloniens 1:1). Le chrétien a cette responsabilité de **tout vérifier**, car son ministère consiste à apprendre et à garder tout ce que Jésus nous a commandé. Les disciples de Christ sont tous destinés à devenir des **élus** dans le Royaume à venir, si toutefois ils persévèrent dans la foi jusqu'à la fin. Chaque enseignant se disant ministre de Christ Lui sera comptable un jour pour toute **déviaton** dans son instruction. Toute prophétie devient alors présentement une republication ou une proclamation amplifiée de la vérité déjà révélée par Jésus.

Le don de prophétiser ne signifie pas aujourd'hui que la personne douée de ce don transmettra de nouvelles révélations manquantes dans la Bible. Elle sera plutôt inspirée par l'Esprit afin d'apporter une compréhension plus claire et plus amplifiée de ce qui a déjà été révélé. C'est tellement vrai que, quand nous entendons un sermon dans lequel le prédicateur nous révèle une meilleure connaissance sur quelque chose qui était pourtant toujours là dans la Bible, nous n'hésitons pas à dire que ce sermon fut vraiment inspiré. Il est écrit que, dans les derniers temps, des enfants prophétiseront et que les vieillards auront des songes ou des visions. Beaucoup de prophéties destinées aux temps de la fin furent écrites en termes voilés, à n'être compris qu'au moment où Dieu Lui-même permettrait leur compréhension.

Le prophète Daniel, à qui Dieu dévoila plusieurs prophéties, a écrit ceci : « *Et moi j'entendis, mais je ne **compris pas**. Et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?* » (Daniel 12:8). Imaginez la fidélité de Daniel qui écrivait avec précision des prophéties qu'il ne comprenait même pas. Mais l'ange Gabriel lui dit simplement : « *Va, Daniel, car ces paroles sont **cachées et scellées** jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés, mais les méchants agiront avec méchanceté, et aucun des méchants ne comprendra, mais les **intelligents** [les Élus] **comprendront*** » (Daniel 12:9-10). Alors, si quelqu'un vient vous affirmer qu'il comprend **toutes** les prophéties de la Bible, montrez lui ce beau passage biblique pour le faire dégringoler un peu de son piédestal. Cette vérité sera pourtant dévoilée

un jour et rendue claire comme de l'eau de roche, quand Dieu le jugera bon. Pourquoi Dieu a-t-Il voulu garder ces prophéties cachées ? Pourquoi ne les révéler qu'aux serviteurs des temps de la fin ? Parce que Dieu est un Dieu d'ordre, et Son échéancier se poursuit.

À mesure que nous avançons vers la fin des temps, il y a certainement une intention qui doit aujourd'hui nous apparaître. Dieu, dans Sa sagesse infinie, a décidé que ce seront finalement les événements mondiaux qui confirmeront toutes ces prophéties si clairement que même des enfants pourront les expliquer à ceux qui voudront bien les écouter prophétiser. Les enfants de parents convertis en savent beaucoup plus qu'on pourrait le croire. Car prophétiser, c'est proclamer la Parole de Dieu sous l'inspiration de la puissance du Saint-Esprit. L'apôtre Pierre nous déclare : « *Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une **lampe qui brillait dans un lieu sombre**, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:19-21).*

Mais Pierre nous met aussi en garde par ces paroles : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs [dans les derniers jours], qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une **perdition soudaine**. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux » (2 Pierre 2:1-2). On peut alors se demander pourquoi, en connaissant et en citant ce passage dans leurs sermons, feraient-ils une chose pareille ? Les temps changent, mais pas les motifs des faux prophètes : « *Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point » (v. 3).**

Beaucoup de sectes, ou de sociétés secrètes ne tiennent présentement aucun compte du Nouveau Testament, auquel d'ailleurs elles ne croient pas. Il y a donc de nombreuses prophéties qu'elles ignorent, sciemment ou non. Il s'en suit

automatiquement (et ironiquement) que, par cupidité, elles les accomplissent parfaitement et sans s'en apercevoir ! Seuls ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre sont en mesure de savoir ce qui se passe réellement. La prophétie divine est comparée à une lampe qui **brille** dans les ténèbres de ce monde confus vivant au bord du désespoir. Ce don de prophétiser rend capable celui qui le possède de faire une évaluation inspirée des événements courants, afin de les placer dans le contexte déjà décrit dans la Parole divine. Voilà pourquoi la prophétie ne doit jamais être l'objet d'une interprétation particulière, parce qu'elle n'est pas le résultat d'une volonté humaine. Mais quand le Saint-Esprit pousse quelqu'un à parler, à ce moment précis, l'homme ou la femme peut parler de la part de Dieu. Et chose extraordinaire, tout ce qui se dit **peut** se vérifier par les Écritures.

Autant les prophètes de l'Ancienne Alliance étaient utilisés pour avertir le peuple contre les invasions ennemies à cause de la décadence nationale, autant Dieu veut utiliser Ses prophètes de la Nouvelle Alliance, afin de prévenir le peuple de Dieu de ne plus faire partie de la décadence collective du monde. Puisque les prophéties des temps de la fin sont déjà inscrites dans Sa Parole, le travail est dirigé plutôt à préparer le monde en vue de l'établissement du Gouvernement de Dieu. Le but est présentement de mettre les gens en garde contre le racisme, le matérialisme, l'immoralité, et de ne pas mettre sa foi dans la science des hommes, mais dans la vérité de Dieu. Sinon, nous verrons d'une façon incontestable le déclin et la chute de toutes les nations vers la catastrophe finale.

Les prophètes modernes sont en quelque sorte les haut-parleurs de Dieu, utilisés pour annoncer ce qui a **déjà été proclamé**, mais que le monde a traditionnellement et volontairement décidé d'ignorer. Imaginez seulement si la connaissance biblique était appliquée par les trois paliers de notre gouvernement, i.e. fédéral, provincial et municipal. Si l'honnêteté était le mot d'ordre, qu'arriverait-il à notre système dans les domaines de l'administration de nos impôts, de l'éducation, du réseau de la santé collective, des sports, de la vie familiale, et j'en passe ? Quel merveilleux monde ce serait pour la population ! Verrions-nous tous ces crimes crapuleux, ces fraudes monumentales, cette destruction progressive de notre jeunesse par les différentes drogues, et surtout l'éclatement des familles ? Qui enseigne ces choses, et où sont nos chefs élus, en qui la population a mis tous ses espoirs pour nous apporter le contentement et la solution aux problèmes, qu'ils nous ont si gentiment promis

durant les campagnes électorales ?

Alors, je pose de nouveau ma question du début. Quel est le véritable but de la prophétie ? La Bible nous donne pourtant la réponse. Mais notre curiosité humaine semble davantage intéressée aux *quoi, quand, où et comment*. Et la tendance populaire est d'oublier l'importance du POURQUOI, où se situe la **vraie leçon** que Dieu veut nous inculquer par la prophétie. Son objectif principal est demeuré continuellement le même : celui d'amener le monde entier à Dieu. Elle doit nous montrer que Dieu est perpétuellement en charge. Il supervise et intervient à Sa guise dans les affaires humaines dans la mesure où cela Lui plaît. Dans le livre de Daniel, au chapitre quatre, on peut lire que le roi Nébucadnetsar eut un songe au sujet d'un arbre immense. Daniel, sous l'inspiration divine, lui en donna l'éclaircissement.

Mais, dans cette explication, Daniel lui dit ceci : « *La sentence est rendue par le décret des veillants, et la décision est l'ordre des saints, afin que les vivants sachent que le Souverain **domine** sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui il veut, et **qu'il y élève le plus abject des hommes*** » (Daniel 4:17). Pas très flatteur pour le roi vers qui c'était dirigé, mais quelle leçon ici pour tous les présents dirigeants du monde. Si seulement ils avaient les yeux pour voir et les oreilles pour entendre. Peu importe, Dieu commande sur le règne des hommes, et peut intervenir comme bon Lui semble, car Il est entièrement en charge de Sa création. La prophétie nous enseigne que Dieu est Juge suprême et Arbitre final dans tout conflit. La prophétie nous confirme que personne ne peut Lui échapper. L'oppression du pauvre et du faible par les « puissants » du monde ne durera pas interminablement. Leurs actions sont toutes scrutées, et leur jugement viendra sûrement.

Pour le **converti**, la prophétie devient donc un motif constant d'agir avec justice, un avertissement à être continuellement sur ses gardes, afin de ne pas s'engager dans la méchanceté de ce monde. Pour ceux qui pensent que l'accomplissement des prophéties n'arrivera qu'après leur décès, une expression que nous entendons trop souvent, voici ce que Pierre nous déclare là-dessus. « *Le Seigneur ne **retarde point** l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9). La prophétie nous rappelle l'amour de

Dieu, Sa fidélité et la grande **patience** qu'Il exerce envers les humains. Dieu nous exhorte toutefois à la repentance, car le temps viendra où Son Royaume remplacera tous les royaumes du monde.

Ce merveilleux Royaume sera établi sur toutes les nations et c'est alors que chaque individu aura finalement cette occasion magnifique de décider librement de connaître la **vérité** et la repentance, qui mènent au salut. La prophétie nous rassure, quant à notre foi qui n'est pas vaine, puisque tout ce qui a été prédit arrivera vraiment. La Bible ne nous donne pas la date, mais elle nous dit quoi faire en attendant. Elle nous montre comment vivre nos vies en tant qu'enfants de Dieu, dans l'espérance, et comment briller par notre comportement, comme une lumière dans les ténèbres de ce monde. Prise dans son ensemble, toute cette prophétie existe aussi pour nous conduire à Jésus. Les anciens prophètes ont, à plusieurs endroits, prédit Sa venue. Les prophètes de la Nouvelle Alliance ont assidûment centré tous leurs messages sur Sa mort, Sa résurrection, mais surtout sur **Son retour** pour diriger Son gouvernement mondial.

Toutes ces choses sont un témoignage sur Jésus, **par qui** tout ce qui fut prédit s'accomplira. Jésus est donc le centre de la prophétie, vu que toutes ces Écritures sont dirigées vers Lui. Il est l'esprit de la prophétie, la somme et la substance totale de l'Ancien et du Nouveau Testament. Nous avons vu, dans 1 Corinthiens 14:3, que celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte et les console. Par conséquent, parler aux autres des choses de Dieu peut, par la puissance du Saint-Esprit, édifier, exhorter et surtout consoler ceux qui souffrent et recherchent la consolation divine. Alors, ces méthodes font aussi partie du fait de prophétiser, même si elles ne parlent pas d'avenir, mais bien du présent. Le but de ces agissements n'est pas tant de troubler ceux qui sont confortables, que de reconforter ceux qui sont troublés.

On pourrait aussi définir le don de prophétiser comme l'habilité, venant du Saint-Esprit, d'annoncer la Parole de Dieu d'une façon claire et précise, afin d'appliquer cette connaissance à une situation particulière, dans le but de soutenir et d'édifier une personne aux prises avec un problème. Quand les apôtres fondaient de nouvelles congrégations, le don de prophétiser était vital pour continuer l'édification des membres, ainsi que pour apporter des corrections dans certaines situations.

Cela s'avérait très nécessaire, particulièrement durant l'absence prolongée des apôtres, qui se déplaçaient continuellement. Il n'est pas surprenant de voir les apôtres et les prophètes étroitement liés dès la fondation de l'Église. C'était primordial pour les chrétiens : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:20).

Paul lui-même témoigne que **prophétiser** est un don supérieur à celui de parler plusieurs langues. « *Je souhaite que vous parliez tous **des langues**, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification* » (1 Corinthiens 14:5). J'aimerais que vous notiez ici que Paul ne fait pas allusion à parler « **en** langues », mais bien à parler « **des** langues », ou plusieurs langues. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte alors que 120 personnes environ étaient réunies et qu'il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Actes 2:3 : « *Et il leur apparut des **langues séparées, comme** de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux.* » Voilà la **forme** que le Saint-Esprit avait employée ce jour-là.

Regardons attentivement ce qui arriva par la suite. Actes 2:4-11 : « *Et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils commencèrent à **parler des langues étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut confondue de ce que chacun les entendait parler **dans sa propre langue**. Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les **entendons-nous** chacun dans la **propre langue du pays où nous sommes nés** ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en **nos langues** des merveilles de Dieu.* »

Peut-il y avoir un doute dans votre esprit en lisant attentivement ces versets que les apôtres qui venaient de recevoir le Saint-Esprit, bien que tous **Galiléens**, se sont soudainement mis à parler intelligiblement des **langues étrangères** et non des

langues « **étranges** ». Il est clairement question de la langue des Parthes, des Mèdes, etc., toutes **étrangères** à la Galilée, mais quand même des langues connues. Pourtant, il existe des groupes qui ont l'audace d'utiliser ces mêmes versets pour justifier un parler « EN LANGUE » **incohérente**, que seuls les grands initiés de **leur** religion disent comprendre et pouvoir interpréter. Certains se roulent même par terre en le faisant. Relisez, s'il vous plaît, le passage que nous venons d'étudier, pour constater vous-mêmes si les disciples de Christ se roulaient par terre, en ce formidable jour de la Pentecôte, en annonçant les **merveilles de Dieu**. Pour Dieu, prophétiser inclut aussi le fait de mettre de l'ordre dans certaines doctrines **frauduleuses**, véhiculées un peu partout derrière le voile de la vérité divine, alors qu'en réalité elles sont tordues spirituellement par Satan qui les a inspirées.

Encore une fois, la confusion au sujet des langues provient des versions bibliques qui ont été tirées des manuscrits **frauduleux et corrompus d'Alexandrie**. Si vous lisez le Texte Reçu, le passage de 1 Corinthiens 14 est clair et précis ; de plus, vous ne trouvez pas l'expression confondante « en langues ». Cette expression qui a donné naissance au pentecôtisme ne se trouve **pas** dans le Texte Reçu ! Prenons le verset 2 et comparons-le entre versions du Texte Reçu (TR) et versions des manuscrits d'Alexandrie (MA) :

Version David Martin (TR) : « *Parce que celui qui parle **une Langue inconnue**, ne parle point aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend, et les mystères qu'il prononce ne sont que pour lui.* »

Version d'Ostervald (TR) : « *Car celui qui parle **une langue inconnue**, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il prononce des mystères en son esprit.* »

Version Louis Segond (MA) : « *En effet, celui qui parle **en langue** ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.* »

Version Darby (MA) : « *Parce que celui qui parle **en langue** ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend ; mais en esprit il prononce des mystères.* »

Vous pouvez continuer l'exercice avec tout le reste du chapitre et avec d'autres versions, et vous aurez invariablement les mêmes résultats. Ce n'est donc ici qu'un exemple de plus du mal que peuvent causer les « **versets sataniques** » **d'Alexandrie**, rédigés volontairement par des rabbins talmudistes et kabbalistes de cette ville !

Si prophétiser est alors si important, il serait tout à fait logique de voir ce don répandu dans l'Église. Pierre et Paul ont beaucoup utilisé ce don dans leur ministère. L'Église du premier siècle avait plusieurs prophètes qui s'en servaient dans les congrégations locales durant l'absence de Paul et des autres apôtres. Certains prophètes étaient itinérants et se déplaçaient d'une congrégation à l'autre. Malheureusement, ce qui est arrivé au long des siècles, c'est que plusieurs de ceux qui ont quitté le pâturage de Christ se sont formés **leurs** propres églises « chrétiennes », s'appropriant **seuls** le droit de prophétiser. Ces gens agissaient souvent en véritables dictateurs, pour mieux asservir les pauvres brebis qui leur faisaient confiance. Et ceux qui tentaient de les approcher, Bible en main, pour demander de rectifier certaines déclarations fausses prononcées dans le sermon, ne recevaient pas d'explications, mais furent plutôt menacés d'excommunication à cause de leur « mauvaise attitude ». Vous noterez que ces orateurs élèvent trop souvent la voix quand ils manquent d'arguments.

Que dire maintenant de ces fidèles serviteurs de Dieu qui furent rejetés ainsi par leurs congrégations depuis plusieurs années ? Ne serait-ce pas un retour à l'époque du début et à ce qui est arrivé dans l'Église primitive où de **faux apôtres** voulaient tellement dominer parmi le troupeau, qu'ils expulsaient de l'Église ceux qui étaient véritablement fidèles à Dieu ? Cette pratique, poussée par l'orgueil, n'est pas une chose récente, elle existait dès les débuts de l'Église. L'apôtre Jean s'adresse justement à un de ces hommes qui voulait briller parmi les fidèles. « *J'ai écrit à l'Église ; mais **Diotrèphe**, qui aime à être **le premier** parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en tenant des discours malins contre nous, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais empêche ceux qui veulent le faire, et les **chasse de l'Église** » (3 Jean 9-10). Au fil des siècles, un grand nombre de « Diotrèphes » se sont manifestés dans les congrégations.*

Sachez, cependant, que selon la Bible, tout **disciple** de Christ a reçu comme ministère d'instruire, d'exhorter, d'édifier et de **prophétiser**, dans la mesure où Dieu lui donne de comprendre Sa Parole, afin de la partager avec Son peuple. Matthieu nous dit ceci : « *Or les onze **disciples** s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée* » (Matthieu 28:16). L'instruction de Jésus de prêcher aux nations fut donnée aux **disciples**, qui sont par la suite devenus **apôtres**, qui veut dire *envoyé en avant, messenger, ambassadeur*. Tout disciple de Christ a donc pour ministère de continuer **Son** œuvre, étant envoyé en avant comme messenger et ambassadeur du Royaume à venir. Et chacun doit s'exécuter avec le don qu'il a reçu, sans se comparer aux autres chrétiens. Parce que : « *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* » (1 Corinthiens 12:11).

Quand vous répondez correctement à quelqu'un qui vous questionne sur la Bible, ou que vous exhortez ou édifiez quelqu'un en vous servant d'un principe biblique, pour Dieu vous **prophétisez**, simplement parce que vous accomplissez la volonté de Dieu et non la vôtre par vos actions. Dans de telles circonstances, vous parlez au **nom de Dieu**. Mais attention à ceux qui prophétisent en leur propre nom, car Dieu a un autre nom pour eux. Prophétiser peut également se manifester dans un bon témoignage rendu devant des étrangers, en autant qu'on ne dévie pas de l'enseignement biblique. Quelques-uns ont ce don de pouvoir instruire des adultes, alors que d'autres font un travail extraordinaire auprès des petits enfants. Tous proclament l'Évangile et, comme nous avons pu le voir antérieurement, ce don n'est pas exclusif aux hommes. Il est destiné également aux femmes, puisque c'est Dieu qui décide.

Regardons l'exhortation de Paul, dans 1 Corinthiens 14:1 : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais **surtout** celui de **prophétiser***. » Que doit faire celui ou celle qui le possède, et je parle sous toutes les formes mentionnées jusqu'ici ? Paul nous déclare ceci, dans Romains 12:6 : « *Ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la **prophétie**, pour l'exercer selon la mesure de **la foi***. » Paul nous dit clairement que la personne qui a ce don doit l'utiliser avec foi. Cela veut aussi dire que nous ne devons jamais prêcher **notre** conception de la vérité. Pas de problème me direz-vous. Alors comment expliquer qu'il y ait tant de groupes qui, pourtant, utilisent la

même Bible, et qui sont complètement en désaccord avec les **mêmes passages**, créant ainsi autant de confusion dans les églises du monde ?

Trop souvent, ceux qui instruisent n'ont pas encore réalisé que personne ne possède **toute** la vérité. Elle est pourtant là, dans les Saintes Écritures ! Mais c'est Dieu qui décide comment la distribuer. C'est ainsi que Dieu peut évaluer ceux qui se laissent instruire par Lui, et ceux qui sont un peu trop orgueilleux pour admettre qu'ils en ont encore à apprendre. Vaut mieux être **certain** de ce qu'on prophétise, si peu soit-il, en ayant la patience de laisser l'Esprit de Dieu nous dévoiler ce qu'Il veut, et au rythme que Lui a choisi de nous instruire. C'est l'assortiment de ce que chacun a reçu qui, dans son **ensemble**, doit édifier le peuple de Dieu, chaque membre du Corps de Christ y contribuant de ce qu'il ou elle a reçu. Dans la distribution des dons divers par le Saint-Esprit, on peut lire qu'Il a donné à : « ...un autre, les opérations des miracles ; un autre, **la prophétie** ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la **diversité** des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît** » (1 Corinthiens 12:10-11).

Cette lettre de Paul aux Corinthiens n'était pas envoyée exclusivement aux pasteurs, mais à la congrégation entière. Donc, ces dons existaient parmi **tous les membres**, car ils étaient tous des disciples de Christ. « Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à **chacun** pour l'utilité commune » (v. 7). Toutefois chacun devait utiliser son don, non pour soi-même, mais pour l'utilité commune de l'Église. Voilà ce qui s'est perdu dans les différentes églises, tout au long des siècles, alors que la hiérarchie de chaque groupe s'appropriait tous les pouvoirs, tandis que les pauvres brebis devaient suivre aveuglement sans rien dire. Ce n'est pas ce que la Bible nous enseigne. Au contraire, elle nous dit de ne pas cacher notre don, car nous devenons ainsi un membre inutile pour Christ. Lisez vous-même la parabole de Jésus, dans Matthieu 25:14-30. Il faut faire fructifier ce que nous avons reçu, car Jésus nous dit : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon **salaire** avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été » (Apocalypse 22:12).

Au sujet des hiérarchies, lors du dernier souper avec Ses disciples, Jésus leur annonce qu'il sera trahi par un des siens et mis à mort. On serait porté à présumer que l'annonce d'une nouvelle aussi tragique bouleverserait les disciples. Surprise :

« *Il arriva aussi une contestation entre eux, sur celui d'entre eux qui serait estimé le **plus grand*** » (Luc 22:24). Ils voulaient déjà préparer la transmission des pouvoirs hiérarchiques de Christ avant même qu'Il soit crucifié ! Mais Jésus a déclaré ceci à Ses Disciples : « *Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui exercent leur autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs. Mais vous, ne faites point ainsi ; et que le plus **grand** parmi vous, soit comme le plus **petit** ; et celui qui gouverne, comme celui qui **sert**. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? et cependant **Je** suis au milieu de vous comme celui qui **sert**. Or, pour vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; et je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël* » (Luc 22:25-30).

L'Église de Christ est bien organisée, mais **pas** comme les hiérarchies humaines. Les hiérarchies humaines manquent de sagesse car elles sont dirigées et guidées par un autre « dieu », qui leur fait prendre des décisions illogiques et souvent irréalistes. Il y a une citation amusante d'**Anacharsis** qui, voulant en quelque sorte se moquer de l'incompétence des élus qui dirigeaient son pays, a déclaré ceci : « En Grèce les sages parlent, et ce sont les imbéciles qui décident ». C'est nettement ce que Jésus voulait éviter dans Son Église en disant aux siens : « *Mais vous, ne faites point ainsi* ». Chaque chrétien dans l'Église de Jésus est un **serviteur**, et en servant avec humilité et selon ses dons, Christ Se chargera de l'élever en le plaçant sur **un trône** dans Son Royaume, au moment propice, lors de Son retour. Jésus est prêt à disposer du Royaume en notre faveur, si nous travaillons avec Lui en utilisant fidèlement les dons que nous avons reçus.

Mais comment savoir quel don nous avons reçu ? Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de **paix** ! Avez-vous déjà remarqué comme on peut être heureux de servir dans un travail qu'on aime ? C'est à ce moment-là que nous pouvons donner notre effort maximum, et c'est précisément ce que Jésus veut. Alors, si les efforts que vous déployez pour servir Christ vous donnent beaucoup de joie, voilà donc votre don que vous devriez mettre en valeur pour le bien commun de l'Église. Rappelons-nous toujours que Christ est la tête de Son Église et c'est Lui qui guide chacun des siens. Il nous connaît intimement et sait exactement comment impliquer chacun de Ses futurs élus dans le **ministère** qu'Il nous a confié. Voilà

pourquoi un disciple de Christ ne doit jamais se comparer à un autre disciple, car chaque membre a sa part à accomplir, différente de l'autre.

Paul avait tellement à cœur le travail qu'il devait réaliser, qu'il nous dit ceci, dans 1 Corinthiens 9:16 : « *Car si je prêche l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la **nécessité** m'en est imposée ; et **malheur à moi**, si je ne prêche pas l'Évangile !* » La prédication de l'Évangile, où les prophéties sont dévoilées, ne peut pas être retenue captive, elle doit porter des fruits au travers de ceux qui ont reçu le don de prophétiser la pensée de Dieu, telle que révélée par Son Esprit. Dieu a dit à Daniel de tenir secrètes certaines révélations et de sceller le livre qui lui fut donné, et ce jusqu'au temps de la fin alors que la connaissance augmentera. La connaissance de la vérité augmente beaucoup depuis quelques temps, mais seulement chez ceux qui ont donné leur vie à Christ. Pour ce qui est du monde en général, on dirait que la vérité est encore plus refoulée au fur et à mesure que le temps passe. Cela fut aussi prédit à Daniel par l'ange Gabriel. « *Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés [ceux qui se convertiront durant la grande tribulation], mais les méchants agiront avec méchanceté, et **aucun** des méchants ne comprendra, mais les **intelligents** [ceux qui sont à Christ] **comprendront*** » (Daniel 12:9-10).

Cette prophétie commence déjà à se réaliser progressivement. Combien de temps encore avant son accomplissement total, seul Dieu connaît la date exacte, mais Il nous a dit de surveillez les signes. Examinez de près les événements mondiaux et constatez vous-même si nous nous dirigeons vers la paix dans le monde ou vers la Troisième Guerre Mondiale. Pour ce qui est des convertis à Christ, nous sommes réconfortés et encouragés par les prophéties bibliques. Nous avons cette assurance que le cours de l'histoire est entièrement sous le contrôle de notre Dieu d'amour, de paix et de miséricorde. Nous avons déjà la garantie qu'il n'a pas oublié les efforts que nous déployons pour Son nom. Si nous sommes dans une situation où nous avons absolument besoin de Lui, voici Sa promesse : « *Quand les justes crient, l'Éternel les exauce, et il les **délivre** de toutes leurs détresses. L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il délivre ceux qui ont l'esprit froissé. Le juste a des maux en grand nombre ; mais l'Éternel le délivre de tous* » (Psaumes 34:18-20).

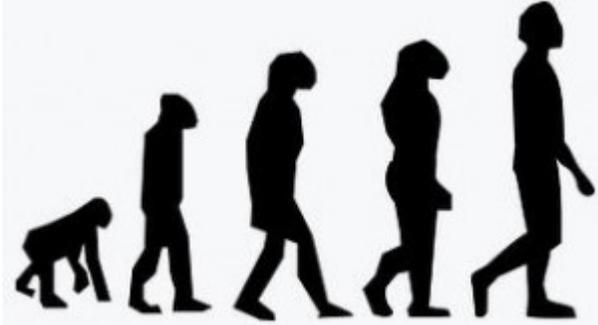
Dieu n'a pas oublié notre obéissance et notre fidélité à Sa Parole dans notre cheminement vers le Royaume. Et même dans nos moments de faiblesse, Il nous dit : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été **éprouvé** en toutes choses, **comme nous**, mais sans péché* » (v. 15). Nous ne travaillons pas en vain, car nous sommes confiants que tout le mal cessera un jour et sera changé en bien. Nous avons la conviction, par la foi, que les chemins tortueux que l'humanité a trop souvent empruntés seront rendus droits. Nous savons qu'il y a une vie après la mort, par une résurrection à l'immortalité. Une vie dans la joie et remplie au comble pour l'éternité.

Quand nous souffrons pour la justice, Dieu nous dit d'être heureux, car cette souffrance n'est que temporaire, tandis que notre bonheur dans le Royaume sera éternel. De quelle autre motivation avons-nous besoin pour servir notre Maître et Sauveur dans l'attente de Son avènement ? À la personne qui est encore indécise à cause de certains problèmes sans solutions apparentes, et qui serait portée à dire : « Seigneur je voudrais te servir, mais donne-moi une lumière à suivre qui me guidera selon ta volonté », Dieu répond : « Va et entre dans ton lieu privé. Prie et plonge ta main dans celle de Jésus. Il sera pour toi cette lumière qui te guidera encore mieux que si tu étais sur un chemin que tu connais déjà par cœur ».

Voilà ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ces mots et qui seront touchés au point de vouloir **prophétiser pour Christ**.

D.192 - Citations de chercheurs français du début du 20e siècle qui

questionnaient déjà la théorie de l'évolution



NDLR: Extrait du très intéressant site de Christian Lefèvre Science et Vérité.

La critique de l'évolution est-elle seulement d'origine récente et américaine ?

Contrairement à ce que l'on pense souvent, la majorité des biologistes français du début du XXe siècle avaient déjà fait suffisamment d'observations scientifiques pour constater le manque de fondement de la théorie, à tel point que celle-ci fut officiellement reconnue comme non crédible et parue sur le point d'être abandonnée.

Voici quelques citations de chercheurs français de l'époque. Presque tous étaient transformistes (évolutionnistes).

« Les fossiles les plus anciens sont ceux d'animaux aussi complexes que les animaux actuels. Ce sont des êtres déjà élevés, et ayant une organisation définitive bien caractérisée (Polypiers, Mollusques, Arthropodes, Brachiopodes, Poissons). Les types francs d'organisation s'imposent donc dès le début. » [Jules Lefèvre, Directeur du Laboratoire de Bio-Énergétique, **Manuel critique de biologie**. (Masson, 1938), p. 41.]

« Si nous pouvions nous transporter sur les bords des mers cambriennes, les plus vieilles dont nous connaissons la faune, nous verrions ramper ou courir, sur un

sable et au milieu de rochers semblables à ceux de nos grèves, des animaux différents, certes, des animaux actuels, mais appartenant clairement aux mêmes groupes et vivant dans les mêmes conditions physiologiques... » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p. 51.]

Ils apparaissent brusquement, sans signes annonciateurs.

« Parmi les exemples de brusque apparition et de rapide expansion de tout un ensemble d'êtres, il n'en est pas de plus impressionnant que la survenue des Mammifères placentaires au début de l'Éocène, pour laquelle les paléontologistes ont créé le mot significatif d'Explosion. Ces Mammifères ne se montrent pas au Crétacé ; ils ne sont annoncés par aucune forme de passage ; ils apparaissent, en grand nombre et à peu près simultanément, dans trois régions que séparent de vastes espaces : les États-Unis, la Patagonie, la France ; et déjà, ils sont différenciés en Ordres parfaitement distincts, et l'on y reconnaît des Ongulés, des Carnassiers, des Primates. » [Pierre Termier, **Les grandes énigmes de la Terre** (Flammarion, 1935), p. 33-34.]

Ils forment des groupes bien distincts, sans relation entre eux.

« Les classes de Vertébrés qui apparaissent aux diverses époques et sans transition sont nettement des Poissons, des Batraciens, des Reptiles, des Oiseaux, des Mammifères : ils représentent, d'emblée, les classes actuelles. » [Jules Lefèvre, **Manuel critique de biologie** (Masson, 1938), p. 41.]

« Les grandes lignes du règne animal sont déjà tracées aux époques les plus anciennes, et les divers groupes sont séparés les uns des autres par des discontinuités de l'ordre de celles que nous constatons aujourd'hui. » [Maurice Caullery, **Les étapes de la biologie** (PUF, 1941), p. 59.]

Rien n'indique que ces animaux ont dérivé des uns des autres.

« On ne trouve pas, dans l'observation directe, la preuve que les causes naturelles puissent aller jusqu'à modifier profondément ces caractères (les caractères généraux qui constituent les types d'organisation). » [Paul Broca, **Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris** (Masson, 1870), tome V, 2^e série, p. 203.]

« Les recherches récentes, contrairement à ce que l'on pouvait imaginer il y a une cinquantaine d'années, ont bien plutôt renforcé l'idée de la stabilité présente des formes animales et végétales, et ramené leurs variations, soit à des phénomènes purement individuels, sans retentissement dans la lignée, soit à une diversification limitée et virtuellement contenue dans le type de chaque espèce. » [Maurice Caullery, **Le Problème de l'Évolution** (Payot, 1931), p. 401.]

« La biologie moderne, et c'est là une de ses acquisitions les plus essentielles, peut-être la plus imprévue, a définitivement mis en lumière la stabilité organique. La Vie a pour régime normal la constance ; changer est, pour elle, un extraordinaire. » [Jean Rostand, **La nouvelle biologie** (Fasquelle, 1937), p. 84.]

On ignore, également, tout de l'origine de la vie.

« La Paléontologie ne nous apporte aucune lumière sur le plus grand des problèmes, celui de l'origine de la Vie. » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p.851.]

« Sur l'origine de la vie, convenons sans ambages que nous ne savons rien. » [Jean Rostand, **Ce que je crois** (Grasset, 1953), p. 41.]

Aucune théorie ne peut expliquer un phénomène d'évolution. Ce fait est admis par les biologistes français dès le début du siècle dernier. Parlant du Lamarckisme, Jean Rostand écrit : « Ils préfèrent concéder à la formation des espèces, des milliers et des milliers de siècles, afin de noyer en quelque sorte, le mystère dans la durée... » [Jean Rostand, **La nouvelle biologie** (Fasquelle, 1937), p. 57.]

« Après une longue période d'ardentes polémiques, on admet généralement aujourd'hui qu'aucune des grandes théories, Lamarckiste, Darwinienne ou Mutationniste, n'est capable de fournir une explication intégrale et satisfaisante du grand phénomène de l'Évolution. » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p. 873.]

« Aujourd'hui, le darwinisme ne nous paraît plus acceptable ; sa chaîne logique a été définitivement brisée lorsqu'on reconnut que la mort n'avait nullement cette fonction de triage automatique qui est la clé de voûte du système : il y a bien

quelques tarés et anormaux qui sont éliminés dès le début, mais leur disparition a plutôt un effet conservateur du type moyen de l'espèce [...] Même si la sélection darwinienne existait, elle ne saurait expliquer la genèse graduelle d'une adaptation morphologique simple ou complexe... » [Lucien Cuénot, *L'adaptation chez les animaux*, « Bulletin de la Société des Sciences de Nancy », (n° 9, déc. 1937), p. 276.]

L'aveu officiel en 1937, des plus hauts représentants de cette discipline.

« Le Tome V de l'Encyclopédie Française marquera certainement une date dans l'histoire de nos idées sur l'Évolution : il ressort de sa lecture que cette théorie semble à la veille d'être abandonnée...

« Il résulte de cet exposé que la Théorie de l'Évolution est impossible. Au fond, malgré les apparences, personne n'y croit plus, et l'on dit, sans y attacher autrement d'importance, "évolution" pour signifier "enchaînement", ou "plus évolués", "moins évolués", au sens de "plus perfectionnés", "moins perfectionnés", parce que c'est un langage conventionnel, admis et presque obligatoire dans le monde scientifique.

« L'Évolution est une sorte de dogme auquel ses prêtres ne croient plus, mais qu'ils maintiennent pour leur peuple. Cela, il faut avoir le courage de le dire, pour que les hommes de la génération future orientent leurs recherches d'une autre façon. » [Paul Lemoine, ancien Directeur et Professeur au Muséum, Encyclopédie Française. (1937), Tome V, p. 5-82-3 et 5-82-8.]

Pourtant, malgré cet aveu officiel, la théorie continuera d'être enseignée et finira même par s'imposer.

« Constatant, comme la plupart des personnes ayant étudié ces questions, un abandon total ou partiel du système transformiste par les leaders des sciences de la vie, j'ai toujours été choqué de voir cependant continuer, dans l'instruction de la jeunesse, l'enseignement des doctrines transformistes, présentées comme une synthèse définitivement acquise au patrimoine intellectuel de l'humanité. » [Eugène Raguin, Professeur de Géologie à l'École Nationale Supérieure des Mines, Préface de l'ouvrage *L'évolution régressive* (voir ci-dessous).]

On peut affirmer en toute objectivité que l'enseignement scientifique français est actuellement totalement transformiste.

« Quoi d'étonnant, dès lors, à trouver, au Palais de la Découverte, encyclopédie vivante organisée par le Gouvernement Français, le fameux "Cône de la Vie", ayant à son sommet l'Être monocellulaire, duquel descendent, le long de courbes savantes, les représentants de tous les êtres animés. Des milliers de visiteurs ont pu emporter, gravée dans leur souvenir, cette synthèse en relief, résumé suggestif de l'Enseignement officiel. » [Georges Salet et Louis Lafont, *L'évolution régressive* (Éditions Franciscaines, 1943), p. 21.]

Pourquoi la théorie n'a-t-elle pas été abandonnée ?

Deux raisons à cela :

I - La science se doit de donner une explication au problème du vivant.

Le biologiste Jean Rostand adhère à la théorie de l'évolution, tout en reconnaissant qu'elle est insuffisamment fondée.

« Pour ma part, je crois donc fermement à l'évolution des êtres organisés. Mais je n'ai garde, pour cela, de méconnaître le caractère extraordinaire, voire fantastique, des transformations que nous sommes tenus d'imaginer dans le passé de la vie, et dont il semble que ne s'étonnent suffisamment ni les profanes, qui ne se doutent pas des difficultés qu'elles soulèvent, ni peut-être certains spécialistes, trop familiarisés avec l'idée transformiste. » [Jean Rostand, *Ce que je crois* (Grasset, 1953), p. 24-25.]

Un aveu stupéfiant : l'évolution ne repose sur aucunes preuves, mais la théorie est tellement belle que l'on peut se passer de ces dernières.

« S'il est vrai que ni le lamarckisme ni le mutationnisme ne nous font comprendre le mécanisme de l'évolution, il faut avoir le courage de reconnaître que nous ignorons tout de ce mécanisme. [...] Certains, peut-être, estimeront que, par un tel aveu d'ignorance, on laisse la partie belle à ceux qui combattent encore la doctrine

transformiste. Mais, outre que la plus élémentaire probité intellectuelle commande de dire : “Je ne sais pas” partout où l’on croit ne pas savoir, je pense que cette doctrine est maintenant assez solide par elle-même pour qu’on n’ait pas besoin de l’étayer d’une représentation illusoire. » [Jean Rostand, **Ce que je crois** (Grasset, 1953), p. 36.]

Pour nombre de scientifiques, l’évolution est la seule hypothèse plausible et on est contraint d’y croire, faute de mieux.

« S’il existait une hypothèse scientifique autre que la descendance pour expliquer l’origine des espèces, nombre de Transformistes abandonneraient leur opinion actuelle comme insuffisamment démontrée. » [Yves Delage, **L’Hérédité et les grands problèmes de la Biologie générale** (2e édition, 1903), p. 204.]

« Certes, nous conviendrons, en toute objectivité, qu’on n’a pas le droit de tenir l’évolution organique pour une certitude dès lors qu’il s’agit d’événements révolus sans témoins et dont il est permis de douter que la nature actuelle nous fournisse encore l’exemple ; mais, si l’on ne peut que croire en l’évolution, il est quasiment impossible pour le biologiste, de ne pas y croire, et il serait fâcheux qu’un excès de scrupule positiviste jouât au bénéfice d’hypothèses somme toute beaucoup moins plausibles que celle de l’évolution. » [Jean Rostand, **Ce que je crois** (Grasset, 1953), p. 23.]

Cette opinion n’est cependant pas partagée par tous les biologistes.

« Alors — objection classique des darwiniens — vous ne voulez pas du darwinisme, et vous n’avez rien à mettre à sa place ? Ce n’est pas la question. Cette objection, comme l’a dit un ingénieux critique, revient à garder en prison un homme pourvu d’un excellent alibi, sous prétexte qu’il faut trouver le vrai coupable avant de le libérer ! La réponse, c’est qu’il reste à faire notre métier, c’est-à-dire à chercher autre chose... » [Rémy Chauvin, ancien Professeur honoraire à la Sorbonne, **Le darwinisme ou la fin d’un mythe** (Éditions du Rocher, 1997), p.10-11.]

II - La théorie de l’évolution repose sur un présupposé philosophique.

Les scientifiques ne peuvent faire totalement abstraction de leurs opinions

philosophiques.

« On dit souvent qu'il faut expérimenter sans idée préconçue. Cela n'est pas possible ; non seulement ce serait rendre toute expérience stérile, mais on le voudrait qu'on ne le pourrait pas. Chacun porte en soi sa conception du Monde, dont il ne peut se défaire aisément. Il faut bien, par exemple, que nous nous servions du langage, et notre langage n'est pétri que d'idées préconçues et ne peut l'être d'autre chose. Seulement ce sont des idées préconçues inconscientes, mille fois plus dangereuses que les autres. » [Henri Poincaré, **La Science et l'Hypothèse** (Flammarion, 1912), p. 170.]

« Dans ce domaine, consciemment ou inconsciemment, tout savant est influencé par ses opinions métaphysiques. Le système philosophique auquel adhère son esprit l'imprègne malgré lui, et tend à le guider dans son exploration de l'inconnu. [...] cet aspect de la question est très généralement passé sous silence, les théories évolutionnistes étant présentées comme d'origine et de nature exclusivement expérimentales et scientifiques... » [Georges Salet et Louis Lafont, **L'Évolution régressive** (Éditions Franciscaines, 1943), p. 26.]

« Je prends ici la première personne, pour montrer que je parle en mon nom et non en celui des Transformistes dont beaucoup seront scandalisés en lisant cette déclaration. Je suis cependant absolument convaincu qu'on est, ou qu'on n'est pas Transformiste, non pour des raisons tirées de l'Histoire Naturelle, mais en raison de ses opinions philosophiques. » [Yves Delage, zoologiste et transformiste, **L'hérédité et les grands problèmes de la biologie générale** (1903), p. 204.]

Dix ans seulement après la sortie du livre de Charles Darwin, les biologistes avaient été mis en garde. Un grand scientifique avait vu le danger.

« Ce que Darwin a présenté comme la théorie de l'origine des espèces, ce n'est pas le résultat graduellement conquis de recherches pénibles, s'appliquant à la solution de quelques points de détail pour s'élever ensuite à une synthèse générale et compréhensive ; non, c'est une doctrine qui de la conception descend aux faits, et cherche des faits pour soutenir une idée. Il n'est pas surprenant qu'un tel ensemble de vues ait été décoré du nom d'Unisme. Est ce un éloge, est-ce un blâme ? Je ne sais, mais le fait reste. Le Darwinisme sera une des phases par lesquelles l'Histoire

naturelle aura passé dans le cours de ce siècle. Je reconnais dans le caractère et la portée de cet enseignement une certaine analogie avec ce qui s'est produit lorsque les physio-philosophes, s'inspirant de Schelling, appliquèrent sa philosophie à l'histoire naturelle. Alors aussi, on vit acclamer une doctrine toute faite, embrassant la nature tout entière, et dont le point de départ était que l'Homme est le résumé et la synthèse individualisée de toute la création animale. [...] Toute la science acquise jusqu'à cette époque-là, au prix des plus longues et des plus laborieuses recherches, fut mise de côté et remplacée par des conceptions purement théoriques. L'infatuation alla si loin que les travaux les plus spéciaux et les mieux faits de l'époque contemporaine n'étaient accueillis, dans l'École, qu'après avoir été recouverts du vernis de la Doctrine. Je crois qu'il en sera de l'enseignement de Darwin comme de celui de cette secte. » [Louis Agassiz, naturaliste américain d'origine Suisse, spécialiste mondial en glaciologie, *De l'Espèce et de la Classification en Zoologie* (Balliere, 1869), p. 375-391, Partie 3, Chapitre 7.]

D'autres scientifiques avaient fait la même constatation.

« Dans son ouvrage : *Les Transformations du Monde Animal*, M. Depéret expose le développement historique des idées transformistes et montre que Lamarck, Darwin et Haekel se préoccupèrent beaucoup plus de construire un système que de chercher à contrôler leurs idées par les données paléontologiques. » [Georges Salet et Louis Lafont, *L'Évolution régressive* (Éditions Franciscaines, 1943), p. 24.]

Le mythe de l'évolution a toujours été combattu en France par de nombreux chercheurs, et non des moindres.

« Mais considérez l'exemple de Pierre-Paul Grassé, auteur de *L'évolution du vivant. Matériaux pour une nouvelle théorie transformiste*. Theodosius Grigorievich Dobzhansky, une sommité de la synthèse néo-darwinienne, a écrit au sujet du livre de Grassé : " Le livre de Pierre-P. Grassé est une attaque directe contre toutes les formes du darwinisme. Son but est de détruire le mythe de l'évolution comme phénomène simple, bien compris et expliqué, et de démontrer que l'évolution est un mystère au sujet duquel on ne connaît — et peut-être on ne peut connaître — que peu de chose. Maintenant, on peut ne pas être d'accord avec

Grassé, mais on ne peut l'ignorer. C'est le plus distingué des zoologistes français, le rédacteur des 28 volumes du **Traité de Zoologie**, l'auteur de nombreuses recherches originales, et l'ex-président de l'Académie des Sciences. Sa connaissance du monde vivant est encyclopédique. " » [Cité par les Professeurs George Aldhizer, Gary Johnston et Douglas Krull (membres du Sénat de Faculté, à la *Northern Kentucky University* (NKU) aux USA), dans un article publié dans *The Kentucky Post*, le 4 janvier 2000.]

Ce dernier point est partagé par le biologiste français, Rémy Chauvin, qui écrit au sujet de Grassé :

« Mais il accomplit tout de même une prouesse que je n'ai jamais vu réalisée ailleurs : il avait quasiment digéré toute la zoologie, au point de mettre en chantier son illustre **Traité de Zoologie**, le seul qui soit au monde. [...] Mais quand Grassé donne son avis sur l'évolution, en tant que zoologiste, il mérite au plus haut point d'être écouté : personne, j'ose le dire, ne connaissait mieux que lui l'évolution animale dans son ensemble. » [**Le darwinisme ou la fin d'un mythe**. (Éditions du Rocher, 1997), p. 19.]

Pour conclure, voici quelques citations de Philip E. Johnson, juriste américain :

« Le darwinisme reste un échec scientifique [...] En dépit d'un triomphalisme conventionnel, les savants darwinistes ne sont toujours pas parvenus à produire les confirmations empiriques qu'ils cherchent : les archives fossiles montrent trop de discontinuité dans l'évolution, et les découvertes de la biologie moléculaire obligent à conclure, avec Yves Coppens, que "le hasard fait trop bien les choses pour être crédible". Mais la crise qui secoue actuellement l'édifice darwinien reste largement ignorée du public. » [Postface du livre **Le Darwinisme en question**, (Éditions Exergue, 1997).]

Mais il continue toujours d'être enseigné.

« Si le darwinisme continue d'être le catéchisme enseigné dans les manuels, c'est parce qu'il est l'unique concurrent à l'hypothèse d'une Intelligence créatrice

(œuvrant éventuellement de façon progressive). Mais n'est-t-il pas lui-même un acte de foi, faisant du hasard un dieu créateur, alors même que la thermodynamique l'a reconnu comme le maître du chaos ? » [Postface du livre ***Le Darwinisme en question***, (Éditions Exergue, 1997).]

Un mauvais présupposé philosophique peut conduire à une aberration.

« Pour les scientifiques naturalistes, reconnaître une réalité surnaturelle est faire preuve de superstition, et donc trahir la science. Pour les théistes en revanche, le concept d'un esprit surnaturel, à l'image duquel nous avons été créés, constitue la base métaphysique essentielle pour croire que le cosmos est rationnel et, dans une certaine mesure, compréhensible. Pour les naturalistes scientifiques, paradoxalement, le cosmos ne peut être compris par un esprit rationnel que s'il n'a pas été créé par un esprit rationnel. Cette méprise grotesque sur la théologie et sur l'histoire de la science nous enseigne que le monde scientifique est imprégné de mauvaise philosophie... » [Phillip E. Johnson, ***Le Darwinisme en question***, (Éditions Exergue, 1997), p. 222.]

A méditer :

« Les darwinistes nous disent qu'il est inutile de considérer la possibilité que les plantes et les animaux dussent leur existence à un créateur surnaturel, parce que des mécanismes naturels comme la mutation et la sélection sont capables d'accomplir l'œuvre de la création. Ce que je veux savoir, c'est si cette affirmation est vraie, et non pas si c'est la meilleure spéculation naturaliste disponible. Je ne doute pas que les biologistes évolutionnistes soient dévoués à la théorie par laquelle ils définissent leur discipline, et je ne doute pas que les scientifiques considèrent le projet naturaliste comme une réussite fantastique. Il n'en reste pas moins que des personnes ne partageant pas leur engagement préalable au naturalisme philosophique peuvent correctement penser que la théorie régnante n'est pas simplement incomplète, mais contredite par les faits.

« Ces questions ne peuvent être laissés à l'appréciation exclusive d'une classe d'experts, qui se comporteraient en prêtre gardienne de l'orthodoxie ; des questions importantes de religion, de philosophie et de pouvoir culturel sont en jeu, et elles concernent tout le monde. L'évolution naturaliste n'est pas simplement une

théorie scientifique : c'est devenu le récit officiel de la création dans la culture moderne. La prêtrise scientifique qui s'arroge l'autorité d'écrire et d'interpréter ce récit des origines y gagne une influence culturelle immense, et pourrait la perdre si le récit s'avérait un mythe sans fondement historique. C'est pourquoi les experts ont un intérêt, sinon une mission, à protéger ce récit, et à imposer des règles de raisonnement qui le rende invulnérable. Lorsque nous demandons " votre récit est-il vrai ? ", nous ne pouvons pas être satisfait de nous entendre dire : " C'est de la bonne science, telle que nous la définissons. " » [Phillip E. Johnson, *Le Darwinisme en question*, (Éditions Exergue, 1997), p. 215-216.]

(Science-et-Verite.fr)

D.191 - Ce que les Religions vous Cachent



Par : Joseph Sakala

Seriez-vous étonné d'apprendre que Dieu nous a révélé une connaissance extraordinaire que les religions nous ont dissimulée ? Mais comment s'y sont-elles prises ? En supprimant tout simplement le vrai message que Jésus nous avait

apporté concernant l'incroyable destin que Dieu a réservé aux êtres humains. Préparez-vous donc à découvrir ce qui a été caché aux hommes, et ce dès le premier siècle de notre ère. Réalisez-vous que Jésus Lui-même fut mis à mort parce qu'Il nous avait révélé cette connaissance magnifique ? Et même Ses apôtres, à l'exception de Jean, ont fort possiblement tous été martyrisés pour avoir proclamé cette Bonne Nouvelle.

Pourtant, si l'humanité avait été réceptive à ce message divin, cela lui aurait épargné la majorité de ses ennuis, de ses souffrances et de ses maux. Lorsqu'on arrive à comprendre la plénitude du message que Jésus nous a enseigné, on découvre soudainement l'incroyable potentialité des humains. Elle est si grandiose qu'à prime abord, elle semble vraiment incroyable. Car l'Évangile de Jésus nous révèle le fondement de la connaissance spirituelle au sujet du **Plan de Dieu** pour les êtres humains. Il nous enseigne ce que **sont** l'homme et la femme, ainsi que le dessein pour lequel nous avons été mis sur cette terre. La Bonne Nouvelle nous indique où nous allons et quelle est la voie qui nous amènera un jour vers une paix mondiale, vers le bonheur et vers la prospérité universelle.

L'Évangile que Christ est venu nous apporter nous montre la magnifique potentialité dont bénéficie chaque humain et comment l'atteindre. Les réponses à ces questions constituent la compréhension la plus fantastique que l'humanité puisse recevoir. Malheureusement, cette révélation a été rejetée, dédaignée et, finalement, supprimée. Pourtant, l'Évangile de Christ nous dévoile ce que la science fut impuissante à découvrir. Son message contient des révélations que la majorité des religions d'aujourd'hui n'enseignent pas et dont les établissements d'enseignement supérieur ne savent à peu près rien non plus.

Jésus nous a révélé la vérité la plus prodigieuse qu'un esprit humain puisse concevoir en matière de connaissance. L'Évangile démasque aussi ce qui fait réellement défaut dans ce qu'on nous enseigne de façon traditionnelle et qui, pourtant, nous est absolument essentiel. Il s'agit de la Bonne Nouvelle que notre Créateur a bien voulu révéler à Sa création. Nous pouvons alors nous demander pourquoi les hommes ont décidé de rejeter cette connaissance jusqu'à haïr et même mettre à mort le Messager qui est venu nous l'apporter. Oui, pourquoi ? La réponse va sûrement vous surprendre. C'est que tous les êtres humains ont été séduits ! Le

but de cette article est de vous exposer **comment** tous ont été séduits, mais surtout de mettre en évidence ce qui était au début — et demeure toujours — une excellente **Bonne Nouvelle** pour l'humanité entière.

Néanmoins, ne perdons pas de vue que cette Bonne Nouvelle divine a été supprimée volontairement et n'a pas été proclamée au monde entier depuis des siècles. Aujourd'hui, la majeure partie de l'humanité n'entend pas proclamer le véritable Évangile. Ces centaines de millions de personnes au cœur honnête sont tellement obnubilées par toutes sortes de fausses religions et d'évangiles de contrefaçon qu'ils sont littéralement « drogués », spirituellement parlant, et plongées dans la confusion la plus totale. Comment peut-on prêcher autant de « vérités » **différentes** au nom de Jésus et censément tirées de la même Bible ? Préparez-vous donc à apprendre que, pour le monde en général, la VÉRITÉ est devenue plus difficile à croire que le mensonge et abondamment plus étrange que la fiction.

D'abord, chez certains « érudits bibliques », il est passé de mode de parler de l'existence du diable. Pourtant, la Bible nous révèle, non seulement que Satan existe, mais qu'il est aussi « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde* » (Apocalypse 12:9). Satan est donc identifié, dans la Parole de Dieu, comme étant le séducteur principal qui a trompé le monde entier. Mais comment a-t-il pu accomplir un tel tour de force ? Pour obtenir la réponse, il nous faut retourner au moment de la création d'Adam et Ève. Satan a commencé par corrompre l'esprit d'Ève. Par la suite, elle et son mari se rendirent coupables du tout premier péché commis par l'humanité.

Lors de la naissance de Jésus à Bethléem, Satan régnait déjà en maître sur la terre en tant que « *le dieu de ce siècle* » (2 Corinthiens 4:4). Nous découvrons aussi, dans Éphésiens 2:2, qu'il est également « *le prince de la puissance de l'air.* » En utilisant les ondes pour influencer ceux qui sont réceptifs à sa séduction, Satan exerce, jusqu'à ce jour, sa domination sur l'humanité entière. L'Évangile que Jésus est venu nous proclamer incluait l'abolition totale du pouvoir actuel que le diable dresse sur le monde. Mais l'Évangile nous annonce aussi qu'au retour de Christ, c'est le Royaume de Dieu qui viendra remplacer la domination que Satan étend présentement sur tous les royaumes du monde. Cette extraordinaire nouvelle nous a été prophétisée dans Daniel 7:13-14 où Daniel nous dit : « *Je regardais, dans ces*

*visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et **Son règne ne sera point détruit** »*

Au long des siècles, Satan a fait tout en son pouvoir pour étouffer la propagation de ce merveilleux message. Il tenta d'anéantir Christ peu de temps après Sa naissance, alors qu'il inspira un de ses pantins à tuer tous les enfants âgés de deux ans et moins. Le diable croyait empêcher Jésus d'atteindre l'âge requis pour annoncer cet Évangile du Royaume. En effet, Satan influença Hérode, le chef que l'Empire romain avait placé sur le territoire d'Israël, pour commettre ce crime crapuleux. Sur ordre royal, tous les enfants de deux ans et moins qui vivaient à Bethléem et aux alentours furent mis à mort. Mais Dieu envoya Son ange pour dire à Joseph et Marie de s'enfuir en Égypte avec Jésus et d'y demeurer jusqu'à la mort d'Hérode.

Lorsque Jésus eût environ trente ans, Satan chercha encore une fois à détruire Sa mission en essayant de lui faire commettre, ne serait-ce **qu'un seul** péché. Mais cette tentative de terrasser Jésus démontra que le Christ est devenu la preuve vivante qu'Il était, non seulement capable de détrôner Satan, mais aussi de prouver Sa dignité en tant que Souverain de toutes les nations de la terre. Dans cette formidable épreuve, notre Sauveur Se qualifia en vue de rétablir un jour le Gouvernement divin ici-bas, en y instaurant le Royaume de Dieu sur lequel Il régnera avec Ses Élus. À l'époque de Son premier avènement, Sa mission n'était **pas** de prendre possession de Son Royaume, mais plutôt de proclamer Son message afin de préparer Ses Élus pour l'établissement ultérieur de Son Gouvernement. Tout cela alors que Satan était encore la puissance invisible qui dominait le monde.

Bien qu'un grand nombre de Juifs auxquels Jésus prêchait semblaient croire en Lui en tant que Messie promis dans les Écritures, ils demeurèrent néanmoins séduits en refusant de croire Son message. Ils préféraient persister dans les vieilles traditions établies depuis des siècles. Et les grands responsables de cette situation étaient justement les pharisiens, séduits par Satan, et qui instruisaient le peuple. C'est d'ailleurs à ces chefs que Jésus S'en est pris ouvertement parce qu'ils accusaient Ses disciples de ne pas se laver les mains lorsqu'ils prenaient leurs repas. Mais Jésus

leur dit : « *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par **votre** tradition ? Car Dieu a donné ce commandement : Honore ton père et ta mère ; et : Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Ce dont je pourrais t'assister est un **don consacré à Dieu**, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère* » (Matthieu 15:3-5).

Le lavage des mains avait beaucoup plus de portée pour eux que d'aider leurs parents dans la disette. La majorité des religions qui prônent la dîme aujourd'hui font précisément cela avec leurs brebis, en leur faisant croire que la dîme passe bien **avant** l'assistance aux parents ou nourrir sa famille. Sous l'Ancienne Alliance, la dîme était un don consacré à Dieu, et payée aux Lévites. Jésus est venu nous apporter une **Nouvelle Alliance** et, si le salut passait par la dîme, comme le prêchent certains pasteurs, Jésus a donc raté une très belle occasion de le souligner ici. D'ailleurs Jésus n'a jamais inclus la dîme comme faisant partie de Son enseignement. Notez néanmoins comment, dans Sa façon de S'exprimer, Jésus insistait beaucoup plus sur le respect des parents et l'assistance aux nécessiteux que sur le fait de payer la dîme.

Quand Christ a envoyé Ses disciples prêcher l'Évangile, ils ne devaient rien apporter, car ils devaient se contenter de ce que les gens leur donneraient dans les maisons où on les invitait. « *Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier **est digne** de son salaire. Ne passez point d'une maison à une autre maison* » (Luc 10:7). Jésus ne leur a jamais dit de quêter en rémunération de leurs services. Dommage que les pasteurs d'aujourd'hui prêchent beaucoup plus le paiement de la dîme que l'enseignement aux brebis de l'Évangile d'amour que Jésus nous a apporté. Il est évident que le chrétien doit avoir à cœur d'aider ceux qui sont dans le besoin. Par contre : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec **joie*** » (2 Corinthiens 9:7). La générosité du cœur converti se reflète dans sa sincérité à vouloir donner librement de son argent pour aider. Et cela par conviction personnelle, avec amour et dans la joie, et non dans la crainte d'être **puni** par Dieu.

C'est justement de cette disposition d'un cœur généreux dont parlait Jésus. Mais les chefs religieux avaient convaincu le peuple que, lorsqu'on réservait une offrande à

Dieu, il était alors permis de **négliger** ses parents et sa famille. L'apôtre Paul a été inspiré d'écrire ceci : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est **pire qu'un infidèle*** » (1 Timothée 5:8). C'est en effet cette sorte d'hypocrisie que Jésus a dénoncée ouvertement en disant aux pharisiens : « *Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien **éloigné** de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui sont des commandements **d'hommes*** » (Matthieu 15:6-9).

Cette belle tradition, entrelacée de **doctrines** et de **commandements d'hommes** se poursuit de plus belle dans toutes les religions où l'argent, sous couvert de dîmes, est demeuré plus important que l'enseignement de la vérité à propos du Royaume. Mais comment Satan a-t-il pu séduire — et continuer à séduire — l'humanité ainsi ? Comment l'influence-t-il afin de mieux la dominer ? La réponse vous surprendra sûrement. Dans l'Évangile de Jean, on peut lire : « *Comme Jésus disait ces choses, plusieurs **crurent en lui**. Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement **mes disciples**. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous **affranchira**. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous serez affranchis ?* » (Jean 8:30-33). Ils se croyaient **déjà libres**, étant de la postérité d'Abraham.

Mais Jésus parlait d'une autre sorte de liberté. Il leur dit donc : « *Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham, mais vous cherchez à me faire mourir, parce que **ma parole** ne trouve point d'accès en vous* » (Jean 8:37). Christ leur dit simplement : « *Moi aussi Je suis de la postérité d'Abraham et, au lieu de croire Ma parole, elle ne pénètre même pas dans votre esprit.* » Alors, Jésus poursuit : « *Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous aussi, vous faites ce que vous avez vu chez **votre** père* » (Jean 8:38). Aux versets 39-42, « *Ils lui répondirent : Notre père est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu ; Abraham n'a point fait cela. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent donc : Nous ne sommes point issus de la fornication ; nous avons un seul Père, c'est Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous*

*m'aimeriez, parce que c'est de Dieu que **je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé ».*

Nous arrivons maintenant à l'argument principal de Jésus où Il veut leur prouver pourquoi ils ne veulent pas L'écouter. « *Mais parce que **je dis la vérité**, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu » (Jean 8:45-47). Et Jésus leur pose à nouveau la question : « *Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le **père** dont vous êtes issus, c'est **le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de **votre père**. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge » (Jean 8:43-44). Leur esprit était tellement imbibé de mensonges que même la vérité enseignée par le Messie, qui leur avait été promis et qu'ils entendaient, ne pouvait plus pénétrer en eux.**

Après trois ans et demi de prédication, Jésus fut mis à mort, crucifié. Mais Il fut ressuscité des morts et retourna au ciel d'où Il était venu. Avant de quitter Ses disciples, Il leur a donné des instructions. Actes 1:4-5 : « *Et les ayant rassemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. C'est que Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. »* Dans Matthieu 28:18-20, nous lisons : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis **avec vous** tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »*

Les disciples, devenus aussi apôtres de Christ, se dispersèrent comme il leur fut ordonné afin de proclamer Son message aux nations, baptisant tous ceux qui voulaient accepter cette vérité. C'est ainsi qu'au jour de la Pentecôte, prit officiellement naissance l'Église que Jésus a fondée. Au début, elle commença à croître assez rapidement. Ce même jour, Pierre avait donné un sermon qui avait touché le cœur de plusieurs. Actes 2:37-41 : « *Ayant entendu ces choses, ils furent*

*touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et il les conjurait par plusieurs autres discours et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette race perverse. Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ **trois mille** âmes furent ajoutées aux disciples. »*

Toutefois, Satan suscita un puissant dirigeant religieux qui se mit à répandre une fausse religion : **la religion babylonienne à mystères**. Cet homme conspira en répandant un autre évangile que celui de Christ. Il eut même la hardiesse de s'approprier le nom de Christ en appelant sa propre religion « christianisme ». Au nord de Jérusalem, en Samarie, vivaient jadis dix des douze tribus de la maison d'Israël. Ces dix tribus furent amenées en captivité en Assyrie, aux environs de 700 av. J.-C., par divers rois, dont Salmanasar. Le territoire fut peuplé par des familles importées de certaines régions de l'Empire babylonien. 2 Rois 17:18 : « *Aussi l'Éternel s'irrita fort contre les Israélites, et les rejeta de devant sa face. Il ne demeura de reste que la seule tribu de Juda [à Jérusalem].* » Nous voyons, au v. 21, pourquoi Dieu s'irrita contre eux : « *Car Israël fit schisme d'avec la maison de David. Ils établirent roi Jéroboam, fils de Nébat, et Jéroboam détourna Israël de suivre l'Éternel ; et il leur fit commettre un grand péché.* »

Non seulement Jéroboam avait-il amené ces dix tribus dans le paganisme, mais il leur a aussi fait DEUX veaux à adorer en place de l'Éternel. 2 Rois 17:16 : « *Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, **deux veaux** ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieus, et ils servirent Baal* ». Ainsi, l'Éternel les envoya en captivité en Assyrie. « *Alors le roi des Assyriens fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sépharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie, **à la place** des enfants d'Israël ; ils prirent possession de la Samarie, et habitèrent dans ses villes* » (2 Rois 17:24). Donc, les Israélites furent remplacés par un peuple de païens que les Juifs du temps de Jésus méprisaient abondamment, au point de les appeler des « chiens ». Car ces gens avaient aussi apporté avec eux, dans le pays de

Samarie, leur religion babylonienne à mystères.

Au huitième chapitre du livre des Actes, nous apprenons quelques faits saillants à propos d'un de leur dirigeant religieux, **Simon le magicien**, qui vivait à l'époque de Jésus. Peu de temps avant Sa mort, Jésus déclara ceci à Simon, un de Ses disciples : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur **cette pierre** je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:18). La pierre à laquelle Jésus faisait allusion n'était nulle autre que Lui-même, le Rocher de notre salut. Et l'Église prit officiellement naissance au jour de la Pentecôte. Cette Église devait appuyer les apôtres dans leur proclamation de l'Évangile. Vers l'an 33, suite à une croissance initiale assez rapide, une persécution fut lancée contre l'Église de Dieu à Jérusalem. Actes 8:1 : « *Or, en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la **Samarie**.* »

Regardons maintenant le miracle extraordinaire qui s'est produit chez ceux qui furent dispersés : « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole. Or, Philippe [un des premiers sept diacres] étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha Christ. Et le peuple était attentif, d'un commun accord, à ce que Philippe disait, en apprenant, et en voyant les miracles qu'il faisait. Car les esprits immondes sortaient, en jetant de grands cris, de beaucoup de gens qui en étaient possédés ; et beaucoup de paralytiques et d'impotents furent guéris. Ce qui causa une grande joie dans cette ville* » (Actes 8:4-8). Entre maintenant en scène un certain Simon, bien connu dans cette contrée. « *Or, il y avait auparavant, dans la ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la **magie** et étonnait le peuple de la Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci **est** la grande **puissance de Dieu**. Et ils étaient attachés à lui, parce que depuis longtemps il les étonnait par ses opérations magiques. Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:9-12).

À la vue de toutes ces choses merveilleuses, que fit Simon ? Actes 8:13 « *Et Simon lui-même **crut aussi**, et ayant été baptisé, il ne quittait point Philippe ; et voyant les*

prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était étonné. » Alors ce magicien croit à ce qu'il voit, au point de se faire baptiser, et il ne quitte plus Philippe. Quelle sincérité et quelle conversion ! Poursuivons toutefois ce récit biblique. Actes 8:14-17 : « *Cependant, les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean, qui étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur **aucun** d'eux ; mais ils avaient été **seulement baptisés** au nom du Seigneur Jésus. Alors les apôtres leur imposèrent les mains, et ils **reçurent** le Saint-Esprit. »*

Quelle fut alors la réaction de Simon, notre magicien « converti » ? Actes 8:18-19 : « *Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur **offrit de l'argent**, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. »* Il essaya ouvertement d'acheter la puissance du Saint-Esprit afin de pouvoir à son tour la revendre à tous ceux à qui il imposerait les mains. Pierre reconnaît immédiatement cette « **simonie** ». Actes 8:20-23 : « *Mais Pierre lui dit : Que ton argent **périsse avec toi**, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent. Il n'y a pour toi ni part, ni lot en cette affaire ; car ton cœur n'est **pas droit** devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie Dieu, que, **s'il est possible**, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité ».* Nous venons pourtant de voir, que cet homme fut effectivement baptisé, mais Dieu donne Son Esprit en relation avec la conversion **du cœur** et non selon les apparences extérieures.

Ce Simon était si faux qu'il a même refusé de faire ce que Pierre lui avait dit, c'est-à-dire, de se repentir et de prier Dieu de lui pardonner. Actes 8:24 : « *Mais Simon répondit et dit : Priez **vous-mêmes** le Seigneur **pour moi**, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »* Il tenta d'acheter son apostolat dans l'Église de Dieu, mais il fut immédiatement repoussé par Pierre qui lui dit : « Il n'y a pour toi aucune part dans ce ministère de Christ ! » Selon la tradition, Simon le magicien se serait approprié le nom de Christ (Messie), en appelant « christianisme » sa religion à mystères babylonienne. De son côté, Satan fit pression sur cet homme et s'en servit comme instrument de persécution contre la véritable Église de Dieu dans le but de l'anéantir. Selon certains érudits bibliques, les activités de Simon seraient à l'origine

de la terrible persécution des chrétiens par Néron. Avant même la fin du premier siècle, Simon avait pratiquement réussi à supprimer le message **original** de Christ en le remplaçant par un évangile pollué.

Vint ensuite ce qu'on appelle le « siècle perdu » de l'histoire de la véritable Église fondée par Jésus. Il y eut une conspiration bien organisée dont le but premier fut de rayer tout ce qui avait trait à l'enseignement original de l'Église par les apôtres. Déjà dans les années 60, Paul, ayant découvert les débuts de cette conspiration, s'est vu obligé de mettre en garde les convertis de Corinthe contre cette infiltration satanique au sein des congrégations chrétiennes. Dans sa deuxième épître, Paul dit : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:3-4). Le mal commençait déjà à se répandre dans l'Église.

Ayant averti les chrétiens de Corinthe contre cet enseignement, Paul ne se gêne pas pour dénoncer les coupables. « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même** se déguise en ange de lumière [Lucifer]. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). La séduction fut telle que, une centaine d'années plus tard, l'histoire nous révèle un « christianisme » complètement différent de celui de l'Église que Christ avait fondée. Cette religion, tout en s'appropriant le nom de Christ, remplaça Son message de la part de Dieu par un « évangile » ne concernant que la personne de Christ. On prêche le Messager tout en supprimant l'élément essentiel relatif à **Son message**.

Évidemment, il n'est pas mal en soi qu'une Église parle de la personne de Christ. Mais Celui-ci étant venu sur terre pour annoncer Son Royaume — ce qui constitue le nœud de Son Évangile — il devient incontournable que Christ **et** Son Évangile soient indissociables. Certaines églises ne prêchent que le Royaume, sans élaborer sur le sacrifice suprême de Christ ; elles ont alors souvent tendance à mal comprendre la Nouvelle Alliance et s'attachent toujours aux lois mosaïques de l'Ancienne. Il est

impossible pour un converti de vivre dans les deux Alliances en même temps. Soit qu'il vit dans l'Ancienne, et attend patiemment le premier avènement du Messie, comme les Juifs, ou bien il accepte la Nouvelle et vit selon les enseignements de Christ, qui est venu nous l'apporter. « *En effet, si la première alliance avait été **sans défaut**, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une **seconde*** » (Hébreux 8:7). « *Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une alliance plus excellente, et qui a été établie sur de meilleures promesses* » (Hébreux 8:6).

D'autres églises, plus nombreuses, ne se concentrent que sur la grâce et le sacrifice de Jésus-Christ, en ne comprenant pas le Plan de Dieu et ce que sera Son Royaume. On prêche une grâce aisément acquise sur une simple déclaration de foi devant plusieurs spectateurs et c'est tout. Une foule de fausses doctrines sont ainsi rattachées aux nombreux concepts qu'elles véhiculent, comme l'achat d'indulgences plénières qui peuvent conduire le plus grand inconverti directement au ciel au moment de son décès. On prêche aussi un salut par les œuvres, empêchant ainsi leurs brebis de saisir la profondeur de la rançon que Christ a dû payer par Sa mort. Cela empêche aussi leurs fidèles d'avoir une idée globale de la **raison** pour laquelle Dieu a fait l'homme et ce qu'Il lui réserve comme potentiel.

Le chrétien doit cependant faire de bonnes œuvres : « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions*** » (Éphésiens 2:10). Mais sûrement pas dans le but d'être sauvé : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9). Si nous pouvions nous sauver par nos œuvres, alors à quoi aurait servi la mort de Jésus ? Ainsi, pendant les dix-neuf siècles qui suivirent, le véritable Évangile ne fut plus proclamé au monde entier. Un « autre évangile » finit par trouver créance chez les gens.

Nous voyons donc que tout ceci ne fut pas le résultat d'une fraude récente. Elle prit naissance dès le premier siècle ! Quand Paul a écrit aux Galates, plusieurs voulaient quitter la congrégation qu'il avait établie en se tournant déjà vers cet « évangile » de contrefaçon. Alors, Paul leur déclara : « *Je m'étonne que vous abandonniez **si promptement** celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un*

*autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent **pervertir** l'Évangile de Christ » (Galates 1:6-7). Il s'agissait de la religion babylonienne à mystères dont le principal « apôtre » était Simon le magicien « qui exerçait la magie et étonnait le peuple de la Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci est la grande puissance de Dieu » (Actes 8:9-10).*

Simon le magicien était un de ces Juifs initiés à la kabbale, c'est-à-dire, à la tradition ésotérique juive où la sorcellerie est au centre de la pratique. Par la kabbale, les initiés contactaient les esprits démoniaques qui leur communiquaient toutes sortes d'idées, dont des doctrines contrefaisant le **vrai** christianisme. C'est ainsi que Simon le magicien semble avoir été à l'origine de la fondation romaine du catholicisme, qui n'est, en fait, qu'un genre de judaïsme babylonien « christianisé ». D'ailleurs la tradition papale de porter la petite « calotte » ronde sur la tête dans ses fonctions officielles se poursuit jusqu'à ce jour, et ressemble drôlement à celle des rabbins qui, selon la tradition juive, font précisément la même chose. Revenons cependant à notre fameux Simon.

Il préconisait une religion d'iniquité et de confusion qui rejetait les lois divines. Dans le livre de l'Apocalypse nous voyons deux Églises identifiées. La première est dépeinte comme la véritable Église de Dieu. Le nombre de ses fidèles est modeste à cause des persécutions et du martyre qu'elle a dû souffrir. L'autre, par contre, est appelée « *Mystère : Babylone la **grande**, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre* » (Apocalypse 17:5). Il est question ici de la religion babylonienne à mystères, datant du temps de la construction de la tour de Babel, plongée dans l'iniquité, et qui continuera jusqu'à la toute fin d'abolir les lois divines dans son enceinte. Durant le ministère de Paul, les ministres de Simon le magicien travaillaient déjà à semer le trouble dans la congrégation à Corinthe.

Voilà pourquoi Paul a écrit ceci à ces nouveaux chrétiens : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous*

avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien » (2 Corinthiens 11:2-4). Remarquez qu'au nom de Jésus, ces gens-là proclamaient un autre Jésus, un autre évangile, et suivaient un autre esprit, celui de la rébellion et non de l'obéissance à Dieu.

Cette séduction disséminée dans l'enseignement religieux s'est poursuivie au fil des siècles et, à l'heure actuelle, s'est introduite dans la prédication de plusieurs religions dites « chrétiennes » et ce, comme jamais auparavant. Ces gens usurpent le nom de Christ et appellent indûment « christianisme » une religion à caractère essentiellement babylonien. Non seulement y prêche-t-on un évangile de contrefaçon, mais également un esprit centré sur soi-même, tout en utilisant l'image d'un Jésus entièrement différent de celui dont nous parle la Bible. Le Jésus de la Bible, identifié comme le Fils unique de Dieu, était vraiment... **unique** ! Il ne fut pas conçu au moyen d'une relation sexuelle entre deux êtres humains, mais fut directement engendré par l'Esprit de Dieu et placé indépendamment dans le sein d'une vierge nommée Marie. Et cette vierge est devenue la **servante** du Seigneur et non la **mère de Dieu**.

Voici ce que Marie elle-même a déclaré à l'ange Gabriel quand il lui a annoncé cette merveilleuse nouvelle. *« Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange se retira d'auprès d'elle »* (Luc 1:38). Ce qu'il faut absolument comprendre, c'est que l'enfant Jésus **était** la manifestation de la Parole même de Dieu en chair, et non pas qu'Il était simplement **habité** par la Parole. Jésus et Dieu n'étaient pas deux entités séparées. D'ailleurs, nous le voyons clairement souligné dans Jean 1:14 : *« Et la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père »* (Jean 1:14). Jésus n'était pas une deuxième personne dans une trinité divine, mais plutôt la manifestation de la Parole même de Dieu dans une chair humaine, engendrée par Son Esprit. Donc, Jésus et le Père étaient vraiment **UN**.

Est-ce ce genre de Jésus que l'on prêche dans les Églises ? Ou est-ce une espèce d'efféminé au regard hagard de drogué et aux cheveux longs et bouclés d'un ancien hippie portant les yeux au ciel ? Ou pire encore, comme un petit enfant sans défense, impuissant et totalement dépendant du sein de sa mère pour survivre ? Le

vrai Jésus est demeuré sur la croix environ six heures, Il est mort et Il fut mis au tombeau. Il fut ressuscité au bout de **trois jours et trois nuits** et demeure toujours vivant ! Alors, pourquoi est-Il toujours représenté comme mort sur une croix dans toutes les églises ? Pouvez-vous mettre votre foi et votre espérance dans un tel Jésus avec la certitude qu'Il viendra établir Son Gouvernement mondial ici-bas ?

Certains argumenteront à l'effet que ces représentations ne leur servent que de rappel du sacrifice de Christ ou qu'un Enfant-Sauveur nous est né. Mais pourquoi ont-ils besoin de ces images pour se rappeler ? Il s'agit d'un sérieux handicap que d'avoir si courte mémoire. Ils seraient mieux de se rappeler que Dieu a dit : *« Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; ⁵Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent »* (Exode 20:4-5). S'ils ne sont pas capables de faire la relation entre ces versets et leurs icônes, ils devraient se demander s'ils ont l'Esprit pour comprendre.

Jésus avait sûrement un regard doux et agréable avec Ses disciples. Il avait également un sens de l'humour hors pair et savait S'amuser, si l'on en juge par la noce à Cana et les autres réunions entre amis auxquelles Il a assisté. Mais voici aussi ce que Ses ennemis verront lors de Son avènement. *« Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU »* (Apocalypse 19:11-13). Nous sommes loin d'un hippy aux allures de drogué, ici.

Jésus reviendra en combattant pour détruire toutes les armées de la terre avant d'y établir une PAIX mondiale. Jésus ne viendra pas tenter de réparer la confusion déjà en place, Il viendra établir quelque chose d'entièrement nouveau, du jamais vu auparavant. Le Jésus prêché aujourd'hui est un faux Christ, une contrefaçon aux apparences d'un sauveur. C'est une véritable fraude que même Paul dénonçait dès les débuts de l'Église, en exposant les fautifs pour ce qu'ils sont vraiment. Dans 2

Corinthiens 11:13-15, Paul nous déclare : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres.* »

Satan a donc **ses** ministres et, au risque de désenchanter bon nombre de personnes honnêtes qui ne demandent pas mieux que de servir Dieu, ces faux ministres enseignent couramment au sein des religions portant le nom de Christ, et déclarant leurs églises « chrétiennes ». Mais comment faire pour les reconnaître ? L'apôtre Pierre nous dit : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs **suivront** leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils **trafiqueront** de vous au moyen de paroles **trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (2 Pierre 2:1-3).

Combien de gens prennent vraiment le temps de **vérifier** ce qu'ils ont entendu dans le sermon de leur pasteur, savoir si tout correspond à la Parole de Dieu ? Prenez le temps d'examiner si les messages que vous recevez sont orientés continuellement vers des levées de fonds sans fin, ou vers les dons, les dîmes et les offrandes, ou s'ils portent plutôt sur le salut et le Royaume de Dieu. Votre pasteur, s'il prêche la vérité, observe-t-il les commandements qu'il prêche ou est-il au-dessus de tout cela ? Jean a également parlé de ceux qui pervertissaient le véritable Évangile en refusant d'obéir eux-mêmes aux lois divines. « *Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui **garde** sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher** comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:4-6).

Comment, alors, reconnaître le véritable Évangile du faux ? De nos jours, même le mot « évangile » est mal compris. C'est encore plus évident quand on prend en considération la façon dont il est utilisé par la plupart des groupes évangéliques, les missionnaires, les télévangélistes, ainsi que dans les nombreux ouvrages qu'on

publie chaque année. Voilà pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un que l'Évangile de Christ n'est plus proclamé au monde depuis dix-neuf siècles, on vous traite de désaxé ou de détraqué. Les gens ne se rendent pas compte que l'évangile de contrefaçon leur est diffusé avec énormément de subtilité, de déclarations charismatiques aux paroles mielleuses et appuyées par de multiples témoignages personnels. Et sans oublier que le tout est accompagné d'une musique envahissante. Mais c'est un évangile uniquement bâti autour de la **personne** de Jésus et parlant très peu ou pas du tout de **Son Message**.

Vous noterez aussi que cet évangile est fondé sur la présomption que l'époque présente est **la seule** où Dieu tente désespérément de sauver le monde entier. Ceci donne automatiquement l'impression que si aujourd'hui est le seul jour pour être sauvé, tout ceux qui ont vécu sur cette terre avant aujourd'hui, ou qui naîtront demain et par la suite, n'ont aucune chance de salut. Pour ajouter un peu à cette confusion, j'ai entendu un télévangéliste dire avec conviction, en 1986 : « Aujourd'hui est votre seul jour de salut ! » Si c'est vrai, alors nous sommes tous perdus, en 2006, car ce fameux jour, en 1986, est passé depuis longtemps ! Ceux qui déclament un tel message ne savent même pas ce qu'est le salut. Que contenait donc le Message de l'Évangile de Christ pour que Satan s'acharne tellement à vouloir le supprimer de la sorte, au point de le contrefaire dans ses moindre détails ? Le moment est venu de révéler au monde cette vérité si grandiose et merveilleuse.

Le véritable Évangile était la Bonne Nouvelle que Dieu nous a envoyée par Jésus-Christ sur l'établissement futur d'un Gouvernement Mondial sous le règne du **Message Lui-même** qui est venu nous l'apporter. Cette vérité étonnante nous révèle la raison pour laquelle l'humanité a été créée sur cette terre. Elle concerne notre bonheur ici-bas avec la possibilité d'avoir une vie éternelle. C'est la dimension totalement en manque dans toute la connaissance humaine. Ce savoir fut pourtant révélé, mais la science humaine, loin de son Créateur, n'a jamais pu le découvrir. C'est ainsi que l'éducation supérieure, axée sur l'évolution, n'est évidemment pas en mesure de l'enseigner. Et, puisque les éducateurs religieux sont, à leur tour, issus de ces hauts lieux de l'instruction universitaire, les religions, séduites par Satan, ne l'ont point révélé ni enseigné.

Vous verrez rarement quelqu'un poser la question à savoir pourquoi nous avons été

mis sur terre. S'il y a un dessein spécial, quel est-il ? Y a-t-il, après tout, une raison pour notre existence ? Pourquoi la science, qui se vante d'avoir réponse à tout, n'est-elle pas capable d'expliquer la raison de l'existence humaine, ainsi que l'avenir extraordinaire qui lui est réservé ? Simplement parce que cette connaissance pourtant si essentielle, surpasse le domaine de compétence de la science, de l'éducation universitaire et même de la religion. Pourquoi sommes-nous nés ? Quelles sont la potentialité et la destinée ultime de l'homme ? Mais, encore plus important, quelle est la voie à suivre afin d'accomplir cette potentialité et cette destinée ?

Il existe une **seule voie** qui mène à la paix, que ce soit entre individus ou entre nations, et seul le véritable Évangile nous en révèle le chemin. Cette voie nous explique les raisons de tous les maux qui affligent les humains et pourquoi nous sommes incapables de résoudre nos problèmes. L'Évangile nous révèle une loi fondamentale qui œuvre au moyen d'une puissance inexorable et inflexible. Elle nous définit ce qu'est la nature humaine et comment elle fonctionne ; ce qu'est l'esprit dans l'homme et comment, à cause de cet esprit en lui, son cerveau diffère complètement du cerveau animal. Pourquoi l'homme peut-il raisonner, formuler des plans, prendre des décisions complexes, inventer toute la technologie existante, envoyer des astronautes dans l'espace, alors qu'ici-bas, il ne peut pas trouver la solution pour vivre en paix avec ses semblables ?

Alors, qui sommes-nous, après tout ? Le véritable Évangile, lorsqu'il est lu, étudié profondément et assimilé avec l'aide de Dieu, nous donne les réponses à toutes ces questions. Les êtres humains gaspillent leur énergie dans la poursuite de fausses valeurs. Et, peut-être inconsciemment, consacrent leur travail et leurs pensées à de vaines occupations. L'Évangile nous explique l'origine du diable et comment, par la séduction, il fourvoie et harcèle sans cesse les humains afin de les détourner de leur potentialité réelle. Bien qu'invisible, il est une puissance qui régit le monde par la ruse et le mensonge. C'est ainsi qu'il a réussi à supprimer la vérité de l'Évangile en y substituant un simple message qui ne peut pas mener au salut.

Le message couramment prêché par certaines communautés à l'apparence chrétienne prête à l'humain la capacité, soit de se sauver tout seul par ses oeuvres, soit d'être réincarné à l'infini, ce qui ne nécessiterait aucune résurrection à

l'immortalité. On assure l'homme qu'il n'a vraiment pas besoin de Dieu, car il possède déjà en lui tous les éléments pour être dieu. Si vous croyez que le Nouvel Âge a inventé quelque chose de merveilleux, laissez-moi vous affirmer que cette croyance date de très loin. Alors que Dieu avait défendu à nos premiers parents de manger du fruit d'un unique arbre dans le jardin d'Éden sous peine de mourir, le diable les a sournoisement rassuré en leur disant simplement : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5).

Donc, Satan a mis la Parole de Dieu en doute pour tenter de séduire Adam et Eve. A-t-il réussi ou si Eve a demandé à Dieu ce qu'elle devait faire ? Jugez par vous-même ! « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6). Ils ont douté de ce que Dieu leur a déclaré pour croire plutôt un mensonge. Et c'est ainsi que, jusqu'à ce jour, Satan continue de manipuler habilement tous ceux qui se laissent prendre à ses astuces et à ses ruses. Rappelons-nous que, si l'humanité avait voulu mettre en pratique le vrai message que Jésus est venu nous apporter, nous aurions été épargnés de presque tous les maux, les angoisses, les ennuis et les souffrances endurés inutilement jusqu'ici. Il est impossible de saisir toute la sagesse formidable du véritable Évangile dans un message seulement, car sa portée constitue une étude continue pendant toute la vie du converti.

Même aujourd'hui, la profondeur de l'Évangile est rarement comprise dans sa majestueuse signification parce que Satan, tout au long des siècles, a réussi à produire un écran de fausses religions, prêchant un évangile falsifié ayant l'apparence de vérité, mais rempli d'enseignements erronés. Il existe tellement de contradictions dans ces fausses pédagogies que même les fidèles honnêtes deviennent parfois entièrement confus et emplis de doutes frôlant l'incrédulité. Imaginez maintenant ceux qui sautent d'une religion à l'autre dans le but, au mieux, de savoir ce que chacune prêche. Dans leur emportement, ces pauvres gens risquent de devenir indifférents et tièdes à l'égard des choses exceptionnellement importantes pour leur vie spirituelle.

Peu importe, néanmoins, car Dieu a décrété qu'avant le retour de Jésus pour rétablir

toutes choses sur cette terre, « *cet Évangile du Royaume **sera** prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* » (Matthieu 24:14). Car cet Évangile exige la nécessité d'un salut **spirituel** pour celui ou celle qui souhaite faire partie, un jour en tant qu'élu, de ce merveilleux Royaume à venir. Quand Jésus est venu la première fois pour proclamer Son message de salut, Son chemin avait été préparé par Jean le Baptiste qui devait accomplir la prophétie : « *Une voix crie : Préparez dans le désert le chemin de l'Éternel ; aplanissez dans la solitude une route pour notre Dieu !* » (Ésaïe 40:3).

Lorsque le moment fut venu de commencer Son ministère : « *Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir* » (Matthieu 3:13-17).

Ensuite, Jésus fut emmené par l'Esprit de Dieu dans le désert où Il jeûna pendant quarante jours. Alors que Son corps épuisé était à son plus faible, Satan est venu le tenter afin de Le faire pécher. Suite à la monumentale défaite du diable, « *Jésus, ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée. Et ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali* » (Matthieu 4:12-13). Et, au v. 17, nous lisons : « *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche.* » Dès ce moment Jésus commença à accomplir une prophétie sur Lui-même, donnée par Dieu à Malachie. « *Voici, je vais envoyer Mon messager, et il préparera la voie devant Moi, et soudain entrera dans **Son temple** le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, a dit l'Éternel des armées. Et qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il sera assis, fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l'or et l'argent ; et ils seront à l'Éternel, et ils présenteront des offrandes dans la justice* » (Malachie 3:1-3).

Nous avons dans ces trois petits versets une description comprimée de la première venue du Messie en tant que Messager de la Nouvelle Alliance, et son retour quelques 2 000 années plus tard en puissance et en majesté pour établir Son Gouvernement Mondial qu'Il était Lui-même venu nous annoncer. Son temple ne sera pas un bâtiment de pierres ordinaires. Ce sera un temple construit de pierres précieuses formées par les Élus de Dieu, Jésus étant Lui-même la pierre angulaire. En s'adressant aux chrétiens à Éphèse, Paul a déclaré ceci pour nous le confirmer : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la **maison de Dieu** ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint** au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:19-22).

Aux Corinthiens, Paul a déclaré ceci : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui **appartiennent** à Dieu* » (1 Corinthiens 6:19-20). Jésus a donc établi le fondement de ce temple par Son Église qui devait, à son tour, proclamer le **même message** de l'Évangile que Jésus leur avait donné. Lors de Son premier avènement, Jésus, ayant accompli une partie de cette prophétie de Malachie en fondant Son Église, a convoqué Ses disciples sur le Mont des Oliviers juste avant de monter au ciel. « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20).

Et c'est ce que les vrais disciples de Christ ont continué de faire jusqu'à présent. L'essence de leur message a toujours été : « *Repentez-vous donc et vous **convertissez**, afin que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21). Alors, Jésus doit revenir pour **terminer** le travail et **rétablir toute chose** ici-bas. Il reviendra subitement sur des

nuées pour enlever Ses élus dans les airs et les prendre auprès de Lui où ils seront instruits du fonctionnement du Gouvernement mondial sous Son règne.

C'est précisément ce que Malachie nous annonce quand il déclare : « *et soudain entrera dans **Son temple** le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de **l'alliance** que vous désirez. Voici, il vient, a dit l'Éternel des armées. Et qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il sera assis, fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l'or et l'argent ; et ils seront à l'Éternel, et ils présenteront des offrandes dans la justice* » (Malachie 3:1-3). N'oublions jamais que les sept dernières coupes de la Colère de Dieu sont versées sur la terre **après** l'enlèvement des Élus de Dieu. Alors, qui pourra subsister quand Christ paraîtra dans toute Sa splendeur pour détruire à tout jamais le système babylonien qui s'est toujours opposé aux lois de Dieu ? Jésus et Ses prémisses viendront ensuite établir le Gouvernement de Dieu sur terre. Pendant mille années, les Élus enseigneront les nations dans la voie de Dieu. Ils apprendront à vivre dans la paix et en harmonie.

Regardons la prophétie donnée par Dieu à Ésaïe, en rapport direct avec l'installation du Royaume de Dieu sur terre. Ésaïe 2 : « ¹*La parole qui fut révélée à Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. ²Il arrivera, **aux derniers jours** [lors du retour de Christ], que la **montagne** [le Royaume, le Gouvernement de Dieu] de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des **montagnes** [Daniel 2:44], et s'élèvera par-dessus les **collines** [gouvernements mondiaux] ; et toutes les nations y afflueront.*

³*Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la **montagne de l'Éternel**, à la maison du Dieu de Jacob [faisons partie du Gouvernement de Dieu] ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. ⁴Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. ⁵Maison de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Éternel ! ⁶Car tu as rejeté ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont pleins des **pratiques** de l'Orient [rites babyloniens] et adonnés à la **divination** [tout genre*

de sorcellerie] comme les Philistins, et qu'ils s'allient aux enfants des étrangers.

⁷Son pays est plein d'argent et d'or, et il n'y a point de fin à ses trésors [prêts indéfiniment disponibles chez les banquiers mondiaux pour l'armement] ; son pays est plein de chevaux, et il n'y a point de fin à ses chars [des milliards consacrés à la production militaire]. ⁸Son pays est plein **d'idoles** [des bâtiments ecclésiastiques partout] ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains [les innombrables statues et icônes], devant ce que leurs doigts ont façonné. ⁹Et les hommes sont humiliés, et les grands sont abaissés ; mais tu ne leur pardonneras point ! ¹⁰Entre dans les rochers et cache-toi dans la poussière, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté ! [Apocalypse 6:15-16]. ¹¹L'homme aux regards superbes sera abaissé, et l'homme orgueilleux sera humilié ; et l'Éternel seul sera grand en ce jour-là. ¹²Car l'Éternel des armées aura son jour, contre tout ce qui est orgueilleux et hautain, et contre tout ce qui s'élève, pour l'abaisser ; ¹³Contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Bassan ; ¹⁴Contre toutes les hautes montagnes, et contre tous les coteaux élevés [tous les gouvernements du monde] ; ¹⁵Contre toute haute tour, et contre toute muraille forte ; ¹⁶Contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. ¹⁷Et l'arrogance des hommes sera humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; et l'Éternel sera seul élevé en ce jour-là, ¹⁸Et toutes les idoles disparaîtront [destruction de tous les temples du monde, toutes religions confondues]. ¹⁹Et l'on entrera dans les cavernes des rochers et dans les trous de la terre, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper la terre [Apocalypse 6:15-16]. ²⁰En ce jour-là, l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris ses idoles d'argent et ses idoles d'or, qu'il s'était faites pour les adorer ; ²¹Et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des montagnes, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper la terre. ²²Cessez de compter sur l'homme, qui n'a qu'un souffle dans ses narines [le gouvernement de l'homme par l'homme aura cessé pour toujours] ; car quel cas peut-on faire de lui ? » Il est question ici de la descendance d'Israël, c'est-à-dire, le « christianisme » moderne tel que décrit

dans Ézéchiel 16 !

Viendra ensuite la deuxième Résurrection pour tous ceux que le système babylonien, tout au long de l'histoire de l'humanité, a séduits à tout croire, sauf à l'Évangile véritable du salut. Et finalement, nous arrivons à la résurrection des rebelles que Dieu détruira dans le feu de la géhenne. La terre sera donc purifiée pour recevoir la Jérusalem céleste. *« Après cela viendra la fin, quand il [Jésus] remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis **tous** ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est **la mort** ; car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que **celui** qui lui a assujetti toutes choses, est **excepté**. Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous »* (1 Corinthiens 15:24-28).

Jésus est venu prêcher l'Évangile annonçant l'établissement du Royaume de Dieu **sur cette terre**. Dès le départ, Il a dit : *« Le temps est **accompli**, et le royaume de Dieu **approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile »* (Marc 1:15). Jésus annonçait simplement que la période de temps où Dieu Lui-même viendrait Se manifester dans la chair humaine pour annoncer au monde ce qui avait été prophétisé dans l'Ancien Testament, était en effet accompli. Le temps était donc venu d'annoncer que l'établissement du Royaume de Dieu approchait. C'est précisément ce que les apôtres, qui furent instruits par Jésus, ont aussi prêché abondamment avec conviction.

Paul pareillement a proclamé ce même Évangile aux Gentils. Mais c'est Jésus qui avait entamé ce processus quand Il a déclaré : *« Il faut que j'annonce aussi le royaume de Dieu aux autres villes ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé »* (Luc 4:43). Alors : *« Ayant assemblé ses douze disciples, Jésus leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. Et il les envoya annoncer le royaume de Dieu, et guérir les malades »* (Luc 9:1-2). Pendant ce temps, Jésus *« prêchait dans les synagogues de la Galilée »* (Luc 4:44). Les paraboles utilisées par Jésus se rapportaient en grande majorité au Royaume de Dieu. En expliquant une des paraboles à Ses disciples, Jésus leur a déclaré : *« Il vous est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux du dehors, tout*

est annoncé en paraboles » (Marc 4:11).

Jésus employait souvent des choses physiques comme comparaison pour passer Son message. Dans Luc 13:18, Il dit : « *A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?* » Et, au verset 19, Jésus leur dit : « *Il est semblable à une graine de moutarde, qu'un homme prend et met dans son jardin ; et elle croît et devient un grand arbre, de sorte que les oiseaux du ciel habitent dans ses branches.* » Jésus prêchait avec tellement de puissance et de conviction que plusieurs croyaient que le Royaume serait établi par Jésus à ce moment-là. « *Comme ils écoutaient ce discours, Jésus continuant, proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils croyaient que le royaume de Dieu allait paraître bientôt* » (Luc 19:11). Mais au verset 12, Il dit donc : « *Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite.* »

Cette parabole explique clairement que Jésus devait retourner au Père, Sa mission accomplie, pour revenir **plus tard** pour prendre possession du Royaume, après avoir préparé Ses Élus devant régner avec Lui durant le Millénium. Apocalypse 5:9-10 nous dévoile ce moment futur magnifique où les Élus s'adressent à Jésus et chantent « *un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car **tu as été immolé**, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre.*** » Pas au ciel, mais bel et bien ici sur la terre !

Pour passer leur message, beaucoup de télévangélistes utilisent à l'heure actuelle l'expression « prêcher le Christ aux nations ». Ils parlent de Christ, prêchent un évangile de grâce, et parlent de salut. Alors, qu'y a-t-il de mauvais à parler de ces choses ? Absolument rien, car l'Évangile parle aussi de cela. Mais quand on prêche ces choses dans un contexte où Jésus aurait **aboli** les commandements de Son Père, ayant transformé la grâce en licence pour désobéir, on appelle cela prêcher un autre évangile. Je ne parle pas d'une pratique récente, car cette situation existait déjà au premier siècle. Paul a été obligé de mettre les chrétiens de Corinthe en garde contre cette infiltration satanique dans l'Église par de faux ministres. Dans 2 Corinthiens 11:4, Paul leur dit : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que*

*celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien. »*

Paul ne plaisante pas ici, car, aux versets 13 à 15, il dit expressément : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers **trompeurs** qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres.* » Jude également abonde dans le même sens que Paul. Ayant le salut des convertis à cœur, plein d'ardeur, il écrit ceci aux disciples de Christ : « *Touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies**, qui **changent** la grâce de notre Dieu en **dissolution**, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:3-4).

Quand on prêche « qu'une fois sauvé, vous êtes toujours sauvé », peu importe ce que vous faites après votre supposée conversion, on est loin de prêcher ce que Jésus a prêché. À Rome, quelques nouveaux convertis crurent à ces faux prophètes qui prêchaient qu'il était impossible de pécher sous la grâce, car, une fois sous la grâce, tout était permis. Alors Paul rectifie la situation en leur disant : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la **grâce abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle*** » (Romains 6:1-4).

Pourquoi ces chrétiens de Rome pensaient-ils cela ? Ils croyaient, comme beaucoup aujourd'hui, que le sacrifice de Christ, en plus de pardonner nos fautes **passées**, pardonne aussi **d'avance** nos fautes FUTURES ! Donc, selon leur logique, plus nous péchons, plus cette « grâce » abonde ! Or, il y a certains problèmes graves attachés à cette logique fallacieuse : 1) il devient inutile de demander pardon à Dieu parce que nos péchés sont « déjà pardonnés » ; 2) le péché **impardonnable**, celui qui

mène à la **seconde mort**, ne peut ainsi exister, car Dieu pardonnant D'AVANCE nos péchés, il n'y a plus de péché qu'Il ne peut pardonner (même si nous refuserions de nous en repentir) ; et enfin, 3) nous n'avons donc plus à **persister** et à **persévérer** jusqu'à la fin, le travail du salut étant déjà inexorablement scellé ! Constatons que ce n'est manifestement pas ce qu'a prêché Jésus...

A certains chrétiens baptisés qui avaient demandé à Jean si, **après** leur baptême, ils pouvaient encore pécher, ayant déjà été purifiés par le sang de Jésus, voici la réponse de Jean : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la vérité n'est **point** en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10). Oui, il est encore possible pour un converti de pécher, mais si nous confessons nos péchés, Dieu demeure toujours fidèle pour nous les pardonner. Ceux qui prêchent le contraire ne peuvent même pas prétendre être ministre de Christ, car Sa parole n'est pas en eux. Jésus a également déclaré ceci : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme **j'ai gardé** les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour* » (Jean 15:10). La transgression de la Loi divine demeure toujours un péché et Jésus en était une preuve vivante en **gardant** les commandements de Son Père.

Certaines dénominations affirment que le Royaume est dans le **cœur** des chrétiens ; qu'une sorte de sensation euphorique dans le cœur et de bien-être spirituel. Or, Paul a dit « *que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 15:50). À Nicodème un des principaux Juifs, Jésus a déclaré ceci : « *si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir** le royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Et, au verset 5, Jésus a ajouté : « *si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu* ». Donc, selon les paroles mêmes de Jésus, le Royaume de Dieu sera quelque chose qu'on pourra non seulement voir, mais y entrer aussi. Alors à ces « ministres » qui prêchent le contraire de Christ, j'aimerais tout simplement leur répondre par la Parole de Dieu. Si notre **seule** alternative se limite à croire un homme ou croire Dieu : « *que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur*** » (Romains 3:4).

Il est donc grand temps que nous venions à comprendre réellement ce qu'est le

Royaume de Dieu. L'Éternel donna à Daniel de pouvoir expliquer au roi Nébucadnetsar de Babylone que son propre royaume était le précurseur d'une succession de quatre royaumes qui seraient, un jour, remplacés par un dernier Royaume composé de la Famille divine et où Dieu gouvernera. Car « *le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement* » (Daniel 2:44). Notez que le Royaume qui viendra anéantir tous ces autres royaumes subsistera à leur place éternellement. Comment, alors, a-t-on pu corrompre le monde entier à croire que ce Royaume de Dieu serait installé **au ciel** ou **dans le coeur**, alors que les royaumes qu'il viendra **remplacer** étaient, et sont toujours sur **la terre** ? Satan a vraiment séduit tout le monde depuis sa rébellion, quand : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:9).

Donc, ce Royaume, composé **d'immortels**, ne sera jamais remplacé, car il subsistera éternellement. Mais que feront ces immortels durant l'éternité ? Dieu Se révèle à nous dans la Bible en tant que Créateur de tout ce qui existe. Pas seulement de la terre, mais de l'univers infini, un univers dont les frontières demeurent, jusqu'à ce jour, un mystère pour nos hommes de science. Est-ce possible qu'il puisse y avoir un rapport entre les multiples galaxies — avec leurs puissants soleils, leurs innombrables planètes — et l'homme créé à l'image de Dieu ? Vous êtes-vous déjà posé des questions au sujet de toutes ces étoiles brillantes que vous pouvez facilement contempler par une nuit sans nuage ? Elles forment un prodigieux spectacle lumineux étalant à certains endroits de véritables cascades de lumières étincelantes.

Les hommes de science nous assurent que bon nombre d'entre elles sont de formidables soleils, amplement plus volumineux que le nôtre. Ces savants nous affirment que ces étoiles, tout comme notre soleil, sont entourées de planètes. Nos astronomes prétendent aussi que, selon la théorie de l'évolution, beaucoup de ces planètes seraient habitées. Est-il possible que tout cela aurait tout bonnement évolué à l'improviste, ou si tout est le résultat d'une création planifiée par un Créateur Tout-Puissant, doué d'une **Intelligence Suprême** ? Pour ce qui est d'autres planètes habitées, les Saintes Écritures nous révèlent ceci : « *Quant aux*

*cieux, les cieux sont à l'Éternel ; mais il a donné **la terre** aux enfants des hommes »* (Psaumes 115:16). Il n'y a aucun endroit dans la Bible laissant paraître le moindre soupçon qu'il puisse y avoir de la vie humaine ailleurs que sur la terre.

Même les hommes de science n'ont jamais trouvé de signes **probants** de vie sur aucune autre planète de notre système solaire, encore moins dans notre galaxie. Malgré cela, ils entretiennent quand même l'espoir de trouver autre chose dans les innombrables galaxies — qui demeurent pourtant un mystère pour eux — dans la vraisemblable espérance de prouver leur théorie sur l'évolution. Mais rassurez-vous : jusqu'à ce jour, l'évolution reste une **théorie** et NON une **réalité**. Toutefois, sous l'inspiration divine, le roi David a dit ceci : « *Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Tu as établi ta majesté au-dessus des cieux ... Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ?* » (Psaumes 8:2, 4-5). Néanmoins, Dieu « *n'a point soumis aux **anges** le **monde à venir** dont nous parlons* » (Hébreux 2:5). Notez bien qu'il est question d'un événement futur ici.

Ce texte d'Hébreux se réfère maintenant à **Jésus**, bien qu'il soit tiré du Psaume 8. Hébreux 2:8-12 nous dit : « *Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons **point encore maintenant** que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges [Lui aussi], afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée.* »

En d'autres termes, les chrétiens habités par l'Esprit de Dieu, seront cohéritiers de Christ lors de Son avènement. Ils hériteront de tout ce que Christ a déjà reçu. Voici de quelle manière Christ a déjà été couronné de gloire et d'honneur, et est déjà en possession de Son héritage. Dans les temps anciens, Dieu parlait aux hommes par

Ses prophètes. Mais Dieu « *nous a parlé en ces **derniers temps** par Son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la **purification de nos péchés**, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:2-3). Ici, nous sommes loin d'un Christ mort, impuissant et pendu à une croix, comme on le présente dans les églises.

Jésus ressuscité soutient déjà **tout l'univers**, car Sa Puissance divine est illimitée. Ceci établit aussi Sa supériorité sur les anges qui sont des êtres créés pour servir. « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en **faveur de ceux** qui doivent **hériter** du salut ?* » (Hébreux 1:14). Leur rôle est de subvenir à nos besoins alors que, présentement, nous sommes inférieurs à eux. Mais nous sommes destinés à être héritiers avec Christ de tout ce qu'Il possède, en tant que fils et filles nés de Dieu. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Le chrétien en qui le Saint-Esprit vit doit se laisser conduire par Lui. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père* » (Romains 8:14-15).

Jésus, le Fils unique engendré du Père, est déjà passé, par la résurrection, à l'immortalité afin d'être « *le **premier-né** de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Nous, les êtres humains, nous avons « *reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père* » (Romains 8:15). Voilà la destinée réservée à tous ceux et celles qui décident de donner librement et volontairement leur vie à Christ, notre grand frère et le Pionnier de notre salut. Notre potentiel et notre destin sont si merveilleux et magnifiques que toute la création de Dieu attend la manifestation de Ses Enfants. « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée** de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu*** » (Romains 8:19-21).

Il est impossible d'écrire un passage plus grandiose et plus révélateur à propos du potentiel que Dieu a mis en chaque individu qu'Il a créé et qui est disposé à suivre volontairement son Créateur. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Donc, au retour de Jésus dans toute Sa puissance et Sa gloire, Ses Élus naîtront subitement, immortels, par une résurrection, dans la Famille divine. Ésaïe 66:8-9 : « *Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui en a vu de semblable ? **Un pays** est-il enfanté en **un jour**, ou une **nation** naît-elle en une seule fois, que Sion ait enfanté ses fils aussitôt qu'elle a été en travail ? ⁹Moi, qui ouvre le sein, ne la ferai-je pas enfanter, dit l'Éternel ? Moi qui fais enfanter, l'en empêcherai-je, dit ton Dieu ?* »

« *Heureux et saint celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Donc, nous régnerons avec Jésus pendant mille ans afin d'instruire d'abord les survivants de la grande tribulation. Ensuite ceux qui naîtront et se convertiront durant ce Millénium formeront subséquemment les nations sur lesquelles les Élus régneront éternellement. Paul encourageait continuellement les chrétiens à Corinthe à grandir dans la connaissance de Dieu et en sagesse. Voici pourquoi : « *Ne savez-vous pas que les Saints jugeront le monde ? et si vous jugez le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ?* » (1 Corinthiens 6:2).

Viendra ensuite la deuxième Résurrection où les Élus enseigneront les milliards d'êtres humains que Satan a séduit depuis Adam et Ève en les détournant de la véritable Parole de Dieu. « *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et **les livres** furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres* » (Apocalypse 20:11-12). Notez que Dieu ouvre les livres par lesquels ces morts seront jugés. Mais de quels livres est-il question ? Il ne peut s'agir que des mêmes 66 livres qui forment le canon de la Bible et par lesquels les Élus aussi avaient été instruits et jugés. 1 Pierre 4:17 : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la*

maison de Dieu. » Les Élus ! Mais notez également qu'un autre livre, le **livre de vie** est aussi ouvert par Dieu pour accepter les noms de toutes les personnes séduites par Satan tout au long des siècles, et qui recevront leur **première chance** au salut. Ceux qui se convertiront seront alors **inscrits** dans le livre de vie et viendront s'ajouter aux **nations** qui se sont converties durant le Millenium.

Cette deuxième Résurrection est très mal comprise et mal enseignée par presque toutes les églises chrétiennes qui prétendent qu'il ne s'agit seulement que d'une résurrection destinée à la destruction. Si cela est vrai, alors pourquoi Dieu **ouvre-t-Il** le LIVRE de VIE ? Si celui-ci est déjà complet, il devrait rester fermé ! Nous vous proposons de lire notre article **La Deuxième Résurrection** où sont donnés tous les détails. Il y a cependant une Troisième Résurrection consacrée à la destruction **par le feu** de tous ceux qui, jusqu'à la fin, résisteront à la conversion. C'est alors que la terre entière sera également purifiée du même coup par ce feu et, quand elle sera purifiée, la Jérusalem céleste descendra du ciel sur la terre et Dieu Lui-même viendra habiter ici-bas avec Ses enfants. C'est alors que Dieu placera la domination de l'univers entier sous l'administration éternelle de Sa Famille.

Même les hommes de science, avec leurs puissants télescopes, nous dépeignent un univers qui, à l'heure actuelle, baigne dans un état de détérioration. C'est pourquoi la création entière attend impatiemment la manifestation des enfants de Dieu, car notre travail sera de rendre l'univers entier semblable au jardin d'Éden que Dieu avait créé pour nos premiers parents. Voilà la vérité que Satan a toujours réussi à cacher à l'humanité tout au long des siècles au moyen d'un faux évangile rempli de culpabilité, de mensonges et **non** d'espoir. Mais Paul nous dit : « *Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption* [dans la Famille de Dieu], *la rédemption de notre corps* [de mortel à immortel] » (Romains 8:19-23).

L'Évangile que Jésus est venu nous donner se rapporte au Royaume de Dieu et à son établissement futur **sur cette terre**. Jésus est venu nous instruire personnellement sur la seule façon d'y parvenir. Dieu est Créateur et le Souverain Maître de Sa création. Son Plan a toujours été de Se former une famille composée d'êtres vivants à Son image et à Sa ressemblance, avec qui Il pourrait partager Sa création en nous

donnant juridiction sur elle. Alors que Satan a **séduit** l'humanité entière à croire qu'elle pouvait aller au ciel, Dieu nous dit exactement le contraire. C'est Lui qui **descendra** du ciel pour venir vivre avec Sa Famille divine sur la terre qui deviendra le Quartier Général de l'administration de l'univers entier.

Regardons ensemble ce que Dieu a donné à Jean de voir et d'écrire. « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait** du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu **avec** les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:1-4). Fini la souffrance, le deuil et les malheurs causés par Satan.

« *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et **son nom** sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.* » (Apocalypse 22:3-6).

Pour ceux qui prêchent que seuls les Élus de la première résurrection auront accès à cette sainte cité, regardons la description que Jean nous donne de cette Jérusalem céleste. « *Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en **sont** le temple. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées** [durant le Millénium et lors de la deuxième Résurrection], marcheront à sa lumière, et les **rois** [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations* ». (Apocalypse 21:22-26).

Pour ceux qui raisonnent que ce ne sont que des fables et des illusions d'enfants,

voici ce que Dieu nous déclare : « *Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car **ces paroles sont véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:5). Alors, que ceux qui ont des oreilles pour entendre...

Dans la Famille de Dieu, il y aura de l'harmonie et de la joie, dans une immortalité passée à embellir éternellement toutes ces galaxies qui attendent présentement la manifestation de ceux qui feront ce travail merveilleux. Nous ne serons jamais fatigués ou au bout de nos forces. Nous serons pleins d'énergie, de vitalité, de force, et ce, éternellement. Quelle potentialité ! Quelle espérance !

Voilà ce que Dieu a préparé pour tous les humains, et ce que je souhaite personnellement à chacun de ceux qui lisent ces mots. Mais ne tardez pas, parce que Jésus nous exhorte fortement par ces mots : « *Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui **garde les paroles de la prophétie de ce livre !*** » (Apocalypse 22:7). Soyons obéissants à Dieu et, si nous persévérons dans la foi jusqu'à la fin de notre vie, **notre salut est assuré !**